ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, PLUS DOUX
MAXIMUM HIER 44
MINIMUM (NUIT) 36
A 8 H. CE MATIN 38

22e Année No 91 — OTTAWA SAMEDI 18 AVRIL 1936 — Le numéro: 2 sous

La plus délicate des situations depuis la guerre

L'IMPOSITION DE NOUVELLES SANCTIONS?

La convocation future du conseil de la S. des N. serait un pas vers ces nouvelles sanctions.

AVEC L'ETHIOPIE

La flotte et l'aviation italienne seraient prêtes à tout événement en Méditerranée.

PROCHAINE REPONSE

Presse associée

ROME, 18. — La faillite du comité des 13 de la Société des Nations à rétablir la paix et la convocation d'une réunion spéciale du conseil de la Société, pour étudier la question du conflit italo-éthiopien, sont regardées à Rome comme ayant créé la plus délicate des situations depuis la guerre.

En certains milieux, on regarde la convocation du conseil comme un pas vers l'imposition de nouvelles sanctions. Le premier ministre Mussolini a eu une conférence avec le comte de Chambrun, ambassadeur français, mais on ignore le sujet de leurs conversations.

Dans les milieux d'ordinaire bien renseignés, on dit que l'Italie maintiendra son attitude, savoir que les négociations de paix doivent se faire directement entre l'Italie et l'Ethiopie, sans que la S. des N. s'en mêle.

On dit de haut lieu que Mussolini se propose d'écraser le gouvernement éthiopien et qu'il est prêt à faire face à toutes attitude internationale qui pourrait être prise.

Les Italiens affirment que la future ocupation proposée d'Addis Abéba sera la prochaine réponse que fera l'Italie à la S. des N.

L'Italie compte continuer sa campagne en Ethiopie, dit-on, afin d'y renforcer sa position et d'"éliminer" les dernières troupes éthiopiennes, afin de les empêcher d'être un obstacle à l'avenir.

On dit aussi que la flotte et l'aviation italiennes sont au maximun d'efficacité et prêtes à tout événement en Méditeranée. Les congés sont limités à un maximum de 24 heures. Les mouvements politiques et maritimes de Grande-Bretagne sont surveillés avec la plus grande attention.

Les nouvelles religieuses

Conversions

LONDRES.—La communauté anglicane du monastère du Mont Olivet, près de Farnham, Surrey, a été reçue en bloc dans l'Eglise catholique, par le Rév. Père Anthony Lowe O.P. Ce religieux était en relations depuis plusieurs années avec cette communauté anglicane vivant sous la règle bénédictine.

* * *

Reçues par le Pape

CITE VATICANE.—Le Saint-Père a reçu en audience privée la R. Mère Marie-Alphonse Grappart, supérieure générale des Soeurs de la Charité de Nevers, accompagnée de la Mère secrétaire générale et de la Mère Thérèse, supérieure de Rome.

Elles ont offert au Pape la Vie de Dom de Laveyne, fondateur de leur Congrégation, pour la glorification duquel il a formulé les meilleurs voeux.

* * *

En langue indigène

UMTATA (Afrique du Sud)—Un catéchisme en langue xoxa a été écrit par un missionnaire de Mariannhill de la préfecture apostolique d'Umtata (Afrique du Sud) En plus des matières couramment expliquées dans tous les catéchismes, l'auteur, dans un appendice détaillé, traite des coutumes indigènes qui peuvent être tolérées par l'Eglise ou qui doivent être réprouvées par la morale chrétienne.

LES SAUVETEURS S'ATTENDENT D'ATTEINDRE LE PUITS FATAL À MIDI

LA BELGIQUE SERAIT FORTIFIÉE CONTRE UNE ATTAQUE

BOURSE A M. GUSSOW

La Société Royale du Canada a décerné une bourse de $1.500 à W.-C. Gussow, B.Sc., M.Sc., fils du Dr H.-T. Gussow et de Mme Gussow, Island Parq Driveway, pour qu'il continue ses études scientifiques. Le Massachusetts Institute of Technology de Cambridge, Mass., a aussi décerné une nouvelle bourse de $500 au jeune savant. Ancien élève de la Nepean High School, M. Gussow étudia à Queen, Kingston, avant de parfaire ses études au M. I. T.

APPROBATION DONNÉE À LA BEAUHARNOIS

L'hon. juge Hall prétend qu'on l'aurait arrachée au fédéral par des moyens malhonnêtes.

EN COUR D'APPEL

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 18. — Le juge Rives Hall, en Cour d'Appel, a exprimé l'opinion, hier, que l'on avait obtenu "par des moyens malhonnêtes" l'approbation fédérale du développement hydro-électrique de la Beauharnois. Il a fait ces commentaires alors que les cinq juges ont continué d'entendre le plaidoyer des avocats dans la cause où les héritiers de feu C.-Winfield-B. Sifton réclament $50.000 de R.-O. Sweezey, ingénieur montréalais.

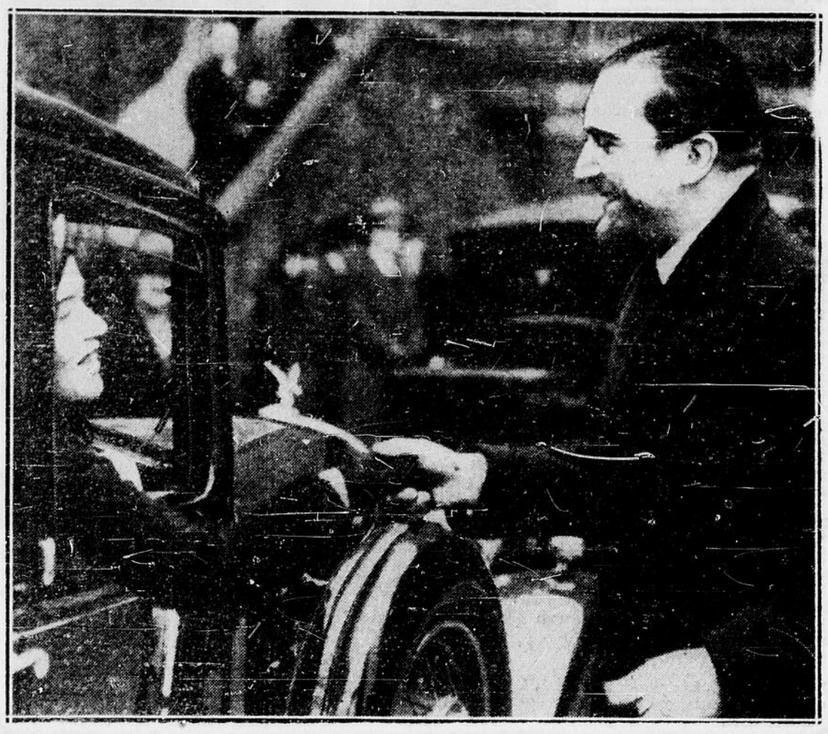
L'avocat des Sifton est J.-W. Weldon, C.R., de la métropole. Celui de la Beauharnois est Georges Montgomery, C.R. Ce sera à son tour d'argumenter lundi prochain.

Les autres collègues du juge Hall, Sir Mathias Tellier et l'hon. Bond ont aussi interrompu à diverses reprises les remarques de Me Weldon.

Nominations

ST-JEROME, Qué., 18 avril (P. C.) — On a annoncé la nomination de M. Alphonse Lafrance, agronome du comté de Terrebonne, commissaire des prêts aux cultivateurs dans le nouveau district composé des 19 comtés suivants: Argenteuil, Deux - Montagnes, Terrebonne, Montcalm, Vaudreuil, Soulanges, Verchères, Chambly, Joliette, Berthier, Laval, Jacques-Cartier, Laprairie, Chateauguay, Beauharnois, Huntingdon, Napierville, St-Jean, Iberville et Bagot. M. Lafrance entrera en fonctions le 1er mai. Il a été remplacé par l'agronome Irène Paré.

On a aussi annoncé la nomination de M. Ernest Glasson comme spécialiste en grains du district no 16. Ce district comprend les comtés d'Argenteuil, des Deux-Montagnes, de Terrebonne et de Labelle.



GALANTERIE DE L'AMBASSADEUR ITALIEN — Signor Dino Grandi, qui représentait l'Italie aux conférences de Londres, s'est vivement porté à l'attaque des sanctions devant la conférence navale et annonça que l'Italie ne signerait pas le traité naval. Il est photographié ici au moment où il se porte à la rencontre de Lady Granborne, à l'issue de l'une des séances.

LES CANDIDATS AU NOMBRE DE 4011 EN FRANCE

On croit que ce nombre atteindra 5,000 lorsque les nominations seront closes.

UN RECORD

(P. C., Havas)

PARIS, 18. — Tous les records de mise en nomination pour les élections françaises ont été battus hier. Il y avait déjà 4,011 candidats pour le scrutin du 26 avril, et on croit que le total atteindra 5,000, lorsque les nominations seront closes à 11 h. p.m. aujourd'hui. Le record précédent fut établi en 1928, avec 3,800 candidats.

Jusqu'à maintenant, la lutte a été calme. Les différents partis et groupes se sont contentés de faire connaitre leurs programmes et de prononcer des discours.

Vu le grand nombre des candidats, on croit que peu d'entre eux obtiendront une majorité absolue. Il faudra un second scrutin une semaine plus tard dans la plupart des cas.

La Saint - Jean - Baptiste reçoit le ministre de France demain après-midi

Réception à la salle Ste-Anne. — Hommage du président. — Réponse de Son Excellence. — Programme musical. — Causerie du R. P. Joyal, O.M.I.

Pour la première fois dans ses annales, l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa aura l'honneur de recevoir, demain, dans l'après-midi, Son Excellence M. Raymond Brugère, ministre de la France au Canada. L'Eglise et l'Etat compteront de nombreux représentants, cette réception qui a lieu à la salle Ste-Anne d'Ottawa.

Le président de l'Association, le Dr J.-M. Laframboise, offrira au ministre les hommages des membres. M. Brugère répondra. Un programme musical patriotique sera exécuté. La chorale Sainte-Anne y prendra part, avec le concours de membres de diverses chorales d'Ottawa et de Hull. Le professeur Eugène Leduc sera le soliste. Un orchestre composé d'artistes canadiens-français interprétera des pièces choisies. M. Victor Nolet est chargé de la direction musicale. Au piano d'accompagnement, Mme Victor Nolet et M. Wilfrid Charette.

Avant l'arrivée du très distingué hôte d'honneur, l'Association tiendra sa séance régulière. Elle aura l'avantage d'entendre une causerie du R. P. Joyal, O.M.I., directeur du Secrétariat de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario.

Suivent les détails du programme musical qui sera exécuté par la chorale et l'orchestre, à l'occasion de la réception:

PROGRAMME

1. "La Marseillaise" .. De L'Isle
   Orchestre
2. "Les Soirées de Québec" . . . . . Gagnon
   Chorale
3. "La Belle France" . . . . . .
   Orchestre
4. Hommage au ministre . . . . . Le Dr Laframboise
5. Réponse du ministre
6. "O Canada, mon pays, mes amours"
   Chorale
   soliste: le prof. Eugène Leduc
7. "O Carillon" . . . . . Sabatier
   Chorale avec accompagnement d'orchestre
8. "O Canada"

La séance commencera à 2 h. 30 précises.

LEGISLATURE DE QUEBEC.

Le débat sur l'adresse durera bien encore une semaine à Québec

Encore cinq ou six discours à entendre. — Le maire Grégoire parlera vers la fin du débat.

QUEBEC, Qué., 18. — Un mois s'est écoulé depuis l'ouverture de la session provinciale et l'on en est encore au débat sur l'adresse. Le discours prononcé par M. F.-J. Leduc (Laval) était le trente-cinquième depuis le commencement du débat. Celui-ci ne pourra se terminer que vers la fin de la semaine prochaine.

Il y aura encore cinq ou six discours avant que l'on ne réussisse à bâcler cette affaire. Plusieurs ministres et députés devront prendre la parole la semaine prochaine et les séances promettent d'être intéressantes. L'hon. Athanase David, l'hon. Honoré Mercier et peut-être l'hon. Hector Authier prendront la parole du côté ministériel. M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale, fera également un discours. Parmi les autres députés qui se feront probablement entendre avant que l'adresse ne soit votée, l'on remarque l'hon. Cléophas Bastien, l'échevin Auger, de Montréal, l'échevin Lesage, de Montréal, M. Bona Dussault, de Portneuf. Nous ne savons pas si M. William Tremblay portera la parole ou s'il se bornera aux nombreuses réflexions qu'il fait à tout propos en Chambre depuis l'ouverture de la session.

Presque tous les députés font des discours plutôt longs. Et cependant presque tous se plaignent du nombre et de la longueur des discours. Nous n'en sommes plus à cette époque où l'adresse avait un proposeur et un secondeur et c'est à peu près tout. Le maire Grégoire devait parler avant la fin de cette semaine. Mais il a déclaré en avoir été empêché par un surcroit de travail. On l'entendra probablement au début de la semaine prochaine.

MONTREAL, 18 — Le paquebot Duchess of Bedford, d'Angleterre, a été le premier à arriver dans le port de Montréal au cours de cette saison. Il a débarqué 380 passagers, d'autres ayant débarqué à Québec.

L'hon. M. King parlera à la radio pour la première fois depuis les élections

Il lancera un message à toute la jeunesse du pays, le 29 mai, à l'occasion du congrès des Libéraux du XXe siècle.

Le premier ministre du Canada, l'hon. William-L. Mackenzie King, prononcera son premier discours à la radio, depuis les dernières élections fédérales, le 29 mai prochain, à l'occasion du congrès annuel des Clubs libéraux du XXe siècle de tout le pays qui aura lieu à Ottawa les 29 et 30 du mois prochain.

Le chef du gouvernement fédéral adressera la parole à la jeunesse libérale au banquet qui sera donné au Château Laurier le soir de l'ouverture de ce congrès. On comprend que ce message du chef du parti libéral à la jeune génération revêtira une importance toute particulière. On s'attend à ce qu'un grand nombre de délégués assistent à ces assises politiques et à ce que chaque collège électoral fédéral soit amplement représenté.

Comme le congrès est limité aux libéraux qui sont nés dans le siècle présent on comprend que cette réunion prendra un aspect de jeunesse inconnu à toutes les autres réunions politiques du même genre.

Chute de Hitler prédite d'ici à quelques mois

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 18. — Le prince Hubertus Loewenstein, qui demeure tantôt en Autriche, tantôt en Angleterre, et le Dr Kurt Rosenfeld, Juif allemand de New-York, ancien ministre de la justice de la république allemande, prédisent la chute du régime de Hitler. Le premier lui donne 18 mois et le second 12. Tous deux sont arrivés ici hier, et ils prétendent que les difficultés économiques de l'Allemagne apporteront un changement. Pendant que les ouvriers sont armés pour la guerre par Hitler, dit le Dr Rosenfeld, ils se tourneront contre lui. Ils ne sont pas tous nazis. On les a forcés à l'être.

Montréal fournira de l'espace pour cet herbier

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 18.—La ville a offert de fournir de l'espace pour l'herbier de l'Institut de Botanique de l'Université de Montréal, a annoncé hier le Rév. Frère Marie-Victorin, directeur de l'Institut. On avait annoncé antérieurement que l'herbier serait peut-être envoyé à l'Université de Harvard, si les finances de l'Université de Montréal ne s'amélioraient pas.

Le cabinet nommerait les commissaires du placement aujourd'hui

On s'attend à une déclaration à l'issue d'une réunion vers midi. — La date du budget Dunning.

On croit que le premier ministre King sera en mesure d'annoncer le nom des membres de la commission nationale de placement à l'issue d'une réunion du cabinet fédéral, vers midi. Il se peut cependant que M. King décide de retarder cette déclaration à lundi, alors que la session fédérale reprendra son cours.

En vertu de la loi établissant la commission, le gouvernement peut nommer de trois à sept commissaires. On dit toujours que M. P.-J. Véniot, député libéral de Gloucester, sera choisi président. Une femme fera probablement partie de la commission.

Le ministre des Finances, M. Dunning, et le ministre du Travail M. Rogers, sont revenus hier à Ottawa après un bref congé pascal. Les ministres continuent d'arriver aujourd'hui, mais la réunion du cabinet ce matin n'était pas nombreuse.

Il n'est pas impossible, dit-on que M. Dunning fasse son exposé budgétaire vendredi prochain, sixième anniversaire de son fameux discours de 1930. Ce n'est pas invraisemblable, mais ce n'est pas non plus une certitude, car on dit aussi que le budget sera soumis le 30 avril ou le 7 mai.

M. Dunning reprendra ses entretiens avec le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. T.-D. Pattullo. Celui-ci a passé le congé pascal à visiter des parents en Ontario et doit revenir à Ottawa lundi prochain.

RÉSULTAT DE LA CONFÉRENCE DE LONDRES

La Grande-Bretagne aurait suggéré à la Belgique des moyens efficaces de défense.

NOUVELLE LIGNE

Les Allemands pourraient attaquer par le Luxembourg ou les Pays-Bas.

LE CANAL ALBERT

(Presse associée)

PARIS, 18 — Le journal Intransigeant parle d'un plan pour fortifier la Belgique contre une attaque allemande, à la suite d'une conférence à Londres entre les officiers d'état-major anglais, français et belges.

La Grande-Bretagne aurait demandé à la Belgique de créer une ligne de défense d'Anvers à Gand, frontière du nord, de construire deux forts et de prendre des mesures pour inonder la région afin de bloquer toute invasion au moyen de l'eau.

Les Belges étudieraient aussi la possibilité de compléter rapidement une ligne de défense, à partir de la ligne française Maginot, dans l'est, ajoute le journal. Le canal Albert, dans le nord, serait aussi complété sans délai.

La Grande-Bretagne et la France auraient offert leur aide à la Belgique dans l'accomplissement de ces travaux, mais les propositions devront être étudiées d'abord par le gouvernement belge.

Les officiers d'état-major auraient discuté en particulier la possibilité d'une attaque allemande par le Luxembourg ou les Pays-Bas.

Un député de Grèce menacé

UN PRISONNIER LE MENACE DE SON REVOLVER ET LUI DEMANDE SA GRACE.

(P. C.-Havas)

ATHENES, 18. — Un député au parlement grec a été tenu à la pointe du révolver ce matin, dans une cellule de prison, par un prisonnier purgeant une longue sentence et qui menaça de tuer le député s'il ne lui accordait immédiatement sa grâce. Le député, M. Eutaxias, inspectait la prison d'Athènes et fut attaqué par un nommé Marinos.

Un appel.

MONTREAL, 18. — Un appel en vue de la Palestine unie est lancé aujourd'hui dans le but de prélever des fonds pour les Israélites allemands. M. A. J. Freiman, d'Ottawa, président de l'association sioniste et du comité de la campagne portera la parole à cinq cents solliciteurs.

L'hon. David Croll pense qu'on devrait désormais taxer l'Hydro en Ontario

Le ministre du bien-être croit que les exemptions de taxes municipales devraient être revisées.

(Presse Canadienne)

NIAGARA FALLS, 18. — L'Hydro est sortie de l'enfance en Ontario et n'a plus droit, en conséquence, à des exemptions de taxes illimités. Tel est l'avis que l'hon. David Croll, ministre du bien-être et des affaires municipals, a exprimé ici, hier soir, devant une réunion conjointe des clubs sociaux de la ville. Il n'a pas toutefois caché que c'était là son opinion personnelle.

"Je ne comprends pas", souligna-t-il, "pourquoi l'Hydro échapperait aux impôts. Il faisait alors allusion à la possibilité pour l'Hydro d'acquérir la Canadian Niagara Power Company qui verse annuellement au canton de Stanford autant que $136.000 en taxes.

"Il y eut un temps", continua-t-il, "où l'Hydro en était à sa période de développement comme un faible enfant au berceau. Elle avait besoin de soins aussi assidus dont le Dr Dafoe a entouré les cinq jumelles Dionne. Mais l'Hydro a franchi depuis longtemps le stage de l'incubateur, car elle est devenue la troisième entreprise financière au Canada".

UNE REVISION S'IMPOSE

Il ajouta qu'il pensait que le temps était venu pour le gouvernement de reviser la situation actuelle en ce qui regarde les exemptions de taxes municipales pour l'Hydro. Tout en admettant que les municipalités aux alentours des chutes Niagara étaient particulièrement intéressées, il affirma que chacune des localités d'Ontario était aussi affectée par la chose.

"Le richard", conclut-il, "achète de fortes quantités d'énergie électrique. Nous constatons que c'est lui qui bénéficie de la chose; parce que la perte de revenu municipal—en raison des exemption de taxes de l'Hydro — c'est le petit contribuable qui est obligé de le combler".

UN MESSAGE

L'hon. M. MACKENZIE KING, premier ministre du pays, qui parlera au congrès des libéraux du XXe siècle le 29 mai, à Ottawa. Son discours sera transmis par radio.

UNE CHALOUPE CHAVIRE ET SIX SE NOIENT

Les noyés sont six pêcheurs. L'accident survient près des Iles de la Madeleine.

LES VICTIMES

(Presse Canadienne)

GRINSTONE, Iles de la Madeleine, 18. — Six pêcheurs des Iles de la Madeleine se sont noyés hier près du port de Grand Entry. Un seul homme, Henry Clarke, a survécu à l'accident et annoncé la nouvelle. Les hommes firent un voyage de huit milles, partant de Old Harry. Avant de périr, ils furent menacés une douzaine de fois, et ils étaient en face d'un port de sûreté au moment où leur embarcation chavira. Clarke se sauva en se cramponnant à l'embarcation. Cette tragédie est la pire des Iles de la Madeleine depuis nombre d'années.

Les morts sont: Ray Dunn et ses deux fils, Foster Clarke, Baxter Turnbull et un nommé Dingwell.

Henry Clarke était sur le point de se noyer, mais il fut recueilli dans une chaloupe. Tous les noyés demeuraient aux Iles de la Madeleine, à l'exception de Dingwell, qui était de l'Ile du Prince-Edouard.

Choisi représentant.

TROIS-RIVIERES, 18. — J. Trudel, de cette ville, président de la chambre provinciale des notaires, a été choisi pour représenter sa profession au congrès des notaires du Havre, France, qui aura lieu en juin. Ce sera la troisième fois que les notaires de la province de Québec auront été représentés à un tel congrès. M. Trudel partira le 8 mai.

MINEURS QU'ON NE RETROUVERA PAS VIVANTS?

On continue à percer la masse de pierre derrière laquelle trois hommes gisent depuis une semaine.

PELLE GEANTE

Elle a été mise en oeuvre pour enlever les débris accumulés dans la mine par l'explosion.

UNE FOREUSE

(Presse Canadienne)

MOOSE RIVER, Nouvelle Ecosse, 18. — Un autre forage à la dynamite a permis aujourd'hui de pénétrer un peut plus avant dans la mine d'or Moose River, mais les sauveteurs n'en sont pas moins restés impuissants à atteindre les trois mineurs de Toronto qui y sont emprisonnés depuis près d'une semaine.

Un mur de roc d'une épaisseur encore inconnue sépare les sauveteurs des victimes dans le puits de 141 pieds par lequel on espérait atteindre les mineurs. On a, en conséquence, abandonné tout espoir de retrouver vivants le Dr D.-E. Robertson, H.-B. Magill et Alfred Scadding.

On s'est servi d'une pelle géante pour enlever les débris causés par l'explosion. J.-P. Messervey, inspecteur minier en chef, a déclaré que le travail des sauveteurs se poursuivrait jusqu'au bout.

QUINZE PIEDS A FORER

La foreuse au diamant qui a ouvert une avenue de cinq pouces de largeur dans la direction du puits où les hommes ont été ensevelis par une explosion dimanche soir, a déjà creusé sur 80 pieds de distance. Il en reste plus qu'un intervalle de 15 pieds à percer pour atteindre les trois mineurs.

On s'attend que ce soit, ce midi, que l'on atteindra le puits des emmurés vivants. On lancera immédiatement des lumieres de poche, de la nourriture et de l'eau, au cas où les trois mineurs ou même seulement l'un d'entre eux serait encore vivant.

Une autre ouverture de 25 pieds a été pratiqué depuis la surface du sol dans la direction du puits fatal. Elle ne sera pas terminée avant une autre semaine encore.

TUNNEL POUR LES CORPS

Le but est de creuser un tunnel à retirer les corps au cas où la tentative des sauveteurs échouerait.

Des experts miniers de Toronto dépêchés d'urgence sur les lieux par avion et chemin de fer n'ont pu hâter le travail de sauvetage. Ils ont même fait remarquer tout la mine elle-même était très dangereuse.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Vents modérés ou frais du nord-ouest; frais; averses légères probables. Dimanche — Vents modérés; beau et un peu plus doux.

Maximum hier, 44.

Minimum (nuit), 36.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 22; Aklavik, 6; Fort Simpson, 30; Fort Smith, 26; Prince Rupert, 48; Victoria, 50; Kamloops, 58; Jasper, 34; Calgary, 44; Edmonton, 42; Prince Albert, 34; Churchill, 8; Winnipeg, 36; Moosonee, 26; S. S. Marie, 32; London, 34; Toronto, 36; Kingston, 40; OTTAWA, 38; Montréal, 42;

Un programme de travaux de voirie de 20 millions dans le nord d'Ontario?

Les honorables MM. Hepburn, Croll, Heenan et McQuesten viendraient conférer avec M. Mackenzie King la semaine prochaine.

(Presse canadienne)

TORONTO, 18 avril — On s'attend à ce que le premier ministre Mitchell Hepburn, le ministre du bien-être Croll et le ministre des terres et forêts, Peter Heenan, se rendent à Ottawa, la semaine prochaine, pour conférer avec le gouvernement King au sujet d'un programme de construction de nouvelles routes en Ontario. On croit que le ministre de la voirie McQuesten serait aussi présent.

On dit que le département du développement du nord a préparé un programme de construction de chemins pour un montant de $20.000.000. On croit que ce projet comprendra les items suivants: le chemin North-Bay-Temiskaming; l'amélioration de la route transcanadienne, Sault-Sudbury-North Bay; la complétion du chemin White River-Sault.

On comprend que le coût de ces travaux de voirie serait réparti par moitié entre Ottawa et Toronto.

RELIGION: Vie et Doctrine

LA RETRAITE FERMÉE

La retraite fermée, personne ne l'ignore, c'est un ensemble d'exercices spirituels accomplis dans le silence, la méditation et la prière, en vue de faire l'inventaire de sa conscience et d'orienter son âme vers un catholicisme plus pur, plus fort et plus rayonnant.

Les exercices spirituels sont à l'âme ce que les exercices corporels sont aux muscles et aux organes physiques. Cela suffit à démontrer leur nécessité.

Deux traits distinguent la retraite fermée de la retraite ordinaire. D'abord, la retraite fermée a lieu dans le silence externe (c'est-à-dire, loin du monde) et dans le silence interne (c'est à dire, sans les distractions généralement fournies par la mémoire, l'imagination et le sentiment.) En d'autres termes, la retraite fermée, c'est un coloque de l'âme avec Dieu dont seul est témoin, au moment de la confession, le confesseur ou le directeur.

Une deuxième caractéristique de la retraite fermée c'est que le retraitant la fait, lui-même. Le prêtre qui préside à une retraite fermée n'est pas un prédicateur, mais un pilote dirigeant la marche du retraitant dans le domaine plus ou moins nouveau de la méditation et de l'examen de conscience.

Il est peut-être bon d'évoquer ici quelques-unes des principales idées qui flottaient heureusement dans cette atmosphère de retraite.

D'abord, l'idée de Dieu, fin ultime de l'homme, que nous devons aimer, adorer et servir.

Dans tout l'univers, seul l'être doué du libre-arbitre, c'est-à-dire, l'homme omet de remplir son rôle tel que requis par le plan divin. L'obstacle, c'est le péché.

Voilà pourquoi, en retraite fermée, on hait le péché. On le hait plus profondément qu'ailleurs, parce que cette solitude permet d'envisager sérieusement les véritables grandes réalités.

Tout en utilisant pleinement et joyeusement sa vie, tout en préparant et en escomptant une longue et douce vieillesse, ce serait faire preuve d'intelligence que de nous familiariser davantage avec l'idée de la mort, cette mort qui constitue, en somme, l'acte le plus grave de notre vie, celui qu'il importe davantage de bien réussir.

L'eucharistie est la force, la lumière et la consolation de l'âme. C'est pour procurer aux chrétiens de nos jours la vigueur, la lumière et les consolations requises par une époque particulièrement difficile que Pie X et ses illustres successeurs ont tant recommandé la communion fréquente.

Le respect humain est le grand mal dont souffrent les catholiques contemporains. Elle est vraiment incompréhensible, cette timidité des justes à faire le bien, devant l'audace des autres à faire le mal. Ami lecteur, nous vous posons carrément la question: de quel côté devrait être la honte: chez ceux qui pratiquent la religion ou chez ceux qui la caricaturent?

Ce respect humain s'accentue d'abord par suite de notre lâcheté à tous, et, ensuite, sous la crainte des sottes accusations de pharisaïsme et d'hypocrisie dont on essaye trop souvent de lapider ceux qui essaient de se montrer chrétiens à l'instar des générations plus courageuses et moins décadentes que la nôtre.

Eugène L'HEUREUX,
(de l'Act. Cathol.)

LE TRIOMPHE DE PAQUES

C'est Pâques!
Le Christ est ressuscité! Alleluia.
L'Eglise se réjouit, les âmes s'épanouissent. — Alleluia!
Pâques c'est l'espérance immortelle.
Alleluia!
Si le Christ n'est pas ressuscité, sa Passion n'a pas de sens, il ne demeure plus dans l'histoire de l'humanité qu'un **homme incomparable**, ayant entrepris de relever l'humanité. Il s'est tué à la peine; s'Il n'est pas ressuscité, son tombeau est le tombeau d'un mort, comme celui de tant d'autres. Je l'admire, je ne l'adore pas! Il n'est pas Dieu.
S'il n'est pas ressuscité, les scribes et les pharisiens ont eu raison de lui. Leur vengeance a été farouche, réussie. Trahi par le baiser d'un des siens, garotté, poussé de tribunal en tribunal, battu de verges, vêtu de la robe blanche des fous, enfin cloué nu sur une croix? Oui, enfin! L'implacable censeur de leur hypocrisie et de leurs vices est enfin écarté pour de bon, cette fois!
Des mains amies ont détaché de la Croix son corps inanimé, l'ont embaumé et enfermé dans un sépulcre neuf . . Tout est fini!..
Le Christ l'a dit lui-même: tout est fini, **consummatum est!**
Non. Tout n'est pas fini.
Ce qui est fini, c'est la Rédemption. Les prophéties sont réalisées. les âmes rachetées: le Christ a fait son oeuvre. Cela, c'est fini.

Mais le Christ doit ressusciter pour jouir de son oeuvre.
Et le troisième jour, il ressuscite d'entre les morts.
Le fait ne se réfute pas: il a été consigné par les évangélistes en des termes qui ne laissent pas de place au doute.
Le Christ est ressuscité, Alleluia.

A l'aube du troisième jour, tout paré de ses blessures il s'est échappé du tombeau, selon qu'il l'avait prédit.
Les disciples, abattus, désemparés devant l'échec apparent de Celui qui, **espéraient-ils**, devait délivrer Israël, sentent maintenant leur courage renaitre et se relever leurs espérances.
Le Christ est ressuscité! Alleluia!
Avec la foi raffermie des apôtres, commencent la marche conquérante du Christ à travers les nations et le développement de son oeuvre de rachat et de relèvement.
Les Apôtres devenus intrépides se sont partagés le monde. Ils débarquent dans les ports affairés, par delà les mers; ils pénètrent dans les villes, prêchent l'austère morale du Christ, proclament sur les places publiques que les idoles sont des démons, que Jésus de Nazareth, mort en croix, ressuscité le troisième jour, est le seul vrai Dieu.
On les somme de se taire. **"Nous ne pouvons pas ne pas parler."**
Les persécutions commencent.
Jeunes gens, jeunes filles, enfants, vieillards sont battus à coup de lanières, déchirés avec des peignes et des ongles de fer, tués à la hache, jetés à la morsure des bêtes ou consumés dans les flammes.
Loin de redouter la souffrance, tous l'appellent de leurs voeux, se présentent d'eux-mêmes, aux persécuteurs. Ils bénissent leurs bourreaux, caressent leurs chaines et, comme saint André, saluent leur croix du plus loin qu'ils l'aperçoivent: "O bonne croix!"
Et c'est ainsi que depuis le Christ la souffrance, maudite jusque-là, est désirée, acclamée.

Or si le Christ n'est pas ressuscité, cette foi enthousiaste est vaine, stériles toutes ces tortures. Les phalanges des martyrs ne sont qu'une foule d'insensés, victimes de leur naive croyance en un mythe inexplicable. Et ils le savent: **"Si le Christ n'est pas ressuscité**, prononce saint Paul, **nous sommes les plus misérables des hommes."**
Mais le Christ est ressuscité! Alleluia.
Les martyrs vivent et règne avec lui, Alleluia!

Nous aussi nous devons souffrir.
Si nous voulons partager le triomphe du Christ, il faut nous unir à sa Passion. C'est la loi du rachat, la condition du triomphe.
Nous n'aurons pas, sans doute, à endurer la mort, l'exil, la prison! Il y a cependant des martyrs de nos jours, au Mexique, en Russie, en Allemagne, en Espagne.
Dieu nous réserve un autre martyre, sans gloire, sans éclat, mais non sans mérite: le martyre quotidien d'une vie pleinement chrétienne.
Dieu promet des souffrances, des épreuves . . et nous devons donner goutte à goutte le sang de notre âme. Mais tout cela se transformera un jour en délices, près du Christ ressuscité . . Alleluia, Alleluia!

Après le Vendredi-Saint, le réveil de Pâques.
Après la Croix, la Résurrection.

Après la terre, le ciel.
Le Christ est ressuscité. Alleluia!

Tête du Christ souffrant

Le **Droit** est heureux de publier aujourd'hui une lettre que Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa adressait en janvier dernier au jeune sculpteur canadien-français, Roland Beauchamp.

La Tête du Christ souffrant, — l'oeuvre qui soulève partout de si élogieux commentaires, — est présentement exposée dans les vitrines de la Maison Desmarais-Robitaille, rue Rideau.

Toujours fidèle à sa mission d'encourager les efforts artistiques des nôtres, le **Droit** se réjouit d'offrir aujourd'hui en primeur et les encourageantes paroles de Mgr Guillaume Forbes et la reproduction d'un plâtre vraiment remarquable.

"Ottawa, le 28 janvier 1936

Monsieur Roland Beauchamp,
163, rue Clarence,
Ottawa.

Cher monsieur Beauchamp,
Vous m'avez fait voir la Tête du Christ ECCE HOMO, un de vos ouvrages.
Je suis heureux de vous dire combien j'apprécie ce travail, exprimant dignement l'immense douleur de la Victime du genre humain.
Je n'hésite pas à approuver cette Tête du Christ souffrant; et je vous souhaite, dans le clergé et chez les laïques, beaucoup d'acheteurs, pour vous aider dans la poursuite de vos études et la perfection de votre art.
Croyez, cher Monsieur Beauchamp, à l'assurance de mon dévouement.

(Signé) † Guillaume Forbes,
Archevêque d'Ottawa."

Ligne Française
ILE-DE-FRANCE
Allez en Europe par Le Havre. Prix adaptés aux conditions actuelles. Service impeccable. Cuisine française. Confort sans égal.
DEPART 23 AVRIL
Autres Départs:
CHAMPLAIN, 2 MAI
PARIS, 9 MAI
NORMANDIE, 12 MAI
INFORMATIONS GRATUITES AUPRES DES AGENCES DE TOURISME OU
COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
1196, PHILLIPS PLACE, MONTRÉAL, MARQUETTE 2331

Quand elle dit oui, je ne puis dire non . . .

Le fait suivant, raconté par le P. Baetman, longtemps missionnaire en Abyssinie nous paraît bien d'actualité, durant les troubles en Ethiopie.

C'était en 1895, quelques mois après la bataille d'Adoua. Les prisonniers italiens, à la capitale, étaient invités tous les dimanches à venir au palais où l'on tuait en leur honneur un certain nombre de bêtes à cornes. Durant un de ces festins pantagruéliques, on remit à **ménélik**, alors empereur d'Ethiopie, une lettre venant d'Italie. On la traduisit au Négus, qui fut vivement ému. Voici ce qu'écrivait une humble femme d'Italie à l'empereur.

"Je ne suis qu'une pauvre mère et je sais que mon fils est prisonnier chez-vous. O grand empereur, ayez pitié d'une femme malheureuse et rendez-lui son enfant. Je vous le demande au nom de la Madone. Hier, je suis allée faire brûler un cierge dans l'église de mon village et, pendant qu'il brûlait, il m'a semblé que Marie me souriait en me disant: "Espère! Ménélik te rendra ton fils". C'est donc au nom de la Madone, ô grand roi, que je vous demande de rendre la liberté à mon enfant".

A peine la lecture terminée, Ménélik fit appeler le jeune soldat en question, et, après s'être bien assuré de son identité, il lui dit: "Je te rends la liberté. Tu partiras demain. Voici de l'argent pour payer ton bateau, et je te donnerai une escorte pour te protéger dans le désert. Mais tu diras ceci à ta mère: Ce n'est pas Ménélik qui m'a rendu la liberté, c'est Notre-Dame Marie. Car, vois-tu, Marie est ma mère, à moi aussi. Et lorsque ma Mère a dit oui, moi, je ne puis pas dire non. Va! et que Notre-Dame Marie te protège!"

Lumière éteinte

J'ai vu le spectacle le plus triste qu'on puisse voir. Un jeune homme qui a perdu la foi. A l'âge de toutes les espérances, il n'espère plus. A l'âge de tous les idéals, il ne voit rien au-dessus de notre petite terre, de notre pauvre corps.
Dieu, l'âme, le ciel, l'enfer, Notre-Seigneur Jésus-Christ, les vertus de sa mère, il ne nie pas cela, il ne l'admet pas non plus. Un dédaigneux **peut-être** est sa seule réponse quand on lui parle de cela.
Mais il parle d'évolution, de sociétés qui se transforment, de notions nouvelles qui se font jour, qui se précisent. Il parle d'un temps — cinq cents ans ou mille ans — où, peut-être, on ne pratiquera plus de religion.
Et avec ces grands mots sonores et vides, avec ces espoirs aussi vains que problématiques, avec ces **peut-être** qui lui tiennent lieu de credo, il se dit heureux, en paix, tranquille.
Et c'est cela qui est le plus attristant. Un aveugle qui souffre de sa cécité, qui, après avoir connu le soleil et la féerie des couleurs, après en avoir été privé, déplore son état et voudrait en sortir, cela s'explique. Mais u naveugle content d'être aveugle, cela déconcerte.
J'ai connu des incroyants qui auraient voulu croire encore.
Mais un incroyant heureux de l'être, c'est là un spectacle qui fait peur.
D'où vient à cet adolescent cet orgueil qui lui fait rejeter d'un coup toute la foi de ses aïeux, de ses père et mère, de tous les plus nobles génies de l'humanité?
D'où vient à cet inexpérimenté la suffisance qui lui fait mépriser les vertus de tous les saints, ces héros de l'humanité?
Même la vertu de sa mère, il cherchait à l'expliquer avec des mots savants, qui la niaient. Je n'ai pu le laisser finir.
Oh! c'est alors que l'on comprend combien la foi est un don, un don de Dieu. Malheur à ceux qui le perdent. Prions pour le conserver toujours. Prions pour que ceux qui nous sont chers le conservent! Prions pour que ceux qui ne l'ont jamais reçu, viennent dans l'Eglise remplacer les déserteurs. Prions! Prions! Prions!

Guide mystérieux

QUI A TROUVE ET RECONDUIT LOUISA?..

Entre Noël et le jour de l'an, il y eut grand émoi parmi les Indiens de la mission d'Obedjiwan. Une petite fille de 7 ans, du nom de Louisa Satchiaw, jouait à l'entrée de la forêt, avec d'autres enfants. Pendant leurs ébats, Louisa disparut. Ses compagnons crurent d'abord qu'elle s'était cachée.

Or, Louisa n'était pas cachée, ni rendue chez elle, mais bel et bien égarée. S'étant écartée de ses compagnons de jeu, elle marcha près de quatre heures, en s'éloignant toujours de sa demeure, et arriva au pied d'une montagne qu'elle gravit jusqu'au sommet.

Il faisait déjà nuit et les lampes étaient allumées, quand une quinzaine d'hommes se mirent à la recherche de Louisa, l'appelant de tous côtés sans recevoir aucune réponse.

Tout cela vous indique que la petite était absolument seule dans les ténèbres d'une épaisse forêt, incapable de se retrouver. Et, chose curieuse, elle n'avait pas peur et n'était pas inquiète, comme cela vous arriverait si vous vous perdiez, le soir, en plein bois, n'est-ce pas?..

Elle aperçut soudain près d'elle un tout petit oiseau qui la regardait, mais elle n'eut pas l'idée de le saisir. Elle entendit alors une voix d'enfant qui lui disait: **Peux-tu retourner seule chez toi? — Non**, répondit Louisa. — **Je vais t'y conduire**, reprit la voix mystérieuse.

A l'instant même, comme si quelqu'un l'eût poussée par les épaules, elle se sentit ramenée chez ses parents. Elle avait beau tourner et retourner la tête, à droite et à gauche, elle ne pouvait voir celui ou celle qui la touchait ainsi.

Nous ne marchions pas dans la neige, me raconta plus tard Louisa. Je lui demandai: **Avez-vous pris beaucoup de temps pour revenir? —** Oui, fut sa réponse.

Son petit frère, Jérôme, qui était dans une grande anxiété, examinait par la fenêtre, quand il la vit apparaître près de la maison. **Voilà la vieille!** s'écria-t-il aussitôt, car c'est le surnom qu'il donne habituellement à sa soeur.

La maman, ouvrant aussitôt la porte, aperçut sa petite Louisa secouant, avant d'entrer, la neige de ses bas. **Mais qui est-ce qui t'a donc ramenée ici?.. — Regarde, maman, celui qui est en arrière de moi et qui me pousse.** La maman eut beau regarder et chercher: elle ne vit rien ni personne.

Quand Louisa arriva chez elle, elle n'avait pas souffert du froid, bien qu'elle fût légèrement vêtue et que le thermomètre marquât, ce jour-là, en bas de zéro.

Pendant deux jours, Louisa demeura absorbée et mystérieuse. Elle commença à prier, les mains jointes, avec une ferveur qu'elle n'avait jamais manifestée jusqu'alors.

J'ai questionné et requestionné Louisa. Elle m'a toujours fait les mêmes réponses, avec une candeur, une sincérité et une aisance étonnantes pour une petite enfant des bois.

Un fait digne de remarque: alors que toutes les personnes de la mission étaient sur pied et inquiètes au sujet de la petite fille égarée, sa maman restait calme et se disait intérieurement: **Elle va revenir tout à l'heure.**

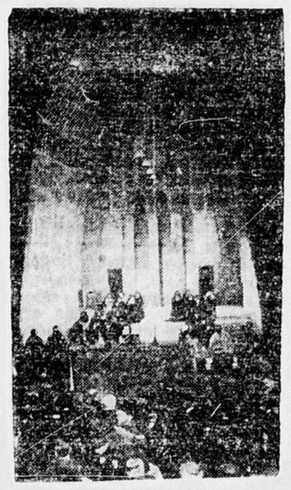
Inutile d'ajouter que, depuis cette soirée mouvementée, le petit Jérôme a l'oeil sur sa soeurette, de peur qu'elle ne se perde de nouveau...

Jérôme et Louisa sont jumeaux. Ils ont fait leur première communion l'été dernier. Je puis vous affirmer que ce sont deux petits anges de la terre: deux modèles de petits chrétiens.

Louisa est une petite fille bien ordinaire pour ses traits extérieurs, mais son âme, elle, n'est pas ordinaire. Je suis convaincu que c'est son ange gardien qui l'a ramenée à son logis.

Qu'en pensez-vous, petits amis?...

Joseph GUINARD, O.M.I.,
missionnaire des Têtes-de-Boules du Saint-Maurice.



Le Cardinal VERDIER a béni l'église du Christ rédempteur, construite au nouveau Prieur Ste Bathilde des Bénédictains Missionnaires à Vanves. Une vue pittoresque de l'intérieur de l'église pendant la cérémonie.
(cliché OCPI)

Ces VERTIGES, cette NERVOSITE sont des signaux de danger. Il vous faut un tonique reconstituant immédiatement pour tonifier les nerfs et renforcir le système et le meilleur c'est l'
Elixir Tonique du Dr Montier

LISTE DES RETRAITES

—AVRIL—

VANKLEEK HILL — du lundi 20, au jeudi 23.
LE DROIT — du samedi 25, au lundi 27.
ACADEMIE LASALLE — du mardi 29, au jeudi 30.

—MAI—

COLLEGE NOTRE-DAME — du vendredi 1, au dimanche 3.
ACADEMIE LASALLE — du mardi 5, au jeudi 7.
ECOLE GUIGUES — du vendredi 8, au dimanche 10.
ACADEMIE LASALLE (anglaise) — du lundi 11, au mercredi 13.
ACADEMIE LASALLE — du jeudi 14, au samedi 16.
COLLEGE NOTRE-DAME — du samedi 16, au lundi 18.
COLLEGE NOTRE-DAME — du jeudi 21, au samedi 23.
ECOL EGAUVIN — du mercredi 27, au vendredi 29.
ECOLE ST-JOSEPH — du samedi 30, au lundi 1 juin.

—JUIN—

ELEVES DE MANIWAKI — du jeudi 4, au samedi 6.
CHENEVILLE ET RIPON — du mardi 9, au vendre di 12.
A. C. J. C. — du samedi 13, au lundi 15.
PETIT SEMINAIRE — du mercredi 17, au vendredi 19.
ETUDIANTS DE L'UNIV. — du samedi 20, au lundi 22.
ADORATION NOCTURNE — Samedi 27, au lundi 29.

J.J.C. & M.I.

Le sacre du nouvel Evêque de Monaco, Mgr P. Rivière, ancien curé de St-Thomas d'Aquin de Paris.
(cliché OCPI)

Évitez les ennuis!

SI vous déménagez ce printemps — vous ne manquerez pas de vous rendre compte que le déménagement a son cortège d'ennuis.

Mais pas n'est besoin qu'il y ait des ennuis de "lumière".

Dites-nous où vous allez — et quand. Nous ferons en sorte que le Service Hydro soit prêt pour vous.

Commission Hydro-électrique d'Ottawa
Appelez-nous par téléphone
109, rue Bank (Angle rue Albert) Tél: Q. 4844

FEUILLETON DU "DROIT"

L'Ombre de Ludovic

Par AMEDEE ACHARD

No 21.

—Il faut au moins que je sache de quel côté vient l'offense.

—Il n'y a pas d'offense; il y a haine.

Léon haussa les épaules.

—Voilà où ça mène d'aimer! dit-il.

—Oh! pas d'observations; elles seraient inutiles. La question est de savoir si tu veux être mon second.

—Parfaitement! venir en aide à un homme dans une circonstance où son honneur est engagé, la belle affaire! Le beau est de le suivre dans une aventure où la sottise se montre en plein; là est le lot de l'amitié. Donc, compte sur moi.

Il serra la main de Ludovic et alla se coucher.

Léon avait bien vu, à l'air de son ami, que toute discussion était intempestive, il n'aurait rien obtenu; le mieux était de gagner du temps et de se fier au hasard. Cette hâte que faisait voir Ludovic lui donnait l'espoir que son ressentiment n'aurait pas une longue durée.

Malheureusement, dès le point du jour, Ludovic cognait à sa porte et le pressait d'aller chez M. de La Faurie.

—Sérieusement, cela tient-il toujours? dit Léon.

—Toujours, répondit Ludovic.

Léon partit en rechignant.

—Bon Dieu! que les hommes sont bêtes! répétait-il à chaque pas. Il s'efforçait de rire et coupait la tige des fleurs à coups de canne; mais par moments le chagrin lui montait par bouffées. Alors il retournait la tête pour voir si Ludovic ne le rappelait pas.

—Vous savez ce qui m'amène? dit-il à Frédéric.

—Je m'en doute. C'est donc bien décidé?

—Très-décidé.

—Ah! reprit M. de La Faurie, je ne suis cependant pas coupable!

Deux amis, que M. de La Faurie avait fait prévenir, arrivèrent là-dessus. On convint qu'on se battrait à l'épée et qu'on se rencontrerait à midi dans un petit bois voisin de Nevers.

Léon retourna à la Gravelotte et fit part de ce résultat à Ludovic.

—Merci, dit celui-ci.

Ce n'est pas la peine. Je ne suis pas fâché de voir jusqu'où peut aller la stupidité humaine; c'est un spectacle toujours curieux pour un observateur.

—Que veux-tu donc que je fasse?

—Si tu étais en état de raisonner, tu comprendrais d'abord que Frédéric n'a aucun tort; puis, que ce duel ne peut avoir aucun bon résultat.

—Et crois-tu donc que je ne le sache pas? Mais je l'aime! comprends-tu?

Ils n'échangèrent plus un mot jusqu'à midi.

A l'heure convenue, ils arrivèrent silencieusement au lieu désigné. M. de La Faurie et ses témoins les attendaient. Au moment d'ôter son habit, Frédéric s'approcha de M. de Courseulles.

—Ludovic! lui dit-il d'une voix émue.

—Non! répondit Ludovic.

—Ah! quelle bête fauve que l'amour! murmura Léon.

On leur mit les épées à la main et Léon donna le signal.

Au premier contact du fer, on vit M. de Courseulles tressaillir et ses traits se contracter; puis, tout à coup, jetant son épée:

—Ah! c'est impossible! dit-il.

—Ludovic, mon frère! s'écria M. de La Faurie.

Ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

—Bon! dit Léon d'un air bourru, voilà un sujet d'étude perdu.

Il détourna furtivement la tête pour s'essuyer les yeux.

—Ah! reprit Ludovic, quand je t'ai vu en face de moi, j'ai senti tout mon sang se figer.

—Va! dit M. de La Faurie, tu aurais pu me tuer, je ne me serais pas défendu.

Le nom d'Isabelle ne fut pas prononcé entre eux. Avant de se séparer, ils échangèrent une longue poignée de main.

—Compte sur moi toujours, dit alors Frédéric.

Ludovic et Léon regagnèrent la Gravelotte en côtoyant la rivière. Léon avait allumé un cigare.

—A présent que le dénouement de cette aventure ne m'inquiète plus, et, franchement, j'ai eu peur, dit-il, me permets-tu de s'adresser certaines questions philosophiques dont la solution me tourmente? Il est toujours intéressant, même pour un romancier devenu économiste, d'étudier dans ses conséquences ce sentiment bizarre qu'on appelle l'amour.

—Parle, dit Ludovic.

—T'u aimes donc toujours et passionnement mademoiselle d'Ervillers?

—Oui.

—Et cette passion est allée tout un jour jusqu'à te faire concevoir, froidement, la pensée de tuer ton meilleur ami?

—Froidement, non; la concevoir, oui.

Léon sourit.

—Et il y a des personnes qui appellent l'amour un sentiment divin! reprit-il.

Il chassa en rêvant quelques longues bouffées de tabac.

—Sais-tu bien, continua-t-il, que tu es un objet d'art bon à mettre sur une étagère?

—Moi?

—Comment! tu as trente ans, tu es né à Paris, tu as passé ta jeunesse sur le boulevard, tu as eu, comme tout le monde, ces premiers déchirements où quelques-uns trouvent le germe de l'expérience; tu as vu le monde et tu aimes avec cette frénésie! Mais tu es le dernier représentant d'une race morte! .. un plésiosaurus vivant, un mastodonte à deux pattes et sans plumes! le mammouth de l'amour.

Ludovic soupira.

—Tu me railles, dit-il; tu n'as donc jamais aimé!

—Oh! que si! reprit Léon; mais j'étais si jeune! C'est du plus loin qu'il me souvienne. Si tu veux connaître les détails de cet amour unique, les voici: A cette époque j'avais vingt-cinq ans à peu près. J'étais entre une femme et un journal. Comment avais-je vécu jusque-là? je ne cherche même pas à me le rappeler: c'est l'histoire de tous les jeunes gens qui se trouvent sur le pavé de Paris avec une certaine intelligence et point de fortune. C'est l'odyssée de la misère! Quelles luttes!.. Un jour, la Juliette que j'aimais m'accorde un rendez-vous, depuis trois mois sollicité. Tu comprends mes transports; mais voilà que le directeur du journal m'écrit pour me confier un travail important qu'il fallait livrer à l'imprimerie dans la journée. Il y avait, si j'hésitais, une position à perdre, si j'acceptais, une position meilleure à conquérir; je me mis résolument à l'oeuvre. Mais quelles furent mes angoisses, je comprends-tu à ton tour? Malgré moi je regardais l'aiguille. Chaque battement du balancier me répondait dans le cerveau. Je me mis à chanter pour ne pas en entendre le son. J'avais la fièvre .. Quand sonna l'heure du rendez-vous, deux larmes tombèrent avant la fin; mais j'étais pauvre, inconnu, sans appui sans protection, seul dans ce tourbillon d'hommes qu'on appelle Paris . Le besoin marchait à mon côté .. J'écrasai mon coeur et j'eus la position. . Va! il faut n'avoir rien à faire pour aimer!.. Si tu avais eu comme moi la bourse plate et ta vie à gagner, il y a longtemps que mademoiselle d'Ervillers, toute charmante qu'elle est, serait pour toi comme l'oiseau qui passe et après lequel on ne court pas!

Il aspira la fumée de son cigare et posa la main sur l'épaule de Ludovic.

—Cherche dans ton souvenir, reprit-il; quelle place la rpemiere femme que tu as aimée y tient-elle? Peut-être as-tu même oublié son nom. Regarde du coté de l'avenir: combien de temps crois-tu que dure ton amour pour Isabelle? trois mois? trois ans? et après? Je ne comprends donc pas, à moins que tu n'aies l'illusion de l'éternité, que la pensée d'une chose condamnée à mort dès sa naissance ait un tel empire sur toi! Attends, et un jour viendra, jour bien proche peut-être, où tu parleras de cet amour impérissable comme des neiges d'antan ou des lois de Licurgue!

—Ah! si je pouvais!

—On peut toujours! C'est une question de temps. Aide-toi seulement. Combats l'amour par une autre passion. Tu es jeune, riche, intelligent. La carrière politique te sera ouverte. Entrez-y. Tu finiras, à force de bonne volonté, par te passionner pour les sottises qui mènent les hommes. Tu seras membre d'une assemblée délirante; tu auras un parti. Tu brigueras peut-être un poste important, et, un jour, tu croiras sérieusement aux causes que tu auras défendues pendant six mois. Tu auras des détracteurs, des ennemis; cela occupe. . Es-tu catholique? abjure tes douleurs mondaines et courbe ton front dans la cendre; tu te relèveras sanctifié par la prière, armé par la foi, et tu parleras aux hommes du haut de la chaire chrétienne! Quelle poudre alors que cet amour qui te déchire, et comme il te paraîtra mesquin! Tu ne pleureras plus, occupé que tu seras à bénir et à foudroyer. . Ton coeur bat-il aux récits de guerre? Fais-toi soldat et cours au feu. La pluie des bivouacs, la mitraille des sièges, la fièvre du danger, le retentissement des batailles, feront si bien que ta folie s'en ira en fumée

(A SUIVRE.)

En connaissant les occasions d'achats qui se présentent chaque jour, vous tirez de votre dollar toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $6.00
Etats-Unis .. $7.00 Union Postale .. $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

SAMEDI, 18 AVRIL 1936

DOUX PAYS

La propagande soviétique à l'étranger. — Les égards de Moscou envers les touristes. — Des itinéraires tracés minutieusement. — Le truquage de la vie réelle. — Un exemple: M. Herriot. — Ce que rapportent les journaux soviétiques.

Les agences d'illustrations et de nouvelles peuvent nous représenter Staline, le dictateur de toutes les Russies, souriant et serrant la main à une écolière, la Russie soviétique comme le refuge du progrès industriel et un élément de stabilisation en Europe, il n'en reste pas moins que la vie des prolétaires russes n'est pas si rose qu'on le prétend, et que les dirigeants de Moscou restent ce qu'ils ont toujours été, des tortionnaires sans coeur et sans âme.

Des touristes nous reviennent de Russie avec de belles histoires. Que valent leurs informations, et même leurs témoignages oculaires? Les visiteurs étrangers ne peuvent circuler en ce pays où bon leur semble; ils sont l'objet d'une surveillance incessante: des équipes de guides spécialement dressés les suivent partout, montrant ce qui doit être vu, écartant du programme tout ce qui pourrait provoquer une impression défavorable, n'hésitant pas, lorsqu'il s'agit de délégations importantes, à organiser une véritable mise en scène ou un truquage méthodique. Ces étrangers sont dans l'impossibilité de vérifier par eux-mêmes les allégations des guides qui les escortent.

Cette mise en scène, ce truquage, les Soviets n'y ont pas manqué lorsqu'ils ont reçu triomphalement M. Herriot, devenu depuis grand défenseur des institutions russes. Ils n'ont rien négligé pour éblouir leur hôte, pour l'illusionner. Et l'on sait qu'ils ont réussi. Le journal russe 'La Renaissance", qui se publie à Paris, a reçu de son correspondant de Berlin des renseignements savoureux sur la préparation, par les autorités bolcheviques, de la réception de l'ancien président du Conseil français. Le cérémonial détaillé en fut réglé dans une séance spéciale du bureau politique à laquelle assistaient les deux chefs de la police secrète. La garde et la protection de M. Herriot et de sa suite furent l'objet de prescriptions minutieuses. Non seulement personne ne devait l'approcher mais il ne devait pas recevoir de lettres de personnes inconnues.

Dans chacune des usines qu'il devait visiter — la liste de ces usines fut attentivement élaborée — des communistes furent désignés parmi les plus "purs" pour prendre la parole. On leur fit faire maintes répétitions non seulement des allocutions de bienvenue qu'ils prononceraient, mais aussi des réponses à des questions éventuelles.

Tous ceux parmi les ouvriers qui n'inspiraient pas une absolue confiance furent éloignés des usines durant la visite de M. Herriot. Tout le personnel, des directeurs aux manoeuvres, reçut des vêtements neufs. Et pour que celui-ci eût une idée favorable de l'élégance féminine, des crédits furent employés à l'achat de toilettes pour les dames conviées aux réceptions et aux soirées. La police veilla soigneusement à ce qu'on ne vît sur les routes où passait le cortège ni mendiants ni enfants abandonnés. Dans les gares, les voyageurs furent minutieusement filtrés.

M. Herriot fut habilement manoeuvré. Il ne vit que ce qu'on avait intérêt à lui faire voir. Les Soviets se servent de lui maintenant pour essayer de modifier l'opinion en leur faveur. Que d'autres visiteurs sont dans le même cas! Ils auraient pu se méfier et apporter quelque circonspection dans leurs jugements. Ils préfèrent s'abandonner à un enthousiasme qui fait bien peu d'honneur à leur esprit critique et à leur faculté de réflexion.

Les visiteurs étrangers ne connaissent rien de la réelle situation des ouvriers russes et de l'horrible régime judiciaire qui continue de les terroriser. Pourtant ils n'auraient qu'à jeter un coup d'oeil sur les journaux soviétiques et sur les nouvelles que transmettent les agences russes, soumises elles-mêmes à la censure officielle.

Les Soviets continuent de supprimer brutalement toute opposition au gouvernement ainsi que le démontre l'information ci-dessous qui ne saurait être contestée puisqu'elle a paru dans les journaux russes: "Le collège spécial du tribunal suprême de Kokand a condamné à être fusillé un groupe d'anciens religieux (supérieur et diacres) dont l'église avait été dissoute par décret et qui étaient accusés de propagande religieuse. Le verdict est sans appel." (*Pravda Vostoka*, 5 novembre 1935).

Dans la "Pravda" du 10 novembre 1935, nous lisons ce fait-divers: "La session ambulante du tribunal de la ligne Moscou-Koursk, siégeant à Orel, a condamné à être fusillé le mécanicien d'un train de marchandises qui, le 6 octobre, ayant brûlé les signaux, avait télescopé un autre train. Le verdict a été immédiatement mis à exécution."

Au mois de janvier, cinq espions ont été exécutés. Ces jours derniers, les journaux ont publié ce récit macabre: à sept fois différentes, un chauffeur d'automobile avait été la cause d'accidents, dont le dernier avait été mortel. Circonstance aggravante, le coupable n'avait pas porté secours à sa victime et s'était enfui. En présence de son juge, il fit amende honorable, attribua sa fuite à une peur incontrôlable et promit qu'à l'avenir il serait plus prudent. Le juge rendit ainsi son verdict: "Je suis heureux de voir que vous vous repentez. Vous promettez d'être plus prudent. Moi aussi, j'ai décidé d'être plus prudent. Vous n'aurez plus d'accident, dites-vous. Je vais m'en assurer. Ivan Ivanovitch, dans une heure vous serez fusillé." Tel est le cas que l'on fait de la vie humaine en Russie soviétique. Il y en aurait long à dire sur la triste situation des ouvriers et des paysans russes. Les journaux soviétiques nous apportent tous les jours des témoignages de froide cruauté. Non, la Russie n'est pas encore devenue le paradis sur terre!

Charles GAUTIER.

BILLET

C'est encore Pâques

Demain, c'est encore Pâques.
L'Eglise et les âmes le veulent ainsi.
Les âmes qui ont besoin d'un prolongement de bonheur.
L'Eglise qui met le prix éternel aux vraies délices de prier.
Quel enseignement vaudra celui des Pâques continuées, de cette symphonie inachevée d'oraisons?

x x x

C'est l'un de nos poètes qui a écrit:
Il nous faut quelque chose en cette triste vie,
Qui nous parlant de Dieu, d'art ou de poésie,
Nous élève au-dessus de la réalité.

x x x

Et Pâques de la Résurrection et Pâques de l'Octave nous parlent de Dieu, d'art et de poésie.

Du Dieu qui triomphe, de l'art qui se dit impuissant à la louange, de la poésie du matin, du midi et du soir de Pâques.

x x x

Le dimanche de Pâques, c'est Dieu ressuscité pour nous; le dimanche de l'Octave, c'est Dieu revenant parmi nous.

x x x

En ces deux matins, on retourne au tombeau vide, et l'on confesse que la gloire du Ressuscité remplit désormais tous les espaces.

Aux midis, on songe qu'Il est déjà apparu à une grande pécheresse et qu'il l'a de nouveau pardonnée.

Et en ces deux soirs, la nuit qui vient a beau ramasser de la clarté, on sent que c'est du Christ Ressuscité qu'il faut attendre la suprême joie: Seigneur, il se fait tard, demeurez avec nous.

x x x

Toutes choses spirituelles seraient mortes s'Il n'était venu, s'Il ne s'était abandonné aux bourreaux à l'ensevelissement. Sur le vieux monde, il se faisait déjà tard.

On ne savait plus rien du Dieu véritable, hors quelques saints dispersés dans les temples et dans la maison d'Israël. A ce Dieu, les fils de Moïse avait forgé un masque. Et le fils de Marie était un Dieu de miséricorde et d'amour.

x x x

L'art lui-même s'était perverti. Il glorifiait la matière dont l'homme est fait, et ne savait ou ne pouvait rien de l'âme qu'il ignorait. L'art ne discernait pas, ne soupçonnait la présence d'une image de Dieu dans l'homme: l'âme.

x x x

Orgueil, telle est la poésie, quand le Christ brisa la pierre du tombeau. Orgueil et luxure: toute la chanson du pauvre coeur humain en ces années de perdition. Comme la philosophie, l'art antique a pu s'élever de toute la hauteur de l'ordre et de la raison, mais il lui a toujours manqué le sens des proportions divines.

x x x

Et il est une langue que ne pouvait parler l'époque pré-chrétienne, et c'est la langue de la charité. Les chrétiens l'avoueront avec honte: eux-mêmes ne la parlent pas tous, il faut avoir le coeur tellement haut. Mais de ses accents la joie est descendue dans le monde. Cette langue est l'expression même d'un coeur de Dieu. Et nous, dans les oeuvres du ciel, nous gardons malheureusement la dureté que nous devrions avoir pour l'erreur; nous méconnaissons après vingt siècles de chaleur eucharistique les victoires réservées à la bonté.

x x x

Et la grande douleur et le grand scandale de toujours, c'est de voir tant d'âmes nées belles se laisser rapetisser par de petits intérêts, pour de petites rancunes. Celles-là ne méprisent pas les leçons des deux Pâques, mais elles prétendent boire à la fois, dans la coupe du Christ, une liqueur vivifiante et une liqueur mortelle. Aussi, par nos jours d'épreuves, que de coeurs incapables de se vaincre, d'accepter la croix, l'agonie jusqu'à la fin, et qui, cependant, savent qu'elles pourraient ressusciter.

x x x

En cette veille des Pâques doubles, si vous ne compreniez ce langage, abandonnez-vous du moins à l'enseignement de l'histoire: Quand on vous demandera, dira-t-elle avec Mgr Tissier, où est la victoire sur les vices de la terre, le remède à la décadence, le préservatif contre la mort, le ressort de tous les progrès, le principe de la sainteté, le levier de la perfection, vous pourrez hardiment montrer le Christ et dire avec certitude: Ces secrets et ces forces ne sont qu'en Lui, avec Lui et par Lui.

VIATOR.

AU JOUR LE JOUR

Que fera-t-il?

Lorsque le ministre du Travail, M. Rogers, averti les employeurs qu'ils devraient à l'avenir traiter plus équitablement leurs employés, qu'avait-il au juste dans la tête? Se proposait-il de sévir contre les patrons malhonnêtes qui profitent de la crise pour payer aux ouvriers des salaires de famine? "Que les employeurs, a-t-il dit, ne rejettent pas sur l'Etat l'obligation de fournir aux employés des sommes suffisantes pour vivre. Qu'ils administrent leurs affaires en tenant compte, comme il convient, de leurs responsabilités envers la société. Certaines municipalités ont adopté la méthode de verser des secours partiels aux personnes dont le salaire tombe au-dessous du niveau fixé pour les secours. C'est là évidemment un état de choses intolérable. Si une enquête révèle qu'un patron profite ainsi de la situation, le gouvernement a le droit, à mon sens, d'employer l'arme de la publicité pour signaler à tous cet acte de haute trahison envers l'Etat, étant donné la difficulté extrême des temps." Si le ministre du Travail veut se donner la peine d'enquêter sur les salaires payés dans l'industrie et le commerce, il verra vite que cette pratique de donner aux employés moins que la somme fixée par les municipalités pour les secours directs, s'est généralisée avec une rapidité incroyable depuis trois ans. L'employeur profite ainsi d'une main-d'oeuvre peu coûteuse et s'en remet aux municipalités du soin de faire vivre les familles de leurs ouvriers. Situation intolérable, comme l'a dit le ministre. Et non seulement l'Etat a le droit, mais il a le devoir de sévir contre ce crime. M. Rogers se propose d'employer l'arme de la publicité. Est-ce bien suffisant? A ce sujet M. Gérard Picard, de l'**Action Catholique**, écrit: "On a employé cette arme lors de l'enquête Stevens-Kennedy avec un certain succès, mais ce n'est pas tout de dénoncer ceux qui posent des actes de haute trahison, il faut encore les punir et élaborer une législation suffisamment énergique pour empêcher que ne surgissent trop d'imitateurs." Ce qu'il faudrait c'est une bonne loi, une loi qui aurait des dents ou plutôt des crocs. Sans cela les menaces de M. Rogers auront le sort des condamnations contenues dans le rapport de l'enquête Stevens-Kennedy. Le sort du dernier sommeil. Il serait nécessaire que l'Etat intervienne énergiquement et sans retard pour mettre fin à ces abus.

Le problème colonial

Le courrier nous apporte le compte rendu, publié en brochure, du congrès organisé par le **National Peace Council** qui a tenu ses séances l'automne dernier à Westminster, Angleterre. Plusieurs hommes d'Etat, hauts fonctionnaires britanniques et professeurs d'universités ont pris part à cette réunion convoquée spécialement pour étudier le problème colonial en fonction de la paix mondiale. Le problème colonial peut provoquer d'un jour à l'autre un conflit armé entre les nations ayant peu ou n'ayant pas du tout de colonies et les puissances coloniales telles que la Grande-Bretagne et la France. Au fond, c'est la raison qui fait se dresser l'une contre l'autre la Grande-Bretagne et l'Italie. Sous la présidence de sir Arthur Salter, économiste réputé, le congrès a étudié la question sous tous ses aspects, excepté celui des opérations militaires. D'après sir Arthur Salter, il est évident que la paix mondiale est menacée par le Japon, l'Allemagne et l'Italie, trois pays surpeuplés, fortement industrialisés et pauvres en ressources naturelles. Tous trois prétendent qu'il leur faut des colonies. Et cela pour trois raisons avouées: 1. pour y déverser le surplus de leur population; 2. pour obtenir leur part de matières premières; 3. pour avoir des débouchés commerciaux assurés. Il y a une quatrième raison qu'on n'avoue pas, mais qui n'en est pas moins réelle: s'emparer de points stratégiques. Là-dessus une discussion générale s'est engagée entre les membres du congrès. D'après sir Arthur Salter qui a défini et délimité la question à étudier, l'obtention d'une colonie n'est pas un bon moyen ni pour déverser le surplus de la population, ni pour obtenir des matières premières, ni pour s'assurer des débouchés commerciaux. Il a même prétendu qu'un empire colonial coûtait très cher et qu'il rapportait très peu. Si cela était vrai, nous nous demanderions pourquoi l'Angleterre ne veut pas céder ses colonies aux nations rivales? Serait-ce uniquement pour des raisons stratégiques? Non pas. Celles-ci ne précèdent pas les raisons d'ordre économique, elles les suivent. On édifie un empire colonial pour les avantages économiques qu'il rapporte et on le consolide ensuite par tout un réseau de places fortes et de points stratégiques. Pour relier entre elles les colonies on maintient une forte marine de guerre capable d'assurer en tout temps l'approvisionnement de la métropole. C'est là l'histoire de tous les empires, de l'empire britannique tout particulièrement. Un vaste empire constitue un véritable monopole des sources des matières premières et des marchés. Et par le fait même de son existence il est une menace réelle et constante pour les autres nations. Ces conclusions nous semblent parfaitement logiques. Mais il faut voir comment le congrès du **National Peace Council** a méprisé la logique et parlé savamment des relations amicales entre tous les peuples de la terre! Pour lui, il est clair que ce sont les puissances coloniales qui ont raison sur toute la ligne . . .

L. R.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 18 AVRIL 1916

Les Russes sont à portée de canon de la ville de Trébizonde.

Les Français re poussent une violente attaque contre le fort de Douaumont.

En s'opposant à une demande d'octrois faite au nom de l'hôpital des marins, M. Fisher, commissaire municipal déclare: "Je suis étonné et fatigué de ces longues protestations de loyalisme, d'impérialisme et de "Britishism". Je suis fatigué de ce patriotisme à bon marché et surtout aux dépens des contribuables. Il y a trop de gens qui sont prêts à démontrer leur loyauté avec l'argent des autres."

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Tragique histoire

La vie fut très dure en Nouvelle-Ecosse au début de la fondation de Halifax. Ainsi en 1753 deux soldats furent découverts scalpés dans la forêt près de Ford Lawrence. Les autorités britanniques offraient parfois cinquante livres ou plus pour le scalpe d'un Indien. Le 15 avril de cette année deux hommes revinrent à Halifax pour faire au gouverneur le récit d'une étrange aventure. Avec deux compagnons ils avaient en goélette côtoyé les rivages est. Entre Country Harbour et Torbay, ils tombèrent entre les mains des Indiens qui mirent à mort leurs deux compagnons. Les deux rescapés, Connor et Grace, furent affamés et soumis à de rudes travaux. Le 8 avril, laissés à la garde de quelques Indiens, ils s'emparèrent d'armes et attaquant par surprise leurs gardes les tuèrent. Reprenant leur goélette, ils rentrèrent à Halifax avec six scalpes, dont ceux d'une femme et d'un enfant. Evidemment ces Indiens n'appartenaient pas à une tribu hostile, car l'histoire ne fait mention d'aucun paiement de prime. Les auteurs de cette tragédie furent obligés de fournir des garanties au cas où les Indiens réclameraient.

SERMON DU R. P. V. DUCATILLON

Le R. P. Vincent Ducatillon, prédicateur du Carême à Notre-Dame de Montréal et conférencier de l'Alliance Française ce soir au Château Laurier, prononcera demain le sermon, à la grand'messe à 11 heures, à l'église St-Jean-Baptiste des RR. PP. Dominicains.

Débat public anglais de l'Université d'Ottawa

IL AURA LIEU DEMAIN SOIR A HUIT HEURES ET TRENTE AU THEATRE REGENT.

Le trente-sixième débat public annuel de la Société des Débats anglais de l'Université d'Ottawa, aura lieu demain soir à huit heures et demie au théâtre Régent. Le sujet de la discussion est le suivant: "Le gouvernement fédéral devrait assumer l'entière responsabilité des secours aux chômeurs"

Les orateurs de la soirée sont MM. James Courtright, d'Ottawa et Victor Côté, de Belle Rivière, Ont., qui soutiendront l'affirmative tandis que MM. Harold Morin, d'Overbrook et Roger Cauley, de Tolédo, Ont., défendront la négative.

Les juges du débat seront l'honorable H.-H. Stevens, le R. P. Smith Sullivan, O.M.I., de l'Université d'Ottawa et Me William Unger, M.A. C.R., M. H.-H. Stevens portera la parole et rendra la décision du jury.

Son Excellence Mgr Guillaume Forbes assistera au débat.

Des cartes d'invitation peuvent être obtenues à l'Université, rue Laurier.

LA DERNIERE CONFERENCE

(De notre Correspondant)

ROCKLAND, Ont., 18. — Dimanche le 5 avril avait lieu la dernière d'une série de conférences données sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste. M. Lajeunesse, professeur de la Haute Ecole, présenta le conférencier, M. St-Denis, professeur à l'Ecole Normale d'Ottawa, qui traita du "Civisme". Le distingué conférencier sut très bien intéresser son auditoire. Il fut chaleureusement remercié par M. St-Georges, aussi professeur de la Haute Ecole.

Notre Chambre de Commerce, dans une récente assemblée avec projections lumineuses, nous montra comment il était facile et peu dispendieux d'embellir les alentours de nos demeures, de nos jardins en y préparant une belle pelouse, en y plantant quelques arbustes et en y semant des fleurs.

Notre église, parée de ses plus beaux ornements, et les autels décorés de roses et de lis ont fait l'admiration de la nombreuse assistance à la messe paroissiale de dix heures à Pâques. M. l'abbé Brisebois, du Petit Séminaire d'Ottawa, chanta la messe et M. l'abbé G. Marchand, de Montréal, prononça le sermon de circonstance. Après la messe, la fanfare locale rehaussa la fête en interprétant quelques morceaux choisis.

Plusieurs de nos institutrices, collégiens, normaliennes et élèves des différents pensionnats étaient dans leurs familles à l'occasion de la fête de Pâques.

M. et Mme Alban Pigeon, de Gatineau-Mills, visitaient chez M. F. Pigeon, dimanche.

M. Jos. Tessier est actuellement en visite chez ses enfants à Gatineau Mills, Hull et Ottawa.

M. et Mme D. Guindon et leur fils, d'Ottawa, étaient en visite chez M. Jules Guindon à Pâques.

M. et Mme Georges St-Jacques, leur fils, Hector, ainsi que Mme W.-S. McPherson, Mlles Norma et May McPherson, garde-malade, tous d'Ottawa, visitaient M. et Mme Antoine Meloche récemment.

Mme A. Guindon, d'Ottawa, passait quelques jours chez sa fille, Mme A. Thérien, dernièrement.

M. et Mme Aurèle Meloche (Dora Charbonneau), sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 6 avril sous les noms de Joseph-Gérard-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme A. Meloche, grands-parents de l'enfant.

Est décédé à Rockcliffe, M. Télesphore Guindon, ancien résidant de Rockland. Son service fut chanté mercredi à 8 heures en l'église paroissiale. Il était le fils de Mme A. Guindon, de Rockland-Est.

ST-EUGÈNE, Ont.

St-Eugène, Ont. 17. — Chez M. Napoléon Labrosse dimanche dernier, le Dr et Mme B. Lahaie et Marie-Ange Labrosse et M. Jean-Rhéal Labrosse, de Montréal.

Mlle Marie-Ange Ranger, G.-M. de Montréal et M. Alfred Ranger, d'Arthabaska, étaient dans leur famille à Pâques.

Mlle Françoise Labrosse, Inst d'Ottawa, a passé les vacances de Pâques dans sa famille.

Mlle Pierrette Pilon, de Montréal, passe quelque temps chez son oncle M. J.-A. Pilon.

Ont rendu visite à M. et Mme W. St-Denis dernièrement: le Dr et Mme T.-K. Williams, et leur bébé, Aileen, et M. R.-L. L'Ecuyer, de Châteauguay Bassin.

Chez M. O. Portelance, dimanche Mlles Marie et Cécile Portelance, et M. Emile Portelance, de Montréal.

Mercredi soir prochain, le 22 avril, la troupe canadienne de "La "Living Room" de Montréal donnera un concert au profit de l'église, en l'hôtel de ville.

M. Armand Théorêt était de passage à Montréal dimanche dernier.

Mlle Albertine Pitre, Inst., passe les vacances de Pâques dans sa famille, à Hawkesbury.

En visite chez M. E.-P. Labrosse samedi dernier: Mlles Dorine Labrosse, Marthe et Antoinette Labrosse, MM. René Lefebvre I. St-Jean, de Montréal, et R. Bleau, de Québec.

Mlle Cécile St-Denis est de retour de Châteauguay, où elle a passé quelque temps, l'invitée de sa soeur, Mme T.-K. Williams.

M. Vincent Domingue a passé la fête de Pâques dans sa famille, à Granby.

Mlle Gisèle Lacelle est actuellement à Hawkesbury, chez ses grands-parents, M. et Mme D. Proulx.

De passage ici jeudi: M. Legault, propagandiste du journal "Le Droit" d'Ottawa.

Les obsèques de Mme H. Lapensée

Les imposantes funérailles de Mme Henri Lapensée, née Elisabeth Desormeaux, ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand cortège de parents et d'amis.

Agée de 31 ans, la défunte était la fille de M. et Mme Auguste Desormeaux de Clarence, Ont., son village natal, elle demeurait à Ottawa depuis 16 ans.

Paroissienne bien connue et hautement estimée de la paroisse St-François d'Assise, elle comptait un cercle nombreux d'amis.

Le cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire, 83, avenue Holland à 6 h. 45 pour se rendre à l'église pour service à 7 h., et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa pour inhumation.

Le Rév. Père Fidèle, O.M.Cap., a fait la levée du corps et a aussi chanté le service assistés des RR. PP. Calasanz, O.M.Cap. et Norbert, O.M.Cap., comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Henri Lapensée; son père, M. Auguste Desormeaux; ses fils, Ernest et Gérard Lapensée; ses frères, MM. Omer, de Earlton, Ont., Alphonse, de Kars, Ont., et Joseph de Clarence, Ont.; beaux frères, M. Earl Shea, d'Ottawa, J.-R. Lajoie, Archile Lacoste, Séraphin Lapensée, Delphis Lapensée, Dora Lapensée, Wilgard Lapensée, neveux, MM. Wilgard Lapensée, Delphis Lapensée, Aurèle Lapensée, Aurèle Lapensée, N. Lacoste.

Reconnue dans le cortège funèbre: MM. A. Bellefeuille, R. Brow, V. Meloche, L. Bellefeuille, W.-J. Lanthier, E. Beauchamp, H. Beauchamp, I. McBride, J. Bellefeuille, M. Shea, I. Fisher, N. Nadon, J. Lemieux, R. Shrind, A. Nolon, A. Bergeron, H. Gaul, D. Murphy H. Graham, J. Malette, G. Lalande, A. Rhéaume, H. Einkie, A. Masson, W. Eurn, H. Wilson, J.-B. Malette, A. Sauvé, C. Villeneuve, P. Drouin, J. Daley, W. Reynolds, F. Moisan, L. Moisan, L. Giroux, A. Mason, E.-J. Cunningham, D. Lalonde, F. Daley P. Neveu, R. Baizanna, A. Deschênes, W. Garneau, G. Blais, Capital Hotel, L.-B. Vézina, D. Malboeuf, G. Lambert, D. Gravel.

DECES DE M. NOEL MARCIL

(De notre correspondant)

ST-ONGE, 18. — Le plus citoyen de la paroisse M. Noël Marcil, est décédé à l'âge de 95 ans, 4 mois, 8 jours.

Les funérailles eurent lieu lundi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient ses fils, MM. Joseph, Domina et André Marcil, ses neveux, MM. U. Hébert et A. Marcil, et son gendre, M. Raoul Hébert.

Il laisse pour le pleurer une fille, Corinne, Mme Raoul Hébert et trois fils, André, de St-Onge, Domina, de Vars, et Joseph de Valleyfield. Notre sympathie à la famille.

Visiteurs:—

M. et Mme Léonide Champagne et leur fils Fernand, de Détroit, M. et Mme A. Moquin, d'Ottawa, M. et Mme P.-E. Piché et leur fils Claude, d'Ottawa, M. et Mme Edmond Daoust, M. Gérard Daoust et Mlle Marguerite, d'Ottawa, étaient parmi nous à l'occasion de Pâques.

M. Gérard Bergeron, de Détroit, Mich., visite ces jours-ci ses grands-parents, M. et Mme Napoléon Bergeron.

M. ermain Tessier et sa nièce, Mlle Liliane Tessier, d'Ottawa, M. et Mme S. Tessier et leur famille, d'Ottawa, Mme Osias Tessier et Mlle Béatrice Tessier, de Cornwall, visitaient les familles Onésime et Olida Tessier à l'occasion de Pâques:

Mlle Simone Gagné, inst., d'Ottawa, ainsi que M. Gérard Gagné, ints, passent les vacances de Pâques parmi nous.

M. et Mme Omer Bearbeau et leur fils, Reynald, de Cornwall, étaient chez M. Wilfrid Rivais le jour de Pâques.

Champagne, sont les heureux pa-

M. et Mme Albert Bergeron, Anna rents d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Emma-Madeleine. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Emard. Porteuse, Mme Joseph Bergeron.

FIELD, Ont.

(De notre correspondant)

FIELD, 18.—Dimanche dernier, le "Field Hockey Club" organisa une partie de 500. Le concours d'amateurs qui suivit fut très apprécié de tous. Le programme était tel qui suit:

M. Raymond Osborne et son orchestre jouèrent plusieurs morceaux de leur répertoire.

"La Berceuse des Jumelles", chansonnette chantée par Mlles A. Morrison, J. Thibert, C. et I. Osborne et G. Fortier.

"A Sleighride", solo de piano, par Mlle Juliette Lalonde.

"Le Commerçant des Rues", chanson comique par M. Alfred McDonald.

"Listen to the Mocking bird", morceau de violon par M. R. Sicard.

"Les jeunes filles de la campagne", chanson par Mlle Marie Gisaldeau.

"A Beautiful Lady in Blue", solo de saxophone par M. René Gagné.

"Sérénade", chanson chantée par Mlle Juliette Thibert.

"Les Bretelles", récitation par M. Aurèle Quenneville.

"J'suis pas capable", chanson comique par M. René Dauphin.

Après quoi l'on servit un délicieux goûter, le tout se termina par un chant "Voilà les gars de la marine" par tous les joueurs du club, accompagnés au piano par Mlle Carmen Séguin, secrétaire du club et par M. René Gagné avec son sexophone.

Le président, M. Paul Deslaunais remercia tous ceux qui avaient bien voulu en encourager ainsi que tous ceux qui se sont unis à eux pour faire de cette soirée un vrai succès.

—Mme F. Malo et ses deux jeunes filles, Laurette et Gabrielle, sont allées passer les vacances de Pâques à Ottawa.

—M. et Mme Donat Charbonneau et leur fils Jacques sont allés visiter des parents à Hull et à Ottawa.

—M. et Mme Oscar Murphy ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils qui a reçu au baptême des noms de Joseph, Yvan, Patrice. Parrain, M. Laurier Murphy marraine, Mlle Florine Murphy.

—Mme Aimé Fortier est allée visiter sa soeur, Mme S. Gervais-de-New-Liskeard.

Le Journal de Mon Enfant

(1) ESPOIR

Tu n'es pas encore dans mes bras; mais je te possède tout près de mon coeur. Tu vis et je puis parler de toi; m'adresser à toi-même ô mon petit qui, chaque jour te nourris de mon sang et de mon amour!

Voici des grandes feuilles blanches, nombreuses, nombreuses comme le seront tes années si mes voeux sont exaucés — elles seront les feuilles de ta vie... Je les ai glissées entre la double couverture rigide d'un somptueux broché, soyeux, aux couleurs tendres. Ton nom n'y est ni brodé, ni gravé... tu n'as pas de nom encore; tu es "mon enfant". Que tu sois fille ou garçon, peu m'importe; tu est le Désiré, tu seras le Béni, l'Aimé; tu seras Celui qui est bercé, baisé, protégé: Tu es l'Enfant.

Dès l'éveil de mon doux espoir, j'ai souhaité que tu aies un corps sain, vigoureux, et surtout une âme belle, un coeur généreux, un esprit lumineux... Je te le dis à toi, tout bas, car qui comprendrait mes prévoyances et ambitions "avant la lettre"? On en rirait!

Puis-je vraiment, des mois avant ta naissance te préparer une vie heureuse en t'assurant bonne santé et bon équilibre moral?...

Sans aucun doute, et j'y emploie toute ma volonté en m'instruisant sans cesse des bienfaits de l'hygiène et des principes d'une éducation sérieuse.

L'une et l'autre m'enseignent que de ma santé dépend la tienne, que ma perfection morale aura une influence sur ton cerveau et sur ton caractère; donc, je fuis toute imprudente fatigue et redouble mes efforts quotidiens pour devenir meilleure.

Si je sais dominer mes nerfs, tu seras plus pondéré; si je suis bonne et généreuse, il sera impossible que tu deviennes méchant; en surveillant et guérissant mes faiblesses physiologiques je diminuerai la part d'héridité de mes tares familiales dont tu peux être victime; ma gaieté, j'espère, mettra en toi un agréable caractère, un coeur confiant, une humeur aimable...

Je me rappelle, le jour de notre mariage, les garçons d'honneur ressuscitant une vieille tradition, nous avaient offert un petit bébé de cire enveloppé dans des dentelles de papier. C'était nous dire: "Pensez à l'enfant!" — Je pensais déjà à toi avant mon mariage, avant d'avoir connu ton père... Toute jeune, faisant mes études, je rêvais: Devenir savante afin d'éduquer moi-même mes enfants, plus tard... je me voulais forte et belle pour devenir une maman vaillante et aimée. J'avais lu avec angoisse ces critiques de la Doctoresse WOOD-ALLEN: "On ne forme pas les jeunes filles pour leur tâche future si importante de mère de famille. On leur enseigne avec soin à broder, à jouer du piano et à faire de la cuisine. Qui exigerait d'elles qu'elles sachent sans l'avoir appris, mélanger avec art les divers ingrédients qui composent un pudding? Et pourtant, on s'imagine que, par une sorte d'intuition magique, elles sauront de tous les éléments hétérogènes dont se composent la personnalité d'un enfant, faire un homme digne de ce nom!! Quand on parle des responsabilités maternelles, on pense à la mère qui soigne ou élève son enfant, mais en réalité, les responsabilités maternelles d'une femme commencent dès son enfance à elle, quand par ses habitudes de vie et de pensées, la jeune fille forme son caractère et crée du même coup, en grande mesure, les talents et les tendances des enfants qui pourront naître d'elle. C'est son privilège d'assurer la vigueur physique de ses descendants après le soin qu'elle prendra de sa propre santé. Elle peut aussi les doter d'une réelle force mentale en ne gaspillant pas ses facultés intellectuelles dans des lectures frivoles ou des lectures incomplètes. Par son empire sur elle-même, elle assurera dans une large mesure, leur force de volonté."

Ceci me fut tout un programme, que je méditais tandis que, grandissant, me développant, je sentais mon âme peu à peu transformée s'épanouir dans le désir de posséder, d'aimer un tout-petit, de me dévouer à lui: désirs profonds que d'aucuns appellent l'instinct maternel et qui n'est qu'un grand amour.

Pour cet amour qui a trouvé en toi son foyer, et pour ton bien j'élève mon coeur, je prends soin de mon corps, je cultive mon intelligence, et je rêve de faire de toi un homme dans toute la valeur du mot, ou te préparer à ton tour à devenir heureuse mère... Ainsi passe de main en main le flambeau de la vie...!

Jehanne DORVEAUX.

Le mouvement des troupes allemandes en Rhénanie

On les observe, dit-on, depuis quelques jours.

(P.C.-Havas)

LONDRES, 18 — D'importants mouvements des troupes allemandes dans la zone autrefois démilitarisée de la Rhéannie ont été observés le long de la frontière suisse, dit le Manchester Guardian. Ces mouvements auraient été observés depuis plusieurs jours.

M. Granville-Barker arrive au Canada

QUEBEC, 18 avril.— M. Harley Granville-Barker, auteur et critique anglais qui jugera le concours national du gala dramatique, est descendu ici, hier, avec sa femme du Duchess of Bedford. Ils ont passé la nuit à Québec et sont partis ce matin pour Ottawa.

M. Granville-Barker a habité Paris les cinq dernières années. Il a déclaré hier que lui et sa femme ont écrit des préfaces aux oeuvres de Shakespeare. Actuellement ils étudient le drame shakespearien. Une partie du travail a été traduite en espagnol par Mme Granville-Barker.

Son séjour à Paris lui a révélé l'intérêt des Français pour l'oeuvre de Shakespeare. M. Granville-Barker a parlé hier du remarquable succès remporté par la Comédie-Française avec sa représentation d'*Hamlet*.

Parlant de la lutte entre le théâtre et le cinéma, M. Granville-Barker dit qu'elle ne peut être qu'économique. Le théâtre et le cinéma, dit-il, ne peuvent se gêner l'un l'autre.

L'hon. E. Lapointe retourne à Paris

PARIS, 18. — L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice du Canada, est revenu hier soir à Paris, avec l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada en France, après avoir visité le mémorial de Vimy, élevé à la mémoire des soldats canadiens tués dans les Flandres. Le monument sera dévoilé en juillet.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Donat Vien, S.F.A.E. Chambres: 202-203
Lucien Massé, C.P.A., I.P.A. 129, rue Principale, Hull

Vient de paraître

Nationalisme et Religion

Par le R. P. Louis Lachance, O. P.

Brillante inauguration de la collection *Nos Problèmes*, édité par le *Collège Dominicain* d'Ottawa et imprimé aux ateliers du Droit.

Les ateliers du Droit assurent une présentation élégante à des prix très modestes

Un volume, 200 pages, 75 sous.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, SAMEDI 18 AVRIL 1936

—CALENDRIER—

DIMANCHE, 19 AVRIL 1936 — 110e jour de l'année.
Lever du soleil 5.02 — Lever de la lune 3.37
Coucher du soleil 6.45—Coucher de la lune 4.48
QUARANTE-HEURES
Couvent de Saint-Eugène: 18, 19 et 20 avril.
FETE D UJOUR — Quasimodo.

Une solennelle commémoration aura lieu le 24 mai

LES EXEMPTIONS DE TAXES

Ce qu'en dit M. Bouchard, le ministre des affaires municipales. — Au sujet d'une nouvelle demande venant de la ville des Trois-Rivières. — La question des exemptions n'en est pas une de vie ou de mort pour une industrie.

On est très généreux dans la province de Québec sous le rapport des exemptions de taxes au bénéfice des compagnies industrielles. Ainsi, il a été dit déjà que ces exemptions forment un montant de quelques centaines de millions, dans les diverses municipalités, qui se trouvent par là privées chaque année, d'une importante somme de revenus, en taxes municipales et parfois en taxes scolaires.

Il semble cependant que ces demandes d'exemptions ne seront pas toujours aussi bien accueillies de nos législateurs. Ceux-ci, devant les difficultés financières amenées par la crise, ouvrent les yeux et se rendent compte de la nécessité de revenir davantage au principe général qui veut que chacun paye en impôts ou en taxes selon ses moyens. De sorte que ceux qui sont assez fortunés pour pouvoir monter de grosses entreprises dans le but de faire de l'argent, ne devraient pas obtenir trop facilement des traitements de faveur.

Ce qui peut faire croire à un plus juste retour des choses dans ce domaine, c'est la discussion qui vient d'avoir lieu au comité des bills publics de l'Assemblée législative de Québec. Une nouvelle entreprise des Trois-Rivières a demandé une exemption de taxes considérable, qui n'a pas eu l'heur d'être bien vue du ministre des affaires municipales, M. Bouchard.

Ce dernier a jugé que la cité trifluvienne souffre déjà d'un trop grand nombre d'exemptions. Celles-ci s'élèvent présentement à 23 millions de dollars.

M. Bouchard n'est pas opposé en principe aux exemptions, mais à condition que la collectivité y trouve des compensations raisonnables. Il n'aime guère cependant les diminutions dans l'évaluation, surtout quand on ne les impose ensuite que dans une mesure très restreinte.

Il ne croit pas non plus que cette question des exemptions en soit une de vie ou de mort pour les industries, qu'elle puisse mettre obstacle au développement industriel des villes. "Qu'on le remarque bien, dit-il, ce n'est pas une question d'exemption de taxes qui empêche une compagnie de venir s'établir. Et une compagnie qui est établie financièrement sur une base d'exemptions ou de boni, est toujours en faillite." (D'après un information du "Devoir" du 16 avril.)

"Et puis, a ajouté M. Bouchard, avec ce système d'exemptions, il se trouve que la somme représente peu de choses dans le grand budget d'administration de ces compagnies, mais beaucoup pour la municipalité. Si aux Trois-Rivières on n'avait pas accordé d'exemptions, on aurait le même nombre d'industries qu'aujourd'hui et, en plus, la taxe municipale serait très faible."

Et ce n'est que trop vrai, puisque Trois-Rivières ne retire aucun revenu sur 23 millions de dollars de propriétés taxables.

Il est vrai, a expliqué encore le ministre des affaires municipales, "que tout le monde y avait consenti aux Trois-Rivières (à la dmande d'exemption en cause devant le comité des bills publics). Mais je sais comment les choses se passent. Il est toujours facile d'obliger un conseil municipal ou une commission scolaire de consentir à ces affaires. On n'a qu'à soulever contre eux les préjugés en disant qu'ils vont empêcher les ouvriers d'avoir du travail."

Nous avons cru intéressant de reproduire ces expressions d'opinions, parce qu'elles manifestent une disposition nouvelle à Québec en matière d'exemption de taxes, qu'elles font entendre un tout autre son de cloche que celui qui a retenti jusqu'ici, et depuis longtemps, dans les milieux ministériels, dont fait pourtant partie le nouveau ministre, M. Bouchard.

Ce dernier a reçu du reste l'appui entier du chef de l'opposition, M. Duplessis, le député même des Trois-Rivières. M. Duplessis a rappelé que les taxes municipales et scolaires sont déjà de 5 pour cent dans sa ville. Il juge de plus que les exemptions nuisent au crédit d'une municipalité. Il est celui qui, à l'Assemblée législative, a le plus combattu contre les exemptions abusives.

On parle souvent de nos jours de l'urgence qu'il y a de mieux répartir la richesse, si mal distribuée. Un des bons moyens de le faire c'est sans aucun doute de ne pas permettre à ceux qui possèdent de grands intérêts financiers d'échapper aussi facilement que par le passé à la charge des taxes, alors que le petit contribuable est toujours sûr et certain de n'être pas épargné, quelle que soit l'exiguité de ses ressources.

Henri LESSARD.

Les imposantes funérailles de Madame Leblanc

LE CHEF EMILE BOND ET UNE FORTE DELEGATION DES POMPIERS FONT PARTIE DU CORTEGE.

Les imposantes obsèques de Mme Zéphir Leblanc, née Lucie Payette, ont eu lieu ce matin au milieu d'un concours de parents et d'amis.

Agée de 72 ans, Mme Z. Leblanc était native d'Ottawa et demeura dans Hull depuis 47 ans.

Paroissienne bien connue et hautement estimée de la paroisse Notre-Dame de Hull, elle comptait un cercle nombreux d'amis. Mme Z. Leblanc faisait partie des Dames de Ste-Anne.

Le cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire, 156, rue Maisonneuve, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église pour service à 8 heures et de là au cimetière Notre-Dame de Hull, pour inhumation.

Le R. Père Gratton, O.M.I., aumônier des Pompiers de Hull, a fait la levée du corps. Le R. Père Godbout, O.M.I., a chanté le service assisté des RR. PP. Leduc, O.M.I., et Laferté, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Philias Thibault.

M. Sylvio St-Louis touchait l'orgue. A la sortie, il y eut marche funèbre et aussi un cantique d'Adieu.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Zéphir Leblanc, capitaine au poste no 3, des pompiers de Hull; ses fils, MM. Eugène, Emile et Roméo Leblanc, de Hull; ses gendres, MM. Rosario Cayer, Wilfrid Cayer, à Ottawa; son beau-frère, M. E.-C. Leblanc; ses petits-fils: MM. Wilfrid, Aimé, Roger, et André Leblanc, Jean, Maurice, Gérald, Gaston, Marcel Cayer, Robert Frappier; ses neveux, MM. Léo Danis, Antonio Meilleur, P. Payette, René Payette, Alphonse Payette, E. Savage, H. Leblanc, I. Nadon; ses cousins, MM. R. St-Pierre, J. Tessier, H. Leblanc.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. le chef Emile Bond, des pompiers de Hull; Sergent W. Albert, du poste no 1, des pompiers de Hull; A. Charette, pompier de la station no 3, ainsi qu'une grande délégation des pompiers de Hull; l'échevin E. Galipeau, de Hull; Lorenzo Pichette, représentant les employés civiques d'Ottawa; A. Charette, P.-A. Lanthier, F.-X. Laurin, W. Desjardins, A. Landreville, F. St-Louis, A. Proulx, H. Leblanc, N. Lemieux, J. Petit, V. Leblanc, M. Campeau, H. Parent, J. Dumoulin, R. Fauvelle, R. Séguin, W. Séguin, H. Lafleur, R. Germain, S. Tessier, J.-B. Pharand, N. Levasseur, P. Vanasse, A. Savarie, H. Drolet, E.-D. Laurin, H.-R. Barbe, E. Scollen, H. Meilleur, F. Meilleur, E. Meilleur, J. Laurin, O. Latulippe, J. Frappier, G. Lafrance, R. St-Louis, A. Drapeau, Joseph et Damase Cayer, J. Roy, J. Chénier, O. Desrosiers, C. Petit, P. Monette, N. Campeau, G. Coulombe, W. Perras, A. Duquette, O. Duquette, E. St-Louis, D. Morisset, W. Boivin, D. Gagnon, N. Chartrand, E. Charron, N. Lafrenière, G. Charbonneau, H. Croteau, C. Gingras, A. De Beaumont, L. Larouche, D. Perrier, L. Laroche, D. Ethier, H. Larouche, C. Latreille, L. Taschereau, V. Laflamme, N. Beaubien, N. Royer, L. Manas, E. Bond, jr, A. Cousineau, J. Laprade, J.-B. Michon, A. Gagnon, E. Robitaile, H. Brazeau, R.-H. Danis, A. Gagné, R. Blais, F. Séguin, A. Bilodeau, J. Tremblay, L. Bisson, O. Latulippe, E. Lafleur, E. Pagé, A. Couture, A. Meilleur, A. Croteau, A. Marcoux, C. Marcoux, L. Couture, Rosario Couture, J. Massey, A. Fréchette, Maître de Poste de Hull; P.-H. Reinhardt, G. Laframboise, W. Laroche, J.-P. Gagnon, D. Cayer, H.-P. Dupuis, E. Paquette, E. Reinhardt, A. Couture, J.-P. Meilleur, J. Séguin, H. Tessier, E. Goulet, J. Goulet, A. Soucy, A. Laurin, et plusieurs autres.

Les Soeurs Grises de la Croix étaient présentes en groupe.

Accusés de vol

Sous accusation d'avoir volé un collier à la station d'Angers, Lucien Gauthier et Paul Lacroix, de Montréal, ont été arrêtés par les détectives Gleeson et Cowan, du Canadien Pacifique.

Il errait dans le cimetière

Les constables Simoneau et Sanscartier, de la sûreté à Hull, ont été appelés de bonne heure, aujourd'hui, par le gardien du cimetière Saint-Rédempteur, pour prendre soin d'un homme du nom de Max Wasny, de Hull-sud, qui, depuis 3 h. 30 du matin, errait dans le cimetière à la recherche de sa femme décédée il y a douze ans.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

On se prépare à célébrer le 25e anniversaire de la première retraite fermée

La fête coïncidera avec la 13e journée catholique annuelle des Retraitants canadiens. — Présence de S. Em. le cardinal Villeneuve, fondateur des retraites fermées dans notre diocèse.

SUJET MIS A L'ETUDE: LA CHARITE

Il y a un quart de siècle cette année que fut fondée dans le diocèse d'Ottawa l'oeuvre des retraites fermées et cet important anniversaire religieux sera commémoré de façon grandiose le 24 mai prochain par la tenue, à Ottawa, de la 13e journée catholique annuelle des retraitants canadiens. Tous les anciens retraitants de la région sont particulièrement invités à la fête et il en viendra un grand nombre de l'extérieur. La région de Montréal, pour sa part, se propose d'en envoyer un bon millier.

La célébration, qui se déroulera sous le patronage de notre archevêque, S. Exc. Mgr G. Forbes, revêtira un éclat sans égal, par suite de la présence de S. Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., fondateur de l'oeuvre des retraites fermées dans notre diocèse, et qui prêcha lui-même cette première retraite fermée, faite en 1911, au Scolasticat des Oblats, à Ottawa. Son Eminence adressera la parole à la soirée de clôture, qui sera ouverte au grand public. Son Exc. Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique, sera aussi tout probablement présent.

REUNION HIER SOIR

Les organisateurs de la Journée du 24 mai ont tenu une réunion hier soir à la Maison des retraites fermées, à Hull, sous la présidence du R. P. J.-P. Archambault, S. J., de Montréal, l'initiateur des retraites fermées dans notre pays et l'aumônier de la Ligue des Retraitants canadiens. Divers comités et sous-comités ont été formés et l'on a fait connaître l'ensemble et les plus importants détails du programme de la fête. Cette dernière se déroulera dans la ville d'Ottawa, où se trouve le Scolasticat dans lequel se fit la première retraite dont on commémorera le 25e anniversaire.

Le sujet d'étude de la Journée est le suivant: la Charité et quelques-unes de ses manifestations.

Le matin, à 8 heures 30, il y aura messe de communion dans la chapelle de l'Université, avec prédication de circonstance. Un léger déjeuner servi gratuitement suivra.

A 10 heures 15, première séance d'étude, à l'Université. M. Arthur Léveillé, doyen de la Faculté de Sciences de l'Université de Montréal, parlera de la nature et de l'importance de la charité. M. le Dr Damien St-Pierre, ancien président de la Ligue des retraitants de Windsor, Ont., parlera ensuite de la charité dans la famille et la société.

Après le dîner, il y aura promenade en automobile dans Ottawa et Hull, afin de permettre aux visiteurs de prendre quelque repos, tout en leur procurant l'occasion de passer au berceau même de l'oeuvre des retraites dans le diocèse, soit le Scolasticat des Oblats, puis à la Maison actuelle spécialement consacrée à cette oeuvre, la Maison du Sacré-Coeur, à Hull.

L'APRES-MIDI ET LE SOIR

La deuxième séance d'étude aura lieu à 3 heures, à l'Université. M. Roch Aubry, secrétaire de la conférence Notre-Dame de Hull, parlera de la Société de St-Vincent de Paul, et M. J.-E. Paquin, professeur à l'Ecole Normale de St-Hyacinthe, traitera de l'apostolat missionnaire, une autre des manifestations de la charité.

La soirée de clôture de la Journée se tiendra probablement au théâtre Capitol, à Ottawa, et sera ouverte au grand public. M. Thomas Moncion, président de l'Action catholique diocésaine, l'honorable juge Thibaudeau-Rinfret, de la Cour Suprême du Canada, et Son Eminence le cardinal Villeneuve prendront successivement la parole. Le premier fera l'historique de la première retraite fermée du diocèse, en 1911, et le deuxième dira les bienfaits des retraites fermées. Son Eminence, qui agira comme président d'honneur de la soirée, prononcera ensuite son allocution.

Les organisateurs se réuniront de nouveau mercredi soir, le 29 avril, à la Maison du Sacré-Coeur de Hull, où le directeur des retraites, le R. P. E. Létourneau, O.M.I., les recevra cordialement comme hier soi et leur donnera tout son concours.

L'organisation, entreprise par des anciens retraitants de Hull et d'Ottawa, compte que tous ceux d'ici qui ont déjà fait la retraite fermée se feront un devoir d'assister à une journée d'étude aussi intéressante et à une manifestation publique aussi solennelle et bienfaisante que celle du soir du 24 mai.

Témoignages de sympathie

A l'occasion du décès de Mme veuve Louis Tréau de Coeli, née Joséphine Lamarche, la famille a reçu les nombreux témoignages suivants de sympathie:

FLEURS

Andrew Hamilton Ltd., Mlle Yvette Lamoureux, ses enfants.

TELEGRAMME

M. Roméo St-Louis.

BOUQUET DE TERRE SAINTE

Rév. Soeur Jean-Baptiste de la Salle, sup. s.g.c., M. et Mme Léo Béland, Mlle Albertine Cloutier.

OEUVRE DU NOVICIAT DES PERES DOMINICAINS

M. et Mme Romuald Picard, Mme N. Boucher, M. et Mme Alphonse Denault, Mlles Jeannine et Fleur-Ange Grouix, Mlle Eugène Mutchmore, Mlle Marie-Jean Canuel.

OFFRANDE DE MESSE

Rév. Père Marc Côté, O. P., Sackville, N.-B., Rév. Père André Piché, O. M. I., Rév. Père L.-P. Pelletier, O. M. I., M. l'abbé F.-M. Raymond, ptre, Rév. Père A. Ferland, C. SS. R., Les Servantes Jésus-Marie, Le Notaire F.-A. Binet, M. Alexandre Lacroix, M. et Mme Isidore Ducharme, le groupe Rebour, M. et Mme T. Moncion, M. Henri Tréau de Coeli, Mlle Alice Hillman, Mlles Doris Keakey et Francis McCarty, Miss M. Cain et Miss Charlebois, Mlle Jacqueline Carrières, Mlle Yvonne Tréau de Coeli, M. et Mme Léon Couture, Mlle Evangéline Tréau de Coeli, M. Paul Sauvageau, Mlles F. et H. Laverdure, M. et Mme E. Godbout, M. Ernest Sauvageau, M. et Mme Albert Tréau de Coeli, la famille Phydime Lamoureux, la succession Moïse Laverdure, le cercle des institutrices, M. et Mme Lucien Massé, la famille Isidore Carrières, M. Oscar Couture, M. et Mme Charles Piché, les membres de l'Association Athlétique Amateur Hull-Volants, les employés de la maison Josaphat Pharand, Ouvroir Mazenod, M. et Mme Adjutor Couture, Mme Jules Bélisle, M. et Mme Jean Lacroix, Mlle Blanche Bélisle, Mlles Simone et Lucile Cousineau, Mme René Pharand, M. Jean-Eugène Béland, Mlle Thérèse May, M. et Mme Sylvio St-Louis.

FLEURS DU PRECIEUX CANG

Révdes Soeurs du Précieux Sang, M. et Mme Joseph Amyot, Mlle Berthe Madore, Mlles Thérèse et Juliette Bérubé, Mme T. et Ed. Charron, Mlle Marguerite Miron, M. et Mme Zéphir Miron, la famille Boulay, la famille Ed. Tréau de Coeli, Mlle Agnès Tréau de Coeli, s.m.g., M. et Mme Arthur Bérubé, la famille Ad. Thibault, Mlle Yvonne Madore.

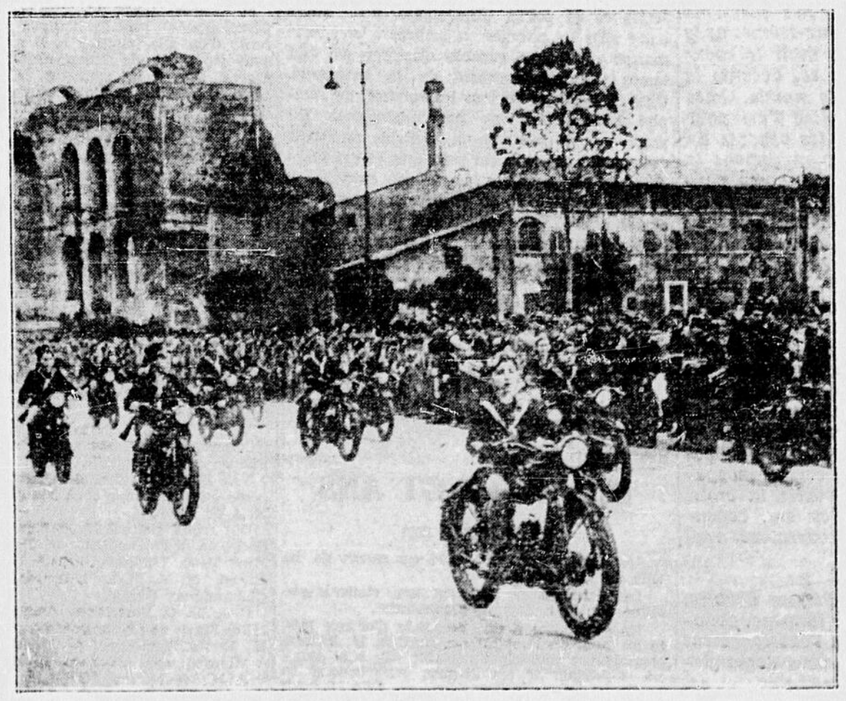
BOUQUETS SPIRITUELS

Révde Soeur St-Ansolme, sup. s.g.c., Révde Soeurs Grises de la Croix, Gatineau Mill, Les PP. SS. de la Ste-Famille, le personnel de l'Académie Ste-Marie, les élèves de la 2e, 3e année, Académie Ste-Marie, la famille J.-E. Tardiff, Mlle Alméria Villeneuve, Mlle Germaine Sauriol, Mme W. Waddell, Mlle E. Lapierre, Mlle Jeanne Goulet, la famille A. Ricard, Mlles Thérèse et Marguerite Tréau de Coeli, M. Jean et André Tréau de Coeli, la famille Eug. Bélanger, M. et Mme Ernile Bélisle, M. et Mme L. Foucault, la famille P. Boulet, Mlle Jeanne d'Arc Prince, Mlles Marie-Anne et Yvonne Parent, Mlle Germaine Vigeant.

CARTES DE SYMPATHIE

Rév. Père A. Grenier, ptre, Rév. Père André Le Pailleur, O. M. I., Rév. Pères Oblats de Marie-Immaculée, Rév. Pères Rédemptoristes, Rév. Père André Piché, O. M. I., Révde Soeur Marie des Lys, Révde Soeur Marie-Virginie, s.g.c., Rév. Soeurs de la Providence, Rév. Soeurs Grises de la Croix, Rév. Srs Servantes de Jésus-Marie, Rév. Soeur Marie-de-la-Paix, c.j.m., Mlle C. Royer, g.m.g., Mlle G. Durocher, g.m.g., M. Alexis Caron, Andrew Hamilton, E.-J. Morgan, M. Fred Brunet, M. J.-A. Lalonde, M. et Mme Jos. Pharand, le notaire F.-A. Binet, le notaire Edgar Laberge, M. et Mme Victor Lajoie, M. Léon-T. Madore, l'école de Diction Notre-Dame, M. et Mme Georges Benoit, le docteur et Mme J.-L. Pichette, M. et Mme C.-K. Déziel, M. et Mme A. Poirier, Mlles Chevalier, M. Jean Clavelle, la Chambre de Commerce Junior de Hull, M. Paul Clavelle, M. et Mme Ernest Gagnon, la famille W. Labonté, Mlle Irène Gloutier, Mlle Valéda Renaud, Mlle G. Desmarais, Mme A.-R. Farley, Mlle Adrienne St-Louis, M. Rodrigue Farley, la famille Jean-Baptiste Lafleur, M. Jean Duquette, M. et Mme A. Courval, Mme L.-A. Bachand, Mme Arthur Meilleur, M. et Mme Gérald Tréau, Mlle Marguerite d'Arcy, la famille A.-H. Dame, M. et Mme Joseph Laurin, la famille Emile Laurent, M. et Mme Oscar Caron, Mme Laberge, M. et Mme Wilfrid-D. St-Cyr, Mlle Annette Guitard, Mlle Cécile Guitard, Rév. Soeur St-François de Salles, P. S., Les anciens du Collège Notre-Dame de Hull, MM. Lemieux et Dompierre, M. Antonio-Noël Charbonneau, M. et Mme Laurent Lacroix, M. Jules Laverdure, Mlle Jeanne Simon, M. Paul Lafond, la famille Zéphir Lafièche, la famille Chaput, M. et Mme Raoul Viau, M. et Mme J.-Jude Reinhardt, la famille O. Clairmont, Mlle Marguerite Bédard, Mlle Marie-Ange Laurin, Mlle Léonie Dubé, Mme J.-J. Tardiff, Mlle A. Hamelin, Mme Joseph Guévremont, la famille Philippe Roy, Mlle Régina Charbonneau, la famille F.-Ernest St-Jean, Mme Mignault, Mlle Mignault, Mlles Alice et Laurette Dompierre, Mlle Rolande Guivremont, Inst., Mme Emile Chénier, Mlle Wildina Lafleur, M. Weldon-N. Hodges, la famille de M. et Mme Louis Landriault, la famille Félix Joanisse, Mlles Fleurette et Ida Gaudreau, M. et Mme Josaphat Charette, M. Denis Pharand, M. et Mme Raoul Jacques, Mlle Colombe Séguin, M. et Mme Louis Charette, M. et Mme Rosario Charette, la famille Emile Dériger, Mme A. Drouin, M. Avila Labelle, Mlle J. Trudel, M. et Mme Alp. Dompierre, M. Philéas Thibault, M. Aurèle Cousineau, M. Jean-Louis Pelletier, M. et Mme S.-Edgar Dusseault, Mlle Elisabeth Carrières, MM. René, Anatole et Gérard Charette, M. et Mme Eugène Philion, Mme Jules Laverdure, M. Robert Fortier, Mlle Bernadette Fournier, M. et Mme T.-O. Lafièche, M. et Mme Arthur Diguer, Mlles Ida et Fernande St-Laurent, Soubière et Charette Limitée, Mlle Laurent Lacroix, la famille Frs. Tremblay, M. Robert Routhier, Mlle Aldéa Renaud, Mlle T. Dalpé, M. et Mme C.-J. Bernier, M. Aimé Guertin, M. Henri Paquin, la famille Arthur Manseau, la famille A. Soucy, M. et Mme J. Hardouin, Mlle Fleurette Dupuis, Inst., la famille J.-R.-Daniel Caron, Mme Joseph Roberge, Mlle Marthe Gendron, g.m.g., M. et Mme L.-A. Charbonneau, M. et Mme J.-E. Ménard, M. et Mme Jos. Raymond, Mlle A. Gaudry, M. et Mme Rodolphe Boucher, Mme Dumais, Mme J.-C. Dessaint, J.-E. Courville, Emmanuel Binet, l'abbé L. Binet, Alexis Caron, M. P.-Henri Desrosiers, notaire, Arthur Loyer, M. et Mme Raoul Ricard, F.-A. Binet, notaire, Rév. Soeurs du Précieux Sang.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.



LES JEUNES FASCISTES CELEBRENT — De jeunes motocyclistes de la Balilla, organisation de la jeunesse fasciste de l'Italie, armés de fusils portés en bandoulière, traversent les rues de Rome le jour de la fondation de leur organisation.

DISTRIBUTION DE SEMENCES

La campagne d'embellissement de la Chambre de commerce des jeunes de Hull s'ouvrira le 10 mai prochain.

La Chambre de commerce des jeunes de Hull a reçu du ministère de l'agriculture des semences de fleurs pour sa prochaine campagne d'embellissement. Tous ceux qui désirent en avoir peuvent donner leur nom à M. L. Dubuc, 6, rue Jogues, ou Sh. 4485. S'ils le préferent, il peuvent s'adresser chaque soir, excepté le samedi, de 7 à 8 h., au secrétariat de la Chambre de commerce des jeunes de Hull, 4, rue Langevin.

Après avoir pris les noms de tous ceux qui désirent avoir des semences, le comité d'embellisement de la Chambre de commerce des jeunes de Hull en fera la distribution.

La campagne d'embellissement s'ouvrira, le 10 mai prochain, par la fête des arbres. La jeune fille qui arrivera première dans le présent concours de popularité, organisé par la Chambre de commerce des jeunes, sera alors couronnée reine des arbres. C'est la première fois que cette fête aura lieu à Hull.

AVIS

Tous les Anciens du Collège Notre-Dame sont priés de prendre part à la "JOURNEE DES ANCIENS", dimanche, le 19 avril.

Messe au collège à ..... 9 h. 00 a.m.
Réunion au collège, à ..... 10 h. 30 a.m.
Banquet au collège, à ..... 1 h. 00 p.m.

Les amis du collège sont cordialement invités.

L'attitude de l'échevin Morin n'est pas approuvée

L'Association des petits propriétaires se prononce contre toute remise de coupe de salaires aux employés municipaux recevant plus de $1.500.

SECOURS DIRECTS

L'Association des petits propriétaires de Hull s'est prononcé hier contre toute augmentation de 5 pour cent pour les employés municipaux qui reçoivent plus de $1.500 en salaire par année. L'échevin Achille Morin, à la dernière séance régulière du conseil de ville, avait demandé par motion que, lors du prochain budget, on étudie la possibilité de remettre la moitié de la coupe de 10 pour cent aux employés de la ville recevant plus de $2.000 en salaire.

En vue d'économiser, dans les temps difficiles que traverse la municipalité, l'Association des petits propriétaires demande également que les autorités municipales se servent de l'hôtel de ville pour la distribution des allocations de chômage.

L'honorable Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario a été félicité pour avoir accordé une plus juste répartition des impôts des compagnies aux écoles séparées de la province d'Ontario. L'Association des petits propriétaires a déclaré qu'elle était heureuse de constater l'esprit de justice de la grande majorité des députés ontariens sur cette question. Cette résolution sera envoyée au premier ministre Hepburn.

M. J. Nault a présidé l'assemblée des petits propriétaires, tenue à l'hôtel Windsor. Un grand nombre de membres étaient présents.

L'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec, l'Association des petits propriétaires de Hull a reçu demande de lui communiquer leurs représentations à faire au gouvernement. Comme la législature siège présentement, l'Union des ligues croit que le temps est propice de soumettre les réclamations des petits propriétaires de la province de Québec.

L'Union des ligues a soumis à l'Association locale de petits propriétaires un projet pour étude. Il s'agit d'une commission des hypothèques des cités et des villes de la province de Québec. Le but de cette commission est de régler à l'amiable les différends qui pourraient survenir entre les créanciers hypothécaires et les propriétaires dans le besoin et de créer un mode d'extinction rapide des hypothèques. Ce volumineux document étudie la composition, le champ d'action, les pouvoirs, le terme d'office, le mode d'administration, la responsabilinté des commissaires, et suggère la création d'un certain nombre de sous-commissions telles qu'une sous-commission d'examen des titres, une sous-commission de perception, une sous-commission des fonds de remboursement, une sous-commission de contrôle et de surveillance.

L'Association des petits propriétaires s'est prononcée en faveur du renouvellement du moratoire, accordé par le gouvernement provincial pour empêcher la vente des propriétés pour taxes. Elle demande une autre extension de trois ans.

Une motion a été adoptée pour demander au conseil de ville d'annuler la motion en vertu de laquelle aucune personne de plus de 35 ans ne puissent devenir employé permanent de la ville au Château d'eau ou à l'usine électrique. Les petits propriétaires de Hull ne veulent pas de limite d'âge et font remarquer qu'il n'y en a point lorsqu'il s'agit de payer taxes à la ville.

L'attitude prise à l'endroit de l'ex-échevin Pelletier a été fortement critiquée. On s'est plaint que la ville avait fait passer cette limite d'âge pour favoriser ceux qu'elle voulait. Il faut protester contre l'attitude de la ville, a déclaré M. F. Gauthier.

Des leçons de premiers soins

DEUX GROUPES COMMENCENT HIER SOIR A SUIVRE LE COURS FAIT PAR L'INSTRUCTEUR COTE DE MONTREAL.

Sous la direction de l'instructeur Armand Côté, de Montréal, a été donné hier soir le premier cours de premiers soins aux policiers de Hull, grâce au conseil de Québec de l'Association ambulancière St-Jean. Etaient présents le chef F. Marengère, le sous-chef A. Racine, et tous les hommes de la sûreté municipale. On remarquait encore les échevins G. Bilodeau et F. Laramée, ainsi que M. l'abbé Legros, surintendant des écoles de Hull, A. Deschênes, R. Picard, N. Larose et J.-U. Dupont.

Cet avant-midi, l'instructeur Côté a donné le premiers cours à un autre groupe composé de dix-sept pompiers et d'élèves de l'Ecole technique de Hull.

Le cours complet des premiers soins comporte six leçons de deux heures chacune. Ces leçons seront données de semaine en semaine à ces deux groupes. A la fin, il y aura examen pour les élèves.

Mgr T. CRESPI MEURT EN MER

LES RECENTS TROUBLES RELIGIEUX EN ESPAGNE MINERENT SA SANTE A TOUT JAMAIS.

(Presse Canadienne)

CITE DU VATICAN, 18 avril.— Une courte dépêche a appris aujourd'hui que Monsignor Tito Crespi, de la nonciature papale à Madrid, est mort sur le vaisseau qui le transportait de Barcelone, Espagne, à Gênes, Italie.

Mgr Crespi souffrait d'une grave dépression nerveuse par suite de surménage à la suite des troubles récents en Espagne.

La dépêche ne donne aucuns détails sur son décès.

SA CARRIERE

Mgr Crespi se rendit au Mexique en 1931 comme secrétaire de la délégation qui tenta de régler les difficultés religieuses avec le gouvernement. Cet essai de négociation échoua et il fut chassé du pays en 1926. Il fut nommé, en 197, secrétaire d'une commission identique en Espagne.

CHERS PARENTS

Jésus, dans sa Crèche,
Nous ouvre les bras;
Rien porter ne nous empêche
D'y porter nos pas.
C'est là qu'il repose
Tout le jour de l'an:
Vers Lui, je dépose
Mon frais compliment:
"Donnez quelque chose
A Papa, Maman".

(L'école)

St-Pierre de Wakefield

St-Pierre-de-Wakefield, 18 — Samedi, le 11 avril, M. E. Lachaine, était de passage à Curran, Ont. Il alla conduire MM. Joseph, Isidore, Henri et Omer Lamarche, qui ont passé l'hiver à St-Pierre-de-Wakefield, P. Q. Ils étaient tous heureux, de voir leurs parents et amis.

M. Albert Mainville, Mlle Yvette Lamarche, M. Isidore Lamarche et son frère Henri, étaient en promenade à St-Pierre-de-Wakefield, le lundi de Pâques. Ils retournèrent dans leurs familles mercredi, satisfait de leur voyage.

Au Salon.

On envoie Toto tenir compagnie à un visiteur complètement chauve. Toto s'installe sur ses genoux, l'examine gravement et déclare:

—Quand je serai grand, je serai coiffé comme toi.

x x x

Content de peu.

—As-tu au moins une bonne place à l'école?

—Oh! oui, papa; je suis près du poêle.

x x x

—C'est votre oncle, ce monsieur? Vous disiez qu'il avait eu les deux jambes emportées à Verdun?

—C'est la vérité . . .

—Comment donc? lui-même et vite, je vous assure

—Seulement, il les a emportées

LA LECTURE DE JESUS

L'enfant Jésus apprit à lire
Dans la Bible aux longs parchemins,
Dont sa mère avec un sourire
Déployait les feuillets divins.
Et l'écolier de page en page,
Lisait de si bonne façon
Que la Vierge à chaque leçon
Tendrement baisait l'enfant sage.

H.-S. BRES

Femmes qui Souffrez

Sachez qu'il existe un remède à vos maux

"LE PRINTANYL"

Fait circuler le sang et décongestionne les organes, il vous évite ainsi les varices, phlébites, hémorroïdes, les accidents du retour d'âge, chaleurs, vapeurs, étouffement.

A.-R. FARLEY, Ph.C., Hull

ASSURANCES

Feu, Automobiles, Accidents, etc.

Aimé Guertin & Cie

ASSUREURS

169, rue Principale - Hull

Tél. Sher. 6568

REBOUL PRESENTE

"Les Crochets du Père Martin"

Sous la direction de J.-B. CHARETTE

SALLE NOTRE-DAME

27 et 28 avril

30 Personnages et Figurants 30

Billets 50c-35c—à la pharamcie A.-R. Farley, rue de l'Hôtel-de-Ville, Hull.

PHARMACIE NATIONALE

2 PHARMACIES

HULL — 187, rue Principale — Tél. Sher. 2466

WRIGHTVILLE — 165, Blvd St-Joseph — Tél. Sher. 2463

SERVICE DE 24 HEURES

Livraison rapide dans toutes les parties de la ville et les environs.

Toutes réparations de montres matériaux compris $1.00

J.-E. PARADIS

HOPITAL DE MONTRES

2 Magasins

Après le 1er mai, le magasin de la rue Champlain sera fermé.

22, rue DuPont — Hull, P.Q.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. — Tél: Sher. 1422 — Rés: Sh. 2679 — Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC

Chirurgien - Dentiste

TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES

Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents

105, rue de l'Hôtel de Ville — Hull, P.Q.

EMMAGASINAGE

(STORAGE)

de vos

FOURRURES

2% remarquez bien. Nous emmagasinons les manteaux de draps.

Tél: Queen 7629
Tél: Sherwood 1637

MAURICE BEDARD

Entrepôt:
137, rue Wright — Hull
Bureau:
111, rue Sparks — Ottawa

Qualité Service

Confiez vos travaux d'impression à l'imprimerie française la mieux outillée de la région.

Entêtes de lettres
Enveloppes
Circulaires
Programmes, Revues et Brochures, etc.
Impressions en couleurs

Le Droit

98, RUE GEORGES

Tél. Rideau 514

LE DR MARION EST RÉÉLU À L'UNANIMITÉ

Il est le choix des membres de la société des conférences de l'Université d'Ottawa réunis en assemblée annuelle.

SA DIXIEME ANNEE

M. Séraphin Marion a été réélu hier soir président pour la dixième année consécutive de la Société des conférences de l'Université d'Ottawa par les membres réunis en assemblée annuelle. L'assemblée eut lieu à l'Université et M. Marion fut choisi à l'unanimité.

Les élections furent présidées par M. Hermann Pelletier tandis que le rapport du comité des nominations fut présenté par M. Fulgence Charpentier. Les autres officiers élus sont l'honorable juge Thibaudeau Rinfret, l'hon. L.-A. Audette, l'hon. juge E.-R. Angers et Son Honneur le juge A. Constantineau. Ces messieurs sont élus patrons d'honneurs de la société. Me Henri St-Jacques, C.R., et M. Fulgence Charpentier sont élus à la vice-présidence de même que M. E. Aucouturier. Le Dr A.-T. Charron sous-ministre adjoint du département de l'agriculture, est réélu à la trésorerie tandis que M. Pierre Daviault conserve sa charge de secrétaire.

Trois nouveaux directeurs ont été ajoutés à la liste du bureau de direction. Ce sont MM. F.-N. Garceau, de la commission des chemins de fer, Félix Desrochers, bibliothécaire du Parlement et M. Francis Audet. Le bureau de direction compte également MM Hermann Bonneau, Amédée Buteau, P. Berthiaume, L.-J. Chagnon, Louis Charbonneau, Maurice Ollivier, C.R., Paul Fontaine, le major Gustave Lanctôt, MM. L.-J. Pouliot, H. Pelletier et le Dr E. Perras. Le directeur musical de la société est le R. P. Conrad Latour, O.M.I., tandis que son aumônier est le R. P. Henri St-Denis, O.M.I., tous deux de l'Université.

Les rapports du secrétaire et du trésorier furent présentés et adoptés. La dernière saison fut très fructueuse tant au point de vue de la qualité des conférences présentées qu'au point de vue financier.

Le Dr Marion remercia les membres de la confiance qu'ils lui manifestaient en lui remettant les charges de la présidence pour une autre année, mais il laissa entendre qu'il démissionnerait à la fin de son dixième terme. Une liste des conférenciers possibles pour la saison 1936-1937 fut élaborée à l'assemblée d'hier soir. Le programme des conférences de cet exercice sera annoncé de bonne heure l'automne prochain.

REELU PRESIDENT

M. SERAPHIN MARION, qui a été réélu hier soir président de la société des conférences de l'Université d'Ottawa pour la dixième année consécutive.

CONTRADICTION AU SUJET DE L'OCCUPATION

En certains milieux, on dit que les Dardanelles sont occupées, en d'autres on le nie.

NOUVELLE GRECQUE

(P.C.-Havas)

ATHENES, 18 — L'agence officielle de nouvelle de Grèce dit que le gouvernement a reçue une communication officielle confirmant la nouvelle de la ré-occupation des Dardanelles par les troupes turques.

La nouvelle a été niée antérieurement dans la capitale de la Turquie, et à Londres on a annoncé officiellement que la rumeur était sans fondement.

CONTRADICTION

LONDRES, 18 (P.A.) — Malgré les problèmes délicats de la Rhénanie et de l'Ethiopie qui retiennent la majeure partie de son attention, le gouvernement britannique a étudié aujourd'hui les rapports sur la remilitarisation des Dardanelles en violation des traités d'après-guerre.

D'après des dépêches d'Istamboul, ancienne capitale de la Turquie, des troupes sont entrées hier dans la zone démilitarisée. Les soldats accomplirent cette marche sans déclaration publique, continuent les dépêches. Ils agirent à la suite d'une réunion de conseil des ministres que présidait Kemal Ataturk.

Une dépêche de l'agence Reuters, venant d'Ankara, capitale actuelle de la Turquie, cependant, dit que l'agence semi-officielle de nouvelles nie que les troupes turques sont entrées dans la région démilitarisée. Entretemps, le gouvernement anglais attend des rapports de l'ambassade britannique d'Ankara. A ondres, un porte-parole, à l'ambassade turque, a manifesté son étonnement et a répondu: "Je n'en ai pas entendu parler."

La réoccupation des Dardanelles, que le traité de Lauzanne prohibe, cause une très grande surprise. La Turquie, en effet, a demandé récemment aux signataires du traité de le revoir et de permettre la militarisation de cette zone. La réponse anglaise avait été favorable à cette requête.

LES LÉGATIONS SONT GARDÉES EN ÉTHIOPIE

Le gouvernement assure les chefs des missions diplomatiques qu'ils n'ont rien à craindre.

LA CROIX ROUGE

(Presse Associée)

ADDIS ABEBA, 18. — Le gouvernement éthiopien a envoyé des gardes aux légations étrangères, mais il a donné l'assurance aux chefs des missions diplomatiques qu'ils n'avaient pas à craindre pour leur sécurité.

La légation anglaise de la banlieue de la capitale est aussi bien gardée.

Cornelius van H. Engert, consul général en Ethiopie, est demeuré à la légation américaine avec sa famille. Les Américains actuellement en Ethiopie sont au nombre de 118.

Une unité de la croix rouge des Pays-Bas, est arrivée aujourd'hui de Dessyé dans la capitale.

Conférence sur les missions à Cornwall. Ont.

LA CONFERENCE EST DONNEE PAR LE R. P. HAWKS, MISSIONNAIRE D'AFRIQUE.

(De notre correspondant)

CORNWALL, 18.— Les paroissiens ont envahi hier soir la salle paroissiale pour entendre l'émouvante conférence du Rév. Père Hawks, missionnaire d'Afrique, de la communauté des RR. PP. du St-Esprit.

Parmi les personnages présents on remarquait: le Rév. Père MacClaren, d'Ottawa, l'abbé J. Foley, qui présenta son confrère du collège, le distingué conférencier, M. MacDougall, avocat, M. J.-R. Lawnt, le Dr Talon et plusieurs notables.

Touché de cette causerie intéressante, l'on fit une collecte pour aider à cette mission. Les paroissiens se sont montrés bien généreux.

Voici la substance de la causerie:

Mes bien chers amis, venez au secours!...

Est-ce parce que leur peau est noire que leur âme a coûté moins que la nôtre, le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ?

Est-ce parce qu'ils sont plus malheureux déjà qu'il faut encore les priver de l'espérance et de la foi?...

Est-ce que le scandale de plus d'un milliard de païens, après deux mille ans de christianisme, ne révolte pas votre coeur de chrétien?

L'Afrique sent le vent de la Pentecôte passer sur elle.

Il y a des noirs au temps des Pâques, qui, pour se confesser, font cinq ou six jours de marche à pied et attendent la Père quatre et cinq jours à la porte de la case-chapelle.

Nous sommes 600 prêtres pour 24 millions d'âmes dans nos 34 districts et vicariats apostoliques.

Vous qui avez la foi, priez le Rédempteur des hommes, ou moins pour que nos Pères ne tombent pas trop vite.

Vous qui avez 6, 8 et 10 enfants, donnez-en un au Sauveur des âmes, qui l'enverra au champ de l'amour le plus beau, où l'on donne sa vie, une seule, pour sauver celle des autres des milliers.

Vous qui êtes riches, donnez seulement de votre superflu pour payer une poignée de riz aux pauvres petits affamés du Gabon, que la famine aujourd'hui dévore.

Et le signe de la croix se multipliera à la gloire du Divin Rédempteur, sur l'Afrique infidèle.

Et Dieu vous bénira dans vos travaux et vos familles.

SPORT

L'équipe de Brockville nessuyé, mercredi, une défaite dans la série finale de Basket-Ball pour la coupe Allison.

Le pointage fut de 7 à 5.

Les locaux comptèrent un point dans la première manche, mais Brockville égalisa les chances en quatrième et prit le devant en cinquième pour bâcler définitivement les affaires en huitième au moyen d'un ralliement de sept points.

Les locaux firent en neuvième un ralliement et gagnèrent trois points après la mort de deux hommes.

Les amies de Mlle Alda Brisson, rue Louisa, se sont réunies récemment chez elle pour la fêter à l'occasion de son futur mariage à M. R. Séguin, de St-André, lequel sera célébré lundi à Ottawa. Plusieurs parents de l'étranger étaient présents aussi. On présenta à Mlle Brisson une bourse bien garnie et tous les invités lui firent leurs voeux de bonheur. Un goûter fut ensuite servi par Mlles Juliette et Elma Brisson.

Il est frappé

Le jeune Locey, 7 ans, de la rue Marlborough, a été frappé par un automobile au moment où il allait traverser la rue. Il fut transporté à l'hôpital où il est sous les soins des medecins. Son état est satisfaisant.

M. Jimmy Lauret, deuxième avenue, l'a échappé belle, samedi matin, au moment où l'automobile qu'il conduisait frappa un poteau, près de Maple Grove. Il est le fils de feu le Dr J. R. Lauret. L'accident arriva pendant qu'il était en route pour Cornwall. Il fut transporté à l'hôpital. Son état n'est pas grave.

Incendie

Un incendie d'une origine inconnue s'est déclaré hier soir à la propriété de M. Louis Bruester, 712 8e rue.

Plusieurs passants se sont faits pompiers volontaires pour la circonstance et ont dû travailler pour empêcher les flammes de se propager à des maisons voisines.

N'eût été le bon travail de ces quelques volontaires, les pertes auraient été plus considérables.

Les dommages sont évalués à $500.

Visiteurs

M. et Mme Roland Payette rendaient visite à chez M. et Mme Albert Hébert, de Bourget, pendant les vacances de Pâques.

M. Emile Bélanger, d'Ottawa, était parmi nous cette semaine.

Mlle Marie Curier est allée se promener chez M. Roméo Vincent, de St-Albert, dimanche dernier.

Mme Yvonne Latour est allée à Montréal par affaires la semaine dernière.

Mlle Agnès Grenier, de Montréal, est venue visiter M. et Mme Henri Séguin, dernièrement.

M. Gérard Roy, de Ste-Anne-de-Bellevue, a passé le dimanche ici.

M. et Mme J.-Baptiste Labelle et M. et Mme Joseph Labelle visitaient M. Dosithée Régnier, de St-Albert-récemment.

M. le shérif MacDonnell et M. Moore sont allés à Kingston par affaires, cette semaine.

Pour toutes nouvelles et annonces veuillez communiquer avec M. Gérard Meilleur, 58 Chemin de Montréal.

LA FILLE D'UN DIPLOMATE A LONDRES — Mme Briquet, fille du ministre des affaires étrangères Flandin de France, photographiée tandis qu'elle donnait à manger à des pigeons dans le Square Trafalgar au cours d'une récente visite à Londres.

Echos littéraires hebdomadaires

PHILIPPE LEBEL

PARIS, 17 avril—(P.C.-Havas) —Le duc de Lévis-Mirepoix vient de publier un livre consacré à **Philippe le Bel** dont le règne offre de piquants rapprochements avec la situation actuelle. On peut voir dans notre époque une évolution particulièrement rapide de l'histoire du monde: le temps de Philippe le Bel offre un semblable caractère. N'a-t-il pas été le premier dévaluateur de la monnaie et l'inventeur de la monnaie dirigée? N'a-t-il pas lutté contre les "puissances d'argent" d'alors qui étaient les Templiers? N'a-t-il pas tourné ses regards vers la mer? Rêvé d'une esquisse de société des nations, alors que la dynastie capetienne avait toujours vécu en vase close? N'a-t-il pas assis l'autorité de l'Etat en jugulant les grands féodaux qui enpiétaient sur le pouvoir central.

N'a-t-il pas été enfin un des précurseurs des réformes sociales, lui qui s'est intéressé au sort de ses plus humbles sujets?

L'auteur évoque ce règne magnifique et passionné dans un style alerte. Il a allégé cet ouvrage de l'accumulation de documents qui eussent nui à la vivacité de la narration.

Philippe le Bel est un brillant chapitre du merveilleux roman de l'histoire de France.

LISZT ET WAGNER

"Je vois toute ma laideur à la blessure que je te cause", c'est une phrase d'une lettre toute débordante de repentir adressée par Richard Wagner à l'illustre musicien Liszt. Elle est citée avec combien d'autres encores inédites dans le livre consacré à son arrière-grand-père par Mlle Blandine Ollivier: **Liszt le musicien passionné.** Dans cet ouvrage où une époque qu'ont illustré ses deux grands aïeux—car Blandine Ollivier est également la petite fille du président du conseil Emile Ollivier — paraissent les grandes silhouettes de Beethoven se survivant et de Georges Sand.

Mais le livre est surtout intéressant par ce qu'il contient de documents inconnus révélant l'influence de Liszt sur les musiciens en son temps. Il eut à souffrir du monstrueux égoïsme et de l'ingratitude inouïe de Richard Wagner et c'est à la suite de vives remontrances de Liszt que l'auteur de **Parsifal** écrivit la lettre pleine de remords qui contient la phrase que l'on connaît. Mlle Blandine Ollivier nous apprend également la réaction de Liszt lorsque Richard Wagner enleva Cosima à son ami, son disciple dévoué Hans de Bulow. Liszt fut long à pardonner la trahison de sa propre fille et il resta plus de six mois avant d'aller chez Wagner qui, lui, avec beaucoup moins de scrupules continuait à accabler le malheureux Hans de Bulow de reproches cruels sur la façon dont, par exemple, il avait dirigé la représentation des **Maîtres chanteurs.**

LEON DAUDET

M. Léon Daudet n'oublie pas qu'il est un polémiste dans ce **Bréviaire du journalisme** qui est mis en vente depuis quelques jours à Paris. Et ce n'est point seulement pour ses confrères qu'il écrit mais pour le public qui a tant aimé la série des **Souvenirs** et celle du **Paris vécu.** Cette fois encore, ce sont des croquis de la vie parisienne tout le long de quarante années qui compteront dans l'histoire. Des croquis souvent malicieux, parfois féroces mais toujours vivants, et qui présentent à la faveur du monde des journaux tous les grands noms de la politique et des lettres.

QUERELLE LITTERAIRE

Le royaume des lettres connait les guerres d'idées. La querelle est grave assurément—sur le plan théorique—qui oppose la génération des jeunes romanciers à son aînée. La bataille fut déclenchée par un article d'André Thérive, le critique littéraire du journal "Le Temps" et le chef de l'école néo-naturaliste qui s'appelle le "populisme".

"Les jeunes romanciers," déclare en substance André Thérive "romancent trop leurs romans. Ils en arrivent à préférer l'invraisemblance à la construction d'une oeuvre qui se tient. Trop de rêves dans l'intrigue, trop de recours à un surnaturel sans poésie, trop d'intervention d'une sorcellerie qui ne veut pas s'avouer. On en arrive à une rénovation du conte de nourrice en le présentant aux grandes personnes. J'y vois un double inconvénient. D'abord l'auteur se gâte la main. Il en arrive à ne plus faire un roman, mais à laisser aller son imagination qui crée des fantoches et non des personnages, et puis ne va-t-on pas s'imaginer en France même et à l'étranger surtout que de tels romans avec leurs êtres d'exception, leurs cauchemars et leurs invraisemblances sont tout de même un reflet de la vie provinciale française?"

Ce sévère réquisitoire a provoqué des ripostes aussi vives.

Les jeunes romanciers se défendent de défendre leur droit d'écrire enfin des oeuvres qui ne soient pas photographiques, mais déformées par l'art, la poésie, le rêve. Ils entendent continuer l'exploration de l'irréel. Les disciples de Zola qui sont devenus les amis d'André Thérive ne sont-ils pas assez nombreux au surplus pour donner des moeurs modernes, des décors actuels, une image exacte et volontiers un peu sombre? "Et puis", continue un de leur défenseurs, M. André Lang, "pourquoi ne pas laisser le public trancher le différent? Ou bien il a besoin précisement de cette cure d'irréalisme et le prouvera en achetant nos livres, ou bien il donnera raison à André Thérive en négligeant ces "contes de nourrice", et ce n'est pas la peine de parler."

Fautil ajouter qu'on en parlera tout de même et longtemps car rarement depuis quelques années une polémique a mis en présence tant d'auteurs âprement décidés à discuter jusqu'au bout.

THIBAUDET OU L'HUMANISTE LIBERAL

L'ABBE BREMOND L'AVAIT SURNOMME "LE SAINTE-BEUVE DU VINGTIEME SIECLE".

PARIS, 17 avril, (PC-Havas) — "Le Sainte-Beuve du vingtième siècle;" c'est ainsi que l'avait surnommé l'abbé Bremond. Ce surnom, Thibaudet le méritait non seulement par son intelligence de critique mais encore par la forme de son esprit: C'était un libéral dans toute l'acception française du terme.

Libéral par sa culture humaniste: répétiteur dans un collège, il conquiert l'agrégation à force de lectures et de patience; à peine professeur, il économise âprement pour s'évader vers la grâce; et son premier livre s'appelle **Heures d'Athènes.** Il débute dans la carrière des lettres par la méditation sur l'acropole.

Libéral par la façon dont il aborde la vie: lorsque les événements tragiques ramènent l'attention de tous sur le problème de la guerre, que fait Thibaudet? Il part au front mais avec un livre de Grec. Et bientôt il sort ce volume au titre symbolique: **La guerre avec Thucydine.**

Libéral par l'éclectisme de son goût littéraire: ses ouvrages purement critiques embrassent un champ très vaste, depuis Bergson, dont il fut le seul disciple intellectualiste jusqu'à Amiel, en passant par Stendhal et Flaubert.

Libéral enfin pas ses affinités politiques: dans ses livres sur **Les princes lorrains** et surtout dans cette admirable **République des professeurs,** étonnant plaidoyer pour les traditions athéniennes, Thibaudet apparaît comme un radical attaché à la liberté et à l'équilibre de l'individu, dominé par une double horreur: l'horreur des chimères et l'horreur des tyrannies.

Son dernier article se terminait sur une note pessimiste: Il soulignait avec un effroi lucide les progrès des idées totalitaires et il exprimait le voeu que le monde ne perdît pas ce qu'il appelait "l'attention à l'unique." Dans cet éloge discret à la civilisation personnelle Thibaudet enfermait tout son testament.

LA SITUATION S'AMELIORE

ON FAIT SAUTER A LA DYNAMITE DES BARRAGES DE GLACE SUR L'ASSINIBOINE.

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, 18. — Les provinces du Manitoba et d'Alberta combattent aujourd'hui les inondations en plusieurs régions.

On a fait sauté à la dynamite les amoncellement de glace pour libérer le cours de l'Assiniboine à Brandon et à Portage La Prairie où la rivière débordait.

En Alberta, un autobus n'a pu franchir la route à Leduc, située à 25 milles au sud d'Edmonton, à la suite de l'inondation de la route Calgary-Edmonton sur une longueur de 500 verges.

La situation s'améliore à Brandon, située à 140 milles à l'ouest de Winnipeg, bien que plusieurs familles ne puissent encore retourner à leur foyer.

Mort soudaine de Mme Jos. Pagé

Mme PAGE, NEE BEATRICE LELIEVRE, ETAIT BIEN CONNUE DANS LES CERCLES SOCIAUX DE LA CAPITALE.

C'est avec douleur que ses nombreux amis d'Ottawa apprendront la mort soudaine à Montréal de Mme J.-A. Pagé, née Béatrice Lelièvre, autrefois résidante très estimée de la capitale.

Mme Pagé est décédée à la suite de la naissance d'une fillette et sa mort vient frapper douloureusement sa mère Mme Siméon Lelièvre, d'Ottawa qui s'était rendue il y a quelques semaines auprès de sa fille.

Bien qu'elle demeurait dans la province de Québec depuis son mariage, il y a moins de dix ans, elle naquit et reçut son éducation à Ottawa. Avant d'épouser M. J.-A. Pagé, fils du docteur J.-D. Pagé, autrefois d'Ottawa et maintenant de Farnham, Qué., elle vécut dans la capitale où elle était très populaire dans les cercles sociaux.

Née il y a trente-deux ans, elle était la fille de feu M. Siméon Lelièvre, ancien greffier adjoint du Sénat, dont la mort survenu à bord d'un convoi quelque temps après son départ d'Ottawa avait douloureusement frappé les siens. Ils habitaient anciennement le numéro 211, rue Stewart, résidence maintenant occupée par le Dr J.-L. Lamy.

Mme Page avait étudié au couvent de la Congrégation Notre-Dame, rue Gloucester, où elle s'était acquise l'estime de ses supérieures. Dans son année de graduation elle avait remporté des succès presque sans précédent.

Son mariage à M. Jos. Pagé fut célébré à l'église du Sacré-Coeur et les nouveaux époux avaient ensuite élu domicile à Farnham, où M. Pagé remplissait un poste important de la compagnie Southern Canada Power. Depuis un an ils habitaient St-Jean, Qué.

Lui survivent son époux qui est administrateur de la compagnie Southern Canada Power à St-Jean, ainsi que sa fillette aimée Constance et sa fillette dont la naissance amena la mort. Sa mère Mme Siméon Lelièvre lui survit également.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence d'un cousin M. Paul Beauset, -93 ave. Bloomsfield, Montréal et sera probablement transportée dimanche à St-Jean, où les funérailles auront lieu lundi matin.

Mme Pagé laisse aussi pour la pleurer son beau-père le Dr J.-D. Pagé, ainsi que deux beaux-frères et deux belles-soeurs, MM. Jules et Edouard Pagé et Mlles Berthe et Gabrielle Pagé. Elle était la nièce de M. Alphonse Le Moine et de Mlle Yvonne Le Moine d'Ottawa.

Un Dominicain nommé évêque de Sendai

LE R. P. JEAN-MARIE LEMIEUX, O.P., EST LE PREMIER DOMINICAIN DU CANADA NOMME EVEQUE D'UN DIOCESE ETRANGER.

(Presse canadienne)

QUEBEC, 18 avril.— Les RR. PP. Dominicains du Canada ont l'honneur de compter un nouvel évêque dans leur ordre, le R. P. Joseph-Marie Lemieux, nommé évêque du diocèse de Sendai, au Japon.

Le R. P. Lemieux est le fils de M. Joseph Lemieux, éminent quincailler de Québec. Il est missionnaire au Japon depuis six ans. Il est le premier dominicain du Canada à être nommé évêque d'un diocèse étranger et, n'étant âgé que de 34 ans, il se trouve l'un des plus jeunes évêques du monde.

Né à Québec, le R. P. Lemieux a fait des études au Petit Séminaire de cette ville. Il continua ses études au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, où il reçut son diplôme en 1923.

Il entra la même année chez les RR. PP. Dominicains et fut ordonné à Ottawa en 1928 par Son Exc. Mgr Rouleau, aujourd'hui décédé. Il fit ensuite une année d'études à Rome et passa quelque temps à Oxford.

Le R. P. Lemieux se rendit d'Oxford à Sendai. Il étudia la langue du pays pendant plusieurs mois à l'Université de Sandai et fut ensuite nommé curé de Hakodate, où il resta jusqu'à son élévation à l'épiscopat.

Sandai a une population de plus de 100.000 âmes. C'est le centre du diocèse confié aux RR. PP. Dominicains du Canada depuis dix ans. Les Dominicains y fondèrent une Université il y a quelques années, institution aujourd'hui très florissante. Le R. P. Lemieux sera sacré évêque le 29 mai.

Aux temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes apprirent pourtant a lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

La ville de Harrar serait occupée

(P.C.-Havas)

ROME, 18. — Une nouvelle non confirmée reçue ici dit que Harrar, la plus importante ville du sud-est de l'Ethiopie, a été occupée par les troupes du général Graziani.

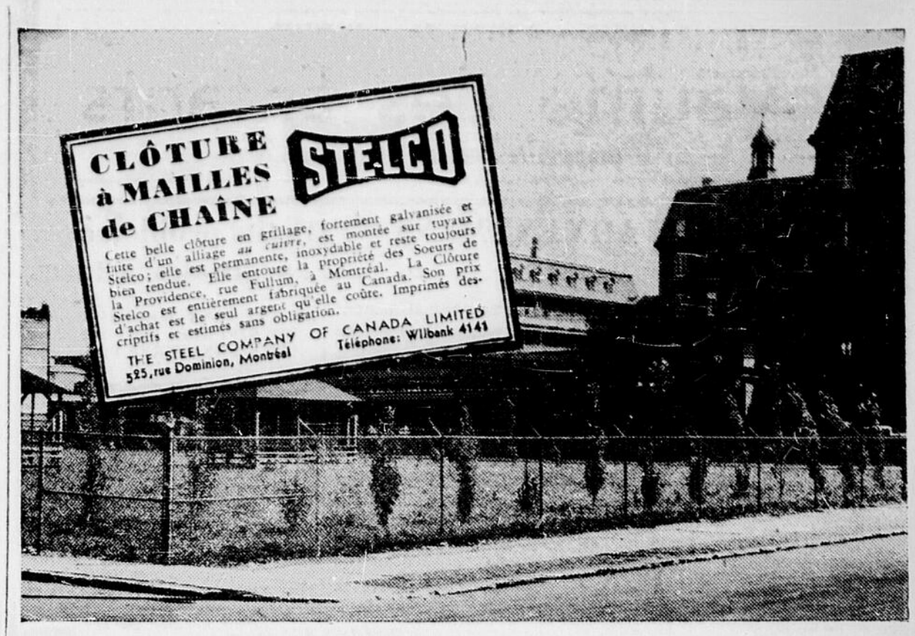
CONDAMNES A SEPT MOIS

(Presse canadienne)

REGINA, 18. — Deux hommes des camps de secours qui ont entrepris une marche sur Ottawa, S. Stevens, de Peace River, Albert, et J. Mottl, de Blairmore, Alberta, ont été condamnés hier à sept mois de prison par le juge MacDonald. Ils ont été trouvés coupables d'avoir attaqué le constable A.-W. Francis, de la police fédérale, de Winnipeg. Le juge rejetta les accusations d'émeutes, donnant pour raison qu'aucun témoignage ne prouvait qu'il y avait eu des émeutes.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.

CETTE TOURELLE DEVIENDRA UNE RESIDENCE — La tourelle et les quartiers dess officiers d'un navire traversier maintenant inapte au service à Seattle, Wash., sont transportés après que le capitaine R.-L. Edwards les eut achetés pour s'en faire une demeure.



LA PUBLICITE EST LA CLE DES AFFAIRES

DÉTAILLANTS CANADIENS FRANÇAIS

Les profits de vos fournisseurs s'accumulent en raison de l'efficacité de leurs an nonces --- les vôtres dépendent de l'annonce française.

Les manufacturiers, leurs courtiers et leurs grossistes dépensent plus de $20,000,000 par année dans les journaux et les périodiques pour mieux faire connaître ou pour maintenir la popularité des produits dont ils vous confient la vente.

Profitez-vous pleinement de l'incomparable influence mise ainsi gratuitement à votre service par cette publicité vigoureuse et constante ?

Souvent votre fournisseur n'est pas parfaitement au courant du journal qu'il convient le mieux d'employer pour atteindre tous les éléments de la population durant ses campagnes de publicité. S'il annonce, au public de langue anglaise, la marchandise qu'il vous offre, réclamez le même avantage pour vous et votre clientèle française et recommmandez-lui

LA CLIENTELE FRANCAISE RECLAME DES ANNONCES FRANCAISES

LE DROIT

Le seul quotidien français en Ontario

OTTAWA CANADA

LE JOURNAL EST LE MAITRE DE L'OPINION ET LE SOUTIEN DES AFFAIRES

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

EN PENSANT AUX EXAMENS

Mes chers enfants.

Il fait toujours bon d'y penser . . . Les examens stimulent les bons et font peur aux paresseux. Donc, pensez souvent aux examens.

Les examens doivent prouver que vous avez bien employé le temps. C'est déjà quelque chose.

Mais ils font mieux, les examens. Car ils doivent démontrer que vous avez compris parfaitement votre devoir de Canadien français et de catholique.

Comme catholique, la première des sciences à savoir sur le bout de ses doigts, à retenir au cours de la vie, c'est le catéchisme.

Comme Canadien français, ce qu'il faut apprendre le mieux à l'école, c'est la grammaire française, la composition française, l'analyse grammaticale et logique, l'histoire et la géographie du Canada, sans oublier les règles du beau langage et de la courtoisie française.

Evidemment, toutes les autres connaissances sont nécessaires, mais non dans la même mesure. Pensez-y avant les examens.

ONCLE JEAN.

Les deux factures

Georges, petit garçon d'une dizaine d'années, ayant un jour entendu ses parents causer entre eux de fournisseurs qu'il fallait payer, eut l'idée de présenter, lui aussi, à sa maman, sa petite facture.

Au repas du midi, en se mettant à table, la mère trouva dans son assiette un papier où était écrit d'une main aussi appliquée que malhabile:

Maman doit a son fils Georges:

Pour être allé chercher du charbon 6 fois	$ .90
Pour être allé chercher du bois plusieurs fois	1.00
Pour avoir fait plusieurs commissions	.85
Pour avoir toujours été un bon petit garçon	5.00
Total	$7.75

La mère lut la facture et ne dit rien.

Le soir, à l'heure du dîner, Georges trouva dans son assiette le compte avec les $7.75 qu'ils avait réclamés.

Heureux de l'aubaine, il mettait déjà l'argent dans sa poche lorsqu'il aperçut une autre facture ainsi conçue:

Georges doit à sa maman:

Pour dix années heureuses passées dans la maison	Rien
Pour dix années de nourriture	Rien
Pour les soins durant les maladies	Rien
Pour avoir été pendant dix ans une bonne mère pour lui	Rien
Total	Rien

En lisant ces lignes, Georges rougit et demeura un instant interdit et confus. Puis, les yeux pleins de larmes, il se précipita dans les bras de sa mère.

"Chère petite maman, lui dit-il, reprenez votre argent, je vous demande pardon pour la sottise que j'ai commise. Une maman ne doit rien à son enfant. Je comprends que je ne pourrai jamais payer tout ce que je vous dois. Et maintenant, je ferai tout ce que vous désirez sans penser à être payé."

D'où nous viennent le cheval, l'âne et le chameau

Savez-vous l'origine des animaux porteurs que l'homme utilise à l'état domestique?

Le cheval nous vient de l'Europe et de l'Asie. Le cheval barbu, de l'Europe occidentale. Le cheval de Prjévalski d'une région plus vaste qui s'étendait jusqu'à la Mongolie. Les Kouchites ont introduit le cheval en Afrique; les Européens, en Australie et en Amérique.

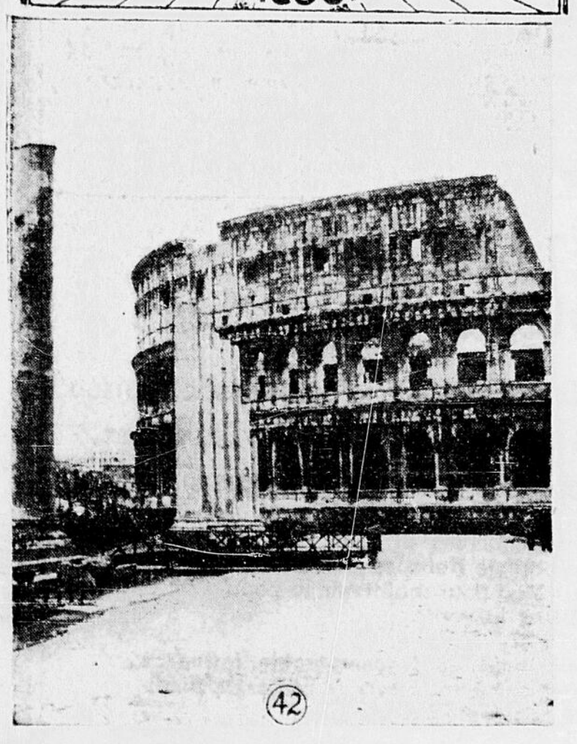
L'âne a passé longtemps pour être d'origine asiatique. Aujourd'hui, on le considère plus volontiers comme issu de l'âne sauvage d'Egypte et d'Abyssinie.

Le chameau à deux bosses nous viendrait de la Terre des Herbes de Mongolie ou de la Bactriane. Le dromadaire aurait pour patrie l'Iran ou la Mésopotamie. Il n'aurait pénétré en Afrique que très tard, introduit par les Perses de Cambyse, dit-on, en 525 avant notre ère.

L'éléphant compta deux espèces: l'éléphant carthaginois, de petite taille, disparu au quatrième siècle de notre ère, et l'éléphant d'Asie, originaire de l'Inde.

Le lama est originaire des Indes. Il est une des rares animaux que les Indiens d'Amérique aient réussi à domestiquer avant l'arrivée des Européens.

Quant au mulet, on croit que c'est en Egypte que l'on a procédé aux premiers croisements des espèces asine et chevaline. En tout cas, l'antiquité gréco-romaine connaissait le mulet et les grands empires orientaux l'utilisaient déjà.



INDICATION: Un témoin de la barbarie antique.

CONSERVEZ CETTE LISTE DE SOLUTIONS POSSIBLES:

(411) The Rose Bowl, Pasadena, Californie; (412) Hôtel Savoy, Londres; (413) Canal maritime de Trollhattée, Suède; (414) Eglise de la Trinité, New-York; (415) Eglise Sainte-Marie de Redcliffe, Bristol, Angleterre; (416) Maison de Diane de Poitiers, Rouen, France; (417) Vieille chapelle San Miguel, Santa Fé, Nouv.-Mexique; (418) Old Bailey, Londres; (419) Cathédrale Saint-Isaac, Leningrad; (420) Cathédrale de Séville, Espagne.

Que représente cette photographie? Où est-ce?

Indiquez l'endroit représenté, selon vous, par cette photo. Ne répondez que par numéros.

CONSERVEZ VOTRE LISTE DE SOLUTIONS POSSIBLES— LA SOLUTION DU PREMIER PROBLEME EST SOUS LA PHOTOGRAPHIE MEME. CELLES DES PROBLEMES DES JOURS SUIVANTS SE TROUVENT DANS LA LISTE DES SOLUTIONS PUBLIEES A DATE, OU SOUS LA PHOTOGRAPHIE MEME.

Petits problèmes à grosses astuces

EN PRENANT SON DE LES DECHIFFRER, VOUS NE VOUS ENNUIEREZ PAS.

La rencontre des rapides

Un train part de Lyon pour Paris à 18 heures et fait 120 km à l'heure, pendant qu'un autre part de Paris pour Lyon à la même heure et fait 159 km à l'heure (ce sont des trains très rapides)! On demande lequel sera le plus près de Paris au moment de leur rencontre?

Réponse: Quand ils se rencontrent, 2 trains, où qu'ils se trouvent dans le monde, sont toujours à la même distance de Paris.

Pour deviner un âge

La personne dont il s'agit de trouver l'âge étant munie de papier et d'un crayon, demandez-lui de faire les opérations suivantes:

1.—Doubler le numéro du mois de naissance et l'écrire;
2.—Ajouter 5 au chiffre obtenu;
3.—Multipliez le total par 50;
4.—Au produit ajouter son âge;
5.—Du total retrancherê 365.

Lorsqu'elle vous a donné le chiffre obtenu après cette série d'opérations, vous y ajouterez ainsi un total de trois chiffres, dont les deux derniers, à droite vous donneront l'âge de la personne, et le ou les premiers à gauche, le no du mois dans lequel elle est née.

Exemple: supposé que la personne soit née en février et qu'elle ait 32 ans, elle écrira.

2
x 2
4
+ 5
9
x 50
450
+ 32
482
— 365

Elle obtiendra: 117

Vous additionnerez et vous trouverez

1 17
+ 1 15
232

Pour les benjamins un peu plus forts en algèbre, voici une explication: multiplier par 2, ajouter 5 et multiplier par 50, cela revient à multiplier par 100 et à ajouter 250.

Appelons, en effet, x le No du mois $(2 x + 5) 50 = 10 x + 250$.

Or, maintenant on va vous faire retrancher 365; et $250 — 365 = — 115$, c'est-à-dire précisément le nombre que vous ajoutez ensuite: c'est pourquoi il cous reste forcément 100 x l'âge de la personne dont il importe peu de faire l'addition avant ou après.—(De "Benjamin", grand magazine français pour enfants).

La fermière sait très bien calculer

L'autre matin, notre fermière.
Sur le marché, portait ses oeufs;
Courant pour être la première
Elle en écrasa XXXXX puis XXXX!

Or, pour réparer sa sottise,
Elle pensa sans barguigner,
A majorer la marchandise
Qui lui restait dans son panier.
"Rien de plus simple", se dit-elle.
"Au lieu de XXXX, je vendrai XXXX
"Sous chaque oeuf à ma clientèle,
"Et, dès lors, aucune déficit!

C'est bien ainsi qu'eut lieu la vente.
Combien d'oeufs avait emporté
La fermière, au départ?—xxxxxxxxx!
Jugez qu'elle avait bien compté!

NOTA. — En s'aidant de la rime, reconstituer la donnée du problème et sa réponse.

AU PATRONAGE

Une dame catéchiste vient d'expliquer aux enfants la différence entre le corps et l'âme. Pour s'assurer qu'ils ont compris, elle demande:

—Qu'est-ce que vous avez toujours avec vous, mais que vous ne voyez jamais?

—Je sais, Madame, s'écrie une petite triomphalement: c'est le dos.

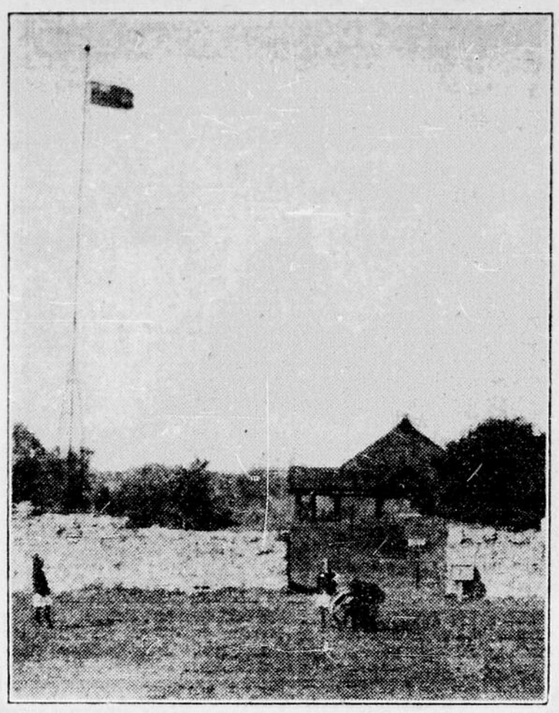
UN ETRANGE AIDE-MEMOIRE

Un voyageur entre dans un hôtel avec un chien qu'il recommande au domestique:

—Que faut-il lui donner à manger demande celui-ci.

—Des os de côtelettes, c'est un chien berger, cela lui rappelera ses moutons.

REINES DU FORT ERIE



Ce fort date de 1764, il fut témoin, en 1812 et en 1813, de quelques légers engagements militaires. Il fut même pris en 1813 par les Américains, mais repris l'année suivante, après un siège assez ardu. Aujourd'hui, la paix amène à l'ancien fort, devenu la charmante petite ville de Fort-Erié, les petits-fils des combattants du siècle dernier.

Vous devez vous souvenir qui a sauvé le Canada en 1812-13-14, c'est la victoire de Châteauguay, sous le brave canadien-français Michel de Salaberry.

ONCLE JEAN.

La science des anciens

LES BATEAUX A VAPEUR

Vous, vous rappelez, amis lecteurs, que l'Oncle Adrien avait expliqué à son neveu Jean, lors de sa dernière causerie, l'histoire de la navigation à travers les âges, mais il lui avait simplement raconté l'histoire de la navigation à voiles et il lui avait promis de lui montrer comment la marine à voiles fut peu à peu remplacée par les bateaux à vapeur actuels. Nous allons vous rapporter la petite leçon qu'il lui fit ainsi pendant l'après-midi du jeudi suivant.

"Je t'ai expliqué comment, mon petit Jean, l'idée primitive des machines à vapeur a pu être attribuée au célèbre physicien Denis Papin, et je t'ai expliqué la légende célèbre de la "machine de Papin".

Cet inventeur construisit en 1707 un bateau auquel il appliqua une machine à vapeur qu'actionnaient des rames et put effectuer quelques essais grâce à cet instrument sur la Fulda.

Cependant, les bateliers, comme il arrive très souvent, au début des inventions, assistèrent avec colère à ces essais. Craignant, et peut-être à juste titre que sa réalisation pratique fut de nature à leur créer une concurrence redoutable, ils tentèrent de s'opposer par la force à ce progrès, et détruisirent complètement le bateau de Papin. Tu sais, de même, que les premières machines à tisser furent détruites par des ouvriers tisserands, et les colères que suscita parmi les corporations ouvrières l'apparition de toutes les nouvelles machines qui devaient permettre de rendre la fabrication de tant d'objets de plus en plus rapide et presque automatique. Ces colères et ces actes violents ne peuvent d'ailleurs, servir à rien, car on ne peut s'opposer à la marche du progrès.

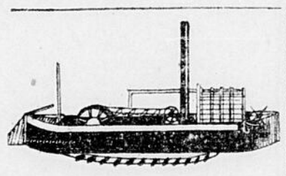


FIGURE I — Un des premiers modèles de bateau à vapeur de la fin du 18ième siècle.

Après avoir été abandonnées pendant une cinquantaine d'années, les expériences de Papin furent reprises vers 1770, mais ce fut vraiment en 1776 que e marquis de Jouffroy réussit à établir un modèle de navire à vapeur vraiment pratique. Un premier modèle lancé sur le Doubs était actionné par un système de rames articulées reliées à une machine à vapeur à simple effet. Plus tard, le marquis de *Jouffroy*, adopta la roue à aubes qui ressemblait en quelque sorte à la roue du moulin; en tournant, les pales de cette roue prenaient appui sur l'eau et faisaient avancer le navire (fig. I).

Grâce à ce dispositif, il réussit à remonter la Saône.

Pendant ce temps, des essais d'ordre encore plus pratiques peut-être étaient effectués en Amérique, et, en 1807, le célèbre inventeur américain Robert Fulton construisit, à New-York, le bateau le "Clermont" qui peut être considéré comme l'ancêtre véritable des navires à vapeur. Le succès de ce navire amena la construction d'autres du même genre et en 1812, on commença à employer régulièrement des bateaux à vapeur en Angleterre. Une dizaine d'années plus tard, on les employa en France.

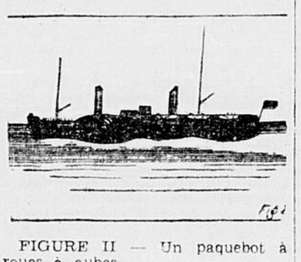


FIGURE II — Un paquebot à roues à aubes.

Cependant, les premiers bateaux à vapeur n'étaient en usage que sur les fleuves, et ce fut seulement en 1838 que "le Great Eastern", le premier paquebot à vapeur inaugura le service maritime régulier entre l'Angleterre et l'Amérique.

Avec l'apparition de l'hélice, dont je t'ai déjà parlé à propos de l'aviation, et qui succéda à la roue à aubes comme moyen de propulsion, la marine à vapeur devait accomplir de nouveaux progrès et remplacer peu à peu la marine à voiles. Non seulement dans la marine du commerce mais encore dans la marine de guerre.

Aujourd'hui, la voile n'est plus utilisée que pour des usages spéciaux, sur des barques de pêche ou de plaisance et des navires-écoles, mais les navires à vapeur sont sans cesse perfectionnés et on commence aussi à utiliser pour actionner les hélices des moteurs à explosion qui ressemblent quelque peu, mais sous une forme beaucoup plus puissante et plus lourde aux moteurs d'automobile, dont je t'ai expliqué le fonctionnement.

METAGRAMME

—Sert à brosser un vêtement,
Pour le tenir très proprement.
—De la longueur des bras mesure;
Sert en marine, je l'assure.
—Dans le département du Cher,
Pays de poulets; mais c'est cher!

ACROSTICHE DOUBLE

x R O x E
x I S x N
x E V x E
x O U x E
x A B x T
x T I x R
x E C x U

—Un gardeur de pourceaux.
—Un gardeur de boeufs.

Historiettes et bons mots

Un étrange aide mémoire

Un voyageur entre dans un hôtel avec un chien qu'il recomande au domestique:

—Que faut-il lui donner à manger? demande celui-ci.

— Des os de côtelettes, c'est un chien berger, cela lui rappellera ses moutons.

Au marché

— Combien les oeufs?

— Quinze sous, et douze sous les cassés.

— Bein, cassez-m'en une douzaine.

Péronnelle et Barnabé.

—Dis, Barnabé, est-ce que ce qui est **chaud** peut être **frais?**

— Grande niaise, va!

— Alors, pourquoi qu'on dit du pain quand il sort du four et qu'il est brûlant: **ce pain est frais?**

Générosité

— Maman, il y a là-bas un homme qui veut absolument que je lui donne cinq sous.

— C'est un pauvre?

— Non! C'est un marchand de crème à la glace.

La pomme...

Bébé a une superbe pomme; sa soeur Lili en a fort envie.

Lili — Dis Bébé, jouons à Adam et Eve, veux-tu?

Bébé — Oui, tu me tenteras, et moi je... mangerai la pomme!

Un vendredi

La famille est à table; soudain Bébé fond en larmes.

Papa — Pourquoi pleures-tu, Bébé?

Bébé — Je ne peux pas manger mon poisson.

Papa — Tu ne l'aimes pas.

Bébé — Si, je l'aime beaucoup, mais il est plein d'épines.

Médisance impossible

Un jeune fat abordant un jour le marquis de Bièvre, lui dit: — Est-il vrai, Monsieur, que quelqu'un m'ayant trouvé de l'esprit, vous avez déclaré que je n'en avais pas?

— Il n'y a pas un mot de vrai jadedans, répondit le marquis de Bièvre. Je n'ai jamais rencontré personne qui vous trouvât de l'esprit.

Il y a pois et poids

Dans un dîner, on offre des petits pois a un invité qui refuse. Le maître la maison insiste.

— Goutez-en voyons, ils sont excellents.

— Impossible, n'en mangerais-je qu'un, cela me ferait un poids sur l'estomac.

Amphibologie

Le juge à un vagabond qu'on vient d'arrêter:

— Quel est votre état?

— Marchand.

— Où sont vos marchandises?

— Je n'en ai pas, mais comme mes moyens ne me permettent que de voyager à pied, je suis toujours marchant.

Presque!

Marcel revient de l'école:

—Eh bien? lui demande sa mère, as-tu la croix, cette semaine?

— Presque ,maman.

— Comment, presque?

— Oui, maman, c'est le petit garçon qui était à côté de moi qui l'a eue.

A l'école

Le maître — Quels changements se sont produits depuis la dernière guerre dans la carte d'Europe?

Un élève — On a décroché la vieille et on a mis une neuve à la place, M'sieur!

Un ami de la lecture

— Eh bien, mon petit ami, es-tu content de ton livre de prix?

— Oh! oui, m'sieur.

— Quel en est l'auteur?

— Je ne sais pas.

— L'histoire est-elle intéressante, au moins?

— Je ne me rappele pas.

— Mais alors tu ne sais rien de ton livre?

— Oh! si, monsieur, je sais bien qu'il est rouge avec une tranche dorée.

LA PAILLE ET LA POUTRE

Pierrot déguste des bonbons.

—Donne-m'en, fait sa petite soeur

—Ah! non, répondit Pierrot.

La petite soeur fond en larmes.

—Pleurer pour des bonbons, dit Pierrot, délaigneux. C'est bien vilain d'être gourmande.

JUSTIFICATION INATTENDUE

—Prévenu, vous avez volé une bouteille de vin à la devanture d'un marchand. Qu'avez-vous à dire, pour votre défense?

—Ceci, mon président: il y avait écrit sur la devanture d'un marchand, Q'avez-vous à dire pour votre défense?

LILI A PEUR

Lili pousse des cris perçants; sa mère arrive affolée:

—Eh? bien qu'y a-t-il?

—Une souris, maman, une souris.

—Eh bien, il n'y a pas de quoi crier si fort; cette petite bête a eu encore plus peur que toi.

—Oh! non, maman, ce n'est pas possible!

UN EMPLOI DE CIRCONSTANCE

—Mon cher, à cause de mon régime, j'ai beaucoup de mal à trouver un cuisinier, car tu sais que je suis végétarien.

—C'est pourtant facile, prends un jardinier.

LE DISTINGUO DU BEBE

Un jour de fête, on donne à Bébé un peu de champagne et un biscuit. Au bout d'un moment, Bébé tend son verre:

—Maman, je voudrait encore du champagne.

—Maman — Non, tu en as assez bu.

Bébé — Mais, maman, ce n'est pas moi qui l'ai bu, c'est mon biscuit.

EN CLASSE

Le maître — Comment, vous avez écrit phrase avec deux S; il y a un S en trop; enlevez-le.

L'élève — Oui, monsieur, mais lequel? Le premier ou le second?

AMENITES

Le malade, furieux — Vous, médecin! Laissez-moi rire; vous êtes tout au plus vétérinaire.

Le médecin — Evidemment, puisque je vous ai soigné.

MEDISANCE IMPOSSIBLE

Un jeune fat abordant un jour le marquis de Bièvre, lui dit: — Est-il vrai, Monsieur, que quelqu'un m'ayant trouvé de l'esprit, vous avez déclaré que je n'en avait pas?

—Il n'y a pas un mot de vrai là-dedans, répondit le marquis de Bièvre. Je n'ai jamais rencontré personne qui vous trouvât de l'esprit.

IL Y A POIS ET POIDS

Dans un diner, on offre des petits pois à un invité qui refuse. Le maître de la maison insiste.

—Goûtez-en, voyons, ils sont excellents.

—Impossible, n'en mangerais-je qu'un, cela me ferait un poids sur l'estomac.

AMPHIBOLOGIE

Le juge à un vagabond qu'on vient d'arrêter:

—Quel est votre état?

—Marchand.

—Où sont vos marchandises?

—Je n'en ai pas, mais comme mes moyens ne me permettent que de voyager à pied, je suis toujours marchant.

PRESQUE!

Marcel revient de l'école:

—Eh bien? lui demande sa mère, s-tu eu la croix, cette semaine?

—Presque, maman.

—Comment, presque?

—Oui, maman, c'est le petit garçon qui était à côté de moi qui l'a eue.

A L'ECOLE

Le maitre—Quels changements se sont produits depuis la dernière guerre dans la carte d'Europe?

Un élève—On a décroché la vieille et on a mis une neuve à la place, M'sieur.

UN AMI DE LA LECTURE

—Eh! bien, mon petit ami, es-tu content de ton livre de prix?

—Oh! oui, m'sieur.

—Quel en est l'auteur?

—Je ne sais pas.

—L'histoire est-elle intéressante, au moins?

—Je ne me rappelle pas.

—Mais alors tu ne sais rien de ton livre?

—Oh! si, monsieur, je sais bien qu'il est rouge avec une tranche dorée.

L'ange et l'enfant

Un ange au radieux visage
Penché sur le bord d'un berceau
Semblait contempler son image
Comme dans l'onde d'un ruisseau

"Charmant enfant qui me ressemble,
Disait-il, oh! viens avec moi;
Viens, nous serons heureux ensemble
La terre est indigne de toi.

"Là, jamais entière allégresse,
L'âme y souffre de ses plaisirs;
Les cris de joie ont leur tristesse,
Et les voluptés leurs soupirs.

"La crainte est de toutes les fêtes,
Jamais un jour calme et serein
Du choc ténébreux des tempêtes
N'a garanti le lendemain

"Eh quoi! les chagrins les alarmes
Viendraient troubler ce front si pur!
Et par l'amertume des larmes
Se terniraient ces yeux d'azur

"Non, non, dans les champs de l'espace
Avec moi tu vas t'envoler:
La Providence te fait grâce
Des jours que tu devais couler.

"Que personne dans ta demeure
N'obcurcisse ses vêtements,
Qu'on accueille ta dernière heure
Ainsi que tes premiers moments.

"Que les fronts y soient sans nuage,
Que rien n'y révèle un tombeau;
Quand on est pur comme à ton âge,
Le dernier jour est le plus beau".

Et, secouant les blanches ailes,
L'ange à ces mots a pris l'essor
Vers les demeures éternelles...
Pauvre mère!... ton fils est mort!

REBOUL

UN VENDREDI

La famille est à table; soudain Bébé fond en larmes.

Papa — Pourquoi pleures-tu, Bébé?

Bébé — Je ne peux pas manger mon poisson.

Papa — Tu ne l'aimes pas?

Bébé — Si, je l'aime beaucoup, mais il est plein l'épines.

POINTES D'HUMOUR

ELLE: Répète cela, voir... et je saute par la fenêtre...
LUI: Montons donc au premier...
(Smith's Weekly, Sydney)

NOS CHERS ANCETRES

"Quand j'avais ton âge, je ne perdais pas de temps à regarder passer des aéroplanes!!!"
(Il Trovaso, Rome)

FORCE DE L'HABITUDE

"Pourquoi porter une chaine de montre?"

"Pourquoi? Parce que si je n'enchainais pas ma montre, elle partirait d'elle-même pour le mont de piété..."
(Il Trovaso, Rome)

"Pourquoi tous ces verres vides?"
"Pour les abstèmes..."
(Il 420, Florence)

LE LECTEUR DE RECITS POLICIERS

"... maintenant il ne faut pas que je me réveille avant qu'on ait découvert l'auteur du meurtre..."
(Illustrierte Blatt, Francfort)

"Tu ne sais pas encore distinguer entre "mien" et "tien"?" C'est ma vrille que tu as là.
(Lustige Koiner Zeitung, Cologne)

MOMENT CRITIQUE

Le greffier (au marié): — Maintenant il me faut un "oui" bien franc. Un simple soupir ne fera pas l'affaire."
(Stuttgarter Illustrierte, Stuttgart)

LE DIRECTEUR DE MUSEE AMOUREUX

"... elle m'aime, elle ne... pas... elle m'aime..."
(Interressante Blatt, Vienne)

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Pierre et sa compagne s'empressèrent d'aller transmettre à Chénier les paroles du père Claveau. Le docteur décida de partir et Pierre mit son cheval à sa disposition pour lui permettre de s'évader plus rapidement. Au moment d'embarquer dans la voiture, Chénier tendit la main à son généreux sauveur. "Je n'oublierai jamais ce que je vous dois" prononça-t-il d'un ton ému. — "Je suis fier d'avoir rendu service à un homme comme vous, répondit Pierre, car ma conscience me rend le témoignage que j'ai servi une bonne cause.

Pendant que l'ami de monsieur Edouard gémissait sous son tonneau, le compère faisait des siennes. Il s'était dit en voyant son retard: "Il lui est arrivé malheur. Je vais en profiter pour faire la dénonciation seul et je n'aurai pas à partager les revenus avec mon compagnon". Son âme traîtresse ne reculait pas devant cette ignominie. Il courut au poste de police et fournit tous les détails afin de bien établir sa preuve.

Ce soir-là, un garçon qui eut peur ce fut le commis du marchand de bois dans le hangar duquel les patriotes s'étaient cachés. Ayant eu affaire à se rendre près de la tonne où l'ami d'Edouard se trouvait enfermé. Il entendit ses lamentations. Le pauvre commis crut que c'était le diable qui lui apparaissait, tant la voix rauque l'effraya. Au lieu de tirer d'embarras le pauvre emprisonné, il se sauva à toutes jambes laissant la porte ouverte derrière lui.

Editeur:
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières

PAGE FÉMININE

AUBADE PRINTANIÈRE

Les enfants, plus que nous encore, subissent l'influence joyeuse du printemps.

Rien ne saurait les retenir à la maison. A la pluie comme au soleil!

Ils gambadent dans la neige fondante et lancent, dans l'air,

Des cris qui effraient les oiseaux, mais, ils se rassureront vite,

Reconnaissant leurs nids bien conservés. Les enfants, ici, respectent les nids.

Et les oiseaux, ces chantantes petites choses ailées, comme les anges

Et venant, comme eux, nous emporter un peu de la beauté du ciel.

Mes petits, quand ils entrent, à cette saison, ne nous emportent pas de la beauté.

Mais de la vase, du linge trempé de part en part. Avec cela, ils sont heureux.

Les poumons renouvellent leur provision de santé et les joues roses invitent aux baisers.

Ce matin, ils servent d'acolytes au grand-père accomplissant le rite solennel.

De l'entaillage des érables. Aucun geste n'échappe à leurs yeux flamboyants.

Et les chaudières recevront souvent la caresse des lèvres gourmandes,

S'abreuvant du liquide mauve et sucré.

Thérèse, Monique et Luc vont aussi rendre visite à leurs amis: Dick, Brunette et les poules,

Tous anxieux de sortir de l'étable et de prendre leurs ébats comme les enfants.

Le cheval et la vache regardent leurs visiteurs avec des yeux mélancoliques: ils en ont assez!

Les hennissements et les beugles expriment la jouissance goûtée, par anticipation.

Quand la porte s'ouvre. Les poules, mieux partagées, risquent des coups de bec,

Sur l'herbe gelée; elles marchent, avec délicatesse, craignant de prendre froid,

Cette pruderie donne beaucoup de plaisir, à leurs petits amis qui rient, à gorge déployée.

Eux, ils ne craignent pas de prendre l'eau voyez-les mouillés jusqu'aux genoux.

Et le coq bonjoure bourgeoisement les hôtes bruyants du poulailler.

En sautant, mes chers petits reviennent se faire sécher pour la cinquième fois.

Assis autour du poêle, ils se disent leurs impressions et j'admire leur science de la vie:

Sans respect humain, ils saisissent, au passage, tous les bonheurs, infimes et grands.

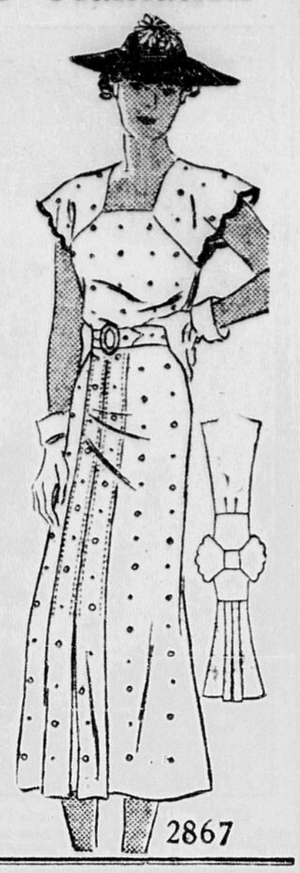
Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY.

D'une facile réalisation

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.



Vous pouvez vous faire une quantité de chics robes d'été de ce genre.

Un tel modèle exige le minimum de tissu. Sa confection est d'une exécution facile. Pas de manches compliquées à ajuster aux emmanchures. Les épaules forment des manches simili-capes. La jupe a des plis piqués, dégagés aux genoux, du plus avenant effet.

Vous pouvez la réaliser en cotonnade, toile ou soie pastel lavable.

Le genre No 2867 se présente dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 2 7-8 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1 3-4 verges de bordure.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit", Ottawa, Ontario.

2867

La Main est Plus Rapide que l'Oeil-

Les Sweet Caporals ont tout pour elles—absolument tout. Elles sont extrêmement douces, donnent satisfaction complète, sont la chose la plus agréable à fumer. Mais le cachet suprême de perfection, c'est le ruban qui fait ouvrir facilement l'enveloppe. Un simple mouvement de tirage et zip—l'enveloppe est enlevée. Pas de tâtonnement, pas d'ennui.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."
Lancet

Z-Z-ZIP, et c'est fait!

CIGARETTES SWEET CAPORAL

LA MODE

LES GANTS

(par Rachel Gayman)

PARIS, 18 avril (P.C.-Havas) — Avec les robes aux manches trois quarts ou demi-longues le gant a pris une importance capitale. Courts ou longs? Les deux écoles présentent de réels avantages et ont des défenseurs également fervents. Dans ce domaine comme dans d'autres la sagesse consiste évidemment à choisir à bon escient tels gants qui complètent le mieux la toilette à laquelle ils sont destinés et on peut dire que toute femme élégante possède une gamme de toutes les tailles de cet accessoire indispensable. Plus que jamais règne la vogue des gants de couleur, soit rigoureusement assortis avec l'ensemble qu'ils doivent accompagner, soit au contraire précisément choisis de ton différent afin de produire un effet de contraste et de recherche surtout avec des toilettes sombres.

Les tailles dans des peaux souples et fines de coloris mates et tendres ne sont plus assemblées au moyen classique de la "piqure sellier", mais par un point de surjet généralement d'un ton un peu plus soutenu. Les gants de peau suède blancs conçus dans cet esprit n'ont pas une autre garniture que le surjet noir qui les cerne.

Les gants de couleur comportent en général peu ou pas de garnitures: quelques nervures enroulant des spirales sur crispin, parfois une fine baguette brodée au style paysan où des perforures disposées d'une manière originale, par exemple une ligne qui partant du bout des doigts remonte jusqu'à l'ourlet terminal. Mais la principale recherche des gants simples est leur coupe très étudiée. Souvent le dessus de la main est fait d'un seul morceau, tandis que la paume résulte de l'assemblage savant de plusieurs fragments de peau souple reliés les uns aux autres dans une sorte de laçage plat qui ne doit provoquer aucune gêne dans les mouvements. Pour certains gants le crispin demeure classique: une forme évasée peut être percée dans une sorte de petite fenêtre grâce à laquelle l'heure peut se lire sans qu'il doit être nécessaire de le relever. Ou bien il est orné d'un laçage diagonal terminé par un gland assez touffu. Si l'on le désire plus léger, il peut être constitué par un tressage de minces lanières laissant apercevoir le poignet. Parfois encore ce revers est amovible: de la toile glacée de piqué de peau plus claire permet alors de la sortir à la collerette à l'écharpe du jour permettant ainsi de varier à l'infini les effets sur les petites robes noires ou marine. Avec les robes imprimées la grande nouveauté est de faire faire les gants de tissus assortis. Généralement bordés de petits volants froncés s'évasant autour du poignet ces gants sont courts, demi-longs ou les ferme sur l'avant-bras par un laçage de velour foncé. Avec des robes de dentelle ou garnies de dentelle c'est le gant de Chantilly qui est de rigueur. On vit avec des robes fleuries des gants courts terminés au poignet par un bracelet de fleurs assorties.

Le soir avec des robes claires il est facile d'assortir le long gant de Suède du même ton.

Mais si l'on ne redoute pas une certaine originalité, on ne manquera pas d'apprécier les courts gants de peau noire présentés récemment; brodés sur le dessus de perles multicolores ou paillettes brillantes dans leur splendeur un peu désuète ils évoquent les fastes du grand siècle.

Quelques conseils

Les légumes frais doivent être mis à cuire à l'eau bouillante. Pour la même raison. La quantité d'albumine que le légume vert renferme, se coagule à la surface et forme une couche plus ou moins épaisse qui s'oppose à la dissolution des principes essentiels qu'il renferment. Secs ou très murs, les légumes — surtout les poids et les fèves — se mettent à l'eau froide. Ils contiennent alors une très forte proportion d'azote ne se dissolvant qu'à l'eau froide. On doit même, pour s'assurer qu'ils donneront une belle purée, les mettre tremper douze heures à l'avance, plutôt que de les faire crever au soda, ce qui donne un mauvais goût.

Tout le meilleur de la pomme de terre bouillie se répand dans l'eau de la cuisson. Et dire que, la plupart du temps, cette richesse est destinée à l'évier. Come les cuisinières averties, gardez cette eau pour éclaircir le potage ou une sauce quelconque. Vous allez voir si ça leur retrousse le goût....

Ça va mieux que le jour où les pommes de terre prennent au fond. Il y a remède à tout, croyez-moi. Vite, sans laisser prolonger le dégât emparez-vous du malheureux chaudron (avec les malheureuses pommes de terre dedans, bien entendu), mettez-les dans l'évier et, pendant cinq minutes, laissez couler de l'eau froide sur le couvercle bien clos. C'est magique.

Les taches d'herbes qui ont résisté à la lessive ordinaire doivent être mises à tremper dans de l'alcool pur. Ensuite, rincez à l'eau claire. Les taches de graisse s'enlèvent à la minute de l'accident, ou du moins s'atténuent sensiblement, si elles sont vigoureusement frottées avec une croûte de pain rassis. Les taches d'encre sur le papier disparaîtront si elles sont mouillées avec un mélange d'une cuillerée à thé de vinaigre mêlé à une once d'eau de javelle. Appliquez sur la tache et séchez avec un buvard.

Mettez une épingle au travers du bouchon d'une bouteille contenant du poison. Vous éviterez ainsi la triste tragédie d'une erreur en cherchant un remède dans la nuit, alors qu'une bouteille plutôt qu'une autre peut vous tomber sous la main. On ne saurait être trop prudent, spécialement là où il y a des enfants.

Le lavage des vitres est un travail minutieux long, par conséquent. Pour le simplifier, mettez une cuillerée à soupe d'empois dans votre eau. Laissez sécher et polissez.

Quand vous lavez des indiennes aux couleurs délicates, mettez une tasse de vinaigre dans votre eau. Pour les sécher, évitez le trop grand soleil. Repassez-les alors qu'elles sont encore humides.

Si l'odeur de la peinture vous incommode, alors que vous avez rafraîchi les planchers, les boiseries ou les meubles, mettez dans la chambre un vaisseau d'eau avec quelques oignons tranchés.

Mettez des petits morceaux de camphre dans les coins où vous croyez que les souris viennent ainsi que dans les soins des armoires à linge ou à papier. Cette odeur leur et très désagréable.

Une pomme de terre bien râpée, appliquée en cataplasme, est très efficace pour soulager le feu d'une brûlure. Elle empêche en même temps les boursouflures, évitant par là même un bobo souvent douloureux.

Si, par malheur, vous avez des fourmis dans vos armoires, saupoudrez les tablettes avec du sucre et du borax, parties égales.

Bracelet élastique

En réalité, c'est un fil de métal avec, à l'intérieur, un ressort métallique également, le tout terminé par une perle de cristal. Ce fil doré ou argenté sert à laver les gants. Puis on l'enroule en définitif autour du poignet où il devient bijou, bracelet.

LES MODES DU PRINTEMPS 1936 A AUTEUIL — **un délicieux tailleur en drap vert-clair, avec chapeau "chinois" remarqué au pesage d'Auteuil.**

PÂQUES 1936

Un Pâques gris, qui veut pleurer, et même après les larmes conservera sa mélancolie nuageuse, un Pâques qui refuse son soleil, un Pâques qui ne veut pas éclairer la gaieté des yeux rieurs, des bouches mutines, des robes pimpantes, des chapeaux printaniers, un Pâques boudeur enfin, qui chante l'Alleluia sans allégresse, comme s'il voulait punir la nature d'avoir été prodigue trop à l'avance. Je pensais aux jolies toilettes, que de désappointement sans doute, que de figures chagrinées qui convenaient avec la température de dimanche et puis de chapeau? un vrai bijou, véritable petit parterre de fleurs. Et tout cela en vain, nul moyen d'étrenner à Pâques, et pourtant, on s'était fait une fête d'éclipser la petite voisine qui avait bien voulu savoir le mot de la toilette; mais nenni! on ne nous imiterait pas. La belle robe se mettrait demain, mais ne pas étrenner à Pâques, c'est fâchant. Puisque le soleil ne veut pas, et c'est lui qui gouverne ce grand astre qui a vu sans doute dans sa solitude, se faire adresser un blâme solennel, nombre de petits poings se lever vers la fenêtre d'azur, où il refusait de montrer ses rayons, son sourire même, au matin de Pâques.

Les petites femmes se fâchent, et les maris ont l'allure triomphante. Que l'on me pardonne bien ces remarques, mais que de créatures charmantes sacrifient tout à la passion du chiffon, un joli chapeau les ensorcèle, et les voilà, oubliant pour un moment qu'elles ne sont point riches, que tout se gagne péniblement, le loyer augmente, le coût de la vie plus élevé. Elles oublient peut-être que le revenu du pauvre mari, ne peut suffire à tant d'extravagances le découragement s'emparera du chef de la famille, on aura même oublié, de lui prodiguer ses caresses, tant on se préoccupe à l'étalage d'une toilette, qui aura coûté le bonheur d'une... de deux vies. On aura même passé beaucoup de temps devant sa glace, pour achever une toilette, on négligera, son ménage, sa maison, et pourtant on oubliera que dans son petit foyer bien rangé, bien propre on goûte le bonheur conjugal, il est si facile d'enjoliver un petit coin qui semblait avoir été oublié, une tenture, une verdure, et de tous ces petits riens, qui rendent femme et mari contents. Que l'on sache respecter la volonté d'un mari, que l'on songe qu'il devient notre compagnon et qu'il ne faut pas le traiter comme un tyran, ni toujours le considérer comme un banquier. L'on se demande parfois par quelle bizarrerie de la nature, tel ou tel couple se sont unis... diversité de caractère... Il ne faut pas que le mari cède trop souvent, car la femme est enfant, elle recommencera demain et toujours. Quel contraste, cela arrive souvent... une femme élégamment mise, un peu excentrique, le mari lui, le neuf n'est jamais pour lui. Mais, en somme, l'on rencontre des coeurs bien nés.

Un jour dans un ménage où l'on s'aimait bien, et qu'il fallait compter les sous, mais où régnait un bonheur parfait rayonnant d'amour, il y avait discussion. Le mari voulait faire cadeau à sa femme d'une toilette neuve, et elle insistait sur l'achat d'un habit pour lui. — on ne pouvait acheter les deux ensembles, et la jolie créature eut une inspiration, trouva un compromis: "Attendons à deux mois, et nous étrennerons ensemble!" N'est-ce pas gentil, l'on rencontre des coeurs bien faits, pour donner et recevoir le bonheur, et puisque le chapeau joue un si grand rôle, dans l'harmonie des ménages, sachons s'en bien coiffer."

"Mme de Chantal".

Ville-Marie, Qué.,
15 avril, 1936.

ETABLIR SES DEPENSES

D'abord faire un tableau de ses ressources et voir ce qu'on a à dépenser par an, puis par mois. Prélever le prix au loyer, mettre une somme à part pour les taes, une autre pour le médecin et les frais éventuels de maladie.

Ces sommes additionnées, les enlever du revenu annuel.

On voit alors ce qui reste à dépenser par mois pour la nourriture, l'entretien. Etablissez vos dépenses selon vos recettes en réservant toujours une petite part pour les frais imprévus. Tout ceci fait acheter un livre de comptes. Dans une colonne marquer les recettes et dans l'autres les dépenses, le vêtement.

Chaque soir inscrire soigneusement les dépenses de la journée jusqu'aux plus petites, fil, aiguilles, journaux, etc., inscrire aussi les recettes s'il y en a eu.

A la fin du mois, totaliser et voir si on n'a pas pour les dépenses dépassé les possibilités. Si on a trop dépensé, se montrer plus économe le mois suivant.

A la fin de l'année on récapitule toutes les recettes et toutes les dépenses et l'on voit ainsi où on en est de son petit revenu, s'il y a lieu on opère des restrictions, ou on consacre une petite somme à des achats de linge qu'il faut veiller à maintenir selon les besoins de la maison.

Voilà tout ce qu'on peut dire à ce sujet. Qu'on soit riche ou pauvre, il faut toujours opérer de la même façon et quand on n'est pas trop fortuné, il est beaucoup plus facile de conduire ainsi son modeste budget.

Boulettes de poisson cuites au four

A une tasse de poisson émincé mélanger de l'oignon et une tasse de macaroni cuit. Saler et poivrer. Ajouter un oeuf battu. Faire des boulettes, les mettre dans une lèchefrite beurrée et cuire au four jusqu'à ce qu'elle soient un peu rissolées. Servir chaud sur des rôties rondes de pain, avec de la sauce au raifort.

LA MODE PRINTANNIERE 1936 A AUTEUIL — **élégante tailleur-fiste avec manteau trois-quarts en sélinsky et chapeau de feutre dans le nouveau style "chinois" qui sera envogue cette année.**

RESTER JEUNE ET SOUPLE

Alors qu'il est difficile de changer l'architecture d'une figure, d'en modifier l'harmonie, il devient extrêmement aisé d'ajouter de la grâce à son corps.

Dix minutes de culture physique par jour, Madame, dix minutes seulement suffiront. Oh! sans doute, les premiers temps, cette gymnastique pourra vous paraître odieuse, ennuyeuse et fatigante. Mais rien ne doit vous rebuter.

Le lendemain, vous accomplirez avec un peu plus d'aisance vos mouvements... Le jour d'après encore mieux... Je ne vous donne pas plus de deux ou trois semaines pour y prendre un certain plaisir: cette gaieté physique de l'animal qui s'ébat. Et, après un mois, vous ne pourrez pas plus vous passer de la petite séance matinale que d'un bain quotidien. A vous de garder cet entraînement et de ne jamais vous réfugier derrière quelque mauvaise raison de travail ou de fatigue pour "sauter" la leçon de gymnastique.

EN TOUTE SAISON

La leçon de culture physique se pratique aussi bien l'hiver que l'été, le matin, au saut du lit, et la fenêtre grande ouverte.

Quelques sportifs, même des femmes, font leur gymnastique en costume de bain: il est parfait s'il est en laine souple et plutôt un peu trop large qu'un peu trop serré... Il permet tous les mouvements... Cependant, si vous désirez perdre du poids, vous pouvez vous couvrir par-dessus d'une petite culotte et d'une petite veste supplémentaires. Vous transpirerez abondamment... La balance vous révélera que chaque jours, vous allégez votre corps.

Je vous conseille d'avoir un grand miroir dans votre chambre. Il est bon que vous vous examiniez pour confrontez votre silhouette véritable et celle que, moyennant les gestes et mouvements indiqués, vous devez avoir.

Avec une carcasse d'abat-jour.

Vous créerez une aimable bonbonnière pour offrir à l'occasion d'une fête, des bonbons délicieux.

La petite carcasse d'abat-jour est garnie de tissu fanfreluché à souhait et puis joliment doublée. Vous la placez ensuite tête en bas. Puis vous cousez tout autour de ce qui forme alors le bord supérieur de l'objet, un large volant froncé taillé dans le tissu qui a servi pour la doublure. Dans l'ourlet de ce volant pour passez un joli ruban que vous coulissez pour fermer l'ouverture.

Un homme avancé:

—Ne trouves-tu pas que Paul sait être non seulement de son temps, mais même en avant de son temps?

—Je te crois: il a déjà dépensé son revenu de l'année prochaine.

Another! FRIGIDAIRE Installation

SOLD AND SERVICED EXCLUSIVELY IN OTTAWA BY

ORME limited

175 SPARKS QUEEN 6105

Une autre installation du réputé IRON FIREMAN!

Plus de 100 IRON FIREMAN sont maintenant en fonctionnement à OTTAWA.

Nous sommes les vendeurs exclusifs pour Ottawa et la région.

ORME limited

175 SPARKS QUEEN 6105

la POUDRE SAPHO

Débarrassera le plus grande fabrique comme la plus petite maison de COQUERELLES, FOURMIS, etc.

Absolument sûre auprès des aliments

HA—HA—HA, JE SUIS SAPHO LE TUEUR

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

MADEMOISELLE, VOUS PERDREZ VOTRE EMPLOI

SI VOUS PERDEZ VOTRE SANTE...

Pensez un peu combien serait tragique la perte de votre emploi si l'ANEMIE en diminuant vos forces vous empêchait de faire votre travail! Peut-être aidez-vous vos vieux parents, un frère, une soeur? Combien il vous serait dur de ne pouvoir remplir vos responsabilités! N'hésitez pas à prévenir un état beaucoup plus grave en prenant les bonnes PILULES ROUGES au moindre signe de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). C'est la raison qui dit "qu'il vaut mieux prévenir que subir".

"Le travail que je faisais dans une manufacture de coton depuis plusieurs années me causait beaucoup de fatigue. Je m'aperçus un jour que je n'avais plus la même énergie, que mes forces avaient beaucoup diminué; en plus, je souffrais de douleurs dans le dos qui augmentèrent à un tel point que je dus quitter mon emploi. Je crus qu'un repos de quelques semaines me ferait du bien, mais à mon grand désappointement, je demeurais toujours aussi faible et aussi souffrante. Une de mes amies me conseilla, alors, les PILULES ROUGES; j'en fis l'essai et un traitement d'une douzaine de boites me rétablit complètement. Depuis deux ans, je travaille à la couture; je n'ai pas ressenti de douleurs de dos depuis. Je suis contente de recommander les PILULES ROUGES comme étant un très bon tonique. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—YVONNE DESCOTEAUX,
Rue Mont-Royal, TROIS-RIVIERES, P.Q.

ASSERMENTEE DEVANT MOI A TROIS-RIVIERES, ce 17ème jour de juillet 1935.
(Signé)—ROBERT POIRIER, notaire.

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1670, rue S.-Denis, Montréal

Radio - Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

Radiogrammes

. . . d'un soir à l'autre

PARFUMS DE SON

Le printemps, le printemps, le printemps va fleurir dans les airs.

• • •

Des fleurs sonores embaumeront nos soirs de leurs parfums de son.

• • •

Pétales d'harmonie, les gammes s'effeuilleront avec la mort du jour.

• • •

Par la fenêtre ouverte, tous les parfums nouveaux se mêleront bientôt aux rythmiques odeurs.

• • •

La nuit pâmée attend vos floraisons, roses et violettes des ondes magnétiques.

• • •

CHAPEAUX DE REVE

Prises d'on ne sait quelle nostalgie du passé, les femmes, ce printemps, seront coiffées de chapeaux dont nous coiffons, en rêve, nos aïeules.

J'imagine qu'un jour quelque sentimental radiophile reviendra aussi aux frustres instruments qui firent ses délices, il y a deux décades.

INTERIM

CA ET LA

CONCERT SYMPHONIQUE

Le concert de la Symphonie de New-York diffusé demain, de 3 à 5 heures, par Radio-Canada, sera entièrement consacré à Debussy. C'est un événement dans le monde des artistes. On entendra, au cours de ce concert, Mlle Bidu Sayao, chanteuse brésilienne, qui a obtenu à l'Opéra Comique de Paris de remarquables succès, cette année, et Mlle Rose Bampton, contralto du Metropolitan Opera.

Toscanini a choisi tout d'abord "La Demoiselle Elue" du maître français, pour choeur et orchestre. Cette musique a été écrite sur la version française par Gabriel Sarrazin, d'un poème de Dante Gabriel Rossetti. Cette oeuvre qui fut dédiée à Paul Dukas a été chantée pour la première fois à Paris le 8 avril, 1893.

Mlle Sayao fera ses débuts à New-York ce jour-là. Elle est née à Rio de Janeiro, il y a vingt-huit ans et étudia son art avec Nina Theodorini et Jean de Reszke, à Paris.

Le programme élaboré par Toscanini comprend le Prélude de la première partie de San Sebastien, le prélude de l'"Après-Midi d'un Faune," deux Nocturnes pour orchestre, "Nuages" et "Fêtes", "Ibéria" tiré d'"Images pour orchestre" et "La Mer".

• • •

"MIA", D'EMMERECHTS

La saison d'opérette à Radio-Canada se terminera ce soir, avec "Mia", d'Emmerechts.

Les principaux rôles ont été confiés à Mesdames Caro Lamoureux, Lucienne Delval, Marguerite Péladeau, Gabrielle Marcotte et à MM. Charles-Emile Brodeur, Jules Jacobs, etc.

André Durieux sera au pupitre de chef d'orchestre et Madame Jeanne Maubourg-Roberval sera chargée de la mise au micro.

On entendra ce programme de 9 à 10 heures sur tout le réseau français, et à CKCH.

• • •

RADIO-ROMAN

Les émissions de Radio-Roman se termineront le lundi, 20. "L'Emérillon", de Québec, disait, à ce sujet, dans sa dernière édition, celle de mars: "Les auditions de Radio-Roman sur le réseau de la Commission canadienne de la Radiodiffusion et sous la direction de M. Léopold Houlé sont de plus en plus populaires. Jusqu'ici une quinzaine de nos vieux romans canadiens que l'on était en train d'oublier ont été dramatisés et interprétés avec talent par d'excellents acteurs. L'un des derniers, "Le Chien d'Or", traduction de Pamphile Lemay, a été dramatisé par M. Aimé Plamondon; "Madeleine Bouvard", de Faucher de St-Maurice, a été dramatisé par Lorenzo Masson. M. Damase Potvin a mis en drame les vieux romans suivants: "Le chercheur de trésors", de Philippe Aubert de Gaspé, jeune, le premier de nos romans canadiens, "Picounoc le Maudit", de Pamphile Lemay et la légende de l'abbé H.-R. Casgrain, "La Jongleuse".

Radio-Canada a aussi donné "La Rivière à Mars", de M. Potvin, dramatisé par l'auteur même, "Les Anciens Canadiens", d'Aubert de Gaspé, "Jean Rivard", de Gérin-Lajoie, "l'Oublié", de Laure Conan, "Charles Guérin", de P.-J.-O. Chauveau, adapté à la radio par Jovette Bernier; "Une de perdue, deux de trouvées", de M. de Boucherville, "Jacques et Marie", de Nap. Bourassa, "Le Château de Beaumanoir" d'E. Rousseau, adaptés à la radio par Emile Coderre, etc.

Le but que s'était proposé Radio-Canada en créant cette tribune, c'était de faire connaitre tant de nos vieux conteurs oubliés ou inconnus. Comme on l'a expliqué au début de la saison les animateurs de cette tribune n'ont pas voulu faire du théâtre; ils se sont contentés de raconter les chapitres, — nécessairement fragmentés et adaptés au micro, — de tel roman d'Aubert de Gaspé tel autres de Pamphile Lemay. Tout un auditoire s'y est particulièrement intéressé.

• • •

M. Victor Barbeau donnera à 6 h. 30, ce soir, à CKCH et sur tout le réseau français de Radio-Etat une conférence intitulée: "Regards sur le monde actuel".

• • •

Après avoir fait du cinéma dans "The Country Doctor", est-ce que les quintuplettes ne sont pas appelées dans un avenir à devenir aussi étoiles de radio? C'est une question que se posent maintenant tous les radiophiles ui ont la chance de voir à l'écran les charmantes cinq jumelles Dionne.

• • •

Frank Fay, comédienne, inaugure à partir de ce soir, à 9 heures, sur le réseau de la National Broadcasting, un programme qui se poursuivra ensuite chaque semaine. Eddie Kau dirigera l'orchestre.

• • •

Anna Kaskas, contralto, et Arthur Carron, ténor, qui se sont classés au premier rang lors de récentes auditions du Metropolitan Opera font maintenant partie de cette troupe d'opéra de réputation mondiale. On les entendra, demain soir, de 10 à 11 heures, à WEAF, dans un grand concert. Carron chantera "Celeste Aïda" de Verdi et Anna Kaskas, "Om Mio Fernando" de Donizetti. On trouvera, dans une autre colonne, le programme complet.

• • •

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 19 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. M.-A. Lamarche, O.P. Il continuera la série de leçons sur l'histoire de l'Eglise et parlera de la spoliation de l'Eglise par la Révolution.

• • •

Cette causerie commence à 5 h. précises. A 5 h. 20 audition de chant religieux par la Chorale féminine de Notre-Dame-des-Neiges sous la direction de Mlle Liliane Goyer. A 5 h. 45 causerie sociale par M. Jean-Baptiste Desrosiers, P.S.S., professeur de théologie morale au Grand Séminaire de Montréal.

• • •

Le programme musical comprendra un choix de cantiques français parmi lesquels on entendre pour la première fois une composition dans le genre grégorien, de Mlle Fernande Tremblay, accompagnatrice de la chorale.

• • •

CAUSERIES DE L'U. C. C.

Voici le programme des causeries de l'U. C. C. pour la semaine prochaine:

POSTE CKAC 1 H. 45 P. M.

Lundi, 20 avril: Dr Trudel: La mammite des troupeaux laitiers.

Jeudi, 23 avril: M. R.-M. Pucet: L'oeuvre de l'U. C. C.

Samedi, 25 avril: 1 h. 15 P. M., M. J.-E. Laforce: La Colonisation.

POSTE CRCM 5 H. 30 P. M.

Mardi, 21 avril: M. Gérard Filion: Embellissons nos campagne.

Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront mieux trouver le moyen de vivre mieux.

A OTTAWA

M. J.-J. GAGNE, Directeur musical de Radio-Etat, qui dirigera l'Ottawa Boys Band dans un concert spécial qui sera donné demain après-midi, de 2 h. 15 à 3 heures, de la salle du Château Laurier. Ce programme sera transmis par CRCO.

PROGRAMMES DETAILLES

"EN DINANT"

Voici le programme qui sera donné à 6 heures ce soir, à CRCO, sous la direction de G.-R. Markowski:—

1—Cavalerie Légère .. F. Van Suppé
2—Malaguena .... Lecuano
Soliste: Yvon Barrette, pianiste.
3—"Barcarolle", de Honsel et Graetil .... Humperdinck
4—Danse Andalouse ..... Granados
Soliste: Yvon Barrette
5—Mélange musical, air de G.-R. Markowski.
a) Lady in ermine ... Romberg
b) My H..o .... Strauss
c) Old Vienna .... Didia
d) Trois Mousquetaires .. Friml

• • •

LES ZIEGFIELD FOLLIES

Voici le programme des Ziegfield Follies qui sera transmis des postes CKAC et WABC de 8 à 9 heures, ce soir:

1.—"You" .... La troupe
2.—"Wake Up and Sing" .... Benny Fields
3.—Comedy Spot ... Fannie Brice
4.—"Penthouse Serenade" ... Patti Chapin et Jack Arthur
5.—Comedy Spot .. Fannie Brice
6.—a) "From the Top of Your Head" .. Benny Fields
b) "Top Hat"
c) "A Pretty Girl is like a Melody"
d) "What's the Name of that Song?"
7.—"Wahoo" .... Jack Arthur
8.—"Summertime" .... Patti Chapin et choeur
9.—Comedy Spot ... Fannie Brise
10.—"Welcome Stanger" ...... Benny Fields
11.—Comedy Spot .. Fannie Brice
12.—a) "Little Island in the West Indies" ... La troupe
b) "That Moment of Moments"
c) "I Can't Get Started"
d) "Words Without Music"

• • •

GRAND CONCERT A WEAF

Voici le programme détaillé du grand concert qui sera donné de 10 à 11 heures, dimanche soir, à WEAF avec Anna Kaskas, contralto, et Arthur Carron, ténor, comme solistes:

PROGRAMME

1.—Quatrième Symphonie: Scherzo .... Tschaikowsky
2.—(a) "O mio Fernando" de "La Favorita" .... Donizetti
(b) "In The Silence of Night" ...... Rachmaninoff
Anna Kaskas
3.—Valse: "Bad'ner Mad'lin" .... Komzak
Orchestre
INTERMISSION
4.—(a) "Puck" .... Debussy
(b) Arabesque, N° 2 .. Debussy
Orchestre
5.—(a) "Celeste Aide" d'"Aida" .... Verdi
(b) "I Love Life" .. Mana-Zucca
Arthur Carron
6.—Duo: 'Ai nostri monti", d'"Il Trovatore" .... Verdi
Anna Kaskas et Arthur Carron
7.—Rapsodie hongroise N° 13 .... Liszt
Orchestre

DEMAIN SOIR

RACHEL CARLAY, la jolie chanteuse de "blues", que l'on entendra à 9 heures, demain soir, à WEAF, dans le programme Mahattan Merry-Go-Round.

LES ONDES COURTES

PARIS — (Station radio-coloniale)
SAMEDI — (soir)
L.O. 25 m. 23 — 11,800 Kc.

6 h. 15—Concert: Relais de Radio-Paris.
7 h. 15—Informations en français, cours coloniaux.
7 h. 40—Informations en espagnol.
8 h. —Informations en anglais.
8 h. 15—Musique enregistrée.
10 h. 15—Fin de l'émission.

10 h. 45—Causerie.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 15—Informations en français.
11 h. 30—Musique enregistrée.
12 h. 30—Informations en espagnol.
12 h. 45—Informations en allemand.
1 h. —Fin de l'émission.

DIMANCHE — (matin)

2 h. —Relais de Paris-P.T.T.
2 h. 20—Musique enregistrée.
2 h. 40—Relais de Paris-P.T.T.
2 h. 55—Musique enregistrée.
3 h. 30—Courrier de France.
3 h. 40—Musique enregistrée.
4 h. 15—Informations en français.
4 h. 45—Informations en anglais.
5 h. —Fin de l'émission.

5 h. 55—Annonce du programme.
6 h. —Concert: Relais de Radio-Paris.
7 h. —Informations en anglais.
7 h. 15—Concert: Reprise du relais.
7 h. 45—Informations en français.
8 h. 15—Reprise du relais: Concert.
9 h. —Revues et périodiques.
9 h. 10—A l'écoute de la semaine, par M. P.-C. Brive.
9 h. 20—Cours coloniaux.
9 h. 30—Relais.
11 h. —Fin de l'émission.

11 h. 15—Informations en arabe.
11 h. 30—Informations en français, et cours coloniaux.
12 h. —Concert: Relais.
1 h. 30—Diffusion du Radio-Journal de France.
1 h. 50—Chronique du cinéma, par M. Lasne-Desvareilles.
2 h. —Concert: Relais.
2 h. 30—Informations en anglais.
2 h. 45—Informations en italien.
3 h. —Informations en français, cours coloniaux.
3 h. 30—Relais depuis le Théâtre National de l'Opéra-Comique.

Charmante étoile d'opérette

LUCY MONROE, soprano, que l'on entendra à partir de mercredi prochain, à 8 h. 30 p.m., à WJZ, dans le programme bien connu Lavender and Old Lace. Elle chanta à l'âge de 18 ans au Metropolitan Opera de New-York. Elle entra plus tard dans la troupe de Victor Herbert et devint célèbre dans l'opérette "Babette", ainsi que dans "Mlle Modiste".

DIMANCHE — (soir)

6 h. 15—Concert: Relais de Radio-Paris.
7 h. 15—Informations en français, cours coloniaux.
7 h. 40—Informations en espagnol.
8 h. —Informations en anglais.
8 h. 15—Emission théâtrale.
10 h. 15—Fin de l'émission.

10 h. 45—Causerie.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 15—Informations en français.
11 h. 30—Musique enregistrée.
12 h. 30—Informations en espagnol.
12 h. 45—Informations en allemand.
1 h. —Fin de l'émission.

LUNDI — (matin)

2 h. —Relais de Paris-P.T.T.
2 h. 20—Musique enregistrée.
2 h. 40—Relais de Paris-P.T.T.
2 h. 55—Musique enregistrée.
3 h. 30—Courrier de France.
3 h. 40—Musique enregistrée.
4 h. 15—Informations en français.
4 h. 45—Informations en anglais.
5 h. —Fin de l'émission.
5 h. 55—Annonce du programme.
6 h. —Concert: Relais de Radio-Paris.
7 h. —Informations en anglais.
7 h. 15—Concert: Reprise du relais.
7 h. 45—Informations en français.
8 h. 15—Reprise du relais: Concert.
9 h. —Chronique des Beaux-Arts, par M. Diolé.
9 h. 10—L'esprit d'aujourd'hui, par M. Dessoudeix.
9 h. 20—Cours coloniaux.
9 h. 30—Les poètes et la musique, avec le concours de Mme Fanny Aubel et de Mlle Bernadette Delprat. Récital de piano avec le concours de Mme Geneviève Lacroix.

Etudes .... Chopin
Fantaisie, op. 49 .... Chopin
Spozalizio .... Liszt
Jeux d'eau de la villa d'Este .. Liszt

10 h. 55—Cours des changes et des rentes françaises.
11 h. —Fin de l'émission.

11 h. 15—Informations en arabe.
11 h. 30—Informations en français et cours.
12 h. —Concert: Relais.
1 h. 30—Diffusion du Radio-Journal de France.
1 h. 50—Revistas.
2 h. —Concert: Relais.
2 h. 30—Informations en anglais.
2 h. 45—Informations en italien.
3 h. —Informations en français, cours.
3 h. 30—Relais: Emission théâtrale avec le concours de la troupe du Théâtre National de l'Odéon.
5 h. 30—Informations en espagnol.
5 h. 40—Informations en portugais.
6 h. —Fin de l'émission.

ENTRE AUTRES CE SOIR . . .

SAMEDI

12.15—Genia Fonariova, soprano—WJZ.
6.30—"En dinant", dir. G. R. Markowski — CRCO.
7.00—Frank Parker, ténor. — WABC.
7.45—Chronique bibliographique, CKCH.
8.00—Follies Zeigfeld. — WABC et CKAC.
8.15—Orch. symphonique de Pittsburgh, dir. Antonio Modarelli. — WJZ.
9.00—Nino Martini, ténor et orch. Koslelanetz, WABC-CKAC. Emission Rubinoff—WEAF.

• • •

DIMANCHE

10.30—Série Beethoven. — Alexander Semmler, pianiste. — WABC et CKAC.
12.30 — Orch. Symphonique (NBC—WJZ-CFCF).
2.00—"The Magic Key" avec orchestre symphonique, dir. Léopold Stokowski. — WJZ.
3.00—Orch. philharmonique de New-York, dir. Hans Lange. — CRCO.
4.00—M. l'abbé Charles-E. Coughlin — WLW-WOR.
5.00—L'heure cath.—CKAC. Melodiana — WABC. L'Heure dominicale—CKCH
6.00 Heure Catholique — (NBC-WEAF).
6.30—Regards sur le monde actuel — CKCH.
7.00—Jack Benny, comédien, orch Green—WJZ.
8.00—Comédie musicale — WJZ. La petite symphonie de Radio-Canada. — CRCO.
9.00—Olga Albani, soprano et orch Previn NBC-WJZ. Orchestre symphonique, dir Victor Kolar avec Frederick Jaegel, ténor. — WABC et CKAC. "Rêve de Valse" opérette de Strauss. — CKCH.
9.30 — Revue musicale — Frank Munn, ténor; Lucy Monroe, soprano—NBC-WEAF-CFCF.
9.45—Paul Whiteman. — WJZ.
10.00—Orchestre symphonique.—Dir. Erno Rapee. Lily Pons, soprano. — WEAF.

HORAIRE

Samedi, 18 avril, 1936

CRCO—OTTAWA—880
8.00—Office religieux.
8.15—Déjeuner.
11.57 a.m.—Heure exacte.
12.00—Musicale. pronostics
12.30—Pronostics et disques.
1.00—Programme pour les enfants
1.30—Orch. Rex Battle.
5.00—Valses
5.15—Nouvelles
5.30—Orch. du Château Frontenac
5.45—Bourse.
6.00—Orgue.
6.30—En dinant
7.00—Men of Melody.
7.15—Les Cavaliers de La Salle.
7.30—Récital.
7.45—Bibliographie.
8.00—"The Cotters' Saturday Night".
8.30—Let's go to the Music Hall.
9.00—Orchestre symphonique de Chicago.
10.30—Orchestre Don Bestor.
10.45—Nouvelles.
11.00—Nouvelles du Nord.

CKCH—HULL—1210
8.00—L'horloge musicale.
9.00—Fanfare.
9.15—Musique populaire.
9.45—Chansons françaises
10.00—Les intrigues royales de Cléopâtre.
10.30—Pour vous, mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial
12.45—Musique de danse.
1.00—Spécial.
1.15—Chansonnettes françaises.
5.05—Thé dansant.
5.30—Orch. du Château Frontenac.
6.30—"En dinant".
7.00—Spécial.
7.15—Programme pour les enfants.
7.30—Récital.
7.45—Spécial.
8.00—Trio du Ritz.
8.30—Revue Radio.
9.00—Radio-Concert Pharand.
9.30—Orchestre Carl MacDonald.
10.00—Radio Night Club.
10.30—Don Bestor.
10.45—Radio-journal.

CKCO—OTTWA—1010
12.00—Variétés
6.00—Musique de danse.
6.15—Concert.
6.30—Airs vifs
6.45—Musique de danse.
7.15—Les frères Mills.
7.30—The Movie Club.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—Lewis Smith.
8.15—Helen Vinson, contralto.
8.30—A être annoncé.
9.00—Quatuor à cordes.
9.30—Orch. du Gatineau.
10.00—Trio.
10.15—Orch. du Standish Hall.
10.45—Orch. du Glenlea.

CKAC—MONTREAL—730
5.30—Programme du foyer
6.15—Le bon parler français.
6.30—Nouvelles.
6.45—Gertrude Nissen, chanteuse.
7.00—Causerie de l'A. C. J. C.
7.15—Succès parisiens.
7.30—Fanfare (CBS).
8.00—Follies Ziegfield.
9.00—Commentateur.
10.30—Orch. Alex Lajoie.
11.00—Sports.
11.05—Orch. Abe Lyman.
11.15—Orch. Abe Lyman.
11.30—Ozzie Nelson.
12.00—Bob Crosby.
12.30—Bernie Cummins.

CFCF—MONTREAL—600
6.30—Musicale.
6.50—Perdu et retrouvé.
7.00—En Ethiopie.
7.15—Musicale.
7.30—Les chanteurs de Hampton.
7.45—Les chanteurs de Hampton.
8.00—Henri Daring.
8.15—Trio du Ritz.
8.30—A annoncer.
9.30—"New talent musical".
10.30—A annoncer.
11.00—Sports.
11.05—Nouvelles.
11.30—Orch. Ray Noble.
12.30—Orch. Griff Williams.

Dimanche, 19 avril, 1936

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
10.30—Organiste.
11.00—Office religieux.
12.30—Disques.
1.30—Quatuor vocal
2.15—Ottawa Boy's Band
3.00—Orch. Philharmoniquede New-York.
5.00—"What price loyalty"
5.30—Office religieux.
6.00—"En ce temps-là"—radio-drame biblique.
6.30—Evénements canadiens.
6.45—Hortense Lord, pianiste.
7.00—Jardin mélodique.
7.30—Heure de Concert.
8.00—La petite symphonie.
8.30—Concert Will Osborne.
9.00—Spécial.
10.00—Atlantic Nocturne
10.30—Un pèlerinage à Vimy.
10.45—Radio-journal.
11.00—"Sweet and low"

CKCH—HULL—1210
3.00—Orch. philharmonique de N.-York
5.00—Heure dominicale.
6.00—Radio-Revue.
6.30—Regards sur le monde actuel.
6.45—Hortense Lord, pianiste.
7.00—Spécial.
7.15—Programme Alouette.
7.30—Orchestre C. MacDonald.
8.00—La petite symphonie.
8.30—Causerie politique.
9.00—Mia (Radio-Canada).
10.00—Radio-concert Pharand.
10.45—Radio-journal.
11.00—Slumber Hour.

CKAC—MONTREAL—730
10.35—Sonates de Beethoven, Alexander Semmler, pianiste.
3.00—L'orch. symphonique de New-York.
5.00—L'Heure Catholique.
6.00—Radio-causerie politique.
6.30—Spécial.
7.00—Causerie.
7.15—Spécial.
7.30—Office religieux
9.00—L'heure Ford. — Concert symphonique.
10.00—Fanfare.
10.30—Freddie Rich.
11.00—Sports.
11.30—Orch. Tommy Dorsey.
12.00—Orchestre Frank Dailey.
12.30—Orch. Harry Sosnik.

CFCF—MONTREAL—600
6.00—Orch. Eddie Duchin.
6.30—Nouvelles.
6.45—Kennedy.
7.00—Jack Benny.
7.30—Querri-Osities.
7.45—Les Ranch Boys et les soeurs Morin.
8.00—L'heure des amateurs du major Bowes.
9.00—Manhattan Merry-Go-Round.
9.30—Album de musique.
10.00—Concert symphonique.
11.00—Sport.

CKCO—OTTAWA—1010
6.30—Concert.
6.45—Hortense Lord, pianiste.
7.00—Pastel Panels.
7.30—Trio Trianon.
8.00—Les Gondoliers avec John De Falco.
8.30—Pianiste.
8.45—W.-J. Lashmar, organiste.
9.30—Orch. du Gatineau.
10.00—Thomas Warner, ténor.
10.15—Lewis-C. Hill.
10.30—Orchestre du Glenlea.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

Lundi, 20 avril, 1936

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
8.00—Office religieux.
8.15—Petit déjeuner, disques.
9.00—Fin de l'émission.
12.00—Programme du midi.
12.30—Disques.
1.00—Orchestre Rex Battle.
1.30—Disques.
5.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
5.15—Nouvelles.
5.30—"L'Oncle Jerry".
5.45—Bourse.
6.00—B.-K. Sandwell.
6.15—West to East.
6.30—La mode.
7.00—Harry Maude, baryton.
7.15—Orchestre Rex Battle.
7.30—Le jeune Tim.
7.45—A quater to eight.
8.00—"Syrup symphonies".
8.30—Variétés.
9.00—C'est un Rendez-vous.
9.30—Melodic Strings.
10.00—The Youngbloods of Beaver Bend.
10.30—Causerie sur la T. S. F.
10.45—Radio-Journal.
11.00—Across the border—(CBS).
11.30—Orch. Gene Fogarty.

CKCH—HULL—1210
8.00—L'horloge musical.
9.00—Organiste.
9.15—Musique populaire.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.30—Pour vous, mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial
12.30—Musique de danse.
1.15—Chansonnettes françaises
1.45—Fermeture.
5.05—Thé dansant.
5.30—Orchestre Xavier Cugat.
5.45—Jack et Jill.
6.00—Variétés.
6.30—Parisien et Boyer.
7.00—Spécial.
7.15—Le curé du village
7.30—Radio-journal.
7.45—Spécial.
8.00—Symphonie.
9.00—C'est un Rendez-vous.
10.00—Karl MacDonald.
10.30—Radio Night-Club.
10.45—Radio-journal.
11.00—Résultats sportifs.

CKAC—MONTREAL—730
5.15—A choisir.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Drame vécu.
6.20—Tangos.
6.25—Heure récréative
7.00—Nouvelles.
7.05—Spécial.
7.15—Le curé du village.
7.30—Spécial
8.00—"Syrup symphonies"
8.30—Variétés.
9.00—Radio-théâtre Lux.
10.00—Emission Wayne King.
10.30—Commentateur.
10.45—Le merle rouge.
11.00—Nouvelles sportives.
11.05—Orch. Jack Denny.
11.30—Vincent Lopez.
12.00—Orch. Harry Sosnik.

CFCF—MONTREAL—600
5.30—Chant.
6.00—Bourse
7.00—L'oncle Troy.
7.30—Soliste.
7.45—Nouvelles.
8.00—A choisir.
8.30—Voice of Firestone
9.00—City Improvement League.
9.30—Mélodic Strings.
10.00—L'heure Cuckoo.
10.30—A choisir.
11.00—Les nouvelles
11.15—Orchestre Enoch.
11.30—Spécial.
11.45—Jesse Crawford, organiste.
12.00—Shandor.
12.08—Musique russe.
12.30—Phil Ohman.

CKCO—OTTAWA—1010
12.00—Variétés.
1.00—Musique de danse.
6.00—En dinant.
6.15—Jane Gray.
6.30—Airs vifs
6.45—Pot-pourri musical.
7.00—Symphonies.
7.15—Musique instrumentale.
7.30—Organiste.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—Show Shop songs.
8.30—Variétés Ben Kytes.
9.00—Albert Flowers, baryton.
9.15—Tonia Nash, soprano.
9.30—Orchestre du Gatineau.
10.00—Dorothy Black, pianiste.
10.15—Orchestre du Standish Hall.
10.45—Orchestre du Glenlea.

COMMENTATEUR

Le célèbre journaliste WALTER WINCHELL sera au micro, à 9 h. 30, demain soir, à WJZ, dans le programme Jergens. On sait que Winchell est l'un des mieux payés des as du quatrième état.

L'U. ST-JOSEPH À ROCKLAND

Une belle soirée sous la présidence d'honneur de M. l'abbé René Chéné.

ROCKLAND, 18.— Mardi soir, le 14 avril, avait lieu, dans la salle paroissiale, située au sous-sol de l'Eglise, une très jolie séance donnée sous les auspices du conseil local de l'Union St-Joseph du Canada. Cette soirée était sous la présidence d'honneur de M. l'abbé R. Chéné, curé, et sous la présidence active du Dr Régnier. M. le Dr R.-H. Parent, président général de l'Union St-Joseph du Canada, et Mme Parent, occupaient des fauteuils d'honneur, ainsi que Mme Régnier. Assistaient aussi à la soirée: MM. Honoré Gauthier, percepteur local; Patrick Maisonneuve, percepteur de Wendover; Eug. Sauvé, organisateur en chef; Ad. Savard et G.-A. Desjardins, organisateurs; et Ls. Leclerc, d'Ottawa.

La salle était remplie à sa pleine capacité. MM. Honoré Gauthier et Ad. Savard ont droit à des félicitations pour avoir organisé une aussi belle séance.

La partie artistique du programme avait été confiée à une troupe de jeunes artistes d'Ottawa, dont le directeur est M. Roland Brazeau. Ces artistes ont su faire rire aux larmes l'assistance par des comédies et des déclamations.

La partie importante et sérieuse du programme fut une conférence donnée par M. le président général, le Dr Parent. Dans une belle envolée oratoire, il fit l'historique de toute la question scolaire ontarienne, pour en conclure que nous sommes bien chez nous, en cette province. Il rendit hommage au Premier Ministre Hepburn et à son gouvernement, pour le beau geste qu'ils viennent de faire en faveur des écoles catholiques d'Ontario.

Nous devons encourager de préférence l'Union St-Joseph du Canada, lorsqu'il s'agit d'assurance-vie, d'ajouter le Dr Parent. Charité bien ordonnée commence chez soi. C'est la seule institution d'assurance-vie canadienne-française dans Ontario. En plus d'être tout-à-fait solvable, cette société a joué un rôle considérable dans l'organisation du Congrès des Canadiens-français, en 1910. Olle n'a jamais cessé, depuis, de seconder l'Association d'Education et le journal "Le Droit". On prêche un patriotisme pratique, à l'Union St-Joseph du Canada. Tous les Canadiens-Français devraient se faire un point d'honneur de s'enrôler sous la bannière d'une aussi belle association.

Le Dr Parent fut chaleureusement applaudi.

Monsieur le Dr Regnier a présenté a présenté le conférencier, et M. le curé Chéné l'a remercié en des termes très élogieux. Il dit que le discours du Président général de l'Union St-Joseph du Canada avait réchauffé son patriotisme et celui de ses paroissiens, et il souhaite à cette société un grand nombre de nouveau membres à Rockland.

La soirée s'est terminée par le chant "O Canada".

LUSKVILLE, Qué.

17 avril.

Etaient en visite à l'occasion de la fête de Pâques: M. l'abbé Adéodat Benoit, vicaire à la Basilique d'Ottawa ont visité M. Joseph Crégheur réal, M. Georges Benoit, de Maniwaki, chez leurs parents, M. et Mme Wildéric Benoit.

Mme J. Reilly, d'Ottawa, a visité sa soeur, Mme Robert Brady.

Mlle Blanche-Hélène Desjardins, de Renfrew, était récemment en visite chez ses parents.

M. et Mme Léon Crégheur, d'Ottawa ont xisité M. Joseph Crégheur

MM. et Mmes Honoré Lamirande et Wellie Lapointe sont allés passer le dimanche à Ottawa, chez M. Alcide Lamirande.

NAISSANCES—

Le 14 avril, à M. et Mme Henri Lapointe, un fils, Joseph-Jérémie-Jude-Georges. Parrain et marraine, M. et Mme Jérémie Desjardins; porteuse, Mme Pierre Tremblay.

Le 24 mars, à M. et Mme Liguori Alarie, une fille, Marie-Madeleine-Monique. Parrain et marraine, M. Odessa Alarie, oncle de l'enfant et Mlle Jeanne Alarie, cousine; porteuse, Mme Wellie Lapointe.

Les RR. PP. Dominicains d'Ottawa ont acheté la ferme de la succession Boucher de Hull (Hôtel Windsor). Les Pères sont à faire de grandes réparations et se proposent d'en faire une ferme modèle.

Le Rév. Père Martineau, O.P., d'Ottawa, est venu prêter son aide à notre curé pour le concours de Pâques, tous en ont profité pour s'approcher des sacrements.

Ici!
RHUMATISANTS
QUEL PRIX DONNERIEZ VOUS ?

RHUMATISMES
LUMBAGOS
SCIATIQUES
NÉVRALGIES
MIGRAINES
la grippe
insomnie

pour être délivrés de vos souffrances ? —Une fortune, dites-vous! Quelques sous suffiront! Le prix minime d'une cure d'AREX.

Ne crée p... d'accoutumance ne gêne ni le coeur, ni l'estomac, ni les reins.

On peut douter de l'efficacité des médicaments nouveaux, mais on ne peut douter de l'efficacité d'AREX—il a plus de 25 ans d'expérience.

LE COMPOSÉ AREX COMPOUND
ATTAQUE LE MAL LÀ OU IL SE FAIT SENTIR

LE MONUMENT AUX ARMEES AMERICAINES

BORDEAUX, France, 18. — M. Maurice Damour, député français et président du Comité Lafayette pour l'érection au Verdon d'un monument consacré aux armées américaines nous avise que cette oeuvre sera bientôt terminée.

La date d'inauguration sera bientôt connue et le général Pershing honorera de sa présence cette fête commémorative.

Le monument, en granit, mesurera 22 pieds de haut. Il sera situé le plus près possible de l'endroit exact d'où le jeune Lafayette partit en 1777 pour offrir ses services au général Washington. Ce monument commémorera également l'aide apportée aux troupes alliées pendant la Grande Guerre par les armées américaines qui débarquèrent à cet endroit précis où Lafayette s'embarqua pour défendre lui aussi la cause de la liberté.

Verdon, situé à l'endroit où la Garonne se déverse dans la baie de Biscay, est "le plus jeune" des ports français; de ce fait, c'est également le plus moderne.

Le poste de la Légion américaine à Paris a fait part de son aimable intention d'envoyer une délégation aux cérémonies d'inauguration du monument.

Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

ALLER ET RETOUR D'OTTAWA À

Départ 24-25 AVRIL
Départ d'Ottawa
9.40 p.m. VENDREDI
9.40 p.m. SAMEDI

NORTH BAY - - $4.55
CAPREOL - - $6 20 TIMMINS - $9.75
KIRKLAND LAKE - 8 00 NORANDA - 9.10
KAPUSKASING* 11 05 HEARST* - 12.25
*Pas de correspondance samedi, le 25 avril pour les endroits à l'ouest de Cochrane. RETOUR JUSQU'AU MARDI, 28 AVRIL

Départ SAMEDI 25 AVRIL
Par les trains ordinaires
Téléphonez Queen 904 ou 864 (Hull—Sherwood 7020) ou consultez l'agent du

VALLEYFIELD - - $1.80
Alexandria - - $1.15 Hawkesbury - $1 20
Glen Robertson 1.20 St-Polycarpe - 1.50
PEMBROKE - - $1.85
Renfrew - - $1.10 Arnprior - - .80
Madawaska - 2.60 Brent - - - $3.35
RETOUR JUSQU'AU LUNDI, 27 AVRIL M-108-F

CANADIEN NATIONAL

ATTENTION, messieurs
à la fatigue, à l'effort, à l'usure...

Si vous empiétez constamment sur votre force physique sans jamais alimenter votre réserve, peu à peu votre organisme s'épuisera. Ne soyez pas de ces hommes vieillis avant le temps, qui se traînent péniblement à l'ouvrage chaque matin, qui font leur journée de peine et de misère parce qu'ils sont harcelés par la faiblesse, la maladie, l'épuisement; quand vous vous sentez fatigué, mal en train ou que vous sentez l'appétit diminuer, prenez les PILULES MORO, ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, l'épuisement. Les PILULES MORO donnent de la résistance à l'organisme.

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filières et que nous tenons à votre disposition; nous en garantissons l'authenticité.

"Mes forces avaient beaucoup diminué depuis un an, je ne pouvais plus travailler aussi facilement; ma fatigue était extrême après quelques heures d'ouvrage et j'avais des douleurs de dos . . ."

"Je souffrais d'épuisement . . . Inutile de dire que je rentrais chez moi, le soir, harassé, les membres rompus par la fatigue . . . avec des maux de tête. J'ai pris les PILULES MORO; mon appétit est meilleur, mes forces augmentent et j'ai plus de résistance au travail."

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Carnet du Cinéma

Le film français à Ottawa

L'Ottawa canadien-français se doit d'avoir son propre cinéma français. Il y existe, mais à titre intermittent. Et ce mauvais sort ne satisfait personne. Hull, avec une population moindre, donne deux journées entières aux productions; les indiscrets diront que ce n'est pas sans le concours de leurs amis d'Ontario. Quoi qu'il en soit, nous faisons vivre, nous de la capitale, des sociétés littéraires, et d'une vie assez florissante. Il n'y a que le cinéma qui ait été à demi négligé.

Mais ceci pourrait facilement être de l'histoire ancienne. Il suffirait, écrivait cette Page dès son apparition, qu'un groupe de langue française le voulût. Ce groupe, disions-nous sans y mettre des gants, devait être une société déjà organisée et dont le but est déjà de servir aux fins éducationnelles des nôtres. Son nom, nos lecteurs le prononçaient déjà. En saurons-nous davantage, demain? La question posée à l'Association Saint-Jean-Baptiste recevra-t-elle une réponse? Et si l'Association s'intéressait aux films de langue française, à une classe acceptable de spectacles français, ses membres et nos compatriotes en général apprécieraient-ils cette initiative?

Dans quelques heures, nous nous rencontrerons à la salle Sainte-Anne d'Ottawa; si nous en causions?

Victor BARRETTE.

A L'IMPERIAL

Il n'est pas un engagement important de la guerre de 1914 dont quelques scènes capitales ne soient représentées dans le film "Forgotten Men" que le théâtre Imperial présente en primeur au public d'Ottawa et de Hull.

Cette bande a été tirée des cent cinquante mille pieds de film conservés dans les archives de quatorze pays qui ont participé à ce qu'on a convenu d'appeler la Grande Guerre.

"Forgotten Men" nous montre le sectionnement de la fameuse ligne Hindenburg, les batailles de Saint-Michel, du Bois de Belleau, de Soissons, de Thiacourt, Montfaucon, de la Meuse, de l'Argonne et de la Forêt d'Argonne. Puis ce sont Ypres, Armentières, la Somme, Vimy, la Marne.

Des centaines d'opérateurs ont perdu la vie dans la tentative des Etats-majors de toutes les armées en guerre pour faire tourner toutes les scènes du conflit.

Des commentaires accompagnent le film. Ce n'est pas la partie la moins émouvante lorsqu'on nous met en présence d'une vingtaine d'anciens combattants qui la poitrine couverte de médailles viennent nous raconter ou commenter les scènes qui se déroulent devant nos yeux et aux quelles ils prirent part.

On ne peut douter de leur courage, et pourtant ils sont farouchement opposés à une nouvelle guerre.

Le film se termine à la paix. Pas celle des réjouissances et de la joie universelle, mais celle des immenses cimetières des Flandres.

AU FRANÇAIS

Le premier film "Alice Adam" a reçu de **Choisir** l'appréciation suivante très sympathique:

Cette histoire américaine est assez humaine pour avoir pu se passer en n'importe quel pays et pour intéresser tous les spectateurs.

Alice Adams (Katharine Hepburn) est une fille pleine de charme, de sensibilité et d'imagination; malheureusement, son père est un brave ouvrier au gain modeste, et elle se consume du désir d'entrer dans le grand monde.

Elle s'est rendue au bal chez une amie très riche, malgré sa robe vieille de deux ans. Tous l'ont dédaignée. Cependant, un jeune homme richissime, qui doit épouser la fille de la maison, a remarqué Alice, la fait danser et veut la revoir. Une intrigue se noue entre eux, mais Alice est honteuse de montrer sa famille et son pauvre intérieur. Elle tient ses propos d'amour sous la véranda, devant la porte. Enfin un beau jour, on organise un grand dîner pour faire honneur au riche prétendant; la chaleur est affreuse, le repas est manqué, le brave père accumule les gaffes.

En outre, excité par sa femme et sa fille, celui-ci, pour faire fortune, a lâché indignement son ancien patron. De plus, le jeune frère d'Alice a puisé dans la caisse du même patron, mais celui-ci s'apaise quand il s'aperçoit n'avoir en face de lui que de très braves gens en proie à la folie des grandeurs, et Alice épousera le prétendant modèle que rien n'a pu décourager.

Ce dénuement à l'eau de rose affaiblit un peu la portée de ce film d'une observation très vraie et souvent même un peu amère. Car si nous rions pendant toute la scène du repas, nous souffrons en même temps en songeant aux tortures qu'Alice est en train de subir dans son amour-propre.

En outre, ce dénouement n'est pas parfaitement logique (le coeur a ses raisons...) et enlève de sa portée à la leçon de simplicité et d'honnêteté qui avait été amorcée.

2e film, lundi, "Make a Million", également recommandable.

Et jeudi, bon pour toute la famille.

AU CAPITOL

Follow the Fleet, film que nous réserverions aux adultes, quand la critique américaine la classe pour tous, se compose surtout de danses et de chansons. Pour nous, ce n'est guère approprié aux enfants. Il nous reste à dire que pour les adultes, c'est probablement inoffensif.

Fred Astaire y a pour partenaire celle que l'on a pris l'habiture de voir avec lui, la charmante Ginger Rogers. Leur film est quelque chose de léger où le chant et la danse occupent une place importante. Cependant, si l'on enlevait les scènes de danse et de chant, le reste du film serait peut-être encore assez substantiel pour intéresser le spectateur.

L'anecdote comporte une double intrigue romanesque: celles de Fred Astaire et de Ginger Rogers, de Randolph Scott et Harriett Hilliard. Celle-ci a une voix fort agréable. L'on regrette qu'elle ne chante qu'une seule fois.

On sait qu'Astaire est avant tout un danseur et que s'il s'est enrôlé dans la marine, c'est afin de donner un cadre nouveau et original a ses fantaisies choregraphiques. Ce cadre, en effet, s'y prête fort bien, avec l'aide de la fantaisie.

De petits films complètent le programme.

AU REGENT

Les deux films en cours au Régent ne manquent pas d'intérêt et constituent un bon programme pour les adultes, bien que le film en second, "13 hours in the air" soit reconnu convenable pour tous. Le film principal est "Desire", qui ramène à l'écran Marlene Dietrich. Cette artiste incarne aujourd'hui une aventurière qui se spécialise dans le vol de bijoux. Au cours de ses exploits elle fait la rencontre d'un jeune ingénieur de condition modeste (Gary Cooper). Après s'être jouée de lui au début, elle est touchée par sa droiture et sa simplicité. Avec son aide elle retourne au droit chemin, et le film se termine devant un juge de paix. Marlène Dietrich et Gary Cooper se montrent à la hauteur de leur réputation. Ce film est gai et spirituel et nous fait voir les trucs employés par la haute pègre dans les grands palaces.

AU LAURIER

Les deux premiers films en montre demain, lundi et mardi peuvent être choisis pour tous. Ce sont Hitch Hike Lady" et "The Crusades". En ce dernier film, il y a des scènes grandioses comme l'attaque de la ville d'Acre, la charge de la cavalerie sur Jérusalem, etc. M. DeMille démontre encore une fois qu'il est insurpassable pour diriger les masses. Pendant que des milliers de guerriers se battent de façon fort réalistique, on voit des pluies de flèches et de lances, des bouilloires remplies de pétrole brûlant, versées sur les soldats, etc.

Le côté romanesque est excessivement bien rendu par la blonde Berengaria, l'amoureuse du roi Richard Coeur-de-Lion. La belle princesse de Navarre est personnifiée par la gracieuse Loretta Young. Henry Wilcoxon est superbe dans le rôle du roi Richard. Ian Keith, C. Aubrey Sith, Katherine de Mille, Joseph Schilfraut sont aussi de la distribution.

"Hitch-Hike Lady" nous met en présence d'une modiste, d'un tricheur professionnel, d'un gangster et d'un solliciteur qui essaient tour à tour de cacher à une "hitch-hiker" que son fils, qu'elle va rejoindre à San-Francisco, n'est pas en cette ville, mais à la prison de San-Quentin.

Au programme français: "Bout de Chou" et "Equipage". Voir carnet quotidien.

QUELS FILMS CHOISIR?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

FOLLOW THE FLEET
Convenable.

ALICE ADAMS
Convenable.
MAKE A MILLION
Convenable.

WESTWARD HO
Convenable.
SWEEPSTAKE ANNIE.
Convenable.

FORGOTTEN MEN
Convenable.

HITCH HIKE LADY
Convenable.
CRUSADES
Convenable.

BOUT DE CHOU
Convenable.
L'EQUIPAGE
Adultes.

REDHEADS ON PARADE
Adultes.
THUNDER MOUNTAIN
Convenable.

DESIRE
Adultes.
13 HOURS BY AIR
Convenable.

CHATTERBOX
Convenable.
LA MASCOTTE
Adultes.

COUNTRY DOCTOR (The)
Convenable.

L'histoire de la découverte de la Californie

Johann Sutter, le colonisateur et pionnier de la Californie, est le héros du nouveau film Universal "SUTTER'S GOLD". A la suite de démêlés avec les autorités, Johann Sutter est obligé de quitter la Suisse, son pays natal. Après des adieux poignants à sa femme et à ses enfants, il parti une nuit de brume, à l'aventure pour essayer de créer un nouveau foyer. — Il arrive à New-York ou il fait la connaissance de Perkins, un jeune américain qui restera son ami jusqu'à la fin de ses jours.

Tous deux partent à l'aventure, traversant les pays inexplorés et les déserts de l'Amérique Centrale, arrivant finalement aux Iles Sandwich. Sur le navire d'un trafiquant d'esclaves sur lequel ils embarquent pour la Californie, une mutinerie éclate, à l'issue de laquelle Sutter libère les esclaves et satisfait les demandes de l'équipage rebelle. Après un long voyage Sutter atterrit en Californie et obtient du Gouverneur Mexicain de vastes terres. — Il entreprend alors son oeuvre de colonisation. Il fait preuve d'un rare talent d'organisation et d'administration. Après dix ans de labeur, la terre aride qu'il avait acquise est transformée en véritable jardin d'Eden. Il a nommé ses vastes propriétés la Nouvelle Helvétie. Mais, un jour, un de ses hommes découvre de l'or sur ses terres. La nouvelle se répand avec la rapidité de l'éclair — tous ses employés abandonnent leur travail, saccagent tout pour découvrir les précieuses paillettes d'or. Des aventuriers affluent bientôt de tous les coins de la terre — la plupart sont des personnages qui, obsédés par la fièvre de l'or n'ont aucun respect des lois et de la morale. Sutter voit tout son oeuvre anéanti. Il se ruine complètement dans ses efforts de préserver sa propriété, supporté par son fils qui est devenu un avocat renommé. Sa femme se meurt et son fils est tué par un de ses adversaires, mais jusqu'à ses derniers jours il continue à se battre pour son droit, mais il ne rencontre qu'hostilité et incompréhension et un jour il tombe, le coeur brisé, sur l'escalier du Capitol à Washington, où l'avait conduit un suprême effort. — L'or qui avait créé tant de fortunes, fut la ruine de Johann Sutter.

* * *

Le grande succès qu'a eu Carole Lombard dans le film LOVE BEFORE BREAKFAST donna lieu à l'Universal de l'engager pour le rôle principal dans le film MY MAN GODFREY. Son partenaire sera William Powell.

* * *

Buck Jones vient d'achever son Western film BANISHED et a déjà commencé son film à sérise, THE PHANTOM RIDER, qui aura 15 épisodes. Ray Tayler est en charge de la mise en scène.

SUTTER'S GOLD

"SUTTER'S GOLD", la nouvelle production Universal, étant un film historique, les plus grands soins durent être apportés au choix des principaux interprètes. Après plusieurs essais, Edward Arnold, qui avait fait une création remarquable dans "DIAMOND JIM", fut choisi pour incarner Johann Sutter. Arnold confia qu'il s'est surtout efforcé, pour ce rôle, de faire ressortir les traits personnels de l'homme, laissant le sévénements historiques de sa vie au deuxième plan.

Les autres principaux interprètes de "SUTTER'S GOLD sont les Tracy, qui personnifie Perkins, l'ami fidèle du pionnier californien, et la charmante Finnie Barnes, qui incarne la comtesse Elisabeth. James Cruze, dont on n'est pas prêt d'oublier le célèbre "COVERED WAGON", a dirigé la mise en scène de cette production.

DEUX GRANDS FILMS DE L'UNIVERSAL

L'Universal vient d'achever deux de ses plus grands films de la saison pour lesquels elle a dépensé des sommes immenses. Ce sont SUTTER'S GOLD et SHOW BOAT qui pendant trois mois entiers ont occupé presque entièrement les studios d'Universal City. — A présent les productions se trouvant en réalisation sont: UNCONSCIOUS, avec Edward Everett Horton, Glenda Farrell, Cesar Romero, sous la mise en scène d'Arthur Greville Collins; WHAT PRICE PAROLE, CRASHING THROUGH avec John Holt, dont le metteur en scène sera Edward Laemmle; IT'S A SMALL WORLD sera tourné par Alfred-E. Green, MY MAN GODFREY sera réalisé par Gregory La Cava. — Un autre film avec Edward Everett Horton, BLUEFFARD avec Boris Karloff, ROXANA par Edgar Guest et un film d'aventures de la plume de John Wayne suivront bientôt.

Les vains remèdes sont dangereux

Il arrive que des associations, préoccupées du bien public, frappées de l'importance et de l'influence prises par le cinéma, s'intéressent à son action: en quoi elles font bien. Mais, parfois, les personnalités éminentes qui les composent, pour être très au courant en général, connaissent moins les modalités particulières qu'il prend avec le cinéma. Et les solutions préconisées se ressentent de cette insuffisance de renseignements.

Par exemple, il est fréquent de voir émettre des voeux tendant à ce que les cinémas publics soient interdits aux enfants et aux adolescents jusqu'à l'âge de dix-huit ans. On s'imagine qu'ayant ainsi préservé l'enfance, on pourra se désintéresser des effets généraux du cinéma.

L'erreur est considérable. On remplace une vaste action en faveur d'un art meilleur et plus sain par une brimade policière.

Les enfants sont petits et malins. Défendez-leur le cinéma, ils n'auront que plus d'adresse pour s'y glisser. On les en tirera par l'oreille; ils rentreront aussitôt, car ils sont aussi obstinés. Dans les milieux populaires, où les enfants ne peuvent rester à la maison, comment une tolérance ne s'établirait-elle pas dans l'usage?

Que cette défense soit inopérante, pourtant ce n'est rien encore. Elle fait perdre de vue l'essentiel de ce que nous devons chercher.

Il ne suffit pas que le cinéma ne soit pas mauvais; il faut qu'il soit bon.

Ses conditions industrielles en font nécessairement un spectacle de famille. Le cinéma, il convient de s'en rendre compte, ne peut se suffire d'un public de célibataires ou de ménages seuls. Il a besoin de la contribution familiale, qui apporte l'afflux abondant indispensable.

Or, cette nécessité matérielle correspond très bien à ce que nous pouvons, par ailleurs, souhaiter, en vue d'intérêts moraux plus considérables. Parce que c'est un spectacle de famille, le cinéma peut devenir instructif, sain, distrayant, pour convenir à tous. Il y a là un principe d'élévation que nous ne pouvons négliger.

En outre, nous estimons que la famille n'est déjà que trop dissociée par les nécessités de la vie et par les occupations de chacun. Qu'elle soit réunie pour prendre ensemble le même plaisir qui créera pour chacun des souvenirs communs, cela nous paraît très désirable.

A travers les images de l'écran, dont les meilleures peuvent être mal interprétées par un jeune esprit, quel guide meilleur aura l'enfant, le jeune homme, la jeune fille, que d'en parler avec ses parents? Un simple mot du père effacera telle interprétation illusoire; un geste de la mère aura raison d'un trop vif engouement pour la vedette.

L'éducation familiale a son rôle, même et surtout au milieu des distractions. Une famille ne saurait trop penser ensemble, sentir ensemble, vivre les mêmes émotions, fussent-elles factices. Faut-il ajouter au vaste domaine d'ignorances où sont trop souvent, hélas! les parents vis-à-vis des enfants, tout le vaste domaine du cinéma?

Car un cinéma pour enfants ne sera jamais que de seconde zone, étant donné les nécessités financières de la production des films.

Sous le prétexte que les enfants ne sont pas admis, on sera tenté de nous donner des films de plus en plus pimentés, pour forcer l'attention d'un public trop restreint. Le jeune homme, la jeune fille, écartés jusqu'à dix-huit ans officiellement des salles publiques, y auront vu un fruit défendu dont ils ne manqueront pas de s'exciter l'imagination.

Dès que leur taille permettra de prétendre qu'ils ont l'âge, et on y sera nécessairement complaisant, ils s'introduiront dans les salles, non pas pour y regarder avec des yeux sains un spectacle amusant, mais pour y chercher tout ce qu'on leur a si longtemps défendu de voir. Leur pensée travaillera sur les moindres scènes, et tous les films leur deviendront pernicieux.

Au surplus, à tout âge il est des films qui peuvent avoir une influence décourageante, démoralisante. Parce qu'on est responsable de soi, est-on plus impeccable?

Il ne s'agit pas, nous l'avons dit, de transformer le cinéma en vaste berquinade. Mais on peut en faire un art sain et fort, n'ignorant rien des nécessités de la vie, et qui soit dans l'ensemble bienfaisant. Il y aura des films où les enfants n'iront pas: quelle nécessité qu'ils voient tous les films? Il suffit qu'ils n'en soient pas écartés systématiquement.

Jean MORIENVAL.

LE MONDE DE LA MUSIQUE ET DU THÉATRE

LE PROCHAIN PROGRAMME DE PRICE

M. Percival Price exécutera le mercredi, 22 avril, de 7 h. 30 à 8 h. p. m., les pièces inscrites au programme ci-dessous:

1. Selections from Figaro . . . . . Mozart
2. Sonate opus 27, no. 2 . . . . . Beethoven
   Adagio sostenuto.
   Allegretto.
3. Chansons du terroir:
   a) A la claire fontaine.
   b) Vive la Canadienne.

IL ETAIT UNE BERGERE . . .

LA PIECE QUE LE THEATRE-ECOLE DE MONTREAL JOUERA A LA SOIREE FRANÇAISE DU GALA DRAMATIQUE NATIONAL.

Le Théâtre-Ecole, qui représentera le théâtre amateur français de Montréal au gala dramatique national, la semaine prochaine est dirigé par Mmes Laurette Larocque-Auger et Jeanne Maubourg-Roberval. Le Théâtre-Ecole présente un conte dialogué en vers du poète français André Rivoire intitulé *Il était une bergère* . . . La mise en scène du spectacle a été faite par Mme Larocque - Auger. La distribution comprend trois personnages: un berger, joué par M. Alfred Brunet, une bergère, jouée par Mlle Jeanne Moineau, dont nous publions ici la photo, et une jolie princesse, jouée par Mlle Andrée Basilière. Ces trois jeunes comédiens de talent sont bien connus à Montréal.

Il était une bergère raconte une mésaventure d'une jeune princesse qui habite un château perdu dans la forêt et qui a pour marraine une fée qui lui a donné à sa naissance un anneau magique. Cet anneau a le pouvoir de réaliser sur le champ trois voeux de la personne qui le porte. Un soir un jeune berger et une jeune bergère, qui sont bien amoureux l'un de l'autre, viennent causer près du château. La jeune princesse les aperçoit et les écoute. Elle découvre l'amour, sentiment qui lui plaît, et souhaite d'être aimée par le jeune berger, ce qui se produit aussitôt. Mais la jeune bergère est triste et souffre de se voir tout à coup négligée. Le spectacle de cette souffrance émeut la princesse, qui demande à son anneau de délivrer la bergère de son amour pour le berger. Mais la magie ne peut rien contre l'amour. Certes le berger et la bergère ne s'aiment plus; le berger se sent bien attiré par la princesse, mais il règne un malaise. L'amour s'agite dans les contraintes. Rien ne va plus. La princesse le voit bien et décide de sacrifier son dernier souhait pour faire renaître dans le coeur du berger et de la bergère l'amour qui les unissait.

C'est un conte charmant, narré dans des vers de la plus exquise fraîcheur. André Rivoire y a mis beaucoup de jeunesse et toute sa fantaisie.

L'INDIENNE

A cause du départ pour Québec de M. Paul Pelletier, devenu temporairement chroniqueur parlementaire du "Droit", Mme Laurette Larocque-Auger a dû faire un changement dans la distribution de sa pièce, **l'Indienne**, qui sera jouée par l'Ecole de Musique et de Déclamation de l'Université d'Ottawa à la soiré franaçise du gala dramatique national, mardi prochain. M. Roméo Quesnel prend le rôle que jouait M. Paul Pelletier et M. Raoul Déziel, celui que jouait M. Quesnel.

FAILLITES COMMERCIALES EN 1935

Les faillites commerciales au Canada en 1935 ont été moins considérables qu'en toute autre année sous la période d'observation de 1922 jusqu'à aujourd'hui. Il y a amélioration considérable sur 1934 alors que les faillites donnaient une moindre valeur qu'en aucune des treize années précédentes. En 1935 il y a eu 1,314 faillites comparativement à 1,532 en 1934. Les passifs totaux à $17,600,000 sont inférieurs à ceux de toute autre année depuis 1923 et montrent une diminution notable sur 1934.

Trois tendances bien définies ont été visibles depuis 1922. En cette année les faillites ont été très lourdes au nombre de 3,95. Il y a eu ensuite déclin jusqu'à 196 alors que leurf nombre a été de 1,773. La tendance a été ensuite renversée en 1932 alors que leur nombre a été de 2,420. Il y a eu des déclins au cours des trois années dernières.

Il était une bergère . . .

Mlle ANDREE BASILIERE et M. ALFRED BRUNET, deux jeunes comédiens de grand talent, qui joueront dans "Il etoit une bergère", conte dialogué en vers d'André Rivoire, que le Théâtre-Ecole de Montréal presentera à la soiree française du gala dramatique national, mardi prochain, au Little Theatre.

LES CONCERTS

L'Ensemble Symphonique la Salle

Il donne jeudi soir, à l'Académie La Salle, son troisième et dernier concert de la saison.

Le troisième et dernier concert saisonnier de l'Ensemble Symphonique La Salle, qui a eu lieu jeudi soir sous le distingué patronage de Son Exc. Monseigneur Guillaume Forbes et sous la présidence d'honneur de Son Excelence le ministre de France au Canada, a été ce que son fervent directeur, M. Wilfrid Charette, a voulu qu'il soit: la preuve definitive et éclatante que ceux qui ont encouragé et appuyé cet orchestre cette année ont contribué à la création d'une oeuvre durable et capable de s'imposer en Amérique. Ceux qui ont assisté aux trois concerts qu'a donnés l'Ensemble cette saison savent quels progrès il a accomplis depuis sa fondation. Le concert de jeudi soir témoignait singulièrement d'un travail sérieux et continu aussi bien de la part des instrumentistes que du chef de l'orchestre. Il n'y a aucune raison pour que ce progrès, sensible à chacun des concerts de l'Ensemble, s'arrête brusquement, non plus que l'encouragement bien motivé du public. L'ovation dont les musiciens ont été l'objet hier soir, ils la méritaient. Les cordes surtout se sont assez considérablement améliorées. La première pièce au programme, l'Ouverture du **Songe d'une nuit d'été** de Mendelssohn, dans laquelle les violons ont un rôle prépondérant et fortement tranché, permettait bien de s'en rendre compte. Aucune des nombreuses attaques des cordes n'a le moindrement hesité. Le timbre des violons avait la même chaleur et la même plénitude, que M. Pelletier avait fait observer comme un progrès après le concert du 18 février, mais en plus, hier soir, il semblait qu'ils suivaient plus docilement et plus librement les moindres nuances du mouvement. Cela vient sans doute de ce qu'ils jouent avec plus d'ensemble. Les cuivres, un peu faibles au tout début, se sont vite repris.

La deuxième pièce au programme, **Fugue à la Gigue, de Bach**, ne semble pas avoir été pleinement appréciée du public. Il faudra quelque temps, je pense, pour corriger l'image que l'on se fait de Bach, en général, au Canada. La plupart se le représentent comme un génie tout en puissance grave et solennelle. Je me souviens d'un professeur qui s'exclamait toujours: "Ah! Bach, quelle cathédrale!" Et dans son esprit s'érigeait aussitôt une musique calme et solide, d'une ferveur sérieuse. Il considérait sans doute les danses de Bach comme une partie de son oeuvre négligeable ou d'importance bien secondaire. Ceux qui connaissent peu Bach d'ailleurs restent d'abord étonnés de l'étrange sérénité de cette joie très simple et très vive qu'ils découvrent. Et une pièce comme la **Fugue à la Gigue** est trop courte pour leur permettre de s'y habituer un peu. Cela explique peut-être la froideur avec laquelle la **Fugue** a été accueillie par une partie de l'assistance.

La première partie du programme se terminait par la rhapsodie No 6 de Listz. C'est ce que l'orchestre a le mieux joué avec le poème symphonique **Vltava** de Smetana. Les sentiments les plus divers, de la plus exquise tendresse au désir passionné, se succèdent, s'opposent et se nouent dans un déroulement plus ou moins rapide de couleurs et de lignes mêlées. L'orchestre a joué cette rhapsodie dans un mouvement parfait et sans aucun effort apparent.

La soliste invitée était Mlle Helen Langdon, violoncelliste. Elle a joué en concerto **les Variations Symphoniques** de Boëllmann. Si nous avons admiré la sûreté du coup d'archet de Mlle Langdon, nous l'avons aussi trouvé un peu dur. Mlle Langdon est d'ailleurs une virtuose, si l'on peut dire, plutôt qu'une artiste. Si parfaitement qu'elle joue, elle réussit mal à nous émouvoir. Le sentiment circule mal dans ces sons trop définis. Il faut reconnaître cependant qu'elle a mis beaucoup plus d'âme dans son rappel, la **Romance à l'étoile**, extrait du **Tannhauser** de Wagner.

La dernière partie du programme se composait de trois pièces d'inspiration bien différente, une valse de Johann Straus, **Molly-on-the-Shore** de Grainger et **Vltava**, poème symphonique inconnu au Canada du compositeur bohémien Smetana.

L'Ensemble a mis dans son interprétation de la valse de Strauss, **Accélération**, toute la grâce brillante et le mouvement joyeux qu'elle comporte. Ici encore les cordes, dont la partie est assez difficile, se sont admirablement affirmées.

Molly-on-the-Shore est un clair poème d'inspiration campagnarde d'un pittoresque et d'une saveur joyeuse et spontanée. Musique naïve et savante à la fois qui tout en paraissant de la plus grande simplicité comporte de réelles difficultés techniques. Cette musique permet surtout à un orchestre de montrer sa valeur d'ensemble et l'Ensemble l'a interprétée avec une finesse et un accord parfaits. Peut-on pourrait-on reprocher au directeur de n'avoir pas suffisamment insisté sur l'ensemble les lignes de certaines mélodies.

Vltava de Smetana soule a l'enthousiasme de l'auditoire. Symphonie descriptive d'une richesse de mouvement, de lumière et d'émotion que l'orchestre a jouée avec une ferveur tantôt discrète et contenue puis large, puissante et glorieuse. Le rapide et grandiose crescendo de la fin a été enlevé. Après les deux derniers accords qui marquaient la fin du concert, le public fit une longue ovation aux musiciens.

Certes M. Charette méritait d'être vivement applaudi aussi que tous ses musiciens. Il a acquis graduellement sur l'orchestre une maîtrise, qui demandait sans doute beaucoup de collaboration de la part de chacun des instrumentistes, mais aussi, de la sienne, beaucoup d'intelligence et de souplesse.

Les concerts qu'il a donnés cette année, et particulièrement celui d'hier soir, autorisent à voir en lui un authentique chef d'orchestre.

Avant le concert, les musiciens de l'orchestre lui ont offert hier soir, en signe d'estime et de considération, le bâton avec lequel il a dirigé. M. Félix Desrochers félicita M. Charette, au nom du public, à la fois d'avoir acquis si bien l'estime des musiciens qu'il dirige et d'accomplir à Ottawa une oeuvre d'une haute valeur artistique.

INTERIM

ECHOS DE VAL-GAGNE

(De notre correspondant)

VAL-GAGNE, Ont. 18—Mlle Amanda Morin, principale à l'école du village, passe ses vacances chez ses parents à Mattawa.

—M. Roland Gauthier, instituteur à Larocque, Ont., est en vacances parmi ses parents.

—A l'occasion de la fête de Pâques, plusieurs ont visité leurs parents et amis.

—M. Edouard Gauthier, de Timmins, est venu visiter son père, M. John Gauthier.

—M. et Mme Omer Julien et M. et Mme Maurice Julien, de Timmins, sont chez M. et Mme Narcisse Julien et M. et Mme T. Lambert. M. Albert Legault, de Timmins, est chez son père et sa mère, M. et Mme Elie Legault.

—Mme J. St-Onge et ses enfants, d'Ansonville, sont chez M. et Mme Narcisse Julien.

—Mlle Berthe Giroux, d'Ansonville, chez M. et Mme Raymond Giroux.

—Mlle Jeanne Labrèche, d'Ansonville, chez M. et Mme H. Labrèche.

—Mme Ernest Labrèche et sa fillette passent une quinzaine chez M. et Mme Beauvais, à Hamilton, y. Ont.

—Mlle Rita Perron passe une semaine chez sa grand'mère, Mme Annie Gaboury et chez MM. et Mmes Télesphore et Télémon Perron, à Eariton-Jct., Ont.

—Mlles Germaine Boucher et Simone Laforêt, du couvent de Haileybury, ont passé leurs vacances de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Albert Boucher.

—M. et Mme Quirion, marchand de Barber's-Bay, passèrent la journée de Pâques chez M. et Mme Georges Bilodeau, beurrier.

M. Henri-Louis Laplerre, de Ramore, visitait ses parents, M. et Mme Edouard Laplerre.

—Toute personne qui désirerait faire paraître des nouvelles dans le "Droit" est priée de les faire parvenir à la case postale No 1, ou à la correspondante elle-même, Mme Raoul Perron.

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON' pour différents de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite, procurent un soulagement rapide et sûr. Elles soulagent remarquablement les douleurs (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.

Remplissez le talon des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez en une boîte de 50c ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETON'S LIMITED, 66 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 2267

Théâtre Français

A toutes les personnes qui recevront, MERCREDI SOIR, 22 avril, un COUPON "BLEU", le théâtre Français donnera un

SET POUR SERVIR LES SANDWICHES,

consistant en un plat de moyenne grandeur et six petits plats.

CENTRE — A L'AFFICHE

BRIDES ARE LIKE THAT

Le jeune premier que vous avez applaudi dans "Captain Blood" avec la plus délicieuse des petites blondes.

ROSS ALEXANDER
ANITA LOUISE
DANS

Au même programme
"ROAD GANG"
avec DONALD WOODS — KAY LINAKER

FOLLOW THE FLEET

avec
Fred ASTAIRE
Ginger Rogers
Randolph SCOTT
Harriet HILLIARD
Astrid ALLWYN
au

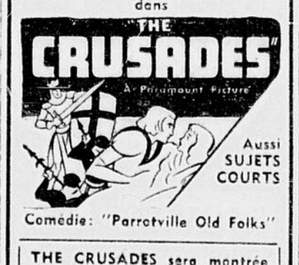
CAPITOL

REVUE DE MODES
Sur notre scène
Aujourd'hui et lundi seulement.

LAURIER — HULL

DIMANCHE, LUNDI, MAR. 19-20-21 avril

Alison Skipworth, Mae Clarke dans
"Hitch Hike Lady"
AUSSI
Loretta Young, Henry Wilcoxon dans



Aussi SUJETS COURTS
Comédie: "Parrotville Old Folks"

THE CRUSADES sera montrée jusqu'à mardi après-midi seulement.

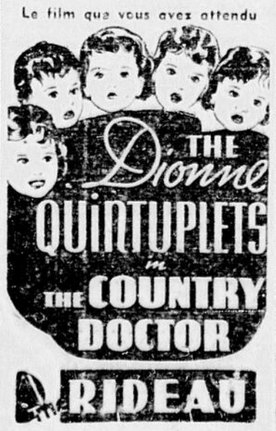
MER., JEUDI — 22-23 Avril
Pierre Brasseur, Janine Merley dans
"Bout de Chou"
AUSSI
Anabella, Jean Murat dans
"L'Équipage"
En plus: "LE JOURNAL ECLAIR"

VEN., SAM. — 24-25 Avril
John BOLES dans
"Red Heads on Parade"
AUSSI
George O'BRIEN dans
"Thunder Mountain"
Série: "The New Adventures of TARZAN" (2e chapitre).
Comédie: "VET HEADLINERS"

A l'affiche Lundi et Mardi
ANNE SHIRLEY
PHILLIPS HOLMES
dans
"Chatter Box"
Comédie LAUREL-HARDY
Vaisselerie les deux jours.

MERCREDI SEULEMENT
Programme entièrement français
LUCIEN BAROUX
GERMAINE ROGER
dans
"La MASCOTTE"
d'après la célèvre opérette française de Chivot et Duru.

JEUDI - VENDREDI SAMEDI
Le film que vous avez attendu



RIDEAU

Toujours 20c jusqu'à 6 p.m

PAUL CÔTÉ FINIT SUR LE TRÔNE DES AMIS

IL MAINTIENT UNE MOYENNE DE 230 DURANT LA SAISON

Le populaire groupe de la basse ville a fait du travail intéressant sur les allées de Ste-Anne. — Mlle N. Bureau mène la ronde chez les dames.— Plusieurs séries élevées au cours de la campagne.

Paul Côté, vaillant rouleur de Ste-Anne, est le coq de la ligue de quilles des Amis, dont la campagne vient de prendre fin. Paul a fini en tête des candidats, après avoir maintenu une moyenne de 230,1 pour 30 séries. Il fit aussi le plus haut total de 815. Eugène Jetté se classe deuxième avec une série de 216,6. Joë Moreau réussit un total de 768 pour prendre une coupe et se distingua avec la plus forte série de 349. Ed. Jetté en fit une de 314 et E. Lauzon une de 313.

Chez les dames, la palme va à Mlle Noëlla Bureau qui conclut avec une moyenne de 180,4. Mlle Rose Hame se casa en deuxième place avec 177,2, et Mle G. Bureau en troisième avec 176,2.

Mlle Edna Lecompte réussit un total de 700 et Mme C. Aubin fit une série de 323.

Voici les statistiques officielles:—

DANS LE GROUPE FEMININ

	Moyenne	Grand Total	Séries	Haute Série	Haut Total
Mlle N. Bureau	180,4	5.413	30	286	632
Mlle R. Hamel	177,2	10.116	57	274	672
Mlle G. Bureau	176,2	7.929	45	289	684
Mme C. Aubin	173	8.307	48	323	631
Mlle E. Lecompte	168,5	9.101	54	307	700
Mlle A. Ouimet	164,8	8.900	54	264	629
Mlle R. Raymond	146,2	8.772	60	230	536
Mlle S. Bureau	159,6	5.748	36	224	591
Mme I. Davis	154,9	8.365	54	226	599
Mlle C. Bergeron	151,6	6.066	40	209	548
Mlle L. Lazemby	151,2	3.176	21	239	559
Mlle J. Lafrance	149,7	8.538	57	248	630
Mlle M. Trudel	148,9	5.361	36	260	526
Mlle J. Danis	148,8	2.679	18	215	555
Mme Y. Platt	148,7	6.692	45	213	598
Mlle Y. Rodier	147,6	3.544	24	220	541
Mle R. Raymond	146,2	8.772	60	230	536
Mlle L. Bélisle	145,5	2.620	18	196	510
Mlle E. Gauthier	144,9	7.829	54	237	534
Mlle L. St-Georges	144,4	7.365	51	279	559
Mlle A. Bélisle	143	5.007	35	196	510
Mlle D. Bergeron	142,5	6.840	48	211	501
Mlle I. Bélisle	142,3	5.408	38	245	566
Mlle L. Hébert	140,5	4.639	33	199	524
Mlle B. Parker	139,9	6.016	43	233	558
Mlle S. Brosseau	137,2	4.805	35	204	508
Mlle L. Raymond	137,2	3.707	27	232	479
Mme E. Côté	136,7	4.513	33	213	545
Mme E. Godbout	133,4	3.203	24	206	511
Mlle Y. Robillard	132,2	5.685	43	196	491
Mme D. Auclair	126,4	2.655	21	187	467
Mme B. Auclair	122,8	5.530	45	207	476
Mlle A. Mercier	122,4	7.349	60	189	434
Mme H. Graziadei	118,2	4.611	39	168	438
Mme A. Bergeron	112,6	5.070	45	165	385

CHEZ LES HOMMES

	Moyenne	Grand Total	Séries	Haute Série	Haut Total
P. Côté	230,1	6.905	30	294	815
Eug. Jetté	216,6	6.500	30	281	758
E. Lauzon	214,6	7.728	36	313	743
Ed. Jetté	200,1	6.005	30	314	690
J. Moreau	196,7	11.217	57	349	768
E. Lalonde	196,6	4.523	23	267	684
E. Côté	191,3	5.741	30	263	641
A. Gravelle	182,9	8.781	48	252	676
E. Marion	173,8	3.129	18	228	562
P. Lemieux	169,2	4.569	27	252	593

GAGNANTS DES COUPES

Chez les Femmes:—
Pour la Moyenne— Mlle N. Bureau 180,4
Pour le haut total— Mlle E. Lecompte 700
Pour la série simple— Mme C. Aubin 323
Chez les Hommes:—
Pour la moyenne— M. Paul Côté 230,1
Pour le haut total— M. Joë Moreau 768
Pour la série simple— M. Ed. Jetté 314

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

La bande de mesureurs de bois qui a prêté serment de fidélité au Moulin "A" monte ce soir son premier gala annuel. L'entrain est tel dans la Ville-Reine qu'on anticipe une foule considérable à l'hôtel Windsor où les copains se donnent rendez-vous.

Et le programme qu'ont dressé Pedro St-Pierre et ses collègues est de haut ton. La soirée fera époque dans nos annales sportives.

* * *

LE REVEIL DE BENOIT

Le vénérable Albert Benoit qui s'occupe de balle aux bases depuis l'époque de Nabuchodonosor, vient de secouer sa léthargie de l'hiver.

Benoit reprendra ses activités à la gérance du club de Wrightville. C'est un gars de mérite, car d'année en année, il travaille énergiquement pour assurer dans nos parages la survivance du sport de la balle.

* * *

UN VERITABLE OUVRIER

Si vous me demandez quel est aujourd'hui l'homme le plus dévoué dans les cercles sportifs de la région, je vous répondrai sans hésitation: c'est Bob Lacroix!

Et je suis certain qu'un choeur de voix approbatrices se fera entendre.

Car, voyez-vous, c'est ce même Bob qui remplit depuis longtemps les fonctions d'agent de publicité pour toutes les activités sportives au Monument National.

C'est une tâche ingrate, mais René s'exécute avec zèle et enthousiasme en y donnant un cachet tout spécial. Lacroix mérite beaucoup de l'élément sportif canadien-français.

* * *

PERTE SENSIBLE

La perte de Joë Cronin, qui se fractura le pouce dans une récente partie, porte un rude coup aux Chaussons rouges de Boston.

Tom Yawkey est cependant des plus philosophes. "C'est un rude coup, dit-il, mais c'est un incident du sport. Nous ne laisserons pas la chose démoraliser l'équipe."

Et Boston a confiance en l'avenir.

* * *

DANS LA SOUPIERE

René Martin, vendeur d'autos et arbitre bien connu dans le monde du rugby, fit ses premières armes à l'Université d'Ottawa . . . Alabama Pitts en arrache pour se tailler une place au soleil . . . Al Simmons a fait compter plus de 100 points par saison durant onze campagnes consécutives . . . c'est un record dans la ligue Américaine . . . Jim Jeffries prétend que Joë Louis sera longtemps champion poids-lourd du monde . . . si on lui donne la chance de se hisser sur le trône . . . Franco Georgetti, cycliste de six-jours, a donné toutes ses médailles d'or au gouvernement italien . . . c'est sa contribution à la caisse martiale . . . Les Chaussons blancs de Chicago n'ont jamais compté dans leurs rangs le champion frappeur de la ligue Américaine.

* * *

SUR LE PONT DES SAPEURS

Les chats du voisinage qui ont repris leur ensemble musical sur nos clôtures . . . Cet idiot qui vendredi midi roulait en un coupé Chevrolet à une allure de 40 milles à l'heure dans l'avenue Laurier . . . Les bijoutiers d'Ottawa parlant de leur grand banquet annuel . . . Aimé Guertin et Baptiste Pharand se sentant tenaillés par la faim . . . Les poires qui s'imaginent pouvoir faire la pluie et le beau temps dans nos milieux . . .

TERRY HÉROS DE LA PARTIE

LE GERANT DES NEW-YORKAIS PORTE LE COUP QUI BAT LES ABEILLES.

BOSTON — Bill Terry, frappant pour Carl Hubbell en sixième manche, cogna un double lorsque les sacs étaient pleins et assura aux Géants la victoire sur les Abeilles dans la première partie de la saison locale.

Le pointage fut de 6 à 4.

Il n'y avait que 4.000 personnes dans les estrades.

Le résultat:—
New-York .. 011 003 100— 6 12 0
Boston ...... 010 110 001— 4 11 1
Hubbell, Fitzsimmons et Danning; Reis, Lanning et Lopez.

CUBS BAFOUES

A Chicago:—
Cincinnati .. 000 426 000— 12 12 1
Chicago .... 000 000 030— 3 7 1
Derringer et Lombardi; Carleton, Shoun, Bryant et Hartnett, O'Dea.

BROOKLYN L'EMPORTE

A Brooklyn:—
Philad. ...... 030 000 000 0— 3 8 1
Brooklyn ... 030 000 000 1— 4 13 1
Walter, E. Moore et Wilson; Frankhouse et Phelps.
St-Louis à Pittsburg — partie remise, froid.

LA CITÉ DE HULL CHOISIT SON CONSEIL

UN BON GROUPE EN TÊTE DE LA CLIQUE DE HULL

LA LIGUE DE BALLE MOLLE COMMENCERA SES OPERATIONS DANS UN AVENIR RAPPROCHE.

La ligue de balle molle de la Cité de Hull a été réorganisée pour la prochaine campagne au cours d'une assemblée enthousiaste qui eut lieu vendredi soir. Et, selon toute apparence, le vaillant groupe transpontin, dont la popularité est bien établie, connaîtra encore cette année de très vifs succès.

La ligue aura d'ailleurs pour l'administrer un solide conseil, formé de sportifs convaincus et tous avantageusement connus dans les cercles de balle mole.

Tous les clubs qui veulent s'enrôler sous la bannière de la ligue sont priés de se présenter à la prochaine assemblée, dont la date sera annoncée ces jours-ci dans les colonnes du "Droit". La direction s'attend que cinq ou six troupes fassent cette année partie du groupe.

LE CONSEIL

Voici la composition du conseil pour l'année 1936:—
Président— M. Albert de Repentigny.
1er Vice-Président —M. Donat Séguin.
2e Vice-Président— M. Théodore Michaud.
Secrétaire— M. Edmond Richer.
Trésorier— M. Royal Gauvin.

LA PARTIE DÉCISIVE CE SOIR

Les joueurs de ballon au panier de Windsor gagnent 32-26 hier contre Rangers.

Les Fords de Windsor ont fait preuve de leur savoir-faire, hier soir, quand ils ont vengé leur défaite de la veille en tapant les Rangers à Léo McCaffrey 32-26 dans la série finale pour le championnat majeur de l'Est canadien au ballon au panier.

La partie décisive sera disputée ce soir au gymnase de la Y.M.C.A. Si l'équipe de Windsor maintient son allure d'hier soir, elle prendra certainement les honneurs.

Voici les alignements et le pointage en résumé:

JOUTE-EXHIBITION

En lever de rideau, les Matelots de la Morrisburg-Ferry ont de nouveau vaincu les majeurs du Glebe Collegiate, 33-19. Les équipes:

Glebe—Davis (1), Merril (4), Fraser (1), Keyes (5), MecKeown, (2), Simpson (2), Coombs (2), Chown (0), Finlayson (2).—Total, 19.

Sailors—Hanser (3), Douglas (5), Stein (2), Shapiro (4), Wills (4), Vallée (5), Irvine (6), Groleau (4). Total, 33.

Arbitre: Dan McCann.

WINDSOR

Goldman, c.	3	2	8	2
Stewart, a.	5	3	13	1
Aitchison, a.	1	2	4	2
Wiseman, a.	0	1	1	3
E. Dawson, d.	1	0	2	1
Allison, a.	2	0	4	0
Nantais, d.	0	0	0	0
N. Dawson, d.	0	0	0	0
Meretsky, a.	0	0	0	0
Pendlebury, c.	0	0	0	0
Totaux	12	8	32	9

RANGERS

Nixon	3	0	6	3
Bonnenfant, a.	3	1	7	1
Crawley, a.	2	1	5	0
Ussher, d.	1	1	3	4
Wall, d.	1	1	3	4
Higgs, d.	1	0	2	0
Moodie, a.	0	0	0	0
Baker, a.	0	0	0	0
Totaux	11	4	26	12

Arbitre: Lou Davies, Université Western.

STARR ÉTOILE DES COMPTEURS

L'AS DE DETROIT MENE LA PARADE DANS LES DETAILS DE LA LIGUE INTERNATIONALE.

WINDSOR — Wilf Starr, as des Olympiques de Détroit, a conclu les détails de la ligue Internationale en tête des compteurs, avec un total de 16 points à son crédit.

Giroux, de Détroit, se casa en deuxième place avec 8 points.

LE CLASSEMENT

	B.	P.	Pts
Starr, Détroit	6	6	12
Giroux, Détroit	4	4	8
Drouillard, Windsor	2	3	5
Downie, Windsor	1	4	5
Deacon, Détroit	1	4	5
Carrigan, Détroit	0	4	4
King, Windsor	2	2	4
Boyd, London	3	0	3
Gallagher, Détroit	3	0	3
Roulston, Détroit	2	1	3
Cunningham, Buffalo	0	3	3
Godin, Buffalo	2	1	3
Sherf, Détroit	1	2	3

LES COURSES DE CHEVAUX A QUEBEC

M. A.-A. Dubé, secrétaire du comité des courses, a annoncé hier soir à Québec que les bourses pour les courses de l'Exposition de Québec seront de $4.000. On cessera d'inscrire les concurrents le 1er mai. Le meeting aura lieu du 7 au 12 septembre prochain.

CAYER ENLÈVE LES HONNEURS CHEZ AURÈLE

LE WRIGHTVILLE À LA BESOGNE

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

par Gil-O. JULIEN

LA puce, qui pique sans vergogne et peut faire un saut en hauteur égal à 150 fois la longueur de son corps minuscule, est capable de vivre deux ans sans prendre la moindre nourriture.

* * *

LE coût de construction d'une porte d'automobile, qui était de quatre dollars en 1929, ne s'élevait qu'à 35 sous en 1935.

* * *

LE catholicisme fait des progrès constants au Canada. Il y avait 2.229.600 catholiques au pays en 1901, 2.833.041 en 1911, 3.389.626 en 1921 et 4.285.338 en 1931.

* * *

IL doit y avoir au moins deux éclipses par année, avec un maximum possible de sept. Il ne peut y avoir plus de trois éclipses du soleil dans une même année.

* * *

MUSTAPHA Kemal Pasha, président de la république turque, grille en moyenne deux cents cigarettes par jour.

* * *

UN lion mange jusqu'à 70 livres de viande par repas. Malgré sa voracité, il est classé dans la même catégorie que le chat.

* * *

C'EST à Philippe Lebon qu'on attribue l'invention de l'éclairage au gaz.

* * *

UN CLAN BELLIQUEUX

* * *

C'est Voltaire qui écrivait:
—On entre en guerre en entrant dans le monde !

* * *

FOLIES - SENTIMENTALES

* * *

Vous dites que je suis un oeuf,
Qu'il faudrait me remettre à neuf !
D'après certains, si j'entends bien,
Je suis à peu près moins que rien!!
Allons, si je n'existe point,
Pourquoi me montrez-vous le poing ? ?

Jul IEN.

* * *

LE 18 AVRIL

* * *

1431—Jeanne d'Arc, la Pucelle de France, est condamnée à mort.

* * *

1661—Monseigneur de Laval prononce la première sentence d'excommunication en Nouvelle-France.

* * *

1689—Le juge Jeffreys meurt dans la Tour de Londres.

* * *

1748—Signature du traité d'Aix-la-Chapelle. La France reprend alors plusieurs de ses possessions en terre américaine.

* * *

1793—Louis Roy, ci-devant de Québec, public à Newark (Niagara) le premier numéro de la Gazette du Haut-Canada.

* * *

1846—Les commissaires que lord Metcalfe avait nommés pour faire rapport au sujet des pertes encourues par les sujets loyaux du Bas-Canada, soumettent leurs conclusions. Ils admettent 2176 réclamations au montant de 241.965 livres.

* * *

1867—Décès de sir Robert Smirke, l'homme qui bâtit le Musée britannique.

* * *

1875—Monseigneur John O'Brien est nommé évêque de Kingston.

* * *

1880—Montréal installe son premier téléphone dans un poste de police. La Métropole s'intéresse vivement à cette amélioration.

* * *

1889—Naissance, à Cleveland, de Johnny Kilbane, qui devint plus tard champion pugiliste poids-plume.

* * *

1901—Le feu détruit plusieurs édifices à Magog en Québec.

* * *

1901—Sir Thomas Lipton annonce le lancement à Glasgow du Shamrock II, Yacht qu'il enverra à la conquête de la coupe d'Amérique.

* * *

1902—Naissance de Jess Sweetser, golfeur de New-York, qui enleva le championnat amateur des Etats-Unis en 1922 et le championnat amateur britannique en 1926.

* * *

1911—Packey McFarland triomphe de Tommy Murphy dans un combat de seize assauts qui a lieu à New-York.

* * *

1921—Ontario, par une pluralité de 166.385 votes, décrète la prohibition dans la province.

* * *

1921—Le gouvernement ordonne l'abandon pour une semaine des courses en Angleterre, à cause de troubles ouvriers.

* * *

1927—Johnny Grosso met Nick Fadil hors de combat au cinquième assaut d'un match qui a lieu à New-York.

* * *

1927—Big Ben Pound bat "K.-O" Brennan dans un match de six assauts qui a lieu à Tampa.

* * *

1928—Fondation, à Ottawa de la Fédération nationale des femmes libérales. Mary-Ellen Smith, de Vancouver, en est la première présidente.

* * *

1936—Le soleil se lève à 5 h. 26 à Halifax, 5 h. 6 à Montréal, 5 h. 15 à Ottawa, 5 h. 40 à Winnipeg, 5 h. 24 à Vancouver. Il se couche à 7 h. 2 à Halifax, 6 h. 42 à Montréal, 6 h. 51 à Ottawa, 7 h. 16 à Winnipeg, 7 heures à Vancouver.— La lune se lève à Ottawa à 3 h. 13 du matin.

LES COURSES À JAMAÏCA

MALBROUK PREND LA MESURE DE FIRST MINSTREL — MORALISTE SORT DE SA LETHARGIE.

NEW-YORK — Voici les résultats des courses de vendredi au champ de Jamaïca:—

Première course

1—Nandi, Kopel, 13 à 5, au pair, 1-2; 2—Cynivyd, Anderson, 8 à 1, 3-1, 8-5; 3—Falermian, Westrope, 15 à 1, 6-1, 5-2. Temps, 1'14" pour six furlongs.

Deuxième course

1—Royal Fox, Stout, 12 à 1, 3-1, 7-10; 2—Fraidy Cat, Saunders, 4 à 5, 1-3, xx; 3—Fortification, Eye, 2 à 1, 4-5, xx. Temps, 1'15" pour six furlongs.

Troisième course

1—Majority Rule, Coucci, 13 à 5, au pair, 1-2; 2—Social Error, Westrope, 20 à 1, 8-1, 4-1; 3—Hellespont, Rossi, 15 à 1, 6-1, 3-1. Temps, 1'14" 3-5 pour six furlongs.

Quatrième course

1—Malbrouk, Ira Hanford, 2 à 1, 1-2, xx; 2—First Minstrel, Coucci, 4 à 5, 1-4, xx; 3—Prince Abbot, J. Stout, 2 à 1, 1-2, xx. Temps, 1'46" pour le mile 1-16 du uprix Baisley.

Cinquième course

1—All Agog, Saunders, 12 à 1, 5-1, 5-2; 2—Belle Elan, Rossi, 4 à 1, 7-5, 7-10; 3—Drawbridge, Litzenberger, 9 à 5, 3-5, xx. Temps, 1'11" 2-5 pour six furlongs.

Sixième course

1—Moraliste, Workman, 16 à 5, au pair, 2-5; 2—Clientèle, Pollard, 7 à 2, 6-5, 1-2; 3—Capitaine Jerry, Anderson, 7 à 2, 6-5, 1-2. Temps, 1'49" pour un mille 1-16.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Albany
Rochester à Syracuse
Buffalo à Baltimore
Toronto à Newark

LIGUE AMERICAINE
Chicago à Détroit
Cleveland à St-Louis
Washington à Philadelphie
Boston à New-York

LIGUE NATIONALE
Cincinnati à Chicago
New-York à Boston
Philadelphie à Brooklyn
St-Louis à Pittsburg.

C. LÉONARD PRÉSIDENT DU GROUPE

LES GARS DU PARC LAROCQUE SONT PRETS POUR LA PROCHAINE CAMPAGNE DE BALLE AUX BASES.

Le club de balle de Wrightville vient de se réorganiser pour la prochaine campagne qui le verra à l'oeuvre sous l'étendard de la ligue régionale de Hull. Les Wrights seront donc sous peu prêts à entrer en lice avec n'importe quel adversaire et ils comptent bien figurer avec honneur dans le concours.

Le club s'est donné un conseil d'hommes dévoués: M. C. Léonard occupe la présidence, M. Léo Laramée la vice-présidence et Albert Benoit la gérance.

Benoit fait de la balle aux bases dans la région depuis de longues années et, sous sa tutelle, la clique de Wrightville devrait connaitre de vifs succès.

Les candidats commenceront la semaine prochaine leur entrainement dans la salle paroissiale St-Joseph. Le travail se fera lundi, mercredi et vendredi.

Tous les jeunes qui veulent démarrer avec la troupe sont priés de se présenter à la salle pour les 7 h. 30 ces soirs-là.

LES OURS SE SONT VENGÉS

LE CLAN DE NEWARK PASSE UNE RUDE GIFLE AUX GUERRIERS DE TORONTO.

NEWARK. — Les Ours de Newark ont passé vendredi le bâton au Maple Leaf, dans une partie de la ligue Internationale qui n'attira, à cause du froid, que 100 spectateurs. Le résultat fut de 13 à 9.

May cogna un circuit. Porter et Piechota firent des triples.

Voici le résultat officiel:—

TORONTO

	ab	r	h	po	a
Oliver, cc	3	2	1	3	1
Burnett, 2b	4	1	1	3	3
Pool, cg	4	1	1	1	0
Roone, cd	3	3	2	3	0
Erickson, rec	5	1	2	2	0
Miller, c-a	4	0	1	4	5
Scarsella, 1b	5	1	3	7	1
Funk, 3b	5	0	2	1	1
Cook, lanc	0	0	0	0	1
Mooly, lanc	2	0	0	0	0
Murray, lanc	1	0	0	0	1
Purcey, lanc	0	0	0	0	1
a—Heath	1	0	0	0	0
Lucas, lanc	0	0	0	0	1
Totaux	37	9	13	24	15

NEWARK

	ab	r	h	po	a
Richardson, c-a	3	3	2	1	7
Boyle, cd	3	1	2	2	0
McCarthy, 1b	5	0	3	8	0
Koy, cc	4	0	0	2	0
Porter, cg	2	1	1	3	0
Hershberger, rec	4	1	0	6	0
May, 3b	4	1	1	0	0
Schalk, 2b	3	3	2	4	4
Chandler, lanc	1	1	0	0	1
Laflamme, lanc	0	1	0	0	0
Piechota, lanc	2	1	1	1	1
Totaux	31	13	12	27	13

a—frappe pour Purcey en 7e.
Par manche:—
Toronto .... 020 330 010— 9
Newark .... 220 351 00x—13

LE RESUME

Erreurs: Burnett, Miller Cook, May, Mooty. Points sur coups: Funk 2, McCarthy 5, Scarsella 2, Richardson, Pool, Miller, May 2, Piechota, Boone. Deux bases: Scarsella 2, Schalk, Burnett, Boyle, Boone. Trois bases: Piechota, Porter. Circuit: May. Bases volées: Richardson, Koy. Sacrifices: Richardson, Laflamme, Hershberger. Doubles-jeux: Richardson à Schalk à McCarthy 3, Schalk à Richardson à McCarthy, Burnett à Miller à Scarsella, Miller seul, Lucas à Burnet à Erickson. Laissés: Newark 5, Toronto 8. Bases sur balles de Chandler 2, Laflamme 2, Cook 4, Murray 2, Purcey 1, Lucas 2, Piechota 3. ????? par Laflamme 1, Piechota 4, Purcey 1. Coups par Cook 3 en 1 2-3, Murray 3 en 1 1-3, Chandler 6 en 3, Purcey 2 en 1 2-3, Mooty 3 en 1 1-3, Piechota 1 en 4 2-3, Laflamme 3 en 1 1-3, Lucas 1 en 2. Frappé par Lucas (Koy). Mauvais services: Mooty, Piechota, Purcey. Lanceur gagnant: Piechota. Perdant: Murray. Arbitres: Kelly, Tombin et Van Graflan. Durée: 2 h. 40.

ORIOLES ECRASES

A Baltimore:—
Buffalo .... 110 211 320—11 13 3
Baltimore .... 000 000 000— 0 3 3
Harris et Crouse; Benton, Lohrman et Spencer.

GOODMAN CHAMPION

WHITE SULPHUR SPRINGS. —Johnny Goodman a enlevé le championnat de golf Nord-et-Sud au tournoi annuel qui prit fin vendredi.

Il battit Jack Davidson, de Long Meadow en Massachusetts, par 5 à 4, dans le match décisif.

LES SACS DE SABLE EN SCÈNE

LE CENDRILLON LANCE UNE LIGUE DE CET INTERESSANT JEU.

L'Association athlétique Cendrillon vient de lancer une ligue de sacs de sable qui promet beaucoup.

Dans les premiers engagements, le club Lacasse a battu le club Cyr et le club Cayer a triomphé du club Farrell.

Voici les résultats:—

LE CLUB CYR

M. W. Racicot	4050
Mme L. Fontaine	1900
Mlle B. Castagne	1700
Mlle E. Gougeon	700
M. A. Cyr	2150
Total	10.500

LE CLUB LACASSE

Mme V. Favreau	2400
Mme A. Cyr	3050
M. L. Fontaine	3550
M. T. D'Arcy	3200
M. J.-V. Lacasse	2550
Total	14.750

Le club Lacasse à gagné une partie.

LE CLUB FARRELL

Mlle A. Huart	2500
M. R. Hotte	5100
Mme R. St-Aubin	2550
Mme L. Prud'homme	2850
M. A. Farrell	2200
Total	15.200

LE CLUB CAYER

M. R. St-Aubin	3800
Mme Y. Cayer	2450
Mlle L. Brazeau	2950
Roger St-Aubin	3300
M. E. Cayer	4200
Total	16.700

Le club Cayer à gagné une partie.

POSITIONS DES CLUBS

	G.	P.	Moy.
Cayer	1	0	1.000
Lacasse	1	0	1.000
Farrell	0	1	.000
Cyr	0	1	.000

BALLE VENDREDI

Ligue Américaine
Boston, 8; New-York, 0.
Chicago, 5; Détroit, 3.
Washington, 3; Philadelphie, 2.
Cleveland, 13; St-Louis, 10.

Ligue Nationale
Cincinnati, 12; Chicago, 3.
New-York, 6; Boston, 4.
Brooklyn, 4; Philadelphie, 9.
St-Louis à Pittsburg—froid.

Ligue Internationale
Newark, 13; Toronto, 9.
Buffalo, 11; Baltimore, 0.
Montréal à Albany—froid.
Rochester à Syracuse—froid.

Ass. Américaine
St-Paul, 7; Tolédo, 2
Kansas-City, 9; Louisville, 6.
Minneapolis à Columbus—froid.
Milwaukee à Indienapolis—froid.

LES CIRCUITS

Coups vendredi

Herman, Reds; Higgins, Athlétiques, Ferrell, Red Sox; Trosky, Indiens, un chacun.

Les meneurs

Demaree, Cubs, 2; Hafey, Pirates, 2; J. Moore, Phillies, 2; Trosky, Indiens, 2; Herman, Reds, 2.

Totaux: Nationale: 22; Américaine, 13; Total — 35.

SON CLUB CONCLUT EN TÊTE DU DÉBAT À DEUX REPRISES

LE GLEBE PREND LES HONNEURS

L'équipe de gymnastique du Glebe Collegiate a remporté le championnat provincial, hier, à l'Université McMaster, Hamilton, en accumulant 1.067,99 points. Windsor-Walkerville Tech. arrive deuxième, Sarnia Collegiate, troisième, Lisgar Collegiate d'Ottawa, quatrième et Central Collegiate de London, cinquième. Hector Chaput, l'étoile de Lisgar, arriva premier dans le concours sur matelas, quatrième dans les parallèles, Bob McAdam, 18 ans, du Glebe Collegiate, prit les honneurs dans les barres horizontales, dans les parallèles et sur le cheval. Il est le frère du brillant Kenny McAdam, l'étoile athlétique de McMaster.

UNE SURPRISE AUX CHAMPIONS

CHICAGO PREND LA MESURE DE DETROIT. — BOSTON BLANCHIT LES YANKIS.

DETROIT. — Les Chaussons blancs de Chicago ont battu Détroit, par 5 à 3, dans la première joute de la campagne locale. Une foule de 32.000 personnes vit les équipes aux prises.

Un ralliement de trois points en septième bâcla les affaires .

Whitehead n'accorda que trois coups espacés aux champions.

Voici le résultat officiel:—

CHIGAGO

	Ab	R	H	Po	A
Radcliff, cg	5	1	1	0	0
Kreevich, cc	5	0	1	1	1
Haas, 1b	4	2	2	15	0
Washington, cd.	4	0	1	0	0
Appling, c-a.	4	0	0	4	3
Piet, 2b	2	0	1	2	5
Dykes, 3b	4	1	1	0	0
Sewell, rec.	4	1	0	3	1
Whitehead, L	3	0	1	2	4
Totaux	35	5	8	27	14

DETROIT

	Ab	R	H	Po	A
Rogell, c-a.	4	0	0	2	4
Fox, cd.	5	1	1	5	0
Gehringer, 2b	5	1	2	5	1
Greenberg, 1b	3	1	2	10	0
Simmons, cc.	3	0	2	2	0
Goslin, cg	3	0	0	2	0
Owen, 3b	3	0	0	0	5
Hayworth, rec.	4	0	0	1	1
Auker, lanc.	1	0	0	0	3
Lawson, lanc.	1	0	0	0	3
Totaux	32	3	7	27	17

Chicago .... 000 101 300—5
Détroit .... 200 010 000—3

LE RESUME: — Erreurs, Gehringer, Owen, Radcliffes. Points sur coups de Greenberg, Simmons, Piet, 2, Radcliff, Goslin, Kreevich. Deux bases, Haas, Radcliff. Trois bases, Greenberg, Kreevich, Sacrifices, Auker, Whitehead. Double-jeu, Rogell à Gehringer. Laissés, Détroit 9; Chicago, 6. Bases sur balles d'Auker, 1. Lawson, 1. Whitehead, 5. Retirés par Auker, 1. Whitehead, 3. Coups sur Auker, 7 en 6 1-3; Lawson, 1 en 2 2-3. Frappé par Whitehead, Owen,. Lanceur perdant, Auker. Arbitres, Owens, Johnston et Summers. Durée, 1 h. 58.

YANKIS BLANCHIS

A New-York:—
Boston .... 001 401 200—8 10 1
New-York ... 000 000 000—0 2 4
Grove et R. Ferrell; Ruffing, Sundra et Dickey.

PARTIE SERREE

A Philadelphie:—
Washington .. 010 110 000—3 13 1
Philadelphie . 100 001 000—2 2 0
Deshong et Bolton; Kelley et Hayes.

VIVE FUSILLADE

Cleveland . 303 002 200 3—13 19 3
St-Louis . . 200 042 101 0—10 18 1
Allen, Hudlin, Lee, Blaeholder et Sullivan; Mahaffey, Thomas, Caldwell, Leola et Hemsley.

ASS. AMERICAINE

St-Paul .... 200 004 001—7 8 1
Toledo ...... 200 000 000—2 6 4
Batteries: Spencer et Fenner; Garland et Linton.
Kansas-City 100 001 013 3—9 15 1
Louisville .. 200 000 110 0—6 17 3
Batteries: Shores, Moncrief, Vance et Madjeski; LaMaster, Terry, Weaver et Thompson.
Minneapolis à Columbus—froid.
Milwaukee à Indianapolis—froid.

Il bat la troupe de Patrice dans l'engagement qui décide du titre de la deuxième demie.

CAYER ET GROULX SE FONT VALOIR

Le club Cayer est définitivement installé sur le trône de la ligue de quilles de Chez Aurèle. Il a mérité les honneurs en triomphants du clan Patrice, par 146 points, dans le match qui décidait du championnat de la deuxième demie. Vainqueur de la palme dans la première demie, il ne lui restait qu'à se coiffer de la couronne et chanter le coq.

Patrice et ses cohortes firent un effort méritoire pour appliquer les freins aux guerriers de Cayer, mais ce fut peine perdue,. La clique championne roulait avec un entrain admirable. Quand la dispute prit fin, elle avait empilé un total de 4791 points contre 4645.

E. Cayer et A. Groulx décrochèrent les honneurs de la séance: le premier roula 658, avec une série de 297, et l'autre fit 605, avec une série de 218.

E. Jetté réussit un total de 563 au compte du club Patrice.

Voici le résultat officiel:—

LE CLUB CAYER

J. Boileau	137	107	76—	320
M. Morin	79	123	125—	327
M. Quirouette	140	142	141—	423
S. Renaud	94	73	172—	339
J. Charette	179	194	163—	536
A. Groulx	191	196	218—	605
A. Maurice	164	162	163—	489
J. Patry	172	180	154—	506
P. Charette	190	224	174—	588
E. Cayer	297	163	198—	658
Totaux	1643	1564	1584—	4791

LE CLUB PATRICE

J. Noël	155	121	166—	442
M. Dorion	125	174	139—	438
A. Pilon	135	134	165—	434
T. Dallaire	137	104	170—	411
E. Beauchamp	151	151	148—	450
R. Desrosiers	171	159	173—	503
R. Gauthier	117	169	169—	455
R. Carter	152	152	163—	467
E. Jetté	214	178	191—	583
H. Patrice	136	167	159—	462
Totaux	1493	1509	1643—	4645

Cayer gagne le championnat de la 2ème demie par 146 points.

LES COURSES EN MARYLAND

SWASHBUCKLER PREND LA MESURE DE JEAN BART — DE NOMBREUSES SURPRISES.

HAVRE-DE-GRACE — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

Première course

1—Bob's Boy, C. Hanford, $36.70, 11.10, 8.50; 2—Taranto, Jones, $8.90, 7.20; 3—Forest Play, Bryson, $16.50. Temps, 1'46" 2-5 pour un mille et 70 verges.

Deuxième course

1—Gold Band, Bryson, $8.80, 4.90, 2.60; 2—Cathy P., Rosen, $4.70, 2.60; 3—Slump, S. Renick $2.10. Temps, 54 secondes 4-5 pour quatre furlongs et demi.

Troisième course

1—Letter Box, G. Stafford, $9.80, 4.90, 4.30; 2—Pumice Stone, Dabson, û6.20, 4.50; 3—Laura S., Jones, $9.20. Temps, 1'15" 1-5 pour six furlongs.

NOTE—Le pari double que portaient Bob's Boy et Letter Box a remboursé $126.10.

Quatrième course

1—Swashbuckler, L. Fallon, $18.40, 5.60, 4.10; 2—Jean Bart, Richards, $2.90, 2.60; 3—Sunrap, Peters, $4. Temps, 1'14" 2-5 pour six furlongs.

Cinquième course

1—Galmica, Mauro, $17.60, 6.60, 4.60; 2—Transporter, Peters, $7.90, 6.60; 3—Deliberate, C. Hanford, $15.40. Temps, 1'13" 3-5 pour six furlongs.

Sixième course

1—Taunton, Peters, $6.30, 4.30, 3.40; 2—Bull Market, C. Hanford, $7.10, 5.10; 3—Annimessie, McGinnis, $16.90. Temps, 1'48" 3-5 pour un mille 1-16.

Septième course

1—Eudes, Jones, $16.70, 8.40, 5.90; 2—Billowy Wave, Richards, $6.10, 5.20; 3—Chirac, Peters, $6.10. Temps, 1'45" 1-5 pour un mille et 70 verges.

Pourquoi pas? Les Cigarettes GRADS
Très Douces
UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX
Fabriquées par L.-O. GROTHÉ LIMITÉE
MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE
Raoul-O. Grothé, Armand Grothé et Emile Grothé, seuls et véritables propriétaires.

UN PEU DE LA FRANCE

Presse canadienne — Agence Havas — Correspondances Spéciales

Nouvelles RELIGIEUSES ARTISTIQUES POLITIQUES ECONOMIQUES, Etc.

NOUVELLE CARTE D'IDENTITÉ POUR LES TOURISTES

La France réduit au minimum les formalités. Les conditions requises.

LA DUREE

PARIS, 18. — En vue de réduire au minimum les formalités pour les touristes en France, une "carte d'identité pour voyageurs" dite "carte de Tourisme", laquelle ne nécessite aucun frais et est valable pendant 6 mois, vient d'être créée par le gouvernement français, suivant un récent décret publié au Journal officiel.

Antérieurement à l'émission de cette carte, lorsqu'un touriste étranger restait en France au delà de 60 jours, il était tenu de se procurer une carte d'identité au prix de cent francs, qu'il pouvait seulement obtenir en France. Dorénavant, le touriste peut se procurer la nouvelle carte dont il est question dans son pays même, au Consulat français le plus proche, et grâce à elle, voyager à sa guise dans toute la France, l'Algérie, la Tunisie, pendant une période de six mois au maximum.

Le décret, signé du Président Albert LEBRUN, et contresigné par trois ministres, précise les conditions requises pour l'obtention de cette carte:

1.—Présentation du passeport, papiers d'identité, ou si le demandeur est dispensé du passeport, papier d'identité avec photographie de l'intéressé.

2.—Engagement, pendant le séjour en France, de ne pas étendre son activité à une profession rémunératrice.

3.—donner la preuve que l'intéressé possède les fonds suffisants pour assurer son existence pendant son séjour.

Le passeport ou document d'identité doit être valable pour 6 mois au minimum et permettre à l'intéressé de réintégrer son pays lorsqu'il le désire.

Lorsque le touriste quitte définitivement le territoire français, il doit abandonner sa carte. S'il décide au contraire de prolonger son séjour de plus de six mois, il doit immédiatement faire une demande de carte d'identité ordinaire. Ajoutons que la nouvelle carte n'est pas indispensable si le séjour en France n'excède pas deux mois.

UU TUNNEL SERA PERCÉ SOUS LE MONT BLANC

La France reliée à l'Italie. Communications plus rapides. Les travaux commenceront bientôt.

LE PROJET

PARIS, 18 avril. — (C. P.-Havas) — Un tunnel de douze kilomètres et demi de long et large de 8 mètres 50 traversera de part en part le Mont-Blanc reliant la France à l'Italie.

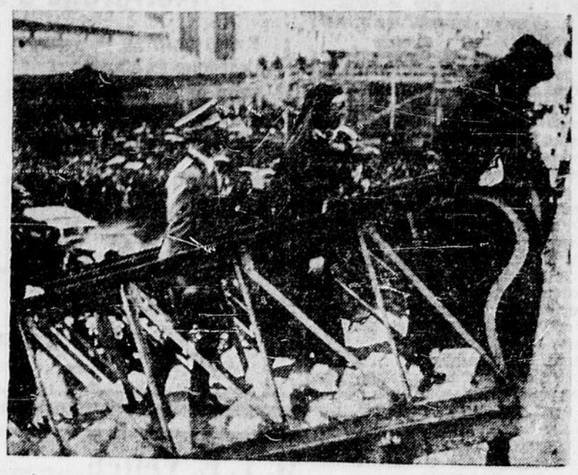
Le projet de percement du Mont-Blanc, reliant la France à l'Italie, munications rapides entre les deux régions touristiques jusqu'à présent absolument isolées l'une de l'autre: la haute vallée de l'Arve avec la région de Chamonix en France et la région italienne des vallées des deux Doire vient d'être mis au point dans ses grandes lignes. Le projet sera prochainement présenté au conseil supérieur des travaux publics et l'on escompte qu'un décret autorisant la mise en chantiers sera promulgué avant juillet.

L'ouverture du nord du tunnel se trouverait à Chamonix à une altitude de 1.035 mètres et la sortie sur le sol italien aux environs d'Entrèves à 1.305 mètres de hauteur. Du point de vue technique le rapport des géologues estime que l'on ne se trouvera pas en présence de difficultés trop grandes. Notamment le massif grahitique du Mont-Blanc ne contient pas des sources chaudes qui seraient dangereuses au cours du percement.

C'est quand celui-ci serait terminé que commenceront seulement les réelles difficultés dont la principale sera d'assurer la ventilation de ce long tunnel en raison des émanations importantes d'oxyde carbone que dégagent les automobiles qui seront appellées à circuler dans les tunnel. On pense donner la solution à ce problème en prévoyant un second tunnel qui serait construit sous la chaussée et qui servirait à amener de l'air frais et chasser l'air vicié. Dès que les éprouvettes du service de contrôle réagiraient actionnant des sonneries, le personnel accélérerait la ventilation. On prévoit tous les 200 mètres des issues par lesquelles les automobiles pourraient descendre dans le tunnel de l'air frais.

Au point de vue de l'éclairage et de la signalisation on prévoit que le tunnel étant éclairé on y circulera tous feux éteints et l'allure des véhicules sera réglée par des signaux lumineux.

Quant au financement deux tiers des capitaux seront fournis par un groupe français qui avec un groupe suisse et un groupe français assurera les frais. L'amortissement sera réparti sur cinquante années. On peut prévoir, assure-t-on, un trafic minimum annuel de 120.000 voitures dans le tunnel projeté.



La princesse de Piémont s'est embarquée à Naples comme infirmière au front d'Abyssinie. La future reine d'Italie monte à bord du navire hôpital "CESARIA" suivie du Prince Umberto son époux. (cliché OCPI)

LES FAMILLES ARCHEOLOGIQU ES.

Le palais du roi de la ville syrienne de Mari

Les découvertes du géologue français François Parrot.

(P.C. - Havas)

PARIS, 18.—On a déblayé soixante-dix salles du palais du roi qui régnait 2.000 ans avant Jésus-Christ sur la ville syrienne de Mari.

Le vaste ensemble du palais et du temple de la déesse Istar recouvert par le sable de Tell Hariri, près de la frontière syro-iraquienne, n'est plus qu'à moitié rendu à la lumière grâce aux fouilles entreprises par l'archéologue français Parrot. Des murs épais de cinq mètres de haut séparent les salles et les cours et on a notamment découvert une salle de bains avec toutes les commodités de chauffage et l'écoulement des eaux usées et des eaux de pluies. L'appareillage de ces égouts est encore en si bon état que dès le premier orage survenu après l'exhumation, ils recommencèrent à fonctionner comme il y a quarante siècles. On a découvert également une salle de classes ou les écoliers de Mari venaient s'asseoir sur les bancs presque semblables à ceux de nos écoles du vingtième siècle à la différence qu'ils sont en briques.

Malgré les traces encore apparentes de pillage et de déprédation, l'oeuvre des troupes du célèbre roi de Babylone Hammourabi qui prirent la ville et "éteignirent" la monarchie de Mari. On a retrouvé de nombreux objets domestiques dédagnés par la soldatesque ainsi que l'inscription célébrant les fastes économiques du roi de Mari, grand constructeur et irrigateur.

Le cardinal Dougherty va se rendre à Lourdes

LOURDES, France, 18. — Un grand nombre de prélats américains et canadiens ont l'intention de venir en France au cours de l'été prochain, en vue d'effectuer un pèlerinage à Lourdes. Au début du mois d'août, à cette occasion, une "journée américaine" sera observée dans cette station pyrénéene universellement réputée.

Le cardinal américain attendu dans les premier jours de juin est son Eminence Dennis Cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie. Au cours de son voyage, il se rendra à Lisieux (il est membre du comité d'honneur pour la construction de la nouvelle "basilique de la Paix"). Pendant son séjour à Paris, il assistera aux services grandioses qui auront lieu les derniers jours de juin, au coeur de la capitale, sur le Parvis de Notre-Dame.

Monseigneur Gerlier, évêque de Lourdes, vient également de recevoir l'acceptation de Son Eminence, le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, de venir à Lourdes cet été, accompagné d'un groupe d'anciens combattants canadiens.

Au début du mois d'août, 500 pèlerins américains représentant vingt états des Etats-Unis sont attendus. A l'occasion des fêtes consacrées au "Jour américain", les services religieux seront célébrés par des évêques ou prêtres américains.

EXPOSITION GOGUINE

(P.C. - Havas)

PARIS, 18. — Une jeune peintre russe élevée en Ethiopie expose actuellement à Paris des tableaux inspirés par son pays d'adoption.

Il s'agit d'une sorte de reportage pictural très viant au cours de laquelle Mademoiselle Olga de Goguine entraine le visiteur de son exposition dans les rues d'Addis-Abéba où elle a vécu sa toute petite enfance aux côtés de son père, médecin militaire des armées du Tsar que le hasard de l'émigration ont amené en Abyssinie. Tous les types des différentes tribus et castes de l'Ethiopie ont été saisis par elle, depuis le grand tableau de la lourde impératrice Manen et le portrait équestre du Négus, jusqu'aux guerriers et jeunes femmes Aroussis, Gallas, Kalffas ou Amharas. On remarque notamment le portrait énergique d'Abouna Kirilos, patriarche de l'Eglise Copte éthiopienne qui a été prêté pour cette exposition par son propriétaire un autre patriarche, celui de Yougoslavie.

Outre le type humain, la collection de tableaux de Mademoiselle de Goguine fait ausi une large place aux paysages de la nature éthiopienne, les nuits tropicales, sa brouss embrasée de soleil ou striée par la pluie étmcellante de la saison humide, les villages faméliques et les aspects modernes de la capitale.

Outre les oeuvres de ce peintre éthiopien d'adoption, l'exposition de Goguine présente pour la première fois au public parisien les "tableaux" d'artistes populaires éthiopiens, si on peut employer ce mot pour désigner des sortes d'images grossièrement coloriées et puérilement dessinées. La manière dont les scènes représentées sont traitées évoque les enluminures byzantines, mais avec une gaucherie et une raideur presque caricaturales.

Le "Vray Mistère" de la Passion" sera repris sur le Parvis de Notre-Dame

Représentations du 5 au 13 juin. — Le succès de ces spectacles en France. — Pèlerinage médiéval à Vézelay.

PARIS, 18. — Le caractère majestueux de ces spectacles — la vie du Christ et le crucifiement — explique le succès remporté dans toute la France et plus particulièrement à Paris, Poitiers, Nancy, Bourges, Belfort, Quimper, par les représentattions de la Passion. Toutefois, si à l'ambiance moyenâgeuse du décor s'ajoute le "grain de sel 1936" donné par les dernières inventions: projecteurs, hauts-parleurs, radio, etc..., ce qui persiste malgré tout c'est cette atmosphère de foi, de croyance sincère qui caractérise le siècle de Pierre l'Ermite et de saint Bernard, les apôtres des Croisades.

Paris a lancé la mode de ces spectacles et est en tête du mouvement. Sur le parvis de Notre-Dame, du 5 au 15 juin, le "vray mistère de la Passion" sera représenté devant des foules enthousiastes. Plus tard, les acteurs s'en iront de par les routes de France représenter le "Mistère" dans les ville de province.

Burzet (Ardèche), petit village situé près de Vals-les-Bains ancien centre de permissionnaires des armées américaines) connaitra lui aussi la vision d'un drame sacré. Les rôles de ce mystère, vieux de cinq cents ans, seront tenus par des paysans et nous sommes assurés qu'ils auront moins le souci de paraitre de véritables acteurs que celui d'accomplir un acte de dévotion; qu'ils représentent Jésus, Ponce Pilate ou saint Pierre, ces interprètes bénévoles rempliront leur mission avec le plus bel accent de sincérité et réussiront à donner un cachet artistique à une oeuvre dont le texte peut paraitre, à nos yeux, quelque peu désuet.

Un pèlerinage médiéval aura également lieu cette année à Vézelay, cette délicieuse ville de Bourgogne si originalement située. Vézelay possède une abbaye remarquable dont les reliques auraient appartenu à Marie-Madeleine; c'est à Vézelay également que saint Bernard lança sa deuxième croisade, en 1147. En juillet prochain, Vézelay accueillera donc des centaines de pèlerins dont l'allure, certes, ne sera pas celle des croisés d'il y a sept cents ans; ils n'auront pas fait la route à cheval, ni même à pied, mais par le train ou en automobile.

Dans l'amphithéâtre de la Sorbonne, à Paris, et sous la direction du professeur Gustave Cohen — expert en dramaturgie — un spectacle du même genre sera organisé. Ajoutons que la troupe de Gustave Cohen circule dans les provinces françaises, donnant çà et là des versions modernisées de certains spectacles moyenâgeux.

C'est à Nancy, ville qui a mérité d'être appelée l'"Oberammergau français" que, chaque année, un comptable oublie complètement "l'art des balances" pour représenter le rôle difficile du Christ dans "La Passion de Nancy". A Bourges, que connaissent des milliers de vétérans américains, une autre versions de la "Passion" sera représentée, où l'on verra Jean Baptiste, l'apôtre de la tempérance et de l'abstinence totale. Pendant la belle saison, le mouvement en faveur des passions sera également suivi par Amiens, Chartres, Tarascon, Orange, Poitiers, etc.

ELLE CONTRIBUE À LA CRÉATION DE CE MUSÉE

La baronne de Gourgaud aide à sauver de la ruine la "Maison de l'Empereur."

SOUVENIR

ILE D'AIX, France, 18.— Grâce à la générosité du Baron Gourgaud et de sa femme (née Eva Gebhard de New-York), la "Maison de l'Empereur" à l'Ile d'Aix, où Napoléon vécut les heures finales de son existnce sur le sol français, vient d'être sauvée de la ruine et est maintenant transformée en un musée fort intéressant par les reliques qu'il contient et se rattachant à la vie de Bonaparte.

Le Baron Gourgaud est l'arrière petit-fils du grand général du même nom qui accompagna l'Empereur à Ste-Hélène et partagea même son exil.

Dans la chambre où habita l'Empereur, la pendule est encore sur la cheminée. Sur la table où elle fut rédigée, se trouve encore le facsimilé de la lettre écrite par l'Empereur au Prince Régent, lettre que le Général Gourgaud fut chargé de porter en Angleterre. C'est du balcon de cette chambre et de l'observatoire placé sur la maison que l'Empereur surveillait la flotte anglaise qui croisait en rade des Basques. De précieuses reliques sont encore exposées au Musée: un mouchoir ayant appartenu à l'Empereur, des cheveux, des bas, une pantoufle, l'épée donnée au Général Baron Gourgaud, à Fontainebleau, le 11 avril 1814 et la cravache dont l'Empereur se servit pendant les Cent Jours.

C'est toute la vie de Napoléon qui est évoquée au Musée de l'Ile d'Aix et tous ceux qui vécurent à ses côtés sont évoqués eux aussi. Ce sont: l'Impératrice Josephine (nombreuses gravures et statues,) l'Impératrice Marie-Louise (sa montre de carosse en galuchat et argent) le Roi de Rome (les gravures qui popularisèrent ce bel enfant), la pendule faite à l'occasion de son baptême, son buste par Romagnesi, et un émouvant dessin au crayon le représentant sur son lit de mort, fait d'après nature par Goubault.

Puis, vient le tour de ce brillant état-major qui entourait l'Empereur. Ils sont là, tous ces officiers et ces civils dont la vie fut si intimement mêlée à celle de Napoléon; voici le nécessaire en vermeil de Duroc, le buste de Lannes, une pendule avec une statue d'Eugène de Beauharnais, puis sont évoqués encore Berthier, Soult, Bessières, etc, etc..

Le Baron Gourgaud et sa femme sont les animateurs de "La Société des Amis de l'Ile d'Aix". Grâce à cette organisation les fonds nécessaires ont pu être recueillis et l'historique "Maison de Napoléon" (où l'empereur vécut les trois journées les plus tragiques d'une existence par ailleurs si mouvementée) pourra être léguée à la postérité.

Ce magnifique musée est visité annuellement par plus de huit mille touristes. Un service de bateaux fonctionne deux fois par jour dans les deux sens de Fouras-les-Bains (en correspondance avec les trains de Paris) et une fois par jour dans les deux sens de La Rochelle et de Rochefort et permettant aux touristes de séjourner suffisamment longtemps dans l'île pour visiter la Maison de l'Empereur, le Muséum africain d'Histoire Naturelle, ainsi que la crypte romane de l'Eglise et de faire le tour des remparts entourant l'île, laquelle avait été aménagée autrefois en ouvrage de défense du port militaire de Rochefort.

PROJET DE LOI DU BARREAU

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 18.—Une délégation du barreau provincial a conféré hier avec M. Taschereau et avec le procureur général, M. J.-E. Perrault au sujet d'un projet de loi touchant la profession du droit.

Les détails du projet n'ont pas été rendus publics, mais l'on a appris que l'un des articles concerne les règlements de l'entrée à l'étude du droit. Un autre touche la malversation.

M. Arthur Jodoin, secrétaire général de l'association, était à la tête des délégués. M Auguste Dusilets, de Grand'mère, ancien président, représentait M. Vallée, de Montréal, président actuel de l'association. La délégation comprenait encore MM. Maurice Dugas, Jean Fauteux, Gustave Adam et le maréchal Nantel, tous de Montréal.

PROPOS D'ART

BEAUCHAMP, SCULPTEUR

Ses débuts

En avril 1933, qui connaissait Roland Beauchamp, sauf ses proches, ses éducateurs, ses condisciples. . . et son patron?

Et aujourd'hui, après moins de trois ans, le nom agreste et claironnant de ce jeune homme est quotidiennement cité, pour ne pas dire loué par tous ceux qui ont eu la bonne fortune de contempler ses oeuvres.

Que s'est-il donc passé pour créer ainsi une réputation qui, tantôt, égalera celle de nos meilleurs artistes canadiens?

Sans emphase, sans moins encore crier au génie et au miracle, je me propose, en trois brefs articles, de répondre de mon mieux à cette opportune et légitime interrogation.

Voyons tout d'abord comment Beauchamp a trouvé sa voie, ou, pour mieux dire, sa vocation.

En toute franchise, c'est un peu par hasard que, a vingt-cinq ans, il est venu à la sculpture. Jusque-là, il avait sans doute étudié le dessin (oh! l'heureuse, nécessaire et providentielle étude!), mais il n'avait jamais songé à aborder la statuaire. Or, un jour, en compagnie de son employeur, Alexandre Castonguay, — le photographe artiste et le discret philanthrope, — Beauchamp se rend au modeste studio où mon vieil et talentueux ami Alonzo Cinq-Mars, poète, sculpteur, médaillonniste et . . . dilettante, mettait la dernière main au buste de Samuel Genest.

ROLAND BEAUCHAMP

C'était la première fois que Beauchamp voyait modeler de l'argile. Quelle découverte et quelle joie! De cet instant même, par une sorte de révélation intérieure et subite, Beauchamp sentit s'éveiller en lui non seulement le désir de représenter plastiquement la forme humaine, mais la certitude qu'il pourrait à son gré pétrir la glaise et l'idéaliser.

Après avoir fait part à Cinq-Mars et à Castonguay de l'émotion intense qui venait de bouleverser sa nature sensible, Beauchamp n'eut plus qu'un seul souci: se procurer de la terre pour tenter la grande aventure.

Dès le lendemain, c'est-à-dire le premier mai 1933, grâce à la générosité de Castonguay, son premier protecteur, Beauchamp pouvait se mettre au travail.

Or, — et c'est ici que le merveilleux ou, plutôt, l'incroyable apparait, — sans jamais avoir pris une leçon, sans aucune étude préalable, sans autre bagage artistique que celui d'avoir passé quelques heures à dessiner auprès du regrette Henry Fabien, voilà que Beauchamp, en face d'un miroir, commence (ô candeur naïve!) à faire son propre buste!

Ah! comme bien vous le devinez, le pauvre enfant n'était pas au bout de ses peines!

Ignorant tout de l'armature, il prit deux pots à bouquets (oui, deux pots ordinaires en terre cuite) qu'il plaça l'un par-dessus l'autre, les soutenant au moyen d'un manche à balai. C'est sur cet appareil de fortune qu'il monterait son buste! Naturellement, dès qu'elle séchait un peu, la terre glaise tombait, et c'est ainsi que le "cou était toujours cassé", pour me servir des termes mêmes de mon héros.

Enfin, le premier juillet, après avoir travaillé à peu près quinze heures par jour, — tantôt dans l'ardeur fébrile de l'enthousiasme, tantôt dans les larmes et le découragement, — le chef-d'oeuvre était terminé.

Mais il fallait couler le buste. Or, vu l'armature employée, qui oserait se charger d'une si périlleuse opération?

Beauchamp pense à un jeune, comme lui, à son ami Henri Heyendal, de Hull, récemment formé à l'Ecole des Beaux-Arts, de Toronto. Consulté, Heyendal risquera le moulage.

Quelles heures d'angoisse pour les deux artistes!

Enfin, par une mystérieuse faveur des tutélaires puissances, le plâtre tient bon et Heyendal et Beauchamp, émus et ravis, contemplent l'oeuvre frêle et première!

Sur ces entrefaites, comme dans les contes de fées, arrive chez Castonguay le grand sculpteur canadien Tait McKenzie.

L'auteur de l'Effort physique, du Monument de Wolfe, de Blighty et de tant d'autres oeuvres de renommée mondiale, demeure interdit en apprenant l'odyssée du buste qu'il a sous les yeux. Les mots lui manquent pour exprimer son étonnement. (Plus tard, il me dira à moi-même qu'il avait eu peine à croire ce qu'on lui avait affirmé.)

Evidemment l'ouvrage est aux antipodes de la perfection, mais Tait McKenzie, le nobab d'Almonte, le maitre incontesté de l'expression des formes athlétiques dans l'école moderne, la gloire de la sculpture canadienne questionne, conseille, encourage et félicite son juvénile émule.

"Courez vous chercher des livres, des manuels, des traités, cent bouquins qui vous sont essentiels! plaide McKenzie" . . . . . "Venez me voir à mon atelier d'Almonte."

Et encore: "Avec du travail, beaucoup de travail, de la persévérance, je vous promets un bel avenir."

C'était plus qu'il n'en fallait pour vouer à jamais Beauchamp aux dieux de Praxitèle!...

Un peu plus tard, vers les premiers jours d'août 1933, — alors que j'étais encore au nombre de ceux qu'a si spirituellement raillés Courteline, — je vois entrer dans mon bureau, et porteur d'une lettre à mon adresse, un jeune homme quelque peu embarrassé.

— Vous êtes monsieur...?

— Roland Beauchamp, me dit mon visiteur, en me tendant une large enveloppe.

Tout de suite, je reconnais la grosse et forte écriture de Castonguay. Ce bon géant me recommande son jeune protégé... Ne pourrais-je trouver quelque part une pièce inondée de soleil, un toit hospitalier, un studio où le porteur du billet pourrait se livrer à son art?

Problème assez complexe et qui mérite mûre réflexion.

J'interroge Beauchamp, qu'une timidité peu commune rend presque aphone. A la longue, cependant, je le confesse, comme on dit, et mon interlocuteur me raconte ce que je viens de vous apprendre, et sans doute beaucoup plus encore.

En effet, à mesure qu'il parle, sa gêne initiale semble peu à peu s'évanouir, tellement le brûle le feu sacré et le grisent ses intimes espérances.....

Je regarde cette tête alourdie, semble-t-il, par de longs et soyeux cheveux noirs, ce front large et pâle, ces yeux profonds où brille une flamme intense et fiévreuse, ce nez bien en place, ce menton que l'on voudrait peut-être plus solide et plus saillant, mais où l'on devine quand même, — malgré certaine lueur d'hésitation, — une volonté ferme et la maitrise de soi.

Pour l'avoir appris des lèvres mêmes d'un artiste de grand talent, je sais que, outre nombre d'autres qualités indispensables: "Nul ne peut aller loin dans la sculpture, s'il ne possède un corps robuste et vigoureux. En effet, chaque fois qu'il produit une oeuvre d'art, le sculpteur doit pouvoir compter sur toutes ses ressources physiques."

Comme ce postulat me revient à l'esprit, je fais lever Beauchamp, pour mieux examiner sa stature.

Si les épaules paraissent plutôt frêles, par contre, les bras me semblent bien musclés. La main a de l'ampleur et de la nervosité; les pouces sont déjà suffisamment spatulés et les doigts plutôt noueux. Donc, au total, Beauchamp possède une charpente assez solide et un bon outil manuel.

Il s'ensuit que, dans l'ensemble, ce jeune compatriote, — que je viens à peine de connaitre, mais que j'ai scruté avec un oeil et un coeur sincères, — m'inspire la plus haute confiance pour atteindre le rêve lointain que je devine dans son limpide regard.

— "Cher Beauchamp, lui dis-je, mon rôle de Mécène sera sans doute bien modeste; mais, à partir d'aujourd'hui, vous pouvez compter sur mon loyal et fidèle appui. Pour le moment, rendez-vous à la Bibliothèque Carnegie. Mon excellent ami Antonin Proulx, à qui je vais téléphoner, vous fournira les volumes dont vous avez besoin. Parcourez ces ouvrages durant quelques jours, — et durant quelques nuits, si vous y tenez, — puis revenez me voir, disons dans une huitaine. J'aurai alors pour vous, je l'espère, de bonnes nouvelles."

(Ai-je promis à quelque Zoile d'écrire un article de haute tenue littéraire? Point du tout. D'ailleurs, que viendraient faire ici le style châtié, les phrases fignolées, les ciselures de mots? Nous voulons raconter d'humbles commencements. Abandonnons à d'autres les délices de la catachrèse et de l'onomatopée, l'euphorie et l'autointoxication d'une pompeuse rhétorique!).

Inutile d'ajouter que, à la date et à l'heure convenues, Beauchamp frappait à ma porte! C'était le 9 août 1933.

Comme je faisais partie du Bureau d'administration de la Bibliothèque Carnegie, et comme une salle spacieuse et fort bien éclairée était libre au troisième étage de cet immeuble, j'avais résolu d'y placer mon pupille. Quant à la sellette et à quelques autres accessoires, le brave Castonguay devait y pourvoir.

Beauchamp, — cette fois entouré de volumes de toutes sortes et de toutes dimensions, — allait vraiment commencer sa carrière.

Mais qui poserait? Car, enfin, il fallait trouver un sujet bénévole à notre artiste en herbe!

C'est alors que, abusant honteusement de mon autorité, j'intimai à mon fidèle assistant et collaborateur Miville Belleau l'ordre, après sa journée faite de se rendre rue Metcalfe.

Vinrent successivement les bustes d'Antonin Proulx, de Monseigneur Guillaume Forbes, le vénérable archevêque d'Ottawa, le mien, que Beauchamp achevait vers la mi-janvier 1934, et nombre d'autres dont nous parlerons ultérieurement.

Rien de plus bref, ni de plus sec, n'est-ce-pas? qu'une telle énumération. Combien peu, en effet, elle représente l'effort accompli par Beauchamp durant ces cinq pénibles mois!

Qu'importent pourtant le labeur et les sacrifices, lorsque semblent pointer à l'horizon les premiers rayons d'une aurore ardemment attendue! Qui songe au poids du jour, quand déjà le travail laisse entrevoir sa juste récompense?

Chaque semaine, ou à peu près, Beauchamp vient alors me voir. Bien loin des rives du Pactole, il ne se plaint jamais de son sort. Témoin de son assiduité et de ses étonnants progrès, je l'encourage à poursuivre sa route. Même dès les débuts, son talent, d'une oeuvre à l'autre, s'avère plus personnel, plus audacieux, plus inspiré. A vrai dire, toute sa force, toute sa volonté, toute sa passion d'artiste semblent désormais consacrées à la conquête du Beau. Qui peut souhaiter plus noble idéal?

Dans un article prochain, si vous le voulez bien, cimable lecteur, nous suivrons ensemble la marche ascendante de Roland Beauchamp, jeune sculpteur canadien-français.

Maurice MORISSET.

NOUVELLES DE SUDBURY.

LE CONGRÈS DES MAIRES DU NORD ONTARIEN

Le mariage Lécuyer-St-Marseille. — Au conseil municipal. — Notes locales.

LE CONGRES DES MAIRES

Le Conseil municipal a décidé, hier, de ne pas attendre au mois de juin, comme c'était d'abord entendu, pour tenir le congrès des maires du Nord ontarien. La date a été définitivement fixée au 7 mai.

Le maire Cullin a tout spécialement insisté pour que ce congrès soit tenu le plus tôt possible. Il espère qu'à la suite de leurs délibérations, les maires pourront présenter un front uni et obtenir des gouvernements un programme défini de travaux pour l'été. "Il faut, dit-il, que le nombre de nos Chômeurs diminue pendant cette saison. Nous ne pouvons tenir indéfiniment le régime des secours."

L'échevin W.-J. Laforest a été nommé président du comité d'organisation. Les autres membres sont le maire Cullen et les échevins J.-A. Lapalme, E.-C. Facer et J.-H. Simpson.

MARIAGE LECUYER — ST - MARSEILLE

Le R. P. Joseph Gamache, S. J., officiait dimanche après-midi au mariage de Mlle Léonie St-Marseille, fille de M. et Mme Adélard St-Marseille, et de M. Georges Lécuyer, fils de M. et Mme Joseph Lécuyer. Avant le mariage, Mlle, Evangeline Gravelle, accompagnée par M. Adélard Vachon, chanta un "Adorote Devote".

Immédiatement après la cérémonie il y eut réception et souper chez les parents de la mariée, M. et Mme A. St-Marseille, rue Mabel.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Les organisateurs des fêtes qu'on prépare en l'honneur des Faucons, champions du hockey amateur sénior pour l'est du Canada, n'ont pu obtenir l'aide pécuniaire qu'il demandait au Conseil de Ville. L'échevin W.-J. Laforest fit sensément remarqué que l'état financier de Sudbury ne lui permettait pas à l'heure actuelle d'aider à des organisations de ce genre. A l'heure qu'il est question de baisser les salaires des fonctionnaires municipaux, il serait peu convenable que le conseil accorde de telles subventions.

Les membres du conseil n'ont cependant pas voulu cacher leur admiration pour l'équipe Faucon. Et sur la proposition de l'échevin Facer, ils ont accepté de verser aux pétitionnaires leur rénumération personnelle pour la dernière assemblé municipale, soit 50 dollars.

NOTES LOCALES.

M. L.-P. Bouchard, propagandiste du "Droit" est de retour d'un voyage à Québec, Montréal et La Tuque, où il a rendu visite à son ami le R. F. J.-A. Lévesque, C. S. V.

M. Lionel Leroux, agronôme régional, est revenu d'Alexandria et de Montréal.

M. l'abbé Léo Perrault, curé de Burwash, est en notre ville.

M. Gilgert Lacasse vient d'ouvrir une épicerie au no 260, rue Leslie. MM. Maurice Gravelle et Romuald Carrière instituteurs, passent quelques jours à Toronto.

LE QUARTIER LATIN FAIT SA TOILETTE

La montagne Sainte Geneviève va devenir un immense chantier.

PEAU NEUVE

(P. Can. — Havas)

PARIS, 18. — Tout un quartier de Paris fait sa toilette. La préfecture de la Seine à pris un arrêté obligeant les propriétaires d'une bonne partie des immeubles composant le quartier latin "soumis à une architecture obligatoire" de pourvoir avant le premier octobre à la mise en état "des parties désignées" d'hôtels et d'édifices historiques. Il ne s'agit en général que de travaux de ravalement mais ils portent sur des oeuvres si nombreuses et si diverses que presque toute la célèbre montagne Sainte-Geneviève va devenir un immense chantier.

Déja çà et là, la rue Geoffroy Saint-Hilaire, la rue L'Hommond, la rue de l'Ancienne Comédie, la rue Mouffetard, le quai Conti, les échafaudages sont élevés. Dans un mois tout le quartier aura changé d'aspect sinon d'atmosphère.

La mairie de la place du Panthéon, la Faculté de Droit, la Faculté de Médecine, le Musée de la Monnaie, la Bibliothèque de Sainte-Geneviève, le vieux presbytère de Saint-Etienne du Mont. Le théâtre de l'Odéon, seront notamment grattés et rajeunis. La sollicitude des pouvoirs publics s'étend des perches de centaines de maisons particulières aux portes ornées de bas-reliefs, aux motifs ornementaux des façades, aux statues, aux fontaines même qui se comptent par dizaine dont les plus fameuses sont là fontaine de Saint-Michel, celle du marché de Saint-Germain et celle de Saint-Sulpice. La caserne de la garde républicaine de la rue de Tournon qui provient du démembrement de l'ancien hôtel Garancière où logea Saint-François de Sales, retrouvera aussi l'éclat de ses parures séculaires ainsi que le groupe important du "crédit municipal" qu'on l'on appelait naguère "Le Mont de Piété" et qui, aujourd'hui comme hier, reste "ma tante" pour ses clients.

Par suite lorsque le quartier latin aura fait peau neuve l'administration se propose d'ordonner le lessivage général d'autres quartiers noircis par les temps — ce qui ne manquera d'ailleurs pas de soulever les protestations de nombreux habitants car les Parisiens sont très attachés à leurs pierres grises chargées d'histoire.

RHUMATISME

Boite gratuite de 75c à tous les malades

Dans l'état de New-York, à Syracuse, on a trouvé un traitement pour le rhumatisme dont des centaines de personnes disent qu'il donne des résultats splendides. On rapporte beaucoup d'exemples ou un traitement de quelques jours seulement a apporté un prompt soulagement alors que tous les autres remèdes avaient échoué.

Il aide à expulser du système les déchets toxiques encombrants; il le fait en agissant sur le foie et en stimulant l'écoulement de la bile, provoquant ainsi une évacuation régulière et effective par voie des intestins; et il semble neutraliser l'acide urique et les dépôts de sel de chaux qui chargent le sang, embarrassent les reins et causent la raideur, l'enflure, etc. Les douleurs et la sensibilité paraissnt souvent fondre et se dissiper.

Le traitement, d'abord introduit par M. Delano, est si bon que son fils a ouvert un bureau au Canada et veut que chaque Canadien qui souffre du rhumatisme ou qui a un ami qui en souffre obtienne un paquet de 75 cents —simplement pour prouver ce qu'il fera—avant de dépenser un sou. M. Delano dit: "Pour soulager le rhumatisme, quelles que soient la gravité, l'opiniâtreté, la durée du cas, et même après que tous les autres remèdes ont échoué, si vous n'avez jamais employé ce traitement, je vous enverrai un gros paquet de 75 cents à la condition que vous découpiez cet avis et que vous l'envoyiez avec votre nom et votre adresse. Si vous le désirez, vous pouvez nous envoyer 10 cents en timbres pour nous aider à payer l'affranchissement et la distribution."

Adressez: F.-H. Delano, 1772-G Edifice Mutual Life, 455, Rue Craig, Ouest, Montréal, Canada. Je ne peux envoyer qu'un seul paquet à la même adresse.

GRATIS DELANO'S RHEUMATIC CONQUEROR

PRIX RÉDUITS

Fin de semaine 24-25 avril

Prix de passage aller et retour et départs d'Ottawa comme suit:

MONTREAL - - - $2.25

QUEBEC, $5.35 STE-ANNE DE BEAUPRE, $5.95

Tarif bas proportionnel pour plusieurs autres endroits.

Dép. d'Ottawa—4.05 a.m. — 8.25 a.m. — 2.00 p.m. — 3.30 et 5.00 p.m. Samedi, 25 avril et les trains du matin dim., 26 avril à 4.00 et 7.30. Bons pour retourner jusqu'à lundi 27 avril, sauf par le train No 7 de Montréal.

Départ, 8.30 a.m. et 3.30 p.m., vendredi 24 avril, pour FREDERICTON, ST. JOHN, WOODSTOCK, ST. ANDREWS, N.-B. **$9.25**

Bons pour revenir à destination jusqu'au mardi, 28 avril.

Départ 8.30 a.m., VENDREDI, 24 avril

HALIFAX, N.-E., **$13.25**

Bons pour retourner de la destination jusqu'à mercredi, 29 avril.

Enfants de 5 à 12 ans. — Moitié prix.
Billets bons dans les wagons de première seulement.
Aucun bagage enregistré.

PACIFIQUE CANADIEN

83, rue Sparks — Immeuble Blackburn — Q. 1070
Gare Union—Q. 761 — 169, rue Principale, Hull — Sher. 2300

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

LES PATATES SONT ENCORE À LA HAUSSE

Des gains plus forts se manifestent et font que les hausses de la semaine sont de 25 à 30 sous.

LES ARRIVAGES

MONTREAL, 18 avril. — Les avances de prix se continuaient sur le marché local des pommes de terre hier, tandis que des gains plus considérables de cinq sous le sac furent enregistrés, et les gains de la semaine sont de 25 à 30 sous le sac. Les exportations aux Etats-Unis alliées aux approvisionnements légers, ont causé la hausse de prix. Le marché du beurre était quelque peu plus bas, tandis que les arrivages d'oeufs frais enregistraient des augmentations et que la demande était faible. Le formage, les oeufs et les pommes de terre ne changeaient pas. Les arrivages pour la journée tels qu'inscrits à la chambre de commerce étaient les suivants: 1.595 caisses d'oeufs, 303 boites de beurre et pas de fromage.

LE BEURRE

Le beurre au wagon ou en lots partiels se vendait à 22 1-4 cents pour le N° 1.

Le beurre en lots partiels aux détaillant de 23 à 23 1-2 pour le beurre solide et de 24 à 24 1-2 pour le beurre en moules.

LE FROMAGE

Le prix du fromage No 1 coloré de l'Ontario, de 10 1-4 à 10 1-2.

LES OEUFS

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels: A-gros, 19 1-2 à 20 c.; A-Moyens, 18 à 18 1-2 cents; A-Poulettes ou C, 17 cents.

A-1 gros	27 à 29c
A-1 moyens	24 à 27c
A-gros	23c
A-moyens	22c
B	21c
A-poulettes ou C	20c

LES PATATES

Les patates Montagne de Québec N° 2 étaient de $1.35 à $1.40 le sac de 80 livres.

LES GRAINS

Blé Nord Nord N° 1	98c
Blé Nord N° 2	96c
Picotin N° 1	37c
Orge N° 3 C.W.	44c
Orge N° 5	41c
Farine de blé du printemps:	
1ère marque	$5.80
2ième marque	$5.40
Au baril	$5.30

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la régions moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix en lots partiels au baril	$3.80
Qualité de choix en lots divers, baril	$4.10
Farine de maïs blanc par barils livraison faite	$4.60
Engrais:—	
Son	$20.25
Gru Rouge	$21.25
Gru Blanc	$[illegible].25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grains, sacs pour brasserie, $22 la tonne, au gros: $24 la tonne au détail.

Avoine roulée sac de 90 livres taxes de ventes à **$2.90.**

Foin N° 2 extra	$10.00
Foin en balles:	
Foin N° 2 extra	$9.00
Foin N° 3	$7.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

	Qualité "A"
Volailles à rôtir	21 à 23c
Poulet de choix	25 à 27c
Poulets nourris au lait	27 à 29c
Dinde	26 à 28c
Oies	16 à 18c
Canetons domestiques	19 à 21c

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Vendredi	84.2	37.0	48.2
Jeudi	84.7	37.4	48.2
Il y a un mois	82.7	35.9	47.5
Il y a un an	54.4	20.6	25.8
Haut 1936	85.8	39.7	50.8
Bas 1936	73.4	30.2	45.0
Haut 1935	76.3	31.2	44.7
Bas 1935	49.5	18.5	21.6
Les fluctuations des dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	51.6	95.3	61.8

ARRIVEES

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment.

Hughson Bros.
& CO.
122, rue Wellington,
OTTAWA
Téléphones: Q. 152 — Q. 5

Dépensez un peu moins
La plupart des gens s'imaginent qu'ils ne peuvent rien mettre de côté. Ils pensent à de grosses sommes et négligent d'accumuler les petites sommes. Quel que soit votre revenu, dépensez moins. D'autres épargnent ce que vous gaspillez. Prenez des habitudes d'économie en ouvrant un compte d'épargne à la
Banque Canadienne Nationale
553 bureaux au Canada

LES PRIX ONT PEU CHANGÉ ICI SUR LE MARCHÉ

Les sections des volailles, des pommes de terre et des oeufs sont les seules qui subissent des changements.

BON MARCHE

Les prix étaient plutôt stationnaires ce matin sur le marché local des produits et les seuls changements qui se manifestaient étaient dans les sections des volailles, des oeufs et des pommes de terre. Les oeufs montaient d'environ trois sous la douzaine, tandis que de petits poulets "broilers" se vendaient ce matin pour la première fois de la saison à $1.00 à la paire. Les pommes de terre suivant les hausses qui se produisent sur les autres marchés à la nouvelle d'une disette possible montent de plus en plus et ce matin on payait jusqu'à $1.50 le sac. Les arrivages étaient satisfaisants et on pouvait dire que le marché était bon puisque la demande s'équilibrait bien avec l'offre.

OEUFS, BEURRE

A-gros	21 à 22c
A-poulettes	13 à 18c
A-moyens	19 à 21c
Crème	40 à 50 sous la pinte
Beurre	24 à 26 sous la livre

VIANDES

Agneau	
Agneau, Carcasse	14 à 15
Quartier de derrière	15 à 16
Quartier de devant	11 à 13
Mouton:—	
Carcasse	6-7
Quartier de devant	4-5
Quartier de derrière	7 à 8c
Boeuf:—	
Carcasse	6 à 8c
Quartier de devant	6 à 7c
Quartier de derrière	8½ à 10c
Porc léger.—	
Carcasse	12 à 12 1-2c
Quartier de devant	9 à 10c
Quartier de derrière	14 à 15c
Veau.—	
Carcasse	5 à 6c
Quartier de devant	2 à 4c
Quartier de derrière	7 à 8c

VOLAILLES

Poules	18 à 20c
Poulets	20 à 22 sous
Petits poulets	$1.00 la paire

GRAINS

Foin	$7 à $8
Avoine	35 à 40c le boisseau
Paille	$7.00 la tonne

SIROP

Sirop d'érable, le gal.	$1.40 à $1.50

LEGUMES

Betteraves gallon	10c
Carottes, gal., 10c; poche	$1.00
Choux	4c
Céleri, paquet	10c
Fèves, pinte	10c
Laitue, 3 paquets	.05c
Navet	2 pour 5c
Pois à soupe pinte	0.10
Oignons, gal., 15c; poche	$1.50
Panais	15c
Patates, 2 gallons pour 42 à 50 cents, la poche	$1.25 à $1.40
Asperges, paquet	10c

TABACS

Obourg, la livre	20-40c
Belgique, extra, la liv.	20-40c
Champlain, la liv.	20-40c
Havane, la liv.	20-40c
Petit canadien, la liv.	30-60c
Parfum d'Italie la lv	50 à 70c
Quesnel la liv	30 à 60c
Rouge, la liv.	15-30c
Bleu, la liv	15-30c

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
COMMUN—			
Bell Telephone	6.00	145	4.14
B. A. Oil	.80	24½	3.27
B. C. Power "A"	1.00	30	5.33
*Build. Prod. "A"	1.00	35⅝	2.80
**Can. Malting	1.50	31	4.84
Can. North. Power	1.20	24	5.00
Can. Bronze	1.00	40	2.50
Can. Bronze extra	.50	40	3.75
Can. Celanese	1.60	28½	5.61
Can. Converters	2.00	25	8.00
Can. Cottons	4.00	50	8.00
Can. Foreign Inv.	1.60	32¼	4.96
Dom. Bridge	1.20	38	3.16
Dom. Glass	5.00	112	4.46
Dom. Textile	5.00	73	6.85
Electrolux	1.60	25½	6.27
Electrolux extra	.10	25½	6.67
***Imperial Oil	.50	23¾	2.10
Imp. Tobacco	.52½	13⅞	3.78
Internat. Nickel	1.00	49	2.01
****Inter. Pete.	1.50	38	3.94
McColl-Frontenac	.80	17	4.71
Mont. Power	1.50	32½	4.61
Mont. Tremways	9.00	85	10.59
Nat. Breweries	2.00	43½	4.60
Ogilvie	8.00	239½	3.34
Ottawa Power	6.00	93	6.45
Ottawa Traction	2.00	18	11.11
Page-Hresy	3.00	86½	3.47
Penmans	3.00	52	5.77
Quebec Power	1.00	17⅞	5.59
Shawinigan	.60	21¾	2.76
South. Can. Power	.80	13½	5.93
Steel of Canada	1.75	66½	2.68
Steel of Can. extra	1.42½	66½	4.77
Walker-Good.	2.00	26⅜	7.58
BANQUES—			
Montréal	8.00	135½	4.31
Nouvelle-Ecosse	12.00	280	4.29
Can.-Nationale	8.00	136⅞	5.84
Commerce	8.00	152½	5.25
Royale	8.00	172	4.65

*—N'incluant pas l'extra de .25 payé en 1935.

**—N'incluant pas l'extra de .50 payé en 1935.

***—N'incluant pas l'extra de .75 payé en 1935

****—N'incluant pas l'extra de 1.00 payé en 1935

	Taux Div.	Prix	Rend. %
PREFERE—			
Anglo T. (C. Reg.)	3.50	53	6.60
Can. North. Power	7.00	111	6.31
Can. Celanese	7.00	120	5.83
Can. Cottons	6.00	100½	5.97
Can. Fair. Morse	6.00	100	6.00
Can. Foreign Inv	8.00	107	7.48
Dom. Coal	1.50	14¾	10.17
Dominion Glass	7.00	140	5.00
Dom. Textile	7.00	144	4.86
Goodyear	2.50	55	4.55
Jamaica P. S	7.00	125½	5.58
Mont. Cottons	7.00	95	7.37
Nat. Breweries	1.75	43	4.07
Ogilvie	7.00	160	4.38
Ottawa L. H. & P.	6.50	105	6.09
Penmans	6.00	122	4.92
Power Corp.	6.00	99	6.06
South. Can. Power	6.00	99⅜	6.04
Steel of Canada	1.75	60	2.91
Tuckett Tobacco	7.00	151¾	4.61
Walker-Good	1.00	18¼	5.49
MINES— (N'incluant pas l'extra)			
*Dome	2.00	45	4.44
Hollinger	.65	14⅞	4.37
Lake Shore	2.00	53¼	3.76
*McIntyre	2.00	42	4.76
Noranda	2.00	55	3.64
Pioneer, B. C.	.80	10	8.00
S'scoe	.20	3.45	5.80
Teck-Hughes	.40	4.65	8.60
*Wright-Harg.	.40	7.90	5.06

*Payable en fonds des E.-U.

TENDANCE À LA HAUSSE DES PRIX DU BLÉ

Des avances substantielles sont enregistrées à Winnipeg, Chicago et Liverpool.

LES EXPORTATIONS

(Presse canadienne)

WINNIPEG, 17 avril. — Les prix du blé montaient hier à la bourse des grains de Winnipeg tandis que les nouvelles annonçaient la détérioration rapide des récoltes de blé dans le sud-est des Etats-Unis.

Des hausses de 1¼ à 1⅝ sous furent inscrits tandis qu'un soleil chaud brûlait de ses rayons la région des tempêtes de poussière et les acheteurs se pressaient à la bourse en grand nombre. L'option de mai fermait à 82¾, celle de juillet à 83¾ et octobre à 84¾.

Les ventes d'exportation d'à peu près 1.250.000 boisseaux de blé canadien servaient de stimulant à la tendance à la hausse, et les valeurs à la fermeture étaient virtuellement à leurs plus hauts niveaux de l'active journée. Le volume des transactions étaient lourd.

Les prix à Winnipeg montaient à la suite de gains nets de 2⅝ sous à Chicago, qui se manifestaient également à la suite des nouvelles des dommages aux récoltes dans le sud-ouest.

Une avance de 1d était apparente également à Liverpool, tandis qu'en Australie la hausse se manifestaient aussi malgré les exportations minimes de ce pays cette semaine, soit 1.935.000 boisseaux. La semaine dernière le commonwealth a expédié 2.289.000 boisseaux.

Les transactions dans la section des grains au comptant ne réfléchissaient pas l'activité dans la section des options. Les prix fermaient seulement quelque peu plus hauts. Les prix des grains communs, cependant, montaient rapidement à des niveaux plus hauts en sympathie avec les fluctuations du blé.

Les prix au comptant:—

Blé:— N° 1 dur, 84; n° 1 nord, 82¼ n° 2 nord, 8; n° 3 nord, 76¼; n° 4 nord, 73; blé n° 5, 66¼; blé n° 6, 54¾; picotin, 47¾; n° 1 garnet, 77¾; n° 2 garnet, 75¼; durum, 76¼; sur voie, 82¾.

Avoine:— N° 2 c.w., 33⅞; n° 3 c.w., 30⅜; ex. 1 picotin, 29⅝; picotin n° 1, 26⅝; picotin n° 2, 24⅞; picotin n° 3, 22⅝; sur voie, 32⅞.

Orge:— N° 3 c.w., 38¼; n° 4 c.w., 37⅛; n° 5 c.w., 35⅛; n° 6 c.w., 33⅛; sur voie, 38⅝.

Lin:— N° 1 c.w., 154⅛; n° 2 c.w., 150⅛; n° 3 c.w., 139¾; n° 4 c.w., 130¾; sur voie, 154¾.

Seigle:— N° 2 c.w., 43.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Mai	81½-82	82¾
Juillet	82⅝-83	83¾
Oct.	83⅞	84¾
Avoine:—		
Mai	31½	31⅞
Juillet	31⅞	32⅜
Oct.		31⅝
Orge:—		
Mai	38⅝	38⅝
Juillet	39	39⅛
Lin:—		
Mai	154	154¾
Juillet	152-152½	153
Oct.	148½	148½
Seigle:—		
Mai	42½	43⅜
Juillet	43¾	44⅜
Oct.	45¼	46¼

Nos exportations de pommes ont donné $10.500.000

La demande mondiale de pommes canadienne et de leurs produits a rapporté environ $10.500.000 l'an dernier aux pommiculteurs du Canada. Ce chiffre est le plus fort depuis au moins une décade, à l'exception d'une seule année, selon un rapport du ministère du Commerce.

Le gros de nos exportations de pommes fraîches, soit 91.69%, a été absorbé par le Royaume-Uni. Mais nous avons aussi exporté à 43 autres pays. Les exportations en 1935 ont été les suivantes: 2.541.247 barils de pommes fraîches, 7.472.965 livres de pommes en conserve, 1.477.270 livres de pommes sèches, 153.341 gallons de cidre, d'une valeur respective de $9.908.394, $337.390, $120.066 et $93.893. Les exportations de pommes fraîches cette année jusqu'au 6 avril sont déjà de 2.151.688 barils, comparativement à 1.912.872 barils durant la période correspondante l'an dernier.

La production canadienne de pommes en 1935 a été de 4.432.700 barils ayant une valeur exportable de $12.452.100. La consommation domestique annuelle est d'une moyenne de 1.800.000 barils.

Mouvement maritime

Navire	à	de
Hambourg	Hambourg	N.-York
Navire	de	Pour
Amer. Trader	N.-York	London
Caledonia	N.-York	London
Samaria	N.-York	Liverpool
Santa-Barbara	N.-York	Valparaiso
Emp. Australia	Havana	N.-York
Georgic	Nassau	N.-York
New-York	South'pton	N.-York
Pres. Harding	South'pton	N.-York
Bremen	Cherbourg	N.-York

IMPORTATIONS DE SUCRE EN FEVRIER

Les importations de sucre brut en février se chiffrent à 39.292,700 livres comparativement à 24.309,000 l'an dernier. Les importations par pays de provenance sont comme suit: Iles Fidji, 12.766.000 livres; Afrique Britannique du Sud, 12.487.500; Guyane Britannique, 12.062.700, Antilles Britanniques, 1.976.500.

Les importations de sucre raffiné se chiffrent à 301.700 livres, dont environ la moitié dirigée sur Terre-Neuve. Les importation et les exportations sont plus faibles qu'il y a un an.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc. tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Funérailles de Mme Aimé Matte de Masson, Qué.

ELLES ONT EU LIEU LUNDI EN PRESENCE D'UN NOMBREUX CONCOURS DE PARENTS ET D'AMIS.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Aimé Matte dont les funérailles ont eu lieu lundi matin au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. Aimé Matte conduisait le deuil, ainsi que son fils Léo et la mère de la défunte Mme Gauthier, ses deux soeurs Mme Paquette, née Bernadette et Mlle Annette Gauthier. Les porteurs étaient ses frères Sylvio et Wilfrid Gauthier et ses quatre beaux-frères Joseph, Henri, Philéas et Aldéas Matte.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lombard, curé de la paroisse, et le service fut chanté par le R. P. Laframboise, de l'Université d'Ottawa, assistà des abbés Lombard et du curé Labrosse d'Angers.

Reconnus dans le cortège et à l'église: MM. E. Brunet, R. Laporte, P. Lacelle, B. Carrière, J.-B. Labonté, de Lafontaine, J. Gosselin, U. St-Amour, H. Blanchard, K. Dubien, A. Guénette, E. Laberge, J. Leblanc, P. Allan R. Guindon, E. Chénier, H. Mercier, C. Trudel, H. Monsion, Pit Baker; Mmes N. Lacelle, P. Pilon, E. Laberger, P. St-Amour, J. Chabot, M.-J. Crispin, A. Robert, H. Lapointe, Jos. Gosselin; Mlles Louise Morin; Mmes Jos. Baulne, M. Murray, Y. Charlebois, M. et Mme Jean Bélanger, de Papineauville, Mme P. Califoux, Mme N. McNamara, Mes G. St-Denis, Y. Morin, A. Lacourse, Mlle Jeanne Morin, Mme A. Milani; Mlles Jeannette Mantha, d'Ottawa, L. Mantha, d'Ottawa, L. Joanis, C. Racicot, F. St-Jean, A. Turcotte, Mme J.-B. Goulet, Mlles A.-C. Joanis, Françoise Bouchard, Lucille Belliveau, de Buckingham, Liane Bouhard; Mme E. Lacasse, Mlle Claire Joanis, Mme A. Paquette, Mlle Jeanne Monsion; MM. et Mmes D. Dubien, Loda Côté, Gatineau, B. Chartrand, F. Mantra, St-J. d'Orléans, J. Bready, P. Racine, de Buckingham, J. Charbonneau, A. Bélanger, de Papineauville, A. Matte, de Buckingham, E. Soucis; MM. B. Monsion, O. Soucis, de Buckingham, S. Joanis, F. Demers, U. Larente, A. Pagé, A. Patrie, J. Pagé, A. Monsion, M. Lapointe, C. Bertrand, M. May, de Hull, N. Larose, D. Daoust, H. Gareau, R. Charlebois, L. Proulx, H. Drouin, J. Séguin, D. Lapointe, G. Lemay, A. Lapointe, G. Lapointe, S. Pagé, de Buckingham, Jos. Cousineau, de North Bay, Ado. Mougeot, A. Champagne, J. Gauthier, J. Daoust, M. Laberge, John Bready, O. Carrière, I. Paquette, de Buckingham, A. Paquette, L. Paquette, de Buckingham, N. Bergeron, A. Charette, E. St-Germain, C. Levesque, F. Champagne, G. Bransard, L. Côté, Gatineau, O. Man's, East-Templeton, J. Hubert, Eastview, E. Tremblay, de Buckingham; MM. et Mmes A. Charron, W. Laframboise, André Malette, Jos. Morin, C. Deslauriers, V. Charlebois, maire, E. Turcot, R. Charlebois, I. Quévillon, O. Lahaie, J. Leduc, E. Lahaie, L. Matte, de Buckingham P. Matte, de Buckingham, H. Matte, de Buckingham, J. Matte, de Papineauville, J. Guindon, de Hammond, Herve Guindon de Hammond, A. Chénier; Mlles Yvette Monsion, C. Charbonneau, C. Bouchard, Mme André Mougeat, Mme P. Séguin, Mlle R. Lacasse, Mmes O. Brunet, P. Brunet, Mlles M. Dubien, Mme F. Daoust, Mme W. Champagne, Mlle I. Champagne, Mlle L. Payette Buckingham.

Bouquets spirituels — M. et Mme E. Monsion, de Masson, M. et Mme P. Séguin, de Masson; M. et Mme N. Champagne, d'Orléans, Révde Soeur Ste-Marie, de Masson, famille E. Lacasse, Masson, famille W. Champagne, Masson, famille A. Rollin, Gatineau, famille E. Rollin, Pointe-Gatineau, famille B. Chartrand, Ottawa.

Offrandes de messes—Mme David Truchon, North-Bay; famille Alfred Mougeot, Masson; M. Joseph Leblanc, Toronto; M. et Mme May, Hull; M. et Mme T. Proulx, Ottawa; M. Albert Léger, Côteau du Lac; M. Henri Béliveau, Shawinigan; M. et Mme L. Blanchard, Masson; M. et Mme H. Blanchard, Masson; famille Jules Laflamme, Masson; famille C. Pilon, Lafontaine, Ont.; M. et Mme A. Grenier, Buckingham; famille T. Hubert, Eastview; famille M. Boyer, Ottawa; M. et Mme A. Desjardins, de Montréal.

Télégrammes: M. Aimé Guertin, Hull; M. et Mme H Martin, Montréal; famille Léger, Côteau du Lac.

Couronnes de fleurs: Famille O. Gauthier, Masson; M. et Mme Jos. Matte, Papineauville; M. et Mme Phil. Matte, Bucingham; M. et Mme Albert Bélanger, Papineauville.

Réunion d'anciens à Buckingham

(De notre correspondant)

BUCKINGHAM 18. — Mardi soir le 14 avril, les anciens du Collège St-Michel tenaient leur 1ère assemblée générale. Etaient présents les membres suivants du Comité:— Le Frère Gatien, directeur, le Frère Francis, sous-directeur, MM. E. Malette, F. Landry, Lorenzo Cadieux, Horace-M. Lapierre, Joseph-J. Bigelow, J. Martin et Félix Daoust. Dans l'assistance passablement nombreuse on remarquait quelques-uns des premiers écoliers, entre autres MM. A. Soucy O. Labelle, J.-A. MacAndrew et Jules Haspect. La séance s'ouvrit sous la présidence de M. E. Malette. Tout d'abord un groupe d'élèves du Collège exécutèrent quelques pièces de chant qui furent fort goûtées de l'assistance. Puis M. le président souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les anciens. Le Frère Gatien fut le conférencier. Il rappela d'abord quelques souvenirs ayant trait à la fondation de l'école qui date de 1892, ainsi qu'aux progrès qu'elle a faits depuis, mettant en relief tous les faits principaux qui se déroulèrent depuis la fondation. Le conférencier exposa ensuite ses projets relativement à l'embellissement de la salle. La Frère Francis répéta en anglais ce qui avait été dit en français. Pour faire quelques fonds, on fit le tirage d'un $5.00 qui fut gagné par M. Honoré Latour. Tous ceux présents semblaient enthousiastes et prêts à faire leur part.

FETE: — Un groupe de parents et d'amis se réunissaient dernièrement chez M. et Mme Thomas Plouffe, pour fêter l'anniversaire de leur fille Florida. Il y eut chant, musique, jeux divertissements. A la fin de la veillée, un succulent goûter fut servi par Mme Plouffe. L'héroïne de la fête reçut de jolis cadeaux en plus d'une bourse qui lui fut présentée.

DECES: — Nous avons appris avec regret, la mort de M. Philéas Berthel, survenue à sa demeure mercredi matin, après quelques jours de maladie. M. Berthel était âgé de 75 ans. Son épouse le précéda dans la tombe il y a quelques années. Le service funèbre eut lieu vendredi matin et fut chanté par M. le Curé A. Bélanger, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les porteurs furent MM. Zéphir Mercier, Emile Gauthier, Arthur Grenier, Damas Gauthier, Isaïe Lorrain et Michel Fournier. M. Berthel laisse pour pleurer sa perte cinq filles: Mmes Léodas Barbarie et Joseph Gagnon, de Buckingham, Mme Ovide Pigeon de Timmins Ont., Mlles Aurore, de Montréal et Adelia, de Timmins; trois fils: Démétrius, de Buckingham, Eugène, à Timmins, Ont., et Prime, à Eastview. La famille Berthel fut l'objet de beaucoup de marques de sympathies tant par tributs floraux, cartes de sympathies, bouquets spirituels ou autres. Nous offrons à la famille Berthel nos sincères sympathies.

CONCERT: — Lundi soir, le 20 avril, à la salle du Collège St-Michel, aura lieu un concert donné par les élves de l'Académie St-Laurent, sous la présidence de M. l'Abbé A. Bélanger, curé de Buckingham. Sachant que ce concert sera des plus intéressants, puisqu'il est joué par nos jeunes filles, sous la direction des bonnes maîtresses du Couvent, faisons-nous un devoir d'être à la salle du Collège lundi soir afin que cette soirée rapporte un franc succès.

CONFERENCE — Dimanche soir, le 19 avril, M. Roméo Lorrain, député de Papineau au Provincial, donnera une conférence sous les auspices de l'Union Nationale. Cette conférence sera irradiée du poste Radiophonique C. R. C. M., de Montréal de 7 h. à 7 h. P. M.

Carnet Social: — M. et Mme Levasseur et leur fille Yvette de Montréal visitaient M. et Mme J.-F. Beaudryy dernièrement.

Mlle Eliane Bisson, de Montréal, passe une quinzaine de jours à Buckingham chez MM. et Mme Léonard Bisson.

Mlle Régina Bisson, g. m., de Montréal, passait les vacances de Pâques avec ses parents, M. et Mme Léonard Bisson.

M. A. Ethier, de Gatineau Mills, était de passage à Buckingham au commencement de la semaine.

Mlle Germaine Grenier est allée passer quelque temps avec sa soeur Mme E. La Rocque, à Shawinigan Falls, Qué.

M. Octave Lamoureux, de Montréal, était à Buckingham dernièrement.

Mlle Annette Cadieux visitait des parents et amis de Buckingham à l'Occasion de Pâques.

M. Yvon Lahaie, de Buckingham, et M. Claude Daoust, de Masson, se rendaient à Toronto dans le courant de la semaine.

M. l'abbé Larocque à Buckingham est présentement en repos chez ses parents, à Montréal.

Rouyn a une association de marchands de détail

18 avril.

(De notre correspondant)

Au nombre des associations récemment fondées dans notre localité, il faut mentionner celle des Marchands Détaillants. Cette association, il n'y a pas en douter, est appelée à jouer un rôle décisif dans le domaine commercial local et devrait favoriser efficacement l'essor économique et notre région. En effet, M. J.-R. Dansereau, de Montréal, représentant de l'Association, convoquait, le 2 avril, une assemblée à laquelle assistaient un bon nombre de marchands de notre localité. M. Dansereau donna les détails du travail d'organisation à accomplir et démontra la nécessité de préconiser des mesures de protection contre les commercants étrangers, suggérant des règlements municipaux que l'association devrait à cette fin soumettre au conseil de ville.

Il fut suggéré de plus que la campagne commencée dans le but de recruter des membres se continue, afin de grouper si possible tous ceux qui appartiennent à cette classe de la société. Un conseil fut nommé temporairement et ceux qui le constituent sont les membres suivants; président, D.-O. Ducharme; 1er vice-président, A. Tessier; 2e vice-prés., A. Morissette; secrétaire, Alp. Fink; directeurs, MM. J.-A. Baril, P. Pelletier et les membres sont: Reilly Hardware, Ltd., J.-H. Morissette, C. Rivard, Lapointe Frères, Enrég., Léo Roy, L. Grossinger, J.-A. Jeffrey, F. Brouillard, P. Pelletier, J. Montemurro, D.-O. Ducharme, Rouyn Hardware, J.-F. Désabrais, Lafortune & Gagné, J.-A. Pelletier A. Morissette et J.-H. Tremblay. Un comité composé de MM. A. Morrissette, E. Durette et P. Pelletier fut nommé afin d'examiner le règlement municipal régissant la vente ou le commerce du bois de chauffage et ce comité fut chargé de faire les recommandation qui s'imposent en vue de protéger le public contre les abus qui pourraient se commettre.

M. Dansereau doit revenir ici vers le commencement du mois de mai pour compléter son travail.

Le concert donné le 6 avril par le Cercle de la Gaieté Canadienne a rapporté la somme de $125.00, laquelle somme sera affectée à l'achat d'une chaire.

M. l'abbé A. Pelletier, curé de notre paroisse, part ces jours-ci en voyage de repos au milieu des siens.

M. N.-E. Larivière, député, est venu passer les vacances de Pâques dans sa famille. Durant son court séjour parmi nous, il reçut la visite d'un grand nombre d'électeurs.

M. J.-A. Legris, avocat de Haileybury, Ont., était de passage dans notre ville la semaine dernière.

Messieurs les curés Roberge, du canton de Montbeillard, Clovis Perron, de Rollet, Armand Malouin, missionnaire colonisateur du district de Sherbrooke, J.-C. Mougeot, de la paroisse du canton de Granada et Ernest Boucher, curé de Cléricy, étaient les hôtes du curé de notre paroisse la semaine dernière.

Sous le titre "Defends his chosen Church", le "Globe" de Toronto publie dans son édition du 8 avril, une lettre signée par M. A.-J. Brennan, Rouyn, Que. Dans cette lettre notre concitoyen détruit les accusations insensées portées par M. Gretzenger, ministre d'une secte non-catholique de Fenwick, Ont., contre l'Eglise Catholique Romaine.

Pour résumer, M. Brennan dit en partie ce qui suit. Il invite d'abord M. Gretzenger à visiter les centres catholiques afin qu'il puisse se rendre compte par lui-même de ce que les sacrifices, la foi et le bon esprit de la majorité des catholiques ont pu accomplir. Il pourra dans ces centres admirer nos institutions religieuses, nos églises, nos écoles, nos couvents, nos universités, etc., lesquels contribuent à l'amélioration du sort des classes de la société et établissent que le catholicisme est autre chose qu'une affaire de formalités.

Il regrette que M. Gretzenger ne voit pas la lumière de la foi comme St Paul, comme les cardinaux Wiseman, Newman, et comme le grand nombre de convertis. Il cite les Saintes Ecritures et l'histoire pour démontrer l'unité de l'Eglise Catholique Romaine. Il conseille à ceux qui ne sont pas familiers avec les grands principes de notre religion d'acquérir la véritable science avant d'attaquer de la sorte l'Eglise de Dieu. Il conclut en disant que cet article a pour but simplement de défendre l'Eglise Catholique de Rome et de détruire les opinions malsaines qui lui seraient préjudiciables.

M. Brennan mérite nos plus sincères félicitations et a droit à toute notre admiration pour son beau geste qui devrait être imité par tous les catholiques surtout lorsque la foi est menacée par une vague de paganisme comme celle qui déferle sur le monde actuellement.

CHUTES A L'ESTURGEON

(De notre correspondant)

CHUTES A L'ESTURGEON, 18.— Lundi, le 6 avril, à la salle paroissiale, les Amicalistes du couvent Notre-Dame de Lourdes présentaient le drame religieux: **La fille du Pharisien**, de l'abbé Gratieux. Les magnifiques costumes de l'époque aidèrent à rendre la pièce plus réelle. Mlle Victoire Marchildon, organiste, a remporté un grand succès dans la distribution de ses rôles. Mlle Louise Mageau fut un père très tendre et un juge équitable comme Siméon, le prince des Pharisiens; Mlle Léna Poirier était la Miriam qui désira jusqu'à sa mort voir Jésus de Nazareth; sa soeur l'orgueilleuse et érudite Esther était personnifiée par Mlle Rolande Rivet; Marthe de Béthanie et Tamar (Véronique) l'âme et la servante de Miriam étaient de dignes Galliléennes dans Mlles Gabrielle Robert et Germaine Serré. Mlle Bernadette Leach fut inflexible dans le rôle ingrat d'un jeune scribe pharisien, le perfide et hypocrite Jonathan ben Zachaï et Mlle Lucile Legault fut un Judas bien désespéré. Les garnitures de la scène, la tempête durant le crucifiement, tout fut si bien rendu que l'auditoire trouva la soirée très courte et fut bien émue à ce récit de la Passion. Les Amicalistes remercièrent leur directrice, les assistants et tous ceux qui leur ont aidé à faire un succès de leur première séance annuelle.

L'ouverture de la soirée fut faite par les benjamins du couvent. Mlle Cécile Rochon chanta "Sérénade des Anges" de Braga et "La Vieille Maison" de Dalcroze. Un groupe d'amicalistes chanta "La Ronde des Sylphes" de Della Qua—et "Déjà les Hirondelles" de Delibes. O Canada.

—La Semaine Sainte fut suivie par une foule pieuse. Notre curé dirigea toutes les cérémonies.

—Mlles M.-A. et Annette Cousineau, M. J.-E. Cousineau allaient visiter leur frère, M. Hector Cousineau qui se rétablit d'une opération à l'estomac à l'hôpital de Sudbury où il est sous les soins du Dr Tanguay.

—M. J.-F. Côté et M. D. Lauzon allaient à Sudbury vendredi dernier.

—M. l'abbé Côté, de Coniston, visitait sa famille il y a une quinzaine. Il assistait à la séance de l'Amicale ainsi que MM. les abbé Racette et Plouffe, de Verner, Sylvestre, de North-Bay, et Bourassa, de Lavigne.

—Le Jeudi Saint est décédé à sa demeure M. Théodore Gingras, fils de M. et Mme Joseph Gingras, à l'âge de 29 ans. Il laisse son épouse, Hélène Duchesne deux fillettes, Georgette et Gaëtane, ses frères Albert, Elie et Alphonse Gingras; ses soeurs Mmes Dufour, Valéda et D. Lacoursière. L'inhumation eut lieu le dimanche de Pâques. Mgr Lécuyer chanta le Libéra. Les porteurs furent MM. C. Valade, D. Lecourcière, E. Dufour, F. Beauchamp, P. Allaire et O. Beauvais.

—A M. et Mme Alex. Duval est née Marie, Marguerite, Jacqueline. Mlle Marguerite Parent fut marraine et M. Aldoria Martin, parrain. Porteuse, Mme Pascal Martin.

—A M. et Mme Paul Lacroix est né Joseph-Léo-Adrien. M. Omer Lacroix et sa soeur, Mlle Annette Lacroix furent parrain et mararine.

—Mme Stanislas Vennier et son petit-fils Bruno Vannier sont allés à Haileybury visiter M. et Mme Ernest Vannier.

—M. l'abbé Vaillancourt est allé visiter sa famille à Timmins, Ont.

—Mlle Jeanne Michaud, de retour de Winnipeg, visite ses frères et sa soeur MM. Achille et Albert Michaud et Mme O. Quenneville.

—Mlle Carmel Desgroseilliers, institutrice à Iroquois-Falls, visite ses parents.

—Mlle Rolande Blais, garde-malade à Penetanguishene, Ont., visite sa mère, Mme Arcade Blais.

BLEZARD VALLEY, Ont.

18 avril.

(De notre correspondant)

MM. Marcel et Maurice Ménard, du collège de Sudbury, ont visité leur mère Mme E. Ménard, le Jour de Pâques. Mlles Jeanne et Laurette Belcourt, Laurette et Lucienne Brunet, Yvonne Bisaillon et Jacqueline Cloutier étaient également dans leur famille à cette occasion.

Mlle Anita Couillard a passé une fin de semaine à Hanmer, l'invitée de Mlle Rhéa Dépatie, M. et Mme Félix Vaillancourt, de Chelmsford, étaient à Blezard-Valley, samedi dernier.

Mlle Aline Ménard, étudiante à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, a passé les vacances de Pâques dans la capitale, en visite chez ses oncles et tantes, M. et Mme J. Clavelle et M. et Mme Omer Dépatie.

M. J. Lafontaine qui était retenu à l'hôpital de Sudbury est de retour dans sa famille, de même que Mme Emmanuel Provost qui a été dangereusement malade se rétablit graduellement.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

Le Plus Bas Prix
en ville pour le Véritable
Nettoyage à Sec français
Robes de drap et jersey, Costumes ou Manteaux de printemps pour dames; Complets ou Paletots de printemps pour hommes.
39c
COMPTANT ET NON LIVRES
PARIS CLEANERS
224, RUE BANK 187, RUE RIDEAU
992, RUE WELLINGTON

M. T.-E. Veitch élu président de cette association

REUNION ANNUELLE DE L'ASSOCIATION REGIONALE DES DIRECTEURS DE FRAIS FUNERAIRES.

M. T.-Eldon Veitch, d'Ottawa, a été élu à la présidence de l'association régionale des directeurs de frais funéraires à la réunion annuelle tenue vendredi au Château Laurier. Il succède à M. Clarence Dickinson, de Kemptville.

Au banquet annuel, hier soir, sous la présidence de M. Dickinson, les orateurs de circonstance furent le maire Stanley Lewis et M. l'abbé Philip-C. Harris. M. Veitch présenta le maire et M. R.-Roy Harris le remercia. M. W.-I. Landreville présenta le curé Harris et M. Charles-H. Hulse le remercia.

M. George-A. Hicks de Picton, président de l'association provinciale, prononça une allocution. Les artistes au programme étaient Sylvia et K. Byles, Mme H. Byles, Mac Turner et F.-J. Friend.

Les autres officiers élus hier sont MM. Donald McPhail, de Renfrew, vice-président; J.-P. Whelan d'Ottawa, secrétaire; J. Tubman, de Westboro et W.-Keith Playfair d'Ottawa, directeurs. Dans l'après-midi, au collège St-Patrice, le professeur Frank-G. Stollard donna un démonstration dans la technique d'embaumement.

LE LOGEMENT SALUBRE EN G.-BRETAGNE

Sir Francis L.-C. Floud, haut commissaire du Royaume-Uni au Canada, dans une conférence à l'Institut des ingénieurs, succursale d'Ottawa, a parlé du travail qui s'accomplit en Grande-Bretagne sous le rapport des logements salubres. Les sociétés de construction ont beaucoup contribué au succès de ce programme.

M. E. Viens, président de la succursale locale, était au fauteuil. On remarquait, à la table d'honneur, MM. G.-J. Desbarats, le maire Stanley Lewis, le colonel A.-E. Dubuc, Charles Camsell, E.-W. Stedman, T.-W. Fuller, D. MacMillan, échevin, J.-Clark Reilly, Christie-A. McDonald et N.-B. MacRostie.

M. ROCHESTER ELU PRESIDENT DE LA REGION

A l'assemblée annuelle, tenue au Trafalgar House, le capitaine Gordon H. Rochester a été élu président de la Légion Canadienne, succursale d'Ottawa, à l'unanimité.

Le capitaine Rochester était vice-président de la Légion depuis deux ans, ayant ainsi acquis de grandes connaissances dans le bon fonctionnement de la Légion. Il succède au colonel P. G. Rattrap, C. M. G., D. S. O., sortant de charge après avoir occupé la présidence durant un an. De chaleureux hommages furent rendus au colonel Rattray, pour ses bons services et son bon tact.

Les autres officiers élus sont: premier vice-président, George L. Rosser; deuxième vice-président, W. H. Tierney; l'exécutif: William Douglas, lieutenant-colonel E. M. Phillips, George Tanner, et Mlle Emily Schryer. M. F. L. Price a été renommé vérificateur et H. Cunningham, sergent d'armes.

A CARLETON PLACE

Les membres de la succursale d'Ottawa furent invités par M. Robert Patchell, de Carleton Place, commandant de zone, à participer à une parade d'église qui aura lieu dimanche après-midi à Carleton Place. Le col. Rattray annonça ensuite à M. Parchell et aux membres que Lord Tweedsmuir, gouverneur général, et membre de la Légion avait l'intention d'assister à la parde. Plusieurs milliers de membres et autres assisteront.

Le colonel Rattray donna un résumé des activités du refuge de la Légion pour l'année qui vient de s'écouler. 37.981 lits furent occupés durant cette période de temps, c'est-à-dire une moyenne de 104 par jour. 113.9c3 repas furent servis aux pensionnaires, et 27.687 aux personnes de passage seulement au refuge, ce qui donne une moyenne de 37 par jour. On distribua en outre 4.036 pièces de linge, d'habits et on répara 312 paires de chaussures.

"En donnant aux anciens combattants u nabri nous leur faisons comprendre que leur séjour n'est pas permanent, et qu'il était toujours nécessaire d'avoir une carte du bureau d'Emploiement et s'y rapporté régulièrement. Ils ne doivent pas non plus refusé de l'ouvrage qui peut leur être offerte, en autant que leur physique leur permet de travailler."

te politique à résulté dans l'envoi

Le colonel relate ensuite que cette 210 hommes dans des camps de concentration du gouvernement, 345 sur des fermes et 455 reçurent des petits ouvrages temporaires.

Carnet Mondain

Son Honneur le lieutenant gouverneur de l'Ontario, Mme Bruce et M. Maxwell Bruce sont arrivés ce matin à Rideau Hall.

• • •

M. Olof Hanson, M.P., et Mme Hanson passent quelques jours à Montréal.

• • •

L'hon. sénateur et Mme William Duff, qui ont passé les vacances de Pâques à Lunenburg, Nouvelle-Ecosse, sont revenus à Ottawa. Ils étaient accompagnés de leur fille Mme Roy Lohnes.

• • •

Mlle I. Charron s'embarque aujourd'hui à Halifax pour une croisière à Demarra.

• • •

Lady Tupper, de Winnipeg, sera à Ottawa, la semaine prochaine, pour assister au festival dramatique du Dominion. Elle en profitera pour visiter son père, le Dr Charles Morse.

• • •

Mme J.-L. Pouliot est allée à Buckingham, ces jours derniers, visiter Mme C. Labelle, de l'hôpital Saint-Michel.

• • •

M. Maurice Lavigne, du collège d'Ironside, a passé les vacances de Pâques chez sa tante, Mme S. Faure et son oncle, M. le curé Mondor, de Gracefield.

• • •

MM. Jean-Louis, Georges et Paul-Arthur Mondoux du même collège, ont passé les vacances chez leurs parents, M. et Mme Jean Mondor, de Thurso.

• • •

MONTREAL

Mme Alfred Talbot, de Toronto, est en visite chez ses parents, M. et Mme W.-H. Winter, jusqu'à dimanche soir.

• • •

L'honorable et Mme L.-Alexandre Taschereau, le lieutenant-colonel et Mme Cortlandt Fages, de Québec, ainsi que M. et Mme François Delaute, d'Ottawa, sont attendus en ville pour le mariage Benoit-Leduc.

• • •

Mme Robert Taschereau reçoit intimement, aujourd'hui, en l'honneur de Mme W.-F.-V. Atkinson, à l'occasion de son prochain départ pour Barrie.

• • •

QUEBEC

Mademoiselle Blanche Lamontagne est retournée à Ottawa après avoir passé quelques jours en notre ville.

• • •

Mademoiselle M.-Anne Champoux est revenue hier d'un voyage à Ottawa.

• • •

PAQUIN-POTHIER

KINGSTON, 18 avril.—On a célébré, hier, en la cathédrale Saint-Mary, le mariage de Mlle Lottie Paquin, fille de Mme Paquin et de feu H. Paquin, et de M. Georges A. Pothier, fils de Mme Pothier et de feu W. Pothier, d'Ottawa. L'officiant fut M. l'abbé Brady.

Le témoin de la mariée fut son beau-frère, M. Léonard Clark. Mme Geo. Pothier portait une robe de crêpe blanc avec un chapeau de même couleur. Elle avait un bouquet de roses et de lis.

Mme McIlroy, soeur de la mariée, était dame d'honneur. Elle était vêtue de bleu. M. Georges Paquin était garçon d'honneur.

Un déjeuner fut servi chez Mme H. Paquin après la cérémonie. Plus tard M. et Mme Pothier sont partis en automobile pour Montréal et Ottawa.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

BOIS DE CONSTRUCTION
PIN BLANC
1 pouce, apprêté sur un côté
$15.50
le Mille Pieds
Jas. Davidson's Sons
Angle des rues Rochester et Albert
Sherwood 217

BOIS
Bois dur et mou de la meilleure qualité.
Essayez notre voyage de croutes de bois dur à
$3 LE VOYAGE—
C'est le bois le plus convenable pour ce temps de l'année.
TWIN CITY ICE
Company Limited
Tél: R. 503
E.-A. BOURQUE, gérant

Pour louer rapidement vos logements, servez-vous des "annonces classées"

MEDECINS

DR PHILIPPE BELANGER 188 Laurier-est Spécialité Chirurgie Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468

DR J.-R. BELISLE 15 Langevin Hull. Médecine et chirurgie Spécialité Maladies des femmes opératoires et post-opératoires Sur rendez-vous S. 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le **DR A. SABETTA.** Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous 188 Cooper. Queen 924.

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

DR DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations, 1-3 et 7-8 p.m. 545 King Edward. Rideau 467.

DR J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692 rue St-Patrice. Consultation 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X. Consultation. 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5414.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

DR E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m. et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin. Hull. Tél. Sher. 5836.

DR L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultation, 1 à 4 p.m., et de 7 à 8 p.m.

DR J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126 Hôtel-de-Ville. Hull Chirurgie-Médecine. Consultations: 1 à 3 et 7

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-F. VALIN, 165 Ave Laurier Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations—1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

DR HORACE VIAU, 473 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél Rideau 489.

AVOCATS

CHEVRIER ET LACOURCIERE; avocats pour Ontario, Québec, Saskatchewan. Edifice Plaza, Ottawa.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau Queen 240

DENTISTES

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

Arpenteurs

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 280, rue Montcalm, Hull. Tél. Sh. 3466.

Radios 81

APPELEZ Zenith Radio Service, lorsque votre radio est défectueux. Toutes les réparations, $3.00. Sh. 931.

RÉPARATIONS DE TOITS

Confiez-nous vos réparations de toits et vos ouvrages de métal en feuilles.

J. D. Sanderson Co.

575, rue McLeod. Sher. 3125

P. LADELPHA

D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe Tél. Q. 2154

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Q. 2380

Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

DUQUETTE — Mme Armand Duquette, de Papineauville, désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, M. Armand Duquette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 2233-2-91

LAFONTAINE-PERRON. — Madame Georges Lafontaine et M. Wellie Perron remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Madame Cléophas Perron, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathies, visites ou assistance aux funérailles. 415-2-91

Mariages 4

DORION-LAUZON — Monsieur et Madame Edmond Dorion font part à leurs parents et amis du mariage de leur fille, Rita, à M. Harry Lauzon, fils de Monsieur et Madame Ferdinand Lauzon, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église Ste-Anne d'Ottawa, le samedi 9 mai 1936. Pas de faire-part. 410-4-91

Service anniversaire 9

SARRAZIN. — Lundi matin à 7 heures sera chanté à la Basilique le service premier anniversaire de la mort de M. René Sarrazin, recommandé par sa mère, Madame Alexandre Sarrazin. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2249-9-91

Monuments

MONUMENTS de qualité, adressez-vous, J.-P. Laurin, 95 George. R. 612.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 Georges. Ottawa. R. 650.

McEVOY BROTHERS, funérailles de distinction. Q. 8600-8601. Prix modérés.

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Jeudi, vendredi et samedi. Programme double. Bill Boyd dans "The Eagle's Brood". Aussi Jane Withers dans "This is the Life", "Officers' Mess" et "Call of the Savage", deux comédies. 13a

THEATRE RIDEAU — Aujourd'hui seulement, Spencer Tracy et Claire Trevor dans "Dante's Inferno". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193 Sparks, Ch. 201. 14

VENDEURS et vendeuses pour Hull et Ottawa. S'adresser, 37, St-Florent, Hull, Sh. 3364-W. — 7 heures p.m. 2167-14-92

Servantes demandées 15

JEUNE fille pour ouvrage général à Britannia. $10.00 par mois. Tél. Rideau 2273. 411-15-91

SERVANTE assez âgée, sachant faire la cuisine. S'adresser 158 St-Patrice, Ottawa. 416-15-93

Appartements à louer 39

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED. Propriétés gérées et vendues. Loyers perçus. Téléphone: Q. 7800, 10, rue Metcalfe.

59, ave Laurier, Est, 26.00 à 30.00
527, rue Bank, 25.00 à 30.00
149, ave Henderson 32.00
128, rue Stewart, Duplex, meublé 45.00
Non meublé 37.00
95, rue Du Pont, Hull. Appartement Gendron, installation électrique. 25.00 et plus

APPARTEMENT chauffé, 7 pièces solarium. S'adresser Couture et frères, 105, r. Champlain, Hull. 39-j.n.o.

DUPLEX; chauffé, 6 pièces, 30, rue Verchères, Hull. 2e étage. $30. Sh. 4176-W.

GRAND appartement moderne, à l'épreuve du feu. 8 pièces, eau chaude, poêle électrique, frigidaire, grand balcon, très central. Prix raisonnable. S'adresser au gérant, Le Droit. 339-39-j.n.o.

APPARTEMENT chauffé, belle localité, rue Laurier, Hull. Tél. Sh. 220. 1757-39-92

APPARTEMENT, 6 pièces. Planchers bois dur. Moderne. 131, r. Wright. 39-j.n.o.

APPARTEMENT, 46 r. Langevin, Hull. $16.00 par mois. Sh. 5907. 400-39-91

3 **PIECES,** chambre bain, chauffé, eau chaude, central. Réduit 25.00. 122, r. St-Patrice. 398-39-94

APPARTEMENT, meublé ou non, 3 chambres. Rue Rideau. Téléphonez R. 7066. 404-39-92

APPARTEMENT chauffé, foyer électrique, $25.00 par mois. Sh. 7369. 406-39-95

PETITS appartements meublés chauffés et éclairés. A. Laroche, 61, rue Frontenac, Hull. Sh. 5814. 39

APPARTEMENTS LEMIEUX, près presbytère, Wrightville, 6 pièces. S'adresser 5, rue Alex, Wrightville. Appartement 2, ou Sh. 4088. 4229-39

7 **PIECES,** 1er plancher, 2 chambres à coucher, chauffé. 215½ St-André. R. 2248. 408-39-91

1er **ETAGE.** $30.00. Garage. S'adresser, 45, rue Hency. 412-39-91

Matériaux de construction

BOIS de construction à vendre, seconde main, portes, châssis, etc. Léo Gratton, Parc Flora, Hull. Sh. 1081J.

Monuments

MONTREAL GRANITE WORKS CO.
10 Saint-Jacques Ouest
Montréal
HArbour 9271
Ecrivez-nous pour Photos, Dessins, Prix

Hommes demandés 20

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice-L. Julien, Dépt. G, Boîte postale 25, Station T, Montréal 20

A vendre 25

POUR "MAUX DE TETES" rhumes, névralgie, rhumatisme et la grippe, INSISTEZ pour avoir la capsule "PHENAGRIP", elle est très efficace. En vente dans toutes les pharmacies. 25

NOMBRE limité de bons radios électriques à $25, $1 par semaine. Orme, Limitée, 175, r. Sparks. 25

PIANOS droits usagés à louer avec faculté d'achat de $45 et plus. Conditions faciles. Orme limitée. 175, r. Sparks. 25

POELE à gaz. Emaillé gris et blanc. En superbe condition. N'a que peu servi. — R. 5984-W—250, r. Bolton. 331-25-jno

TAPISSERIE — Immense choix de tapisserie pour toutes les pièces de votre maison. Peinture, vernis, pour toute utilité. Papier à couvertures, 1, 2 et 3 plis. O. Archambault, 75, r. Clarence, Rideau 1224. 25

TABLES de cuisine. Spécial, $1.95. F. Slover, Limitée, 61, rue York. 25

MACHINE à laver Beatty. En bonne condition. $19.50. S'adresser à 91, rue Wellington, Hull. 25

VOITURE de livraison (express). S'adresser, 60 r. Hôtel de Ville, Hull, Sh. 2503. 4495-25-j.n.o.

MACHINES à courroies et machinerie et articles d'usine et de scierie, coffres-forts, portes-fortes de voûtes de sûreté, boyaux à incendie, contrôleurs de ronde (horloges de gardien de nuit), bains, lavabos, "jacket heatters". M. Zagerman Co. Ltd., Chemin Bayview, Sh. 5204. 25

AUTOMOBILE "Graham Paige — 1929". Excellente condition. Peu usagée. $200.00. S'adresser, 617, r. St-Patrice, Rideau 3881-W. 2209-25-93

Maison à vendre 26

MAISON, $975.00. Conditions faciles. 28, r. Nicolet, Wrightville, Hull. Carling 2828, le soir. 2255-26-91

Propriété à vendre 28

IMMEUBLE trois étages, très bonne apparence. Situé Angle Sussex et Murray. Bâtisse pouvant servir comme hôtel, commerce ou encore transformer en maison appartements. Pour tous renseignements et visite de la propriété, S'adresser à J.-L. Boulanger, 125, rue Rideau, Tél. R. 765. De 9 a.m. à 5 p.m. 4468-28-86

Maisons d'été

"5 LOTS vacants, avec un sur lequel est situé un petit cottage, a French Village, Graham Bay, prix raisonnable". Capital Trust Corporation Limitée, 10, rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

RUE PINE, Woodroffe, "Les Pins". villa, résidence estivale de haut ton sur vaste lot ombragé près de l'eau; contenant 7 pièces, plomberie complète, avec appareil automatique de pompage, cheminée d'intérieur, beaucoup d'espace de véranda et de balcon. Prix $2000. Venez la voir. Téléphonez à C.-W. Ross, Q. 7020, Rés. C. 6050.

A louer 38

APPARTEMENT et maison à louer. S'adresser 109, r. Montcalm, Sh. 1332-J. 388-38-92

LOGIS pour couple sans enfant, chauffé, éclairé. 16.00 par mois. S'adresser, 15 Pinard. 2009-38-94

MAGASIN avec appartement chauffé. 76, r. Du Pont, Sh. 7369. 407-38-95

MAISONS, belles localités, 130-134, r. Maisonneuve, 136, r. Laurier. S'adresser, 140 A, r. Laurier, ou Sh. 4088. 4229-38

GRANDE maison, 4 chambres, eau chaude, grande cour, à Hull. Sh. 1902. 414-38-91

BELLE chambre en avant, à bas prix. 45, rue Courcelette, Hull. 2254-38-91

Maison à louer 41

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED. Propriété gérées et vendues. Loyers perçus. Téléphone: Q. 7800, 10, rue Metcalfe.

83, rue Elm, pâté en brique, 5 chambres à coucher (en bon état) 30.00
173, ave Sunnyside, simple, stuc 38.00
43, ave Delaware, porte centrale, 4 chambres à coucher, chauffage à l'eau chaude (souffleur) 60.00
153, rue Nepean, quatre chambres à coucher 45.00
246, rue Cambridge, simple brique, nouvelle fournaise filage lourd (garage double). 33.00
88, ave Roes, simple, brique, 3 chambres à coucher, garage 32.00
20, ave Henderson, trois chambres à coucher, chauffage à l'eau chaude. 35.00
90, ave Sweetland, brique, double, 4 chambres à coucher 30.00
1024, ave Gladstone, simple, brique, 4 chambres à coucher 30.00
272, **CHEMIN D'AYLMER.** 7 chambres, moderne, chauffage air chaud, garage, jardin. $30. Propriétaire fera grand ménage. S'adresser, Aimé Guertin et Cie. 169, r. Principale, Sh. 6568. 384-41-92

211, rue BOLTON, 10 pièces. Loyer $35.00 par mois. Téléphonez C. 5582-W. 403-41-92

MAISON, 6 pièces, rue Sherbrooke, Wrightville. Tél. R. 3389. 2186-41-93

$23.50 — 36, RUE DES CEDRES, brique, 6 pièces et salle de bain, parquets en bois dur, eau chaude. S'adresser en haut à M. Paiement. 2176-41-92

11 PIECES, 5 chambres à coucher, filage lourd, nouvellement décorée. 790, Somerset-Ouest. Sher 6679. 41-91

Docteur J.-M. RAVARY

SPECIALISTE:—Yeux, Nez, Oreilles, Gorge.
433, rue Rideau, Ottawa, Ont.
Tél. R. 1435 Consultations:—1 à 3 et 7 à 8.30

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

J.-M. HILL, machines à écrire toutes marques, location et réparations; machines à calculer. 45, r. Queen. Tél. Queen 982.

IMAGERIE

M. I. Sarazin, 426 Rideau, Tél.: Rid. 3061-W Assortiment d'images. Encadrement sur commande

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

C.C.B. Electric Works. 378 Bank. Q. 858; soir Q. 8388 C. 799

SOLLICITEURS DE BREVETS

Ramsay Co.—Solliciteurs de brevets enregistrés. 273, rue Bank, Ottawa. Tél: Q. 1201. 2413-37

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa Tél: Rideau 5829 '37

Procureur de brevets 37

VICTOR BELANGER. Procureur licencié de brevets d'invention. Renseignements gratis, 130, rue Osgoode, Ottawa. Tél. R. 20W. 37

Chambres et pension 46

PRENDRAIT pensionnaire distingué. Local très central. Système eau chaude, etc. Sh. 3871. 413-46-91

Fourrures 58

ENTREPOT de fourrures. Taux raisonnable. Maurice Bédard, 137, r. Wright, Sh. 1637. 58

ENTREPOT de fourrures. Taux raisonnable. Maurice Bédard, 137 r. Wright, Sh. 1637. 58

L. GIROUX: Manteaux neufs sur commande; remodelage, réparage, doublure; tour de cou de toutes sortes. 164, r. St-Patrice, Rid. 5554. 58

MANTEAUX de fourrure, redoublés, doublure garantie, brandebourgs, boutons. $9.00. 140, rue Nepean. 409-58-93

On demande à acheter

CAISSES enregistreuses, dactylographes, chaises de barbiers, vitrines, installations de bouchers, meubles. Nous payons comptant. Queen 2586.

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts 12 Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke. Sher. 411. 54

Combustible 74

SLABS bois franc et mou mélanges, 4 pieds, $6.50 la corde. Même bois, voyage coupé, $2.00. W. Arvisais, 258 r. Maisonneuve, Hull. Sh. 6062. 74

BLOCS bois mou et franc, mélangés, $2.00 le voyage. Slabs bois franc et mou mélangés, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. Sh. 2476. 74

BOIS franc et mou, à la corde ou au voyage—bas prix. Charbon, Coke LaSalle. Huile combustible. HULL Coal Co. Sh. 192-193. 74

BOIS franc sec, 4 pieds, $6.25. Bois mou, $5.50. Sh. 2110. 74

BOIS franc. Bois mou, $5.25. A. Vadeboncoeur, 2, r. Cartier, Hull. Sh. 3440. 74

APPELEZ Sh. 2525 pour votre prochaine commande. Bois sec à la corde ou voyage spécial. Corde simple, $1.75. 74

BOIS dur, $2.25, s'enflammant bien; bois de scierie, $1.50. C. 409. 74

BOIS dur, $6.50; le voyage, $2.25. C. 409. 74

ANTHRACITE gallois et écossais—Cobblers, $15.00; Nut français, 15.25; Buckwheat N° 1, $11.75; Buckwheat N° 1 et 2, $11.10; Scotch Beans, tamisé, $11.50. Bois franc de qualité. Prix au comptant. McAuliffe Grimes Lumber Co., Ltd., 161, Echo Drive. C. 5500

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

PERMANENT à l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00 Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3200. 75

PERMANENTS à l'huile. 2 pour $1.50. Garantis. 390, r. Champlain. Sh. 2980. 75

PERMANENTS à l'huile, garantis. $1.00. Parisian Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 5589-75-53

LE REMEDE NATUREL, le remède du docteur Dixon contre le rhumatisme, la névrite. Des milliers de témoignages spontanés. En vente exclusivement à la pharmacie Munro, 335, r. Elgin. 50c la bouteille. 4503-75

FAITES laver vos rideaux de dentelle correctement par l'Ottawa Sanitary Laundry Co. Téléphonez à Carling 3100. Trois lignes pour votre commodité. 75

A vendre ou à louer 101

MAISON à 7 rue Desjardins, Hull, à louer ou vendre à bon marché. Sh. 1736-W, entre 7 et 8 heures, p.m. 4498-101-92

MAISON, 6 pièces, située sur le Chemin de la Montagne. 1½ acre de terrain. 32, r. Courcelette, Hull. Sh. 5390-W. 1097-101-91

PRÊTS DE $50 à $500

Aux taux prescrits par Loi Spéciale du Gouvernement Fédéral
Prêts sur Meubles, sur Automobiles et Prêts Personnels
Remboursables mensuellement. Confidentiels.
La Cie des Prêts et Finance Industrielle
E.-L. DUPLESSIS, gérant
Ch. 102, 48, rue Rideau Rideau 3700

Sport

YVON ROBERT PARTAGE LES HONNEURS HIER

BOSTON, 18 — Yvon Robert, 228 livres, de Montréal, et Danno O'Mahony, 235 livres, d'Irlande ont pris une chute chacun au cours de leur match sensationnel d'hier soir, pendant deux heures. Plus de 10,000 fervents de la lutte avaient envahi le Jardin de Boston. Il y a deux mois, une foule semblable assistait au premier match Robert-O'Mahony. L'Irlandais prit la première chute en 47'26" et le jeune Canadien-français prit la seconde en 54'40". Robert semblait le plus fort des deux.

L'EQUIPE DE L'AUSTRALIE ARRIVE HIER

VANCOUVER, 18. — L'équipe de tennis qui représentera l'Australie contre les Etats-Unis les 30 et 31 mai et le 1er juin à Philadelphie dans le tournoi pour la coupe Davis, est arrivée hier à Victoria et nous est venue en parfaite forme. La semaine prochaine, elle se rendra à Seattle. Elle se compose de Jack Crawford, Adrien Quist et Vivian McGrath. Le capitaine Cliff Sproule et Mme Crawford les accompagnent.

LA PREVENTION DU BRUIT ET LES OUVRIERS

L'Allied Trades and Labor Association, réunie hier soir sous la présidence de M. P.-J. Tomkins, a approuvé le comité de l'hôpital municipal pour sa requête en faveur de moins de bruit dans le voisinage de l'hôpital. Les ouvriers veulent que les tramways ralentissent leur allure dans ce district.

L'association a aussi approuvé la nomination d'enquêteurs-constables spéciaux afin d'éliminer des listes de secours les familles sans scrupules.

LE CALENDRIER DE DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Syracuse
Rochester à Albany
Buffalo à Newark
Toronto à Baltimore
LIGUE AMERICAINE
Chicago à Détroit
Cleveland à St-Louis
Washington à New-York
Boston à Philadelphie
LIGUE NATIONALE
Cincinnati à Chicago
New-York à Boston
Philadelphie à Brooklyn
St-Louis à Pittsburg

LES SIX-JOURS DE MONTREAL

	M.	T.	P.
1—Lepage - Audy	2,172	2	1,745
2—Kilian-Vopel	2,172	0	2,750
3—Peden-Winter	2,172	0	1750
4—Walthour-Boris	2,172	0	1,220
5—Miethe-Bédard	2,172	0	1,070
6—Cohen-Zach	2,171	0	915
7—Crossley-Gadou	2,171	9	780
8—Fielding-Ottevaire	2,171	8	955
9—Spencer-Bartell	2,171	8	950
10—O'Brien-Sheehan	2,171	7	1,305
11—Hurley-Croley	2,171	7	1,100
12—Baggio-Gomiero	2,171	3	635

ZACHARY RENVOYE

NEW-YORK — Les Dodgers ont congédié vendredi, Tom Zachary, lanceur gauches vétéran.

Tom n'a pas fait bonne impression durant la campagne du printemps.

AUTRE TITRE POUR BUDGE

PINEHURST, C. N., 18. — Donald Budge a pris le titre Nord-Sud, au tennis en tapant Hal Surface, de Kansas-City, 6-0, 6-0 et 6-1 vendredi.

LES CLASSEMENTS

Ligue Internationale

	G.	P.	Moy.	Pdm
Montréal	1	0	1.000	—
Baltimore	1	1	.500	½
Toronto	1	1	.500	½
Newark	1	1	.500	½
Buffalo	1	1	.500	½
Rochester	0	0	.000	½
Syracuse	0	0	.000	½
Albany	0	1	.000	1

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.	Pdm
Chicago	3	0	1.000	—
Boston	3	1	1.000	—
Washington	3	1	.750	½
Cleveland	2	1	.667	1
Détroit	1	2	.333	2
New-York	1	3	.250	2½
Philadelphie	0	3	.000	3
St-Louis	0	3	.000	3

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.	Pdm
New-York	4	0	1.000	—
Pittsburg	2	1	.667	1½
Chicago	2	2	.500	2
Philadelphie	2	2	.500	2
Cincinnati	2	3	.500	2
St-Louis	1	2	.333	2½
Boston	1	3	.250	3
Brooklyn	1	3	.250	3

Une jeune chinoise a brillé

LONDRES, 18—Dorothy Round, l'étoile de tennis du Royaume-Uni, a eu du fil à retordre pour vaincre Gem Hoahing, chinoise âgée de quinze ans, hier en 6-4 et 8-6. La foule déserta les matchs masculins pour assister au match sensationnel entre l'Orient et l'Occident.

JACOBS VEUT UN MILLION

NEW-YORK, 18—Mike Jacobs, l'impesario new-yorkais, exige une garantie d'un million de dollars américains de ceux qui veulent monter le match Joe Louis-Max Schmeling en dehors de New-York. Des représentants de San Diego, qui ont approché Mike hier pour obtenir le match en attraction pour l'Exposition Internationale de San Diego, ont appris cela. Mike Marco a dit aux journalistes que le match rapporterait $1,500,000 s'il avait lieu dans San Diego.

RAINVILLE EN FINALE

Marcel Rainville, l'as de tennis de Montréal, et Mlle Norma Taubele, de New-York, jouent en finale des doubles mixtes pour le championnat Nord-Sud, aujourd'hui à Pinehurst, contre M. et Mme John van Ryn. Marcel et sa partenaire ont vaincu Mlle Dean et Gilbert Hall, de New-York, 6-2, 6-2 vendredi.

THURSO, Qué.

THURSO, 18. — "Resurrexit sicut dixit, alleluia, alleluia!" "Il est ressuscité comme Il l'avait dit, alleluia, alleluia"! Voilà quelques échos du magnifique chant qui fut exécuté par la chorale enfantine à l'occasion de la grandiose fête de la Résurection, dont voici le programme:

1—Entrée — Orgue — "Variations sur "O Filii et Filiae", de Alex. Guilmant.
Par Mademoiselle Ellen McNamara.
2—Cantique — "Réjouis-toi, Reine des Cieux," de L. Bouhier.
Solo par un groupe de fillettes; choeur par tous les écoliers.
3—"Regina Coeli" de L. Lambillotte
Soli — Mlles Edith et Eileen Mc Andrew. Alto — Mlles Béatrice McMcNamara, Claire Parisien, Annette Frappier.
4—"Oratorio pour Pâques," d'après l'Evangile de L. Lambillotte.
"Les Anges: Un groupe de fillettes
1ère soprano — Mlles E. et E. McAndrew et C. Bourgon.
2ième soprano: Groupe de fillettes.
1er alto — Mlles B. McNamara C. Parisien, A. Frappier.
2ième alto: M. Legresley, E. Cooke et autres.
"Jésus": Mlle C. Bourgon.
"Madeleine": Mlle Edith McAndrew.
5—Offertoire — Orgue. — "O Filii et Filiae" de A. Guilmont. par Ellen McNamara.
6—Cantique. — "Sonnez, cloches pascales.
Exécuté par la chorale
7—Sortie — Orgue — Grand choeur triomphale, de Guilmant par Mademoiselle Ellen McNamara
"Gloire au Christ vainqueur!"

DIVERS

Récemment, nous eûmes l'honneur de recevoir parmi nous les Révérendes Soeurs Marie, Patricia et Joseph du Sauver, de la Congrégation des Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie, de Joliette, lesquelles visitaient leurs familles, de Thurso.

Elue présidente

PETERBORO, Ont., 18 — Mlle Ethel Cryderman, qui est en charge du Victorian Order of Nurses à Toronto, a été élue présidente de l'association des infirmieres enregistrées d'Ontario, à la dernière réunion de la convention de l'association, ici hier. Les autres officières élues sont: première vice-présidente, Mlle Constance Brewster, surintendante de l'hôpital général de Hamilton; seconde, Mlle Jean L. Church, Ottawa; secrétaire-tresorière, Mlle Matilda E. Fitzgerald, Toronto.

RÉCLAMES CLASSÉES

AUTOMOBILES AUTOMOBILES AUTOMOBILES

AUTOS USAGÉS RECOMMANDABLES

GARANTIE ABSOLUE DE 30 JOURS

SPECIAL QUOTIDIEN
Sedan Chevrolet de 1932
$395

FORD Coach, 1933	$435	FORD Sedan, 1934	$595
PLYMOUTH De Luxe Sedan, 1935,	$825	PONTIAC Coupé, 1932	$480
PLYMOUTH Sedan, 1932	$430	CHEVROLET Coupé, 1933	$490
CHRYSLER Coupé Transform., '32,	$555	DURANT Coupé, 1930	$255

CAMIONS

Chevrolet Express, ½ tonne, '30,	$300	Chevrolet, 1½ ton., ridelles, 1934,	$655
Chevrolet, 1½ ton., ridelles, 1931,	$380	Ford, ½ tonne, panneaux, 1933	$480

DODGE D. P. Sedan, 1933	$580	DeSOTO De Luxe Sedan, 1933	$730
CHEVROLET Sedan, 1931	$380	SEDAN Buick, 1929	$230
FORD Routière, 1933	$470	NASH Sedan, 1930	$280
FORD Coach, 1931	$265	ESSEX R. S. Coupé, 1929	$155

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

Marchands d'Autos Usagés depuis 21 ans

Remarquez l'adresse. Téléphone: Queen 5103

Parc d'Autos Usagés, angle Bank et Somerset

SALLE D'ETALAGE

CARLING 5101 479, RUE BANK CARLING 5102

BUILDERS BETTER SALES LTD. SERVICE

531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332

FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS.

AUTOMOBILES AUTOMOBILES

AUTOS 4 ETOILES

Indéfectibilité — Qualité — Valeur — Marchand recommandable

Sedan Cadillac, 1926	$ 75
Coach Chrysler, 1927	190
Coach Nash, 1929	175
Sedan Pontiac, 1929	225
Victoria Ford, 1931	275
Sedan Buick, 1929	325
Pontiac Sedan Spécial, 1931	400
Coupé Ford 1934	525
Coach Pontiac, 1934	700
Sedan 8 Pontiac, 1935	1000

Waverley Motors Ltd.

146, rue Albert Téléphone: Queen 1860

BOIS DE CONSTRUCTION

OUVRAGE DE SCIERIE

C'est maintenant le bon temps pour faire vos projets pour votre maison, villa, garage ou vos réparations. Nous avons un grand nombre de plans et de graphiques de tous genres, qui sont à votre disposition et il nous fera plaisir de vous faire des estimations à titre gracieux.

Nous avons un vaste assortiment de matériaux de construction, bois d'oeuvre, à parquets, garnitures, portes et châssis, papiers à couvertures, poutres, angles, poteaux brique, etc., etc.

BAKER BROS.

BUREAU DE LA COUR:
66, RUE BOOTH
Sher. 5977

BUREAU DE L'USINE:
RUE SOMERSET OUEST
près du Pont
Sher. 412

"Obtenez nos prix — Nous pouvons vous épargner votre argent."

Parlons français

ALLO ! Alló ! Mon oncle de Carabas ?

—Ah! c'est toi, mon Pierrot, qui est à l'appareil? Tu n'as pas beaucoup l'habitude de me téléphoner. Qu'est-ce qui me vaut ce grand honneur et ce plaisir?

—Ne plaisante pas, mon oncle; c'est grave.

—Oh! oh!

—Oui, je ne pourrai partir à Montréal avec toi, demain.

Ah ! voilà qui est contrariant. Je comptais sur ta compagnie pour me faire oublier les ennuis du déplacement. Mais pourquoi ne viens-tu pas ?

—J'ai demandé pour un congé au maître, et il a refusé.

—Et quelle raison a-t-il invoquée ?

—Il a dit que j'ai été assez absent comme ça, après avoir été malade pour une semaine, dernièrement.

—Je suis tout à fait désolé, mon petit Pierrot.

—Et moi, donc !

—Mais tout mon regret ne m'a pas empêché de remarquer de grosses fautes dans les quelques phrases que tu viens de prononcer.

—Vraiment, mon oncle ? Je parle pourtant bien, quand je suis contrarié: je ne fais de fautes que lorsque je suis de bonne humeur !

—Pour une fois, la règle a une exception. Bien que nous parlions par téléphone, je vais te signaler ces fautes. Du reste, ça te fera un sujet de réflexion, qui t'empêchera de trop songer à ta déconvenue.

Tu es tout empêtré dans l'emploi de la préposition pour.

On ne demande "pour un congé", pas plus qu'on ne demande "pour un morceau de tarte", à table. Demander étant un verbe transitif, on demande une chose, mais non "pour" une chose.

De même, on peut être malade toute une semaine, ou pendant toute une semaine, mais non "pour" une semaine.

—Mais, mon oncle, ces expressions me viennent tout naturellement à l'esprit.

—C'est que tu connais bien l'anglais, ce dont je te félicite vivement. Mais habitue-toi à penser en français quand tu emploies notre langue maternelle. Le danger du bilinguisme, c'est qu'on est porté à confondre la syntaxe et le vocabulaire des deux langues. Il n'y a rien de plus horrible, mon Pierrot.

Ainsi, tu dis "I ask for", "I have been ill for a week". D'où ton erreur.

—Merci, mon oncle.

—Je n'ai pas fini. Si tu as employé deux "pour" de trop, tu en as oublié un, par contre . . . Mais, oui. On ne dit pas "partir à Montréal", mais "partir pour Montréal". Je t'expliquerai un autre jour la raison de cette forme. Et, maintenant, es-tu consolé ?

—Eh! non, m'n oncle. J'ai un chagrin de plus: c'est d'apprendre que je parle si mal !

—Espiègle ! Tu n'en as aucun chagrin, je parie . . .

Le Marquis de Carabas.

O.-L. DEROUIN
OPTICIEN
Spécialité: Exécution des ordonnances des Médecins (oculistes)
37, rue Metcalfe, Ottawa
Tél. Queen 287
Anciennement avec
Sutherland & Parkins
Il nous fera plaisir de vous donner par téléphone le nom des médecins que nous recommandons pour l'examen de la vue.

Votre Elégante, Nouvelle
TOILETTE DU PRINTEMPS
vous coûtera moins cher si vous l'achetez chez SLOVER.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

A. M. BELANGER, R. O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
Spécialité: La correction des défauts visuels.
Edifice Plaza — 45 Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless)

In memoriam

Dans la mort, rien n'est détruit, tout est agrandi, tout monte à des proportions sublimes. Souvenirs et tombeaux, du reste, c'est tout UN. Dans notre âme endeuillée, le souvenir N'est-il pas l'immatériel tombeau où s'enferment nos joies et sur qui pleure notre tristesse.

Ainsi la mémoire de Sr. St. Longin vit toujours dans la maison où elle a peiné, souffert, dépensé ses forces au service des pauvres. Les personnes qui l'ont connue garderont longtemps le Memento de son dévouement infatigable soit à préparer "Kermesses... parties de cartes . . repas du bon vieux temps . . " et tout cela pour augmenter les minimes ressources de l'Hospice St-Charles.

Personne n'oubliera son humeur joyeuse et égale, sa bonté pour tous et chacun, son affabilité que la maladie n'a pas même amoindrie. Les membres de l'association des Patrons et Patronnesses témoignent de quelle originalité, elle savait se débrouiller en maintes circonstances.

Sa famille et l'autorité de l'Hospice St-Charles offrent leurs sincères remerciements, aux nombreuses personnes qui, par offrandes de messes, condoléances, bouquets spirituels, présence aux funérailles, etc., exprimèrent leur vive et large part au deuil profond.

Comme preuve sincère de gratitude, les MM. Patrons et Dames Patronnesses feront chanter deux grand'messes, le 20 et 23 à 7 heures, en la chapelle de l'Hospice.

Que ces pieux suffrages accompagnent l'éternel Alleluia.

Gilberte SAWYER.

Melville Rogers élu président du club Minto

PRESENTATION DES MEDAILLES DU CHAMPIONNAT NATIONAL DE PATIN A L'ASSEMBLEE ANNUELLE.

M. Melville-F. Rogers, un des patineurs de fantaisie les mieux connus en Amérique, a été élu à la présidence du Minto Skating Club, hier soir, à l'assemblée annuelle tenue aux salles du club, rue Waller.

Les rapports annuels ont été bien accueillis par la nombreuse assistance. M. Rogers succède au colonel R.-M. Courtney à la présidence du club fondé en 1903 par le Comte de Minto, alors Gouveneur général, et par la Comtesse de Minto, deux ardents patrons du patin de fantaisie.

Le clou de la soirée fut la présentation des médailles pour le championnat national de patin de fantaisie au quatuor Minto, composé de Mme Elmore-A. Davis, de Mlle Prudence Holbrook et de MM. Melville-F. Rogers et Guy Owen. Le colonel Courtney fit la présentation. Le club félicita aussi MM. T.-H. et Douglas-B. Blair, gérant et trésorier respectivement du club et le colonel Courney.

Les officiers honoraires sont M. H.-S. Southam, président; l'hon. Cairine Wilson, M. Norman-F. Wilson, M. P.-D. Ross, le colonel C.-M. Edwards, M. Frederic-E. Bronson, l'hon. Arthur-C. Hardy, le brigadier général C.-H. Maclaren et M. J.-R. Booth, vice-présidents honoraires.

Les officiers actifs sont MM. Rogers, président; Harold Osmond, vice-président; Douglas-B. Blair, trésorier; Donald-B. Cruikshank, secrétaire; le colonel Courtney, Paul Belcourt, le chef d'escadrille Alan Ferrier, Jack Hose, le capitaine de groupe E.-W. Stedman, E.-J. Underwood, T.-W. Cluff, Alastair MacTavish, directeurs.

Le comité des dames se compose de Mlle Naomi Slater, présidente; Mme Cruikshank, Mme Davis, Mme Ferrier, Mme Rogers, Mlle Mavis Berry et Mlle Louise Courtney. M. Thomas-H. Blair demeure gérant du club. Les présidents de comité sont MM. Roger, président de comité mité du carnaval; Jack Hose, président de la production; Douglas Blair, président du comité des carnavals à l'étranger et président du comité juvénile; Paul Belcourt, président du comité de la glace et Ferrier, président du comité de l'immeuble.

La circulation ordinaire sur le canal Rideau

La circulation habituelle sera reprise le mois prochain sur le canal Rideau. Les travaux au barrage de Hog's Back ne nuiront pas à la navigation. Les bateaux se serviront des écluses actuelles.

Le conseil d'administration de la bibliothèque publique d'Ottawa sollicite des candidatures relatives à la position de bibliothécaire en chef, pour entrer en fonction le 1er septembre 1936. Le salaire maximum est de $4,500. Le salaire initial et les augmentations annuelles seront établis d'après l'âge et les qualifications de l'heureux candidat, mais le salaire initial ne sera pas moins de $3,000. Préférence sera donnée aux demandes de personnes de moins de 40 ans. Seulement des gradués d'universités possédant des talents d'administration, des manières engageantes, et une vaste connaissance de l'histoire et des littératures anglaise et française seront pris en considération. L'expérience de bibliothécaire quoique étant préférable ne sera pas essentielle. Adressez vos demandes jusqu'au 15 de mai, par lettre seulement, au secrétaire du conseil d'administration de la bibliothèque Carnégie d'Ottawa

FAITES RÉPARER
votre MAISON maintenant
Nous avons des experts pour les Couvertures, Ouvrages de bois, Stucco, Plâtre, Ciment, etc.
Ouvrage garanti
Estimés gratuits
M. NORMAND
Tél: Rid. 1608
41, rue Nicholas — Ottawa

EN VENTE !
Brochures du R. P. G Sauvé, O.M.I.
"Le Crédit Social"
(3e édition)
"Moscou au Canada"
(3e édition)
"Moscow in Canada"
"Rome ou Moscou"
Prix: 10 sous; 12 sous franco.
A l'UNIVERSITE et chez DESMARAIS-ROBITAILLE.

Réunion des conservateurs d'Ottawa Est

L'Association Conservatrice d'Ottawa-Est tiendra une importante assemblée lundi soir, a ses salles, rue Dalhousie. On comprend que la question de l'attitude à prendre au sujet des écoles séparées par les délégués qui iront à la convention du 28 main prochain à Toronto est la première à l'ordre du jour.

"Informations"

Sans doute! vous n'êtes pas sans savoir que le fameux mélodrame **La Revanche de Frésimus**, pièce en 4 actes que à la plume de M. Horace Kearney, Protonotaire du district de Hull, que la comédie et le drame n'arrive pas en convention dans sa pièce ensuite, qui a fait de nombreuses cures de bonne humeur partout où elle a été représentée et cela partout le Canada.

Cette fois elle sera représentée par des artistes de renom, sous l'habile direction de M. F.-Ernest St-Jean, doyen des directeurs qui a fait ses preuves, depuis au-delà de 35 années et qu'il a lui-même dirigé il y a 32 ans à la première représentation de Frésimus. M. Arthur Fréchette avantageusement connu comme acteur émérite joue le fameux rôle de Frésimus, M. Ernest St-Jean "Batiste Duchausé", c'est donc une paire d'As que nous présentons, accompagnés des meilleurs artistes des deux villes et supporté en plus par "Le Groupe St-Jean" qui a fait tant de beaux succès surtout depuis deux années. Mentionnons les Deux Orphelines, le Maitre de Forges, Marie-Jeanne, le Marchand de Coco, La Grâce de Dieu, Cause Célèbre, etc., etc., sont toutes des pièces qui sont immortelles et aimées du public qui aime le beau théâtre et difficile d'exécution.

Cette fois vous verrez ces artistes dans un genre tout à fait different. Mais soyons assuré que vous ne serez pas déçu à L'Académie La Salle. Deux matinées, samedi et dimanche à 2 h. 30 p.m. Dimanche, soirée à 8 h. 30 précises. Les 18 et 19 avril.

180 minutes, 180 rires! Venez vous récréer loyalement.

Un auto capote avec 3 occupants

Frank Ade et W.-F. Ade de Buckingham, et W. Blum, 255 avenue Russell, s'en sont tirés avec des blessures secondaires, de bonne heure ce matin, quand leur automobile a capoté trois fois à la courbe du Driveway, au pied de l'avenue Lakeview. Les voyageurs se rendirent à la maison du Dr Hanna, 2 avenue Lakeview pour les soins d'urgence.

Les constables Goodwin et Turner ont fait enquête. La capote et le parebrise de l'auto ont été complètement démolis.

ENCAN PUBLIC
Mercredi, le 22 avril, à 1 heure p.m.
Voitures, ménage complet, etc.
Mme Urgèle CHARTRAND, Orléans, Ont.

Vêtements Correcteurs Airway

PENDULOSIS
Conçus pour les tailles corpulentes. A panneau en avant fortement baleiné. Les vêtements AIRWAY sont prescrits et ajustés par nos experts qui sont habitués à satisfaire les besoins de chaque cas particulier. Cet ajustement par un expert est votre assurance de toute satisfaction et de tout confort. Permettez que nous vous fassions une démonstration de ces vêtements, vous n'encourrez aucun engagement en ce faisant.
Airway Surgical Garments
318, rue Wellington O. 1299

PROPRIÉTÉ
A VENDRE
Duplex, coin St-André et Parent. Près de l'église, écoles, marché. Bon revenu. Vraie aubaine à $3,000.00.
C Pothier & Fils
Immeuble - Assurances
Argent à prêter sur hypothèque
45, rue Rideau — Tél: R. 858

NOUVELLE BROCHURE

Le R. P. Sauvé, O.M.I., de l'Université, vient de publier une nouvelle brochure "Rome ou Moscou". Les deux philosophies, catholique et bolchéviste, y sont mises en regard l'une de l'autre.

On peut se procurer cette brochure en s'adressant à l'Université ou chez Desmarais et Robitaille.

FAITS-OTTAWA

L'Ottawa Poultry Association a changé son nom en celui de l'Ottawa Poultry, Pigeon and Pet Stock Association, à la réunion tenue vendredi à l'immeuble du Journal. Le secrétaire John Bonner avertira le ministère provincial de l'agriculture et les directeurs de l'Exposition du Canada central de ce changement. Il y aura une réunion publique sous peu.

• • •

Le lieutenant-colonel Roy-L. Wheeler, O.B.E., commandant des signaleurs de la troisième division depuis le 21 mars, 1934, a été transféré à ceux de la troisième réserve qu'il commandera à l'avenir. L'ancien commandant, le colonel A.-W. Beament, retourne à son poste. Il aura comme assistant-commandant le lieutenant-colonel V.-S.-C. McClennaghan, V.C.

• • •

Le magistrat-adjoint M.-J. O'Connor, C.R., a condamné Sylvio Carrière à deux ans de prison en cour du magistrat à Eastview pour vol avec effraction chez Georges Côté, 41, rue Hanna, Eastview, le samedi 11 avril.

• • •

Faute de preuve suffisante, Alex et James Steen, Kenneth Sullivan et George Bishop ont été relâchés par le magistrat Strike. Ils étaient accusés de voies de fait contre Hector Barnes, 24 ans, 79 Broad, dans une bataille à l'angle des rues Duke et Lett, Lionel Choquette et Sam Berger défendaient les accusés.

• • •

Andrew Lombardo, 16 ans, 781 Carling, a comparu devant le magistrat ce matin sous une accusation de vol de journaux.

• • •

M. H.-E.-M. Chisholm, directeur de la publicité au ministère du commerce et de l'industrie, a donné une exquise conférence hier midi au Bureau national de la Statistique. Il a fait un essai sur la recherche de la vérité. Il évoqua ses souvenirs de courriériste parlementaire pendant vingt ans à la tribune des journalistes au Parlement d'Ottawa. M. James Muir était au fauteuil. M. M.-C. Wade remercia le conférencier.

• • •

M. H.-W. Cooper, secrétaire du comité des jardins des chômeurs, a rapporté que 81 sans-travail ont à date manifesté leur intention de faire du jardinage cette année. Là-dessus, il y a 36 demandes dans l'ouest de la ville (la ferme Reid), vingt pour la Côte de Sable (avenue Mann) et 25 à domicile. Il y a 160 lopins à cultiver en tout. Toutes les demandes se sont faites par l'entremise de la commission de l'assistance publique. Le budget de $794.70 a été approuvé par le bureau des commissaires. Les intéressés devront se rapporter le samedi 2 mai à deux heures de l'après-midi. Les instructeurs suivants se rapporteront le premier mai: A. Wise,

Monsieur P.-R. BONHOMME, qui depuis une quinzaine d'années s'occupe d'une manière très active du commerce de l'automobile, est heureux de rappeler à sa clientèle qu'il fait partie du service français des vente chez Horner Motor Sales, distributeurs des auots Chrysler et Plymouth.

Monsieur Bonhomme s'est créé une réputation enviable dans ce commerce parce qu'il a toujours attaché le plus grand soin à assurer absolue satisfaction, sachant bien qu'un client satisfait de sa machine et du service qui est attaché est un client conservé.

pour la côte de Sable et Emmett Duport pour l'ouest de la ville. M. Adam McGregor, président, était au fauteuil, à la salle du Board of Trade, immeuble du Journal.

Ne manque pas d'assister, DEMAIN SOIR, le 19 avril, à la
SOIREE DU BON VIEUX-TEMPS
à St-Joseph d'Orléans
Concours d'amateurs pour personnes âgées.
Le programme sera irradié par le Poste R.A.7

Le Docteur
Arthur Richard
de retour d'un voyage d'étude à Paris, ouvrira son bureau au numéro
168, AVENUE LAURIER, le 23 avril.
Téléphone: Rideau 2820
Consultations: 2-4—7-8 et sur rendez-vous

Mme F. Brazeau
201, rue St-Patrice,
s'est fait frapper jeudi soir, vers 8 heures, au coin des rues St-Patrice et Sussex. Le chauffeur qui est venu la reconduire chez elle est prié de se rapporter aussitôt que possible à la même adresse.

Notre-Dame du Perpétuel Secours
La Grande Neuvaine
va commencer !
DIMANCHE, LE 19 AVRIL, A 3 H. et 7 H. 30
a l'église St-Gérard, 207, rue Bayswater.

Cercle Paroissial Notre-Dame
MONUMENT NATIONAL
VUES PARLANTES
SOIRÉE DE FAMILLE
DIMANCHE, LE 19 AVRIL
Grande vue:
"BACKSTAGE MYSTERY"
Drame mystérieux
COMEDIES ETC.
Les enfants ne sont pas admis le soir même accompagnés des parents.

Direction de Funérailles
Salons Mortuaires
Ambulance
Tél. Rideau 650
COMPAGNIE FUNÉRAIRE
RACINE
LIMITEE
Directeurs de Funérailles
127, rue Georges, Ottawa
(près Dalhousie)

Rideau 4609-7277
DENMAN DRUGS AND TOILETRIES
DES AUBAINES INCOMPARABLES!

BOULES À MITES 7c la livre

LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

75c HUILE RUSSE PURE 16 onces 49c

$1.00 NUJOL 69c

SEL EPSOM Meilleure qualité 2 lvs 15c

$1.25 IRONIZED YEAST 87c

Lames Bleues Gillette	25c
Lames Auto Strop	25c
Lames Blue Bird 10 pour	20c
Lames Ever Ready	38c
Lames D. D.	45c
Rasoir Wardonia et 4 lames	25c
Rasoir Rolls	$5.49
Rasoir Darwin et 2 lames	$7.50
CREME A BARBE et 5 LAMES	29c

ACIDE BORIQUE Meilleure qualité 2 lvs 25c

Pâte à Dents Ipana	39c
Pâte à Dents Pepsodent	39c
Poudre à Dents Pepsodent	39c
Pâte à Dents Colgate	19c
1.00 Rince-bouche Pepsodent	89c
Koïynos	45c
Calcodent	19c
Calcodent	39c
Poudre à Dents Lyon	29c
Poudre à Dents Colgate	19c
100 Pastilles Aceto, 5 grs, contre le rhumatisme et la douleur (garanties)	39c
Tonique Sang Rouge Dr. Potter, $1.00 2 pour	$1.75

35c ALKA-SELZER 29c

Epargnez 61c CE COUPON et 39c donnent droit AU PORTEUR A UNE Bouteille Régulière de $1 de PARFUM ROSE OF TOKIO

Peroxyde et Amande	45c
Baume italien	29c
Baume italien et dispensateur, valant $1.25	59c
50c Cold Creams	39c
Cold Cream de Pond	29c
Cold Cream de Pond ($1)	89c
50c Lotions assorties	39c

60c (16 onces) PEROXYDE 29c Première Qualité

50c Lait M. Horlick 39c

$1.50 Bouteilles à Eau Chaude 98c

1.50 Urodonal	$1.09
1.50 Gyraldose	98c
1.50 Pageol	$1.19
1.50 Globeol	$1.19
35c Chartreuse	29c

Huile de Foie de Morue 10D Squibb $1.69

8 morceaux de Savon Castille 25c

75c SELS KRUSCHEN (Gros format) 69c

Bouteilles Vacuum 39c

Brosses à Dents 19c

$1.25 Ovaltine 98c

1 lv. de Coton Absorbant 39c

50c Lait de Magnésie Phillip 34c

Téléphonez votre Commande. Nous livrons

75c Gomme Lacey pour faire maigrir 59c

ENO'S "FRUIT SALT" Format Commode 47 SOUS

Format famille 79 SOUS

Complexion Wafers DENOR la boite $1.00

En Vente, Samedi, Lundi et Mardi
DENMAN PHARMACIES
271, RUE DALHOUSIE
RIDEAU 4609-7277

Parfum Assorti de Coty (Bouteilles cachetées) 44c

LA SEMAINE DE SECURITE

L'échevin Marsden a dit hier soir, à une réunion du comité de la circulation, qu'on s'attend à ce que de 500 à 800 personnes assistent au déjeuner d'ouverture de la semaine de sécurité, le 27 avril prochain. Le coût de l'entrée sera pour tout le monde de 85 cents.

Le bureau des commissaires demande au comité par lettre de voir à obliger les automobilistes à diminuer la vitesse de leurs voitures et à faire le moins de bruit possible aux environs de l'hôpital municipal. Le comité s'occupe de l'affaire.

VENTE chez **KARSON**
VENDREDI ET SAMEDI SEULEMENT

Chocolats de ménage, rég. 50c la livre	2 livres pour 51c
Assortiment Rideau de Karson. Rég. 50c la lv.,	2 lvs pour 51c
"Mint Patties" mélangés, rég. 40c la lv.	2 lvs pour 41c
Dattes farcies d'une amande de pécan entiere, rég. 50c la livre	2 lvs pour 51c
Fudge à la crème assorti, rég. 40c la livre	2 lvs pour 41c
Souffles à la crème d'érable, rég. 40c la liv.,	2 lvs pour 41c
"Mint Patties" chocolatés, rég. 40c, la livre pour	29c
Amandes salées mélangées. La boite	29c

L'Optométriste
Ulric St-Amour
Spécialiste pour la Vue
(Autrefois chez l'Optométriste Bélanger)
48, rue Rideau — Ottawa
Edifice Transportation
Tél: Rid. 1151

LANGELIER, LTÉE

310-312-314, rue Wellington
Ottawa
Tél. Queen 581-582
La plus vieille et la plus vaste maison de l'Est d'Ontario en matériaux de haute qualité de
CHAUFFAGE
PLOMBERIE
Accessoires d'Ingénieurs
Nous achetons directement des manufacturiers.

PEINTURE et **VITRES** chez
DUFORD, Limitée
Décorateurs de haut ton
70, rue Rideau R. 741
283, rue Dalhousie R. 740